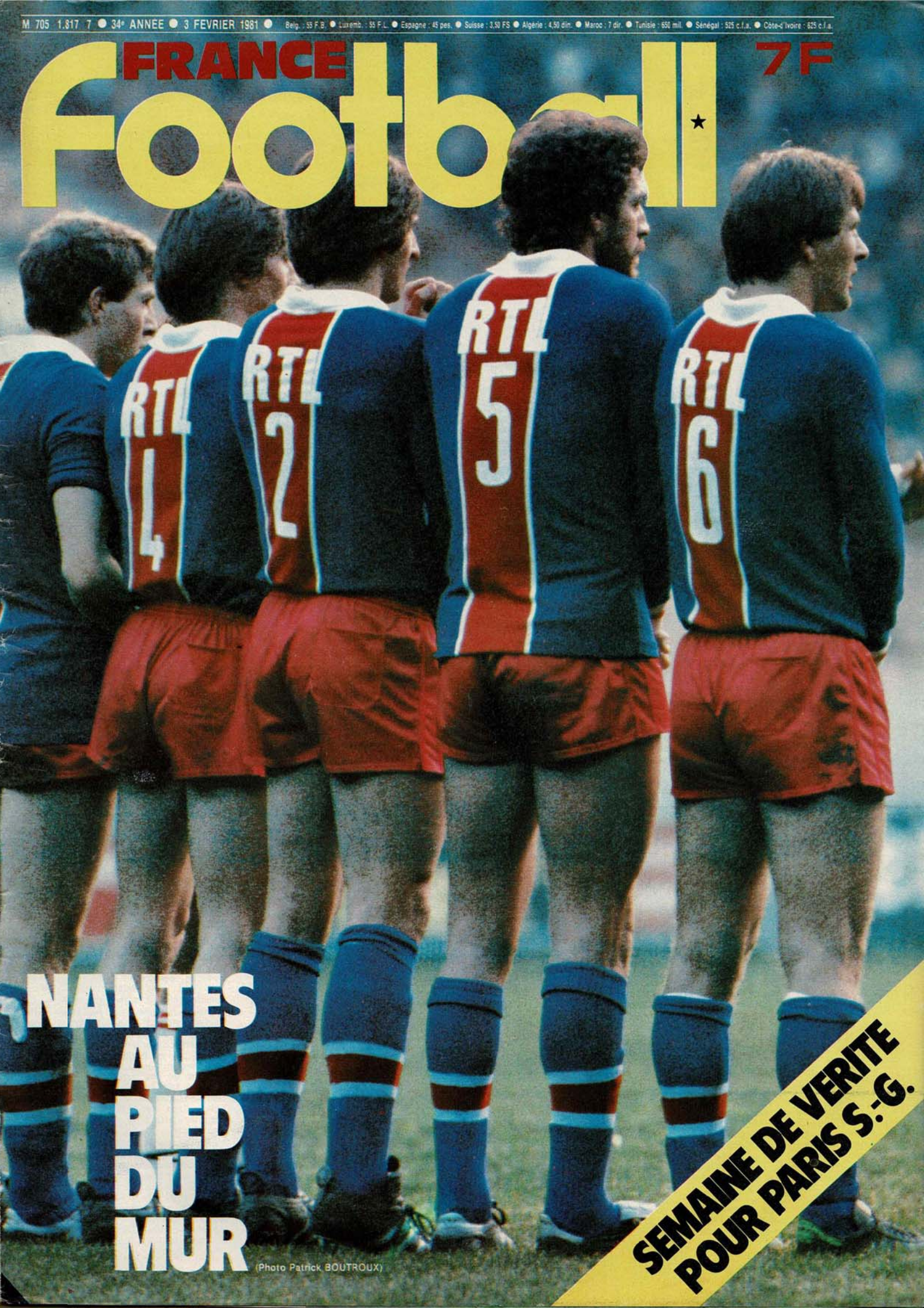
M 705 1.817 7 ● 34e ANNÉE ● 3 FEVRIER 1981 ● Belg. : 55 F.B. ● Luxemb. : 55 F.L. ● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 3,50 FS ● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 7 dir. ● Tunisie : 650 mil. ● Sénégal : 525 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 625 c.f.a.

FRANCE Football ★

7F



NANTES AU PIED DU MUR

(Photo Patrick BOUTROUX)

SEMAINE DE VERITE POUR PARIS S.-G.

Enzo Trossero

le joueur de coeur

Un reportage de Jean-Marie LORANT

Avec l'arrivée d'Enzo Trossero au cours de l'été 1979, le FC Nantes respecte une tradition établie depuis quelques années. Après Curioni, Marcos, Bargas, Victor Trossero... Enzo, l'artiste d'Independiente, débouche dans le ciel nantais.

Vingt mois plus tard, voici que ce mousquetaire venu d'Argentine dit « je pars », quand son talent devient éclatant, quand chaque match qu'il dispute n'appelle plus le moindre reproche. Alors, pour qui, pourquoi ce départ précipité ?

Enzo Trossero s'en explique ici, la nostalgie du pays restant ce qu'elle était. Mais il n'évoque pas seulement ce retour à Buenos Aires, il se penche aussi sur son expérience nantaise, avec ce que celle-ci a d'exaltant, parle de son enfance, de ses débuts, d'Independiente, son « club », et confie son espoir de retrouver sa place dans la sélection argentine sur la route du Mundial 82.

Car Enzo Trossero ne manque ni d'ambition, ni de projets, même si, dans l'immédiat, il ne formule qu'un souhait : être champion de France avec le FC Nantes pour la seconde fois.

Il sera ensuite l'heure de se retremper dans cette ambiance argentine dont il rêve si souvent, de redécouvrir ces stades argentins si chers à son cœur, avec le soleil, la foule...

C'EST une nuit douce et humide, ce 8 novembre, une de ces soirées d'automne qui repoussent l'hiver. Comme une file de fourmis, la foule trace le chemin jusqu'à ce volcan de lumière et de fureur, qu'on nomme Geoffroy-Guichard.

Sur un banc de vestiaire, pendant ce temps, le jeune homme s'habille tranquillement. L'endroit est banal et le décor habituel, avec des vêtements suspendus aux patères, les maillots, les chaussures, les bas, les bandes d'élastoplast... qui s'étalent autour des sacs vidés, sur le sol. Une vague odeur d'embrocation flotte dans l'air, rend l'atmosphère plus particulière.

En flottant et dongue, Enzo Trossero répète les gestes mille fois accomplis, contemplant d'un œil distrait le lieu, où s'échangent quelques brèves paroles, d'où des visages tendus s'échappent des sourires vite repris.

Lui dresse sa forte ossature dans un coin, sa chevelure blonde fait tache et ses yeux, d'un bleu soutenu et froid, rendent le regard décidé et lointain. Du personnage tout entier se dégage une certaine quiétude, ce dont Enzo, qui ôte une gourmette en or de son poignet, se moque parfaitement. Ce n'est pas là en tout cas une physionomie d'Argentin moyen ; ne pourrait-on pas le prendre pour un beau scandinave, lui qui a pourtant vu le jour de l'autre côté de l'Atlantique, dans la petite bourgade d'Esmeralda, un jour de 1953.

Pour qui enfile-t-il son bel habit jaune, ce soir, Trossero ? Pour le FC Nantes, qui a rendez-vous avec Saint-Etienne à l'heure où le soleil a rendez-vous avec la lune, pour cette foule trépignante, agglutinée dans les gradins. Un stade comme ça, une ambiance comme ça, réjouissent toujours Enzo. « A Saint-Etienne, c'est comme si tu jouais dans un stade argentin. Quand tu rentres sur le terrain, tu as un peu peur. Il y a les supporters qui poussent leur équipe, formidable ! C'est pour cette raison que Saint-Etienne est arrivé en Coupe d'Europe. Quarante mille spectateurs qui crient comme des fous, c'est courant en Argentine. »

Trois mois plus tard, au lendemain d'une grippe qui l'a cloué au lit pendant quarante-huit heures, on retrouve Enzo Trossero devant un café crème. On s'étonne des progrès faits dans la langue de Molière, lui s'inquiète quand il cherche un mot, le trouve, le trouve pas. « Tou comprends », dit-il alors dans un accent savoureux.

Et il enchaîne. « Chez moi, un match, c'est la grande fête, c'est la passion. On en parle pendant des heures et des heures. Tu vois, un garçon qui aime bien le football, il n'a pas envie de jouer dans un stade où il y a quatre, cinq mille personnes ; il veut qu'il y en ait vingt, trente mille, c'est la grande différence qui existe entre le football français et le football argentin. »

Pour le reste, quand il plonge dans sa mémoire, Enzo n'en voit guère de différence, notant que le jeu de Nantes, par son aspect offensif, spectaculaire et généreux offre beaucoup de similitudes avec celui d'Independiente, le grand club de Buenos Aires, d'où il vient et où il va retourner, nous y reviendrons.

Le passé d'abord, Enzo Trossero a juste dix-huit ans quand il signe à Independiente. Il est venu tard au football, à l'âge de quinze ans au Deportivo Beligrano, mais comme quatre-vingts pour cent des jeunes Argentins, du ballon et des rebonds il en connaît déjà tous les contours et les caprices. L'enfance du gamin s'est déroulée sagement dans le village natal de la province de Santa Fé, puis à San Franscisco, à une trentaine de kilomètres de là pour des études secondaires qui vont rapidement péricliter au désespoir des parents : motif très sérieux : le football, pour lequel ce blondinet, costaud et habile, montre de solides dispositions. A seize ans, il évolue en Première Division avec Deportivo, puisqu'aux âmes bien nées la valeur n'attend pas le nombre des années.

« Il est plus difficile de jouer en Division I en Argentine. Dans chaque club, il y a vingt-cinq, vingt-huit professionnels et il faut gagner, puis défendre sa place. A Independiente, nous étions trente pros, et la concurrence est sévère. Pour les jeunes de treize, quatorze ans, il n'y a pas les mêmes facilités qu'en France, les mêmes structures, tu te débrouilles, tu gagnes rien du tout et c'est bien plus dur d'arriver, de s'imposer ».

Enzo se débrouille plutôt bien. Avec la balle et dans la vie en général, et le voilà vêtu de rouge à Independiente ; il cueille les titres, deux, joue deux demi-finales de Copa de Libertadores, est retenu en équipe nationale une douzaine de fois, bref Trossero devient une vedette, sollicité sans cesse par les télévisions, les journaux, une situation qui ne déplait pas à notre gaillard. Jusqu'à ce jour de l'été 1979 où le destin frappe à la porte des Trossero. Suzanna, l'épouse, vient de mettre au monde une petite fille, ce qui ravit Maximilino, le grand frère de deux ans ; dans la tête d'Enzo trotte depuis un certain temps déjà l'idée d'un transfert qui lui permettrait d'arrondir de façon intéressante son compte en banque, et d'assurer son avenir. La solution, signer un contrat juteux dans un club étranger, mais pas n'importe où. Son grand ami Bertoni l'a invité à plusieurs reprises à Séville, perspective qui n'emballe guère le citoyen de Buenos Aires. Pas plus que l'appel reçu du Paris FC. Partir oui, à condition que ce soit pour jouer dans une grande équipe, de haut de tableau, à l'image d'Independiente. « Je ne le cache pas cependant, la vraie raison qui me poussait à quitter Independiente était économique, car c'était l'occasion, il y a deux ans, de toucher une grosse somme d'argent, c'était intéressant. »

Enzo rencontre donc les émissaires nantais, Robert Budzinski et Sylvain Ichoua, Bruno Dalle également, qui représente Europe I, le sponsor du FC Nantes ; il en parle à Pastorizza son entraîneur qui est son confident. Celui-ci, riche de son expérience monégasque, lui fait l'éloge de Nantes, « un club sensationnel, sérieux, une grande équipe, aux bons résultats. Tu dois accepter cette offre », conclut le charmant Omar.

Enzo hésite toujours. Il ne souhaite pas vraiment partir. Mais tous les arguments susceptibles de l'attendrir sont réunis, et à l'incitation de son entourage, il franchit l'océan, débarque à Nantes et débute le 10 août 1979 contre Monaco au stade Marcel-Saupin. Score, 0-0. « La critique ne fut pas souple, rappelle-t-il aujourd'hui, un peu chagrin et amer, tout en reconnaissant : « Je

n'ai pas été très bon à mes débuts en France, mais tant de problèmes se posaient, de communication, d'adaptation, d'installation ; j'étais très fatigué, je venais de disputer une cinquantaine de matches en Argentine, sans souffler et jusqu'à la trêve d'hiver, ce fut difficile pour moi. De retour à Buenos Aires, je me suis reposé, et j'ai beaucoup réfléchi. J'ai pensé, Enzo, ce n'est pas possible, qu'est-ce qui se passe, ça ne peut pas continuer ainsi, tu dois absolument montrer autre chose, donner une autre image. »

C'est sur un note plus joyeuse que s'ouvre l'année 80. Un match amical contre Kaiserlautern, et l'on découvre un Trossero transformé. « Cette rencontre m'a fait beaucoup de bien, elle m'a apporté la confiance, et dès cet instant j'étais persuadé que cela allait marcher, que l'année serait bonne. »

De fait, rien ne pourrait plus entraver l'ascension du footballeur argentin, superbe athlète d'un mètre quatre-vingts et quatre-vingts kilos, qui avance dans la vie et sur le terrain comme un taureau charge le picador. Un flou subsiste pourtant pendant quelques semaines encore, quant à sa place et son rôle dans le jeu nantais. Enzo lance à la cantonnade : « Je suis un libero, j'ai toujours occupé ce poste en Argentine. » Jean Vincent estime de son côté que son équipe est mieux équilibré avec Henri Michel en position de libero et Trossero au milieu de terrain. « Je me suis habitué à jouer demi concède Enzo ; maintenant ça va », tout en soutenant que dès son retour au pays il évoluera de nouveau libero, à la manière argentine ; là-bas, les deux défenseurs centraux, avec le 2 et le 6 dans le dos, se portent alternativement en couverture, et c'est une situation qui va comme un gant à Trossero.

A Nantes, après une longue période de tâtonnements, il s'est fixé en définitive au milieu, car dans ce cercle nantais qu'on dit parfois très fermé, il a préféré être admis sans arrière-pensée, sans retenue en se pliant à la discipline de groupe ; à quoi lui aurait-il servi d'aller à contre courant. « Il est nécessaire de faire des concessions quand on est nouveau quelque part. Il faut savoir tendre la main aux autres joueurs, leur parler, se faire admettre. Je n'ai pas rencontré de gros problèmes dans ce domaine, car je suis très bavard naturellement, et j'adore discuter de tout et de rien... »

Une fois le barrage de la langue franchi, ce mur sur lequel Enzo se heurte à son arrivée en France. « C'est terrible, tu sais quand tu ne peux pas communiquer, tu es là, on ne te comprends pas, et tu ne comprends pas ce qu'on te dit. J'ai eu la chance que Victor (Trossero) me serve d'interprète ; il nous a beaucoup aidés ma femme et moi, mais immédiatement je me suis rendu compte qu'il était absolument nécessaire que j'apprenne à parler français, et pendant deux mois et demi, j'ai suivi des cours intensifs. »

Résultat, vous pouvez désormais interroger Enzo sur n'importe quel sujet, il a réponse à tout et il n'est pas le dernier de la petite troupe nantaise quand il s'agit de rire et plaisanter. Il passe même pour un des principaux animateurs des Jaunes capables d'imiter — très bien — Bertrand-Demanes, Tusseau, ses compagnons de la vie de tous les jours ou, Jean Vincent ; il pousse aussi parfois la chansonnette, raconte-t-on, « ça permet de passer une bonne soirée », dit-il.

Mais ce n'est pas pour ce talent exprimé ici à l'occasion d'un stage au Touquet ou lors d'une quelconque croisade, que le FC Nantes fit venir dans ses rangs ce joli spécimen du football argentin. Son comportement et son rendement sur le terrain intéressaient bien plus les gens du pays de la Loire, à la recherche d'un champion sortant de l'ordinaire, du joueur susceptible d'apporter un poids, une expérience, une envergure supplémentaire à son équipe.

Enzo pouvait être celui-ci, il fut celui-là. Et le Championnat en cours marque le plein épanouissement de Trossero, qui s'inscrit dans la lignée des grands footballeurs étrangers qui se sont posés sur notre sol. Le dernier vote de la rédaction de « France Football », réunie pour désigner le joueur étranger numéro un de l'année en est la plus parfaite illustration, puisque Onnis ne l'emporta que par un écart de voix très faible aux dépens du Nantais, qui se définit lui-même ainsi. « Je crois être assez physique, puissant et posséder pas mal de technique. Mon gros défaut, c'est mon manque de vitesse, mais M. Vincent me dit toujours que pour un milieu de terrain, ce qui importe c'est l'intelligence de jeu et la technique. Parmi mes qualités, je pense qu'il y a mon jeu de tête, ma frappe, surtout les coups francs, et j'arrive à donner de bons ballons. Tout ça est intéressant pour Nantes, non ? »

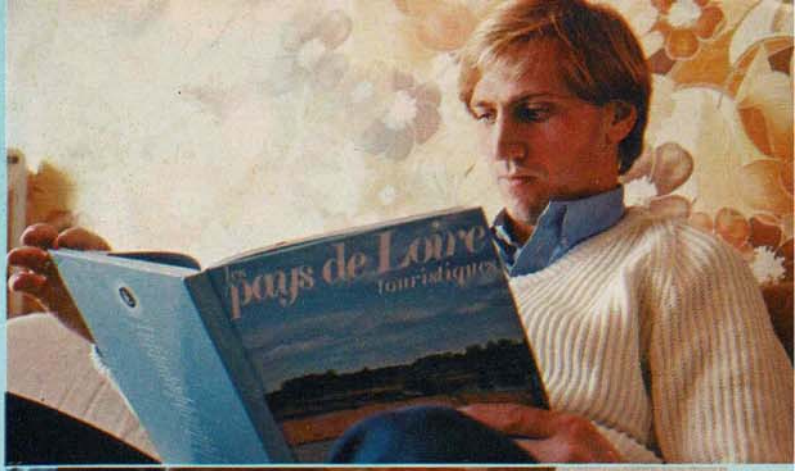
Belle tirade, et bel exemple de lucidité chez ce personnage qui avoue. « J'ai une très grande confiance en moi, et cela explique que j'ai été très troublé au cours de mes premiers matches avec Nantes, quand ça ne tournait pas rond ; mais maintenant, je me sens bien, je suis au niveau auquel j'étais à Independiente ; mais je veux faire ce métier à fond, et à Nantes, je crois que j'ai trouvé le club qui me convenait, avec des joueurs responsables, très professionnels ; c'est une super équipe, où il n'y a pas de jalousie, oui tout est vraiment super ici. »

Au sein de cette communauté nantaise, il a atteint son équilibre au bout de quelques mois donc, et dans certains propos, certaines attitudes, on retrouve souvent, Enzo le « grand », le joueur rayonnant de Buenos Aires. Quand je partirai de Nantes, j'aimerais laisser le souvenir d'un bon garçon, très droit, consciencieux dans son travail. J'accorde beaucoup d'attention à ce qu'on dit et pense de moi. »

Qu'Enzo se rassure, il a fait depuis belle lurette la conquête de tout le monde, parce que justement il ne triche pas. Sur un terrain, il n'est pas économe de ses forces et de son corps, et combien de fois l'a-t-on vu ranimer la flamme nantaise, d'un tir, d'une accélération, d'un geste, d'un dribble. Car c'est du sang chaud qui coule dans les veines de cet homme-là, qui fait souffler l'orage et la tempête ; toujours au cœur du débat, il n'est pas rare de distinguer ses larges épaules et ses cheveux blonds auprès de l'homme en noir, si un problème surgit. Il confesse que c'est sa faiblesse. « Avec les arbitres, le courant ne passe pas, je n'arrive pas à me contrôler, c'est ma faute, mais je ne les aime pas du tout. Ce sont des « localistes ». Ils avantagent presque tout le temps l'équipe qui joue à domicile, et c'est ça qui m'énerve ; tout comme ils ignorent souvent les charges arrières qui sont les plus dangereuses, alors qu'ils sanctionnent sur-le-champ le joueur qui ose leur répondre, ou conteste une de leurs décisions. La chose la plus grave me paraît pourtant être le tacle arrière, et je crois que les arbitres ne jouent pas le rôle qui devrait être le leur, c'est-à-dire qu'ils ne défendent pas suffisamment des équipes comme Nantes, pratiquant un jeu agréable et spectaculaire. C'est tout cela que je ne supporte pas très bien, et je reconnais que je m'emporte quelquefois, ce qui me vaut des matches de suspension, parci, par là. Mais ici en France, ce n'est rien. On est suspendu pour un ou deux matches. En Argentine, c'est quatre ou cinq et même plus... »

A la fin de l'année 1977, Enzo Trossero fut ainsi sévèrement puni, vingt matches de suspension ferme ; petite histoire qui lui coûta peut-être sa place dans l'équipe argentine, laquelle, six mois plus tard, allait devenir championne du monde. « J'étais dans la liste des quarante pré-selectionnés, et il est certain que cette suspension m'a porté préjudice, puisque je n'ai pas pu jouer pendant une longue période. Cette affaire appartient maintenant au passé, mais j'en veux quand même à cet arbitre qui est parti à la retraite trois mois après, car dans son rapport, il m'a accusé de lui avoir craché à la figure, et frappé, ce qui était faux. Le film du match que j'ai revu une dizaine de fois le prouve. »

Ce jour-là, Independiente disputait la finale du Championnat contre Talleres de Cordoba, et les joueurs de la capitale menaient un but à zéro. Premier incident, penalty litigieux en faveur des « locaux ». Premières protestations, mais but. L'arbitre valide ensuite un



second but de Cordoba, manifestement hors jeu, paraît-il. Là, c'est la grosse colère, Enzo et ses petits camarades parlent à l'arbitre au ras des moustaches, conduite qui n'est pas appréciée, si bien que trois « independientistes », dont Trossero, sont priés de gagner les vestiaires sur-le-champ. Independiente sera quand même champion, égalisant sur la fin...

Mais, avec cette encombrante histoire sur les bras, Enzo Trossero manque la Coupe du monde, et perd sa place en équipe nationale, où il possède un rival de premier choix avec Daniel Passarella. « Un super, dit-il, un très grand joueur que Menotti apprécie beaucoup. »

Et le nom de Trossero reste en liste d'attente... il n'y est peut-être plus pour très longtemps. Car dès son retour à Independiente, en juin prochain, il sera dè nouveau candidat à la sélection. Dès son retour... oui, c'est décidé, Enzo Trossero quitte Nantes. Un premier accord était intervenu en juin dernier entre les dirigeants du club argentin et ceux de Nantes, à Miami, mais ce n'est que lors de la dernière trêve qu'Enzo a pris sa décision définitive. Les raisons. « C'est n'est pas une raison, dit-il, mais un ensemble de choses. J'avais tout d'abord promis à ma femme de rentrer en Argentine. Elle ne se plait pas en France, elle n'a pas d'amies, elle ne veut plus rester et son bonheur et celui de mes enfants passent avant tout. Un jour, le football s'arrête... et ta vie, c'est avec la famille que tu la fais.

J'ai également envie de rejouer dans un stade argentin, un dimanche après-midi, avec le soleil, la chaleur et les supporters qui hurlent dans les tribunes. Je veux vivre tout ça de nouveau, ainsi que la sélection. Quand je suis allé à Buenos Aires à la fin de l'année dernière, j'ai vu beaucoup de journalistes, de copains et je crois que j'ai une belle carte à jouer si je reviens. Voilà pourquoi je pars, c'est dommage, je sais que peut-être je regretterai Nantes. »

Le club champion de France ne semble plus en mesure de retenir Enzo, après avoir fait des pieds et des mains pour le garder. « On aimerait bien que je signe un nouveau contrat, je sais, ça intéresse Nantes parce que je suis bien adapté maintenant, mais je n'ai qu'une parole. J'ai dit que je partais et je pars, même si je perds de l'argent, car Independiente m'offre moins que Nantes. »

Quel souvenir emportera-t-il plus précisément dans ses bagages ? Un temps de réflexion. « Je me souviendrai du centre de la Jonelière, et de l'organisation du FC Nantes. Ici, l'entrainement est fixé à 9 h 30, il débute à 9 h 30. On te donne rendez-vous à 4 heures, c'est 4 heures. On touche notre argent le 5, c'est le 5. Dès que tu as un problème, tu trouves toujours quelqu'un pour t'aider à le résoudre. En Argentine, ça n'existe pas, tu ne peux jamais rencontrer personne, c'est la vie au jour le jour. Nantes, c'est vraiment un grand club professionnel. »

Il y a aussi mille petits riens encore qu'Enzo regrettera, tout ce qui était son univers en France, ses amis, les entrainements, les terrasses de café où il aime s'installer en compagnie de sa femme et de ses enfants, en regardant les passants ; cette existence toute simple entre la grande maison de Saint-Herblain, la Jonelière, le stade, les matches. Il n'aura pas eu le temps de découvrir la France, ses habitants, ses coutumes, et il le regrette. Mais il n'est pas parti. Il y a tout un bout de chemin à parcourir, et un nouveau titre à conquérir, qui serait le second en deux saisons avec Nantes. « Le Championnat est encore plus passionnant cette année, et la course promet d'être serrée entre Nantes, Saint-Etienne et Bordeaux, car les Girondins m'étonnent beaucoup. J'espère cependant que nous conserverons notre titre, même si Saint-Etienne est très fort ; nous en avons les moyens. Nantes possède une très grande équipe, avec des joueurs de classe comme Bossis, Michel, Amisse... et j'estime que j'ai eu de la chance de jouer à Nantes. Comment dit-on ; je suis né sous une bonne étoile, c'est ça ? »

Exactement, mais on pourrait aussi parler de la haute conscience professionnelle, du talent, de l'altruisme de ce footballeur particulièrement attachant, qui a pour devise « Modestie et humilité » et recommande : « Il faut faire son métier à fond, sérieusement, avec amour, c'est le secret de la réussite. »

De Acuerdo, Enzo.

ONDES DE CHOC. LE FOOTBALL.

LES RENDEZ-VOUS DU FOOTBALL SUR EUROPE 1 AVEC FERNAND CHOISEL, EUGÈNE SACCOMANO, JEAN-RENÉ GODART, DOMINIQUE BRESSOT.

Chaque jour 6 h - 8 h 45
dans les journaux du matin.

Chaque samedi 19 h 30
le magazine du football.

Chaque dimanche 7 h 45
le magazine des sports.

Chaque soir de championnat et de coupe.

20 h 30 - 22 h *le point quart d'heure par quart d'heure.*

22 h ***le dernier quart d'heure de tous les matches.***

22 h 15 - 22 h 30
les résultats et commentaires.

EUROPE 1
C'est naturel

Une approche du problème majeur : calendrier, prix et télévision

NUL ne saurait faire reproche au football professionnel français de ne pas chercher à savoir pourquoi son audience diminue.

Jadis, quand les affluences dans les stades baissaient, on enregistrait le phénomène sans trop chercher à l'analyser. Et on prenait empiriquement quelques mesures qui étaient parfois pires que le mal.

Cette fois, nos clubs veulent savoir. Et le Groupement a décidé de tout mettre en œuvre pour les aider dans leur recherche.

C'est ainsi, vous le savez, qu'ils ont demandé à la SOFRES de procéder à un sondage approfondi auprès de la « population » des stades — c'est-à-dire des spectateurs qui assistaient à un match de Division I, les week-ends derniers —, mais aussi auprès des Français qui auraient pu aller voir un match, mais qui restèrent chez eux.

« France Football » ayant décidé de s'associer au Groupement pour la commande et le contenu de ce sondage, nos lecteurs sauront en exclusivité, dès qu'il aura été mené à bonne fin, ce qui conduit les spectateurs au football et ce qui les retient d'y aller plus souvent. Et nos clubs, qui ont décidé de se rassembler en séminaire afin d'examiner la conduite à tenir, y verront plus clair.

Cependant, tirant parti des statistiques considérables qu'il détient, le Groupement a, sans attendre les résultats de ce sondage, tenu à « approcher » les causes d'une certaine désaffection à l'égard du football de haut niveau.

Le document ainsi réalisé et mis, depuis vendredi, à la disposition des clubs porte sur trois facteurs :

1. Les problèmes de calendrier ;
2. L'influence du prix des places ;
3. La « concurrence » de la télévision.

Voyons quelles conclusions les clubs peuvent tirer de cette étude.

LA courbe des affluences, en Division I, montre, rappelons-le, une progression constante et soutenue des spectateurs de 1970-1971 (3 341 823) à 1976-1977 (4 294 701) suivie d'une lente régression, qui s'est accélérée en 1979-1980 et, surtout, cette saison. La perte globale par rapport à la saison record (1976-1977) approche le demi-million de spectateurs. La Division II, elle, présente une physionomie beaucoup plus régulière et ne semble guère affectée par le phénomène de récession populaire.

Tous les clubs, pourtant, ne sont pas également touchés. Et le tableau faisant état des gains et des pertes d'affluence de chacun, saison après saison, est extrêmement instructif. On y voit un club comme Bordeaux gagner, de 1975-1976 à 1976-1977, 25 562 spectateurs, puis en perdre 22 825, en gagner 46 068, en perdre 39 559, et en gagner 3 408, c'est-à-dire que les Girondins se retrouvent aujourd'hui, malgré les efforts financiers énormes consentis par sa nouvelle direction, avec un public comparable à celui d'il y a six ans, quand les Girondins jouaient gentiment leur rôle en Championnat. De quoi se poser pas mal de questions.

Finalement, en dehors des clubs tombés en division inférieure (Marseille, Reims, Troyes, Rennes) et qui ont vu leurs spectateurs s'envoler, les clubs les plus touchés, par rapport à cette saison référence de 1975-1976, sont : Metz (— 104 197 sp.), Lens (— 60 865), Nice (— 58 469) et Valenciennes (— 54 417). Les autres sont en légère régression ou en hausse.

SIGNIFICATIVE également est la recherche des mois et des jours les plus favorables au football.

Voici le classement des mois, par rapport à la moyenne de 100, sur 18 961 929 spectateurs et 1 709 matches de 1976-1977 à 1980-1981 :

1. Août	128 %	7. Novembre	92 %
2. Septembre	114 %	8. Mars et avril	87 %
3. Juillet	111 %	10. Février	86 %
4. Octobre	102 %	11. Mai	80 %
5. Janvier	97 %	12. Juin	74 %
6. Décembre	93 %		

Ce tableau mérite réflexion car il montre que ce qui attire les spectateurs ce n'est pas tellement le beau temps mais la nouveauté, l'incertitude. On se précipite au football quand le Championnat commence, cela dure deux, trois mois, puis on s'en lasse. On y revient un peu après la trêve, puis on s'écarte de nouveau et le retour des beaux jours, non seulement n'apporte aucun regain d'activité, mais correspond aux « eaux » les plus basses. Qu'il y ait moins de spectateurs en mai et en juin qu'en février est un fait qu'il était bon de connaître.

Quant aux jours de la semaine que préfèrent les Français, ce sont :

1. Le mardi, 108 %.
2. Le vendredi, 107 %.
3. Le mercredi, 95 %.
4. Les samedi et dimanche, 93 %.

Les résultats concernant le week-end doivent cependant être tempérés du fait que la majorité des matches disputés le dimanche après-midi le sont en période hivernale. Il sera, sur ce point important, intéressant de connaître le point de vue des Français interrogés par la SOFRES. S'il est conforme à cette statistique, nos clubs ne seront guère tentés de s'aligner sur les Championnats étrangers qui se déroulent tous pendant le week-end !

LE prix des places est-il trop élevé et est-il un élément important de la régression des foules ? « France Football » ayant récemment consacré un lourd dossier à cette question, nous la traiterons brièvement.

Nous savons déjà que le prix moyen de la place ressort, de 1970 à 1980, pour la Division I à 230 % et la Division II à 190 % (pour une élévation de l'INSEE de 121 %). C'est beaucoup, et c'est trop sans doute, compte tenu des difficultés économiques que connaissent nos compatriotes. Mais il faut se souvenir que, vers 1970, le prix des billets de football, soumis à un blocage sévère, était très bas. Et noter l'extraordinaire disparité qui continue d'exister d'un stade à l'autre, d'une tribune à une autre, d'un match ordinaire à un match de gala.

Il est, hélas ! frappant de constater que les clubs qui ont enregistré les pertes de spectateurs les plus importantes depuis cinq ans appartiennent, à une exception près (Laval), à la catégorie des clubs qui pratiquent un prix de place inférieur à la moyenne nationale (29,80 F).

Ce sont : Laval, 22,10 F ; Lens, 23,70 F ; Nice, 24,10 F ; Lille, 25,80 F ; Valenciennes, 27,40 F ; Angers et Metz, 27,50 F.

Vendre ses places moins cher qu'ailleurs et voir sa clientèle diminuer plus qu'ailleurs, tel est le triste lot de club auxquels il est vraiment difficile d'adresser un quelconque reproche.

En revanche, Nice et Bordeaux savent qu'ils se sont lourdement trompés croyant, l'année dernière, que leur public était prêt à payer n'importe quel prix pour voir les Stéphanois. Résultat : 7 991 spectateurs à Bordeaux et 10 214 à Nice. Ces clubs ont appris à leurs dépens qu'il existe des limites à ne pas dépasser.

QUANT à l'interférence de la télévision sur l'audience des matches de Championnat, elle fait l'objet, pour la première fois à notre connaissance, d'une étude sérieuse, objective. Cela était d'autant plus nécessaire qu'il est apparu nettement, dans la vaste enquête consacrée récemment par « L'Equipe » au déclin de popularité du football dans les pays qui nous entourent, que les « méfaits » du petit écran étaient presque toujours soulignés.

La méthode utilisée par le Groupement a été la suivante : affichage, pour chaque saison (de 1976-1977 à 1980-1981); de la moyenne de spectateurs par journée et, concurremment, positionnement des retransmissions télévisées, en direct ou en différé. On peut ainsi voir clairement l'influence qu'a pu avoir telle retransmission d'un match de l'équipe de France ou d'un match de Coupe d'Europe sur la courbe des affluences.

A noter d'abord cette constatation : le nombre élevé de matches télévisés, 33 en moyenne par saison, dont 25 en direct. Soit presque autant que de journées de Championnat (38) !

Et puis cette conclusion qui saute aux yeux : la concentration de plusieurs retransmissions dans une courte période est presque toujours suivie par un fléchissement de la moyenne par match.

Comme si, ayant eu leur content de football à travers les « étranges lucarnes », une partie des Français renonçaient, les jours suivants, à se rendre dans un stade.

Sans doute s'agit-il de statistiques assez floues, et qui demanderont confirmation. La tendance sera cependant, plus que jamais, et pas seulement en France, de se méfier de l'ogre télévisé et d'en attendre, en moyenne, plus de mal que de bien.

SOMMES-NOUS beaucoup plus avancés ?

Le problème est si complexe qu'il ne faut pas attendre de solutions miracles de toutes les observations. Elles ont pour principal intérêt d'éviter les simplifications hâtives, à propos du prix des places, par exemple, ou du mauvais temps. On cerne mieux le phénomène lorsqu'on a lu le travail du Groupement, et on le cernera encore mieux quand le vaste sondage commandé à la SOFRES aura été rendu public.

Mais, lorsque les causes du malaise seront mieux connues, peut-on affirmer que les remèdes apparaîtront aisément ?

Est-ce qu'en jouant seulement le mardi, à des prix de place raisonnables et en interdisant toute retransmission télévisée, le football retrouverait son audience et sa popularité ?

Cela n'est pas sûr du tout, hélas ! Car il s'agit sans doute d'un « élément » favorable ou défavorable à la balle ronde, qui entraîne les gens dans les stades ou qui les cloue chez eux. Et rien n'est plus difficile que de modifier un climat.

Poursuivons cependant cette analyse. Elle nous permet de percevoir sans complaisance la réalité de notre football. Cela n'est pas rien.

France Football
N° 1.817
10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Adjoints au rédacteur en chef : Jean-Marie LORANT Jean-Jacques VIERNE

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICE DE VENTE
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 76 F; 6 mois : 148 F; 12 mois : 276 F
ETRANGER
3 mois : 96 F; 6 mois : 188 F; 12 mois : 341 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
I.R.S.
8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité
Charles Train

Commission paritaire n° 20.078

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION-PUBLICITÉ VÉRIFIÉE 1979

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 27 janvier 1981 n° 1.816 a été tiré à 206.895 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et I.C.M. Saint-Ouen

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

Avec Gérard EJNES
et Jean-Jacques VIERNE

NOTRE UNE :

NANTES AU PIED DU MUR

Semaine de vérité pour le Paris-Saint-Germain qui jouera demain soir à Lyon et recevra dimanche le leader. Un sérieux obstacle pour Nantes, qui avait chuté l'an dernier au Parc.

SOMMAIRE. — P. 2-3 : E. Trossero, le joueur de cœur. P. 5 : Editorial. P. 6-7 : FF en dit plus. P. 8 à 15 : Division I. P. 16-17 : Confidentiel France. P. 20 à 22 : Division II. P. 23 : Jeunes. P. 24-25 : Racing-Stade : Paris rétro. P. 26 à 29 : Division III : P. 30 : Division IV. P. 31 : Régionaux. P. 32 à 35 : Championnats étrangers. P. 36 : Confidentiel monde. P. 37 : Top à... Nehoda. P. 38-39 : Ipswich et Grasshopper en couleurs. P. 40 : Nantes en couleurs.

Le sixième sens de « Garo »

René Hauss comblé dans ses espérances, Pierre Garonnaire confirmé dans ses pressentiments : tels ont été, vendredi à Genève, les résultats du tirage au sort des Coupes européennes, considérés du strict point de vue national.

Le manager du FC Sochaux souhaitait plutôt affronter les Grasshoppers, club bien connu en Franche-Comté, où l'on reçoit les images de la Télévision Suisse, et le moins coté des huit rescapés avec Lokeren et Sochaux lui-même. Cela ne veut pas dire, bien sûr, qu'il faut prendre à la légère une formation zurichoise qui a pas mal modifié son équipe depuis trois ans, mais n'en possède pas moins une longue habitude, au contraire de son futur adversaire, de ces joutes au sommet.

Son collègue de l'AS Saint-Etienne « sentait » depuis quelques jours, selon son propre aveu, qu'il hériterait d'Ipswich, considéré au même titre que Cologne, AZ 67, le Standard et les Verts eux-mêmes comme le favori de cette C3. Actuel leader du Championnat d'Angleterre, toujours qualifié en « Cup », Ipswich est l'une des meilleures équipes européennes du moment, mais le football anglais, ces dernières annés, n'a pas trop mal réussi aux Stéphanois (voir en pages 38-39 les photos couleurs des adversaires des Français).

Si AZ 67 part avec un petit avantage contre Lokeren, le match Cologne-Standard s'annonce très ouvert et très spectaculaire.

Mais si la C3 nous intéresse directement, il ne faudrait pas oublier les autres Coupes, et surtout celle des champions qui reste la plus représentative. Le tirage a tranché pour un affrontement total Est-Ouest, qui devrait quand même tourner à l'avantage du second, même si trois des « Occidentaux » doivent jouer le match retour à l'extérieur. Le Real, qui se déplacera d'abord à Moscou (ou ailleurs, la capitale soviétique offrant rarement des pelouses jouables à cette époque), est le mieux placé : le Bayern et Liverpool paraissent disposer d'une marge de sécurité plus ou moins importante (même si le GSKA, tombeur de Forest, présente cette saison des références impressionnantes) ; le plus menacé des clubs pros sera finalement l'Inter, contre qui l'Etoile Rouge, finaliste de la C3 il y a deux ans, partira au plus mal à égalité.

En C2, un gros favori, avec Carl Zeiss Iena face aux modeste Gallois de Newport. Feyenoord disposera aussi, mais dans une moindre mesure, d'un préjugé favorable. Les deux autres matches, et particulièrement Düsseldorf-Benfica, restent particulièrement équilibrés.

C1

BAYERN MUNICH (RFA) (Olympiakos, 4-2, 3-0 Ajax, 5-1, 1-2)	**BANIK OSTRAVA (Tch.)** (Vestmannaejar, 1-1, 1-0 (Dyn. Berlin, 0-0, 1-1)
SPARTAK MOSCOU (URSS) (Jeunesse Esch, 5-0, 4-0 Esbjerg, 3-0, 0-2)	**REAL MADRID (Esp.)** (Limerick, 2-1, 5-1 Honved, 1-0, 2-0)
LIVERPOOL FC (Angl.) (Oulu PS, 1-1, 10-1 Aberdeen, 1-0, 4-0)	**CSKA SOFIA (Bulg.)** (Nottingham, 1-0, 1-0 Szombierski, 4-0, 1-0)
INTER MILAN (It.) (Univ. Craiova, 2-0, 1-1 FC Nantes, 2-1, 1-1)	**ETOILE ROUGE (Youg.)** (Stavanger, 3-2, 4-1 FC Bâle, 0-1, 2-0)

C2

WEST HAM (Angl.) (FC Castilla, 1-3, 5-1 Timisoara, 4-0, 0-1)	**DYNAMO TBILISSI (URSS)** (Kastoria, 0-0, 2-0 Waterford, 1-0, 4-0)
DUSSELDORF (RFA) (Salzbourg, 5-0, 3-0 Waterschei, 0-0, 1-0)	**SC BENFICA (Port.)** (Izmir, 0-0, 4-0 (prélim.) Dyn. Zagreb, 0-0, 2-0 Malmoe, 0-1, 2-0)
FEYENOORD (Holl.) (Tampere, 3-1, 4-2 Hvidovre, 2-1, 1-0)	**SLAVIA SOFIA (Bulg.)** (Legia Varsovie, 3-1, 0-1 Sparta Prague, 0-2, 3-0)
CARL ZEISS IENA (RDA) (AS Rome, 0-3, 4-0 FC Valence, 3-1, 0-1)	**NEWPORT (Galles)** (Crusaders, 4-0, 0-0 Haugar, 0-0, 6-0)

C3

GRASSHOPPER CZ (Suisse) (KB Copenhague, 3-1, 5-2 FC Porto, 0-2, 3-0 Torino, 2-1, 1-2 pen.)	**FC SOCHAUX (Fr.)** (Servette, 2-0, 1-2 Boavista, 2-2, 1-0 Francfort, 2-4, 2-0)
FC COLOGNE (RFA) (Akranes FC, 4-0, 6-0 FC Barcelone, 0-1, 4-0 Stuttgart, 1-3, 4-1)	**STANDARD LIEGE (Belg.)** (Steaua Buc., 1-1, 2-1 Kaiserslautern, 2-1, 2-1 Dyn. Dresde, 1-1, 4-1)
SAINT-ETIENNE (Fr.) (Kuopios PS, 7-0, 7-0 St Mirren, 0-0, 2-0 Hambourg, 5-0, 1-0)	**IPSWICH TOWN (Angl.)** (Aris Salonique, 5-1, 1-3 Boh. Prague, 3-0, 0-2 Widzew Lodz, 5-0, 0-1)
ALKMAAR AZ 67 (Holl.) (Red Boys, 6-0, 4-0 Levski Sofia, 1-1, 5-0 Radnicki, 2-2, 5-0)	**KSC LOKEREN (Belg.)** (Dyn. Moscou, 1-1, 1-0 Dundee Un., 1-1, 0-0 Real Sociedad, 1-0, 2-2)

Les matches aller auront lieu le 4 mars 1981 sur le terrain des clubs premiers nommés ; les matches retour le 18 mars 1981.

La Grèce s'enfonce

Deux buts de Kouis et de Kostidis : c'est par la stricte marge minimale que la Grèce a battu le Luxembourg mercredi dernier à Athènes. Une victoire qui équivaut à la perte d'un point pour la sélection hellénique, qui désormais devra sans doute tabler sur un double exploit contre la Yougoslavie pour pallier son infériorité au goal-average. Quant aux Italiens, leur position, déjà excellente, est encore renforcée par ce résultat.

Trois matches de Coupe du monde auront lieu en février : Belgique-Chypre (le 18) et Pays-Bas-Chypre (le 21) qui nous intéressent particulièrement, et Israël-Ecosse (le 25).

GROUPE 5

*Grèce b. Luxembourg 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	8	4	4	0	0	8	0
2. Yougoslavie	4	3	2	0	1	7	3
Grèce	4	3	2	0	1	3	2
4. Danemark	2	4	1	0	3	5	5
5. Luxembourg	0	4	0	0	4	0	13

Nîmes veut un stade

« Pour équilibrer notre budget, il nous faut une moyenne de 11 000 spectateurs. Actuellement, elle n'est que de 6 050. » L'homme qui faisait récemment cette pénible constation, dans les colonnes de notre confrère « Midi Libre », s'appelle Paul Calabro, et il est président du Nîmes Olympique. Un président qui expliquait pourquoi son équipe était vingtième du classement.

« En parlant de nous, Jean Sadoul disait : « Nîmes est une 2 CV qui essaye de rattraper une Rolls Royce. Ça explique tout. » Je pense que la 2 CV a réussi à tenir le coup jusque-là, mais il est grand temps de la changer. Seulement, pour cela, il faut des moyens. »

Des moyens pour Paul Calbro cela signifie tout d'abord un nouveau stade : « Un stade avec un confort minimum, un parking spacieux, une approche décente, un stade de 22 000 places digne d'un club pro. La ville fait le maximum pour nous aider, avec sa subvention d'un million, la détaxe complète du match contre Saint-Etienne, le gel de deux années d'emprunt. Mais il nous faut un stade si nous voulons essayer d'obtenir d'autres soutiens. Chez nous, ce ne sont pas les hommes qui sont en cause, mais l'environnement. Si seulement le club possédait un bon outil de travail, nous autres dirigeants pourrions nous engager différemment. »

Et Paul Calabro de conclure : « Si un sponsor se présentait avec cinq millions de francs, je lui céderais ma place sans hésitation. » Il est vrai que, dans la situation actuelle, le sponsor, lui, hésiterait avant de mettre ses cinq millions sur le compte en banque de Nîmes.

L'Europe, son public et la TV

L'intéressante enquête publiée par « L'Equipe » sur « l'Europe et son public » a montré que, à l'exception de l'heureuse Espagne, le nombre des spectateurs était en baisse, dans des proportions variables mais toujours sensibles, dans tous les pays à secteur professionnel.

Il semble bien, à la lecture de ce dossier, que les causes premières de cette désaffection ne soient pas propres au football : n'est-il pas amusant de noter par exemple que les Italiens, qui jouent le dimanche après-midi, songent très sérieusement à avancer leur programme de vingt-quatre heures, alors que les Anglais, qui ont toujours été fidèles jusqu'ici au samedi après-midi, sont sur le point de transférer, dans un premier temps, une partie de leurs matches au dimanche ? En fait, c'est plutôt la grave crise économique des pays industrialisés qui est en cause, crise touchant en premier lieu le monde du travail et l'obligeant à réduire la part de son budget « loisirs ».

Si telle est la cause principale, il y des causes secondaires et, avec toute la prudence qui doit être de mise devant ce problème délicat, force est de constater que les dirigeants de tous les pays concernés par l'enquête de « L'Equipe » s'inquiè-

tent de l'influence, qu'ils jugent néfaste, de la télévision. Ainsi, en Espagne, depuis la suppression des retransmissions en direct d'un match de Championnat par semaine, le nombre de spectateurs aurait augmenté de 9 %.

En France, compte tenu du mauvais éclairage de trop de stades en été, et du ridicule étalement des journées en hiver, le problème se pose un peu différemment (encore que Guy Roux, jadis, et Roger Leillet récemment, l'aient évoqué) ; peut-être aussi le sous-équipement des stations régionales est-il en cause. Mais, dans certains pays, les spectateurs, alléchés par l'émission-résumé d'une heure où ils peuvent voir les buts et les meilleures actions de tous les matches, sont forcément déçus lorsqu'ils se rendent sur un stade et voient neuf ou dix fois moins d'actions décisives dans un espace de temps deux fois plus important. Il est certain aussi que les émissions proposées une heure et demie ou deux heures après la fin des rencontres, comme en Allemagne, peuvent dissuader les spectateurs les plus éloignés de faire le déplacement.

D'un autre côté, si les clubs allemands et anglais jouent encore devant des moyennes de 25 000 à 30 000 spectateurs, et si la journée de Championnat reste dans ces deux pays un événement, c'est certainement aussi parce que l'énorme impact de la TV passe tous les samedis par là.

Dans un journal de football, cependant, il est impossible de ne pas comprendre l'effort des dirigeants pour privilégier le spectateur qui vient au stade par rapport au téléspectateur qui ne quitte ses charentaises que pour aller voir ici les Verts, là le Bayern ou Hambourg, ailleurs Liverpool ou Manchester United.

Taxe, quand tu nous tiens

Le problème du prix des places que nous avons évoqué dans nos deux derniers numéros est toujours d'actualité à l'heure où le Groupement procède à un sondage dans les stades de Première Division afin de mieux cerner les souhaits du public, l'un d'eux étant bien évidemment de payer si possible moins cher le ticket d'entrée.

Mais, ainsi qu'a tenu à nous le préciser M. Jacques Philippon, directeur administratif du Paris-S.-G., le football pro n'est pas le seul responsable de cette situation. Les taxes dont il est accablé n'arrangent rien, et M. Philippon s'en prend notamment à la taxe additionnelle, dite taxe Mazaud, créée en 1976, afin de venir en aide au sport professionnel dans son ensemble.

« Les termes définissant cette taxe n'ont pas été modifiés depuis cinq ans, précise M. Philippon. C'est ainsi que pour une place coûtant entre 50 et 75 francs, le montant de la taxe était, et est toujours, de 5 francs. Mais cette place qui valait 75 francs en 1976, par le seul jeu de l'inflation, coûte aujourd'hui plus de 100 francs et se retrouve donc taxée à 15 francs dans la catégorie allant de 100 à 150 francs (soit pour une place à 115 francs par exemple, 13,33 % du prix du billet contre 6,66 % pour le même siège à 75 francs en 1976). Il ne faudrait pas l'oublier au moment de parler de l'augmentation des prix. Tout comme il ne faut pas oublier que, si cette taxe rapporte 10 millions de francs par an, 2,3 millions seulement sont reversés au football pro, qui est tout de même et de loin le plus important des sports professionnels. Voilà donc 7 millions de francs qui disparaissent mystérieusement », conclut M. Philippon.

LOSC : l'ennemi intérieur...

Un premier article paru dans un quotidien régional avait ébranlé le solide LOSC ; un second, paru dans « L'Equipe » l'a fait vacillé. Il est vrai que sous couvert d'anonymat, un membre du comité directeur faisait état du manque de sérieux de quatre joueurs lesquels, par leur comportement pourrissaient l'ambiance de l'équipe. A la veille d'un important derby à Valenciennes, un tel coup bas ne pouvait pas être plus mal venu. L'on sait depuis, que les joueurs ont répondu à leur façon, sur le terrain, à commencer par Zarko Olarevic nommément cité comme perturbateur par une agence de presse, lui dont les qualités professionnelles font l'admiration de ses dirigeants et de ses coéquipiers ; un Olarevic véritablement accablé par cette attaque personnelle incompréhensible et qui faillit même renoncer au match derby tant son moral était atteint. Il le joua et fort bien.

Mais, au-delà de ce cas précis, il reste qu'il existe un espion dans la place ou plutôt au sein même du comité directeur. Lors de la réunion qui s'est tenue jeudi soir, tous les membres de ce comité ont évidemment juré sur ce qu'ils avaient de plus sacré qu'ils n'étaient pour rien dans la divulgation de ces informations. L'un d'entre eux mentait, mais lequel ? « Aucun peut-être, préfère croire José Arribas. Pourquoi ne journaliste n'aurait-il pas mis dans la bouche de quelqu'un des informations, d'ailleurs inexactes dans leur ensemble, glanées à droite ou à gauche ? ».

Mais cette interprétation ne fait guère l'unanimité au sein du club et Charles Samoy, le directeur sportif, est quant à lui persuadé de l'existence d'un « traître » : « Un traître qui a cherché à nous faire du mal et qui y est parvenu. Dans quel but ? Par ambition personnelle ou par motivation politique ? Nous n'en savons rien. en tout cas nous allons être obligés désormais de nous montrer très méfiants, car la calomnie a vraiment failli créer une crise qui en fait n'existait pas. Il n'est pas question d'affirmer que le LOSC ne connaît pas de problèmes. Mais il n'en connaît pas plus que n'importe quel autre club. »

... et l'ennemi extérieur

Au milieu de tous ces problèmes, l'éventualité d'un départ prochain de Pierre Pleimelding au Canada, dont « F F » faisait état la semaine dernière, est, bien sûr, passée au second plan. Pourtant, elle n'a guère réjoui Charles Samoy :

« Actuellement, une équipe est en train de se créer au Canada et de nombreux joueurs sont sollicités. Mais les clubs le sont également. C'est ainsi que nous avons reçu des propositions pour trois de nos éléments. En fait, nous sommes desservis par notre situation géographique. Tous ces contacts, directs ou indirects, sont établis par le biais de managers qui sont pour la plupart de nationalité belge, ce qui explique qu'ils s'adressent d'abord à nous. L'un d'entre eux a même fait paraître une annonce dans « La Voix du Nord », dans laquelle il sollicitait des joueurs de moins de vingt-trois ans, et il s'est trouvé des joueurs pour contacter le journal, afin de proposer leurs services. Souvent ces managers viennent voir nos matches ce qui leur donne des idées.

L'un d'entre eux a donc pris contact avec Pleimelding, lequel est venu me demander si le club était prêt à lui rendre sa liberté. Le comité directeur a répondu non. Mais le fait que Pierre nous ait posé la question indique bien qu'il est prêt à partir. Or, il n'est pas question de recréer la situation conflictuelle qui a tant perturbé son début de saison, l'été dernier. En juin, il lui restera un mois de contrat et à cette date seulement, puisque, de toute façon, Pierre est actuellement indisponible, les problèmes risquent de resurgir. Cette fois-ci, il faudra les régler d'une manière ou d'une autre. Soit Pierre sera transféré, soit son contrat sera révisé afin qu'il ne vienne pas tous les huit jours pour se plaindre ou pour nous demander de lui rendre sa liberté. »

Voilà qui a au moins le mérite de la clarté. Pour Pleimeding, il ne sera pas question cette fois-ci de statu quo. Grâce aux dollars ou grâce aux francs, sa situation s'améliorera.

Dusseldorf veut Keegan

Le vice-président de Fortuna Düsseldorf, Karl-Heinz Wollner, est le gendre du président de la DFB (Fédération allemande), Hermann Neuberger. C'est donc un dirigeant connu sur le plan international et assez influent.

Malgré sa qualification pour les quarts de finale de la Coupe des Coupes — et, depuis samedi, pour les quarts de finale de la Coupe d'Allemagne, sa grande spécialité (trois finales et deux victoires, au cours des deux dernières saisons) — Düsseldorf ne fait pas une très bonne saison, puisqu'il reste aux abords de la zone rouge en Bundesliga. Pour relancer son club, M. Wollner a donc eu une idée géniale : faire revenir Kevin Keegan en Bundesliga, tout simplement.

Invité à une réception lundi prochain par le président de Manchester United, Martin Edwards, Wollner y a pris rendez-vous avec Keegan. Il est décidé à offrir un million de marks à Southampton (ce qui paraît, compte tenu des prix pratiqués en Angleterre, notoirement insuffisant) et un contrat de 600 000 marks par an (1,35 million de francs) au joueur. « Keegan nous remplirait le stade pendant plusieurs semaines », explique-t-il. Et le stade de Düsseldorf contient 70 000 spectateurs.

Mais les chiffres cités plus haut ne semblent pas compétitifs. D'autant que le « King », après bien des malheurs en début de saison, a trouvé sa vitesse de croisière. Depuis la fin du mois de novembre, en effet, Southampton a obtenu dix-sept points en dix matches, remontant de la quatorzième à la quatrième place du Championnat anglais.

Si bien que l'objectif avoué du début de saison, qualifier les « Saints » pour une Coupe d'Europe, qui paraissait il y a deux mois hors de portée, est redevenu très accessible. Désormais, Southampton a largement autant de chances de jouer une Coupe d'Europe que Düsseldorf en 1981-1982, et on sait qu'il s'agit là d'un argument décisif pour Keegan, qui d'ailleurs est sous contrat avec son club actuel jusqu'en juin 1982.

Quand Stuttgart fait son marché...

Le VFB Stuttgart est le club le plus puissant d'Allemagne, grâce aux énormes recettes qu'il réalise à domicile. Les bonnes années, la moyenne de spectateurs au Neckarstadion dépasse les 50 000, ce dont aucun autre club de la Bundesliga ne peut s'enorgueillir. Régulièrement abonné aux places d'honneur, le VFB aurait besoin d'un petit quelque chose en plus pour rejoindre le Bayern et Hambourg et leur disputer le titre. Et le stoppeur international Karl-Heinz Forster résume assez bien l'opinion générale lorsqu'il affirme : « Il ne nous manque que deux attaquants de valeur internationale pour être les plus forts. »

Son président, M. Mayer-Vorfelder, est bien de cet avis, et il a déjà choisi les deux oiseaux en question : l'avant-centre de Torino Francesco Graziani, et notre Didier Six national. On sait que les dirigeants de Stuttgart affirment avoir signé un précontrat avec l'ailier gauche alsacien, et que leurs collègues de Strasbourg, de plus en plus désireux de le conserver, vu son excellente condition actuelle, ont bon espoir d'y parvenir.

Pour Graziani, le cas est différent ; l'avant-centre de la Squadra Azzurra ne bénéficie pas du contrat à temps, inconnu pour l'instant en Italie, et Stuttgart devra payer son transfert à Torino. Or il n'y a aucune commune mesure entre la somme maximale prévue entre les clubs des pays du Marché commun (deux millions de francs suisses, environ 5,3 millions de francs) et ce que demanderait Torino si son joueur était acheté par un autre club italien (trois ou quatre fois plus). Selon Graziani lui-même, il y aurait une chance que Torino se laisse fléchir pour cinq millions de marks (1,2 milliard de centimes), mais Stuttgart ne semble pas décidé à aller jusque-là.

Graziani, qui a déjà rencontré une fois en décembre les émissaires du VFB, n'a pas encore parlé de son propre salaire. « Mais ce sera un tout petit problème à côté de celui du transfert », reconnaît-il. En souhaitant que les futurs pourparlers aboutissent, car il est en bagarre permanente avec les « tifosi » de son club actuel, qui s'en sont même pris à son épouse à la sortie d'un match récent, ce qu'il ne semble pas prêt à leur pardonner.

Joly défend les arbitres

Affaire Vautrot lors de Lens-Bordeaux, affaire Garcia lors de Bastia-Digne, grève symbolique de cinq minutes, protestation générale, ras-le-bol à l'horizon, les arbitres ont beaucoup fait parler d'eux ces derniers temps et cela à leur corps défendant.

Au milieu de tout de ce tohu-bohu, fait autour des hommes en noir, des voix s'élèvent, heureusement, pour prêcher le calme. Celle-là dit : « Il faut les encourager, même lorsque votre équipe perd. Ils sont bons, il faut leur faire confiance. »

Une telle déclaration n'aurait rien d'original si elle n'émanait pas de Michel Joly, le capitaine lensois, qui s'est directement trouvé mêlé à l'affaire Vautrot, puisque c'est lui qui fut sifflé hors jeu de position sur le fameux but refusé à Françoise. « Sur le coup, dit-il, j'ai râlé un peu, car je n'étais pas certain d'être hors jeu. Et puis j'ai revu l'action à la télévision. J'étais hors jeu et je faisais bien action de jeu. Cela dit, je pense qu'au cours de ce match si M. Vautrot a commis quelques erreurs, les plus grosses ont été notre fait, à nous joueurs, qui n'avons pas été capables de transformer les occasions que nous nous sommes créées. Nous, les joueurs, sommes un peu fautifs dans cette campagne de dénigrement des arbitres. Nous ne jouons pas le jeu et nous leur mettons nos faiblesses sur le dos. Les entraîneurs font souvent de même, qui préfèrent critiquer les arbitres plutôt que leurs joueurs. C'est une solution de facilité. Nous n'avons aucune raison de nous plaindre, car le problème de l'arbitrage ne se situe pas à notre niveau, mais bien plutôt à celui des divisions inférieures, où les arbitres sont secondés par des juges de touche bénévoles plus ou moins honnêtes et plus ou moins au fait des lois du jeu ; où ils ne sont pas protégés de la colère des joueurs et des spectateurs et où ils doivent diriger des joueurs qui, la plupart du temps, viennent sur le terrain pour donner libre cours à leurs instinct de violence. Dans ces conditions effectuer un bon arbitrage relève de la gageure. C'est pourquoi nous devons, nous les pros, avoir conscience de notre chance. Après Lens-Bordeaux j'ai serré la main à M. Vautrot. Certaines personnes me l'ont reproché. Lorsque tout le monde parviendra, vainqueur ou vaincu, à serrer la main à un arbitre, les problèmes disparaîtront d'eux-mêmes.

DIVISION 1

LE POINT

Ce que Bordeaux veut

L'Europe tend désormais les bras a Bordeaux. Une nouvelle fois victorieux à l'extérieur, les Girondins, après leur faux pas contre Nimes, ont fait comprendre à leurs poursuivants qu'ils devaient se battre pour une place en Coupe UEFA, et non pour deux, car eux ne sont pas décidés à lâcher du lest.

Pourtant, ils sont courageux, ces poursuivants, qu'ils se nomment Monaco vainqueur chez lui, Lyon ou Paris-S.-G. auteurs de méritoires matches nuls sur terrains adverses. Ils lâchent les points comme Harpagon ses écus, avec parcimonie. Mais cela n'est pas suffisant.

Bordeaux fonce, suffisamment pour ne pas sentir sur ses talons un souffle le menaçant, insuffisamment pour troubler la course folle du duo de tête. Un duo qui en a un peu gardé sous les crampons le week-end dernier, sans doute afin de conserver des forces pour la fin de la semaine, lorsqu'il faudra aller à Lille, revigoré, pour les Verts, à Paris, pour les Jaunes. Des Parisiens qui auront auparavant tenté, demain mercredi, une difficile opération de reclassement contre des Lyonnais qui ne tenteront rien d'autre que la même chose, mais sur leur propre terrain, ce qui constitue un avantage certain.

Si la situation s'est légèrement décantée, elle s'est beaucoup plus éclaircie derrière, en même temps qu'elle s'assombrissait pour les Nimois, de nouveau battus, une semaine après le match nul de l'espoir en terre bordelaise.

Cette surprenante défaite des Nimois, sur un terrain qui, il est vrai, n'a plus rien de mascotte, si elle ne les condamne pas définitivement, fait d'eux désormais les grands favoris pour la descente en Division II. A trois points du barragiste, à quatre points du premier rescapé, les Gardois, à la veille qui plus est d'un match à l'extérieur, se retrouve, dans une situation plus que grave, désespérée.

Comme toujours, il faut rechercher des précédents dans le passé, pour se faire une idée précise. Et ce coup d'œil sur les derniers Championnats indique bien qu'il est extrêmement difficile de se sortir d'un tel guêpier, même si ce rappel indique aussi que les derniers de la vingt-cinquième journée étaient bien souvent dans une position encore plus dramatique que celle des Nimois, ce qui explique qu'ils aient pratiquement tous conservé cette lanterne rouge jusqu'au terme de la compétition, leur classement final étant donné ici entre parenthèses.

1973-1974. — 20e : Sedan, 19 pts ; 18e : Strasbourg, 22 pts (20e : Sedan, 28).
1974-1975. — 20e : Angers, 14 pts ; 18e : Red Star, 20 pts (18e : Angers, 33).
1975-1976. — 20e : Avignon, 9 pts ; 18e : Monaco, 22 pts (20e : Avignon, 20).
1976-1977. — 20e : Rennes, 12 pts ; 18e : Troyes, 20 pts (20e : Rennes, 21).
1977-1978. — 20e : Rouen, 15 pts ; 18e : Troyes, 18 pts (20e : Rouen, 17).
1978-1979. — 20e : Reims, 14 pts ; 18e : Nice, 19 pts (20e : Reims, 17).
1979-1980. — 20e : Brest, 8 pts ; 18e : Bastia, 19 pts (20e : Brest, 15).

Nimes est donc mieux loti que la plupart de ses prédécesseurs, lesquels étaient déjà souvent complètement lâchés après vingt-cinq journées. Tout espoir n'est donc pas perdu pour les Nimois qui peuvent toujours se dire que Angers, en 1975, a effectué une fin de parcours tonitruante. Mais, en règle générale, l'impitoyable dynamique de la défaite accroît ses ravages avec le temps.

G. E.

PARIS ET LILLE

DE SAINT-ETIENNE

Janvion : « Comme un poisson dans l'eau »

Le danseur étoile Platini dans un joli numéro de grand écart. Cuperly apprécie l'élégance du maître. (Photo J.C. Pichon)

(Claude CHEVALLY)

SAINT-ETIENNE. — On s'en souvient : l'idée vint à Herbin, le jour où les Verts allèrent signer au Volkpark stadion de Hambourg l'un de leurs plus retentissants exploits. Et ce jour-là, assurément, l'entraîneur stéphanois ne regrette donc pas d'avoir fait de Janvion son demi défensif et de Zanon son nouvel arrière gauche.

Après quoi, naturellement, il fut impossible de changer quoi que ce soit à une équipe n'ayant plus connu le moindre revers, tant en Championnat qu'en Coupe d'Europe ou à l'occasion des matches amicaux joués par les Verts durant la trêve. L'idée, du reste, n'est même certainement jamais venue à l'esprit de Robert Herbin, lequel n'est pas spécialement étonné par les performances accomplies successivement par Gérard Janvion comme numéro 8, mais quand même... Preuve en tout cas que le potentiel du Martiniquais est énorme...

— Alors, Gérard Janvion, cette reconversion est-elle donc définitive ?

— Je n'en sais trop rien, pour autant que je suis avant tout au service de l'équipe et que je joue à la place que me désigne l'entraîneur. Mais j'avoue que je me plais bien dans ce rôle de demi défensif, auquel j'aspirais, il faut le dire, depuis belle lurette.

— Un vieux rêve accompli, alors ?

— Oui, c'est cela. Il s'agissait d'un vieux rêve.

— Cela étant, quelle conception, avez-vous de votre nouveau jeu ?

— Celle que doivent avoir tous les demis défensifs, j'imagine. Je sais bien en effet qu'une bonne partie de mon travail doit se situer en défense. Mais cela ne signifie pas non plus, à mon sens, que je ne doive pas m'intégrer à l'attaque dès que l'occasion se présente. Bref, je ne tiens pas de tout à n'être que l'homme appelé à marquer, à suivre pas à pas le numéro 10 adverse. Sinon, je serais resté arrière latéral.

— Venons-en maintenant à ce match contre Auxerre. Pas facile de faire plier les joueurs de Guy Roux ?...

— C'est vrai. Nous avons mis du temps pour trouver l'ouverture. Et je vois deux raisons à cela. D'abord, il s'agit de tenir compte de l'état du terrain, gelé par endroits, en train de dégeler en d'autres endroits ce qui ne nous a pas facilité la tâche. Surtout à nous, Stéphanois, qui étions censés attaquer, et qui avons en effet monopolisé le ballon durant l'essentiel de la partie. A cet égard, je note par exemple qu'un garçon comme Laurent Roussey, qui a besoin d'appuis, a été très gêné par la pelouse. Cela étant, je reconnais aussi que si nous avons tant tardé à ouvrir le score, c'est aussi parce que nous ne sommes pas très bien entrés dans le match, face à une équipe comme Auxerre qui n'a évidemment pas à faire le jeu à Geoffroy-Guichard et qui s'est donc ingénié à jouer très groupé. Sans compter que nous manquions peut-être d'un peu de concentration, comme c'est parfois le cas à l'occasion de ce genre de match.

— Il reste que vous avez corrigé le tir en seconde mi-temps. De votre propre chef ?...

— Disons qu'après la première mi-temps, nous avions bien conscience de n'avoir pas très bien joué lors des quarante-cinq premières minutes. Nous nous étions par exemple aperçus que nous étions trop passés par le centre. Nous avons donc cherché à passer un peu plus par les ailes en seconde mi-temps. Et cela nous a réussi.

— Comment jugez-vous au total le match que Saint-Etienne a joué contre Auxerre ?

— Je crois que nous n'avons pas fait là un super-match. Mais je ne doute pas que nous ayons fait un bon match. Car je le répète, il s'agit aussi de tenir compte de l'état du terrain sur lequel nous avons joué.

— Quant à Gérard Janvion, il semble que la trêve ne lui a pas coupé le souffle ni les jambes, contrairement à tant d'autres. Est-on dans le vrai en disant cela ?

— Oui, c'est vrai. Je me sens très bien actuellement. Physiquement d'abord. Et techniquement ensuite.

— A quoi cela tient-il, selon vous ?

— Probablement au fait que je suis bien dans ma peau. A vingt-sept ans, je pense avoir atteint une certaine maturité, qui me permet de me stabiliser en toutes circonstances. Bref, tout en restant sérieux, je m'amuse, je prends de plaisir à être sur le terrain. Et, croyez-moi, c'est bien de se sentir comme cela. D'être un footballeur libre et heureux comme je le suis depuis quelque temps.

— Depuis que vous avez renouvelé votre contrat, par exemple ?

— En partie oui. C'est vrai que je suis libéré depuis ce moment-là. Dans l'affaire, je suis d'ailleurs comme tout le monde : tant que vous n'êtes pas sûr de votre avenir, vous craignez la blessure grave, vous vous posez des questions. Ce n'est pas très bon pour le rendement.

— Depuis vendredi dernier, Saint-Etienne connait son adversaire en vue de la Coupe de l'UEFA. Ipswich, cela vous plait, ou bien cela vous fait peur ?

— Ni l'un ni l'autre. Disons que ce sera difficile, mais pas impossible. Personnellement, je n'aime pas du tout le football anglais. Et je me souviens par exemple que Manchester et Liverpool ne nous avaient pas spécialement réussi dans le passé. Mais si nous préparons notre affaire aussi sérieusement que contre Hambourg, pourquoi ne songerions-nous pas à la qualification pour les demi-finales. »

Et là-dessus, Gérard partit en adressant un clin d'œil particulièrement significatif à Platini. « D'ailleurs, ça me ferait tellement plaisir d'emmener Michel en finale d'une Coupe d'Europe. Pour qu'il goûte à ça lui aussi ! » Mais pardi !...

AU PARLOIR

DE NANTES

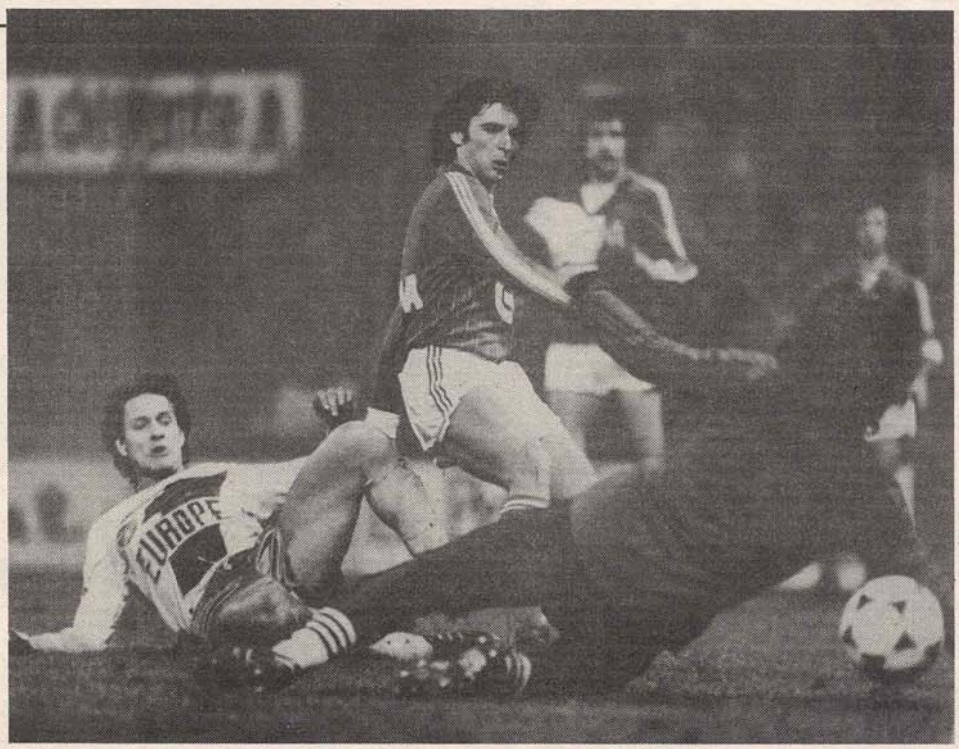
Pécout : « Que c'est dur le football ! »

(Robert VERGNE)

NANTES. — Rien n'est plus chaleureux et réconfortant que la spontanéité et aucun autre sport que le football ne procure ces instants exceptionnels où onze cœurs battent d'un même rythme, comme s'ils n'étaient qu'un dans onze poitrines. D'où ces effusions après quelques buts, que certains réprouvent parce qu'ils ne savent pas et ne sauront jamais ce que marquer veut dire.

Toujours est-il que lorsque Pécout proeta le ballon dans le but de Hiard à la suite d'une frappe magistrale de la tête, es spectateurs du stade Marcel-Saupin se dressèrent et les joueurs se précipitèrent sur l'auteur de l'exploit, l'étreignant presque jusqu'à l'étouffer. Il est vrai qu'ils n'avaient guère eu l'occasion de le faire depuis le temps qu'Eric trainait une blessure qui parfois semblait... ne pas en être une ! Aux yeux même de l'intéressé, d'ailleurs.

« Oui, c'est vraiment une blessure des plus mystérieuses dont j'ai souffert, nous dit-il presque en s'excusant. Les plus grands chirurgiens y ont perdu leur latin. Il y en a même un qui m'a dit que cette excroissance ne se voyait que très rarement au-dessus de la cheville de certains jockeys. Je n'ai pourtant jamais fait de chute de cheval. »



Le retour d'Éric Pécout. Il échoue d'un souffle ici devant Nativi et Hiard. **(Photos A. Lecoq)**

Il rit comme s'il était question d'une bonne blague dont il serait l'auteur.

« Tous les matins je me testais pendant cinq minutes. Je me rendais au stade et, crac, obligé de revenir à la maison ! Ce n'était pas le jour. Cette situation était tellement irritante que, pour en finir, j'avais demandé à être opéré. Ce sont les chirurgiens qui m'en ont dissuadé. Car aucun d'eux ne pouvait me garantir que je retrouverais la totale élasticité de ma cheville. Autant dire que j'allais au-devant d'une invalidité partielle. Il n'en était donc pas question.

Une seule arme me restait : la patience. J'aurai au moins appris cela pendant mon absence des terrains. »

Et il rit mais pas jaune en dépit de la couleur de son maillot.

Ce match de rentrée, parlons-en. Un but splendide, oui bien sûr.

« Sincèrement, je n'ai pas eu à bouger tellement le centre était parfait : j'étais simplement bien en ligne pour frapper et j'ai eu de la réussite car le ballon a frôlé l'arête intérieure du poteau. »

Cette modestie-là n'est pas feinte. Elle a toujours habité Eric. Témoin ses commentaires sur sa deuxième mi-temps.

« J'en ai « bavé » au point que je n'aurais pas cru cela possible. Je n'ai jamais réussi à surprendre mon adversaire direct bien que j'aie démarré le plus souvent que j'aie pu. Mais cela ne trompait personne, surtout pas lui. Ah ! je n'aurais jamais cru que le football c'était si dur !... Et puis, ce but facile que j'ai manqué à la fin. Je n'ai pas suffisamment réfléchi.

— Tu as pourtant eu tout le temps pendant les mois où tu nous as fait faux bond, » lui lança Henri Michel, toujours aussi ironique.

Mais il n'est pas certain que le temps fasse quelque chose à l'affaire. Il n'empêche que l'occurrence, l'important était plus que jamais de participer.

« Ma plus grande satisfaction, c'est surtout de ne pas ressentir de douleurs à la cheville. Rien, je ne sens absolument rien. Pour le reste, le rythme de jeu c'est affaire de matches à disputer. Il m'en faudra encore quelques-uns avant d'être réellement compétitif. Mais je suis tellement content d'avoir réussi ce but ! »

Et il ajoute en riant encore plus fort que d'habitude : « Il serait tout de même temps que je m'y mette si je ne veux pas être minable au classement des buteurs. »

Cazes contre le tir de Baronchelli... qui finira dans la lucarne du but corse.

Orlanducci le philosophe

NANTES. — Parfois, les félicitations que reçoit une équipe, après un bon match, ne font qu'aviver ses regrets dans la mesure où il est finalement perdu. C'était bien le cas pour le SEC Bastia qui réalisa contre Nantes un match exemplaire d'une grande plénitude mais qui lui échappa sans aucun doute parce que son coefficient de réussite s'avéra des plus médiocres.

Il y a encore peu de temps Charles Orlanducci aurait pesté contre tout et contre tous. Mais le vieux baroudeur corse a pris de la « bouteille » comme l'on dit et, partant, de la hauteur de vue vis-à-vis de l'événement. La sagesse du philosophe en somme.

« Oui, bien sûr, c'est un match encourageant quant à la manière, mais décevant pour ce qui concerne le résultat. Nous ne parvenons pas à trouver la confiance sur le plan collectif qui nous aurait permis de gagner bien des matches perdus sans que l'on sache absolument pourquoi. Il s'agit chez nous, pour l'essentiel, d'une question d'état d'esprit et, alors là, on nage en pleine inconnue. Comment savoir pourquoi de jeunes camarades, qui sont pleins de talent au plan du football, ne parviennent pas toujours à s'exprimer pleinement, surtout sur notre terrain.

Mais enfin, je crois que nous allons nous sortir de la zone dangereuse, surtout si nous parvenons à jouer de la même façon que contre Nantes. Notez que nous avons toujours réalisé de bons matches à Nantes depuis ces dernières années. Nous les avons même fait trembler en chaque occasion. C'est peut-être une équipe qui nous convient.

Néanmoins il faudra se méfier. Gagner tous nos matches chez nous et concrétiser à l'extérieur les qualités que nous avons exposées contre Nantes. Alors, et comme notre calendrier est, grosso modo, assez favorable, j'ai le ferme espoir que Bastia terminera, au moins, au milieu du tableau, ce qui semble sa place minimum. »

Il est certain que, sur le vu de ce match contre Nantes, cet espoir est loin d'être déraisonnable. Il y a même gros à parier que les Corses risquent de retrouver, avec le beau temps, des jours heureux, car ils ont laissé, au stade Marcel-Saupin, la meilleure impression de toutes les équipes qui ont défilé sur le terrain des champions de France depuis le début de la saison.

A défaut de résultat concret, c'est ce que l'on appellera un investissement sérieux pour l'avenir. — R. V.

DE TOURS

Jacquet : «Al'école des Verts»

(Jean-Paul OUDOT)

TOURS. — C'est toujours un plaisir de dialoguer avec Aimé Jacquet. Formé à l'école stéphanoise de Jean Snella, l'entraîneur des Girondins reste toujours mesuré dans ses propos, dans la victoire comme dans la défaite. Ce n'est pas lui qui fera de fracassantes déclarations, il possède trop de bon sens pour jouer à ce petit jeu-là. Il nous explique les progrès manisfestes des Girondins.

« Aimé, satisfait, on suppose, du résultat à Tours ?

— Comblé même. D'autant que l'opposition tourangelle fut remarquable. Ce qui rehausse en quelque sorte notre victoire. J'aurai déjà été satisfait du partage des points. Alors, un point supplémentaire, vous imaginez... Il ressort de tout cela que ce Tours-Bordeaux fut un match passionnant et révélateur de nos progrès, sur terrain adverse.

— Votre équipe cultive, en effet, un certain paradoxe. Fébrile à domicile, sereine à l'extérieur ?

— C'est un peu cela. Nous avons perdu stupidement quelques points au stade municipal de Bordeaux. Pour plusieurs raisons apparentes. D'abord un certain manque de confiance en nos possibilités, malgré d'évidents progrès dans ce domaine, ensuite le public nous pousse à attaquer à outrance et nous sommes de temps à autre victimes de notre panache offensif, enfin l'adversaire très défensif pratique un jeu-hérisson difficile à contourner. Je considère qu'en football, tout est efficacité. Il y a encore du pain sur la planche, à ce sujet. C'est en fait rassurant car, ainsi, Bordeaux démontre qu'il n'a pas atteint son maximum.

— A l'extérieur, c'est pourtant presque parfait, non ?

— Oh non ! Toujours cette question de confiance en ses possibilités. Mais Bordeaux passe, de moins en moins, je le reconnais, à côté de son sujet. Il faut, à cet effet, souligner l'excellente ambiance qui règne au sein du groupe, la communauté de vue et d'esprit de tous. Dans un premier temps, j'avais cherché à faire comprendre à mes joueurs ce que j'attendais d'eux. Ce temps-là est révolu. Il faut désormais aller de l'avant et progresser dans tous les compartiments du jeu.

— Quel est celui qui vous pose le plus de soucis ?

— Le secteur offensif. Mais je ne suis pas le seul entraîneur de France et même du monde à connaître ce genre d'épines ! La défense est maintenant bien assise et le milieu au point. Je regrette seulement que les blessures de Trésor, Girard, Lacombe, aient en quelque sorte ralenti le rythme de notre progression collective. Sans ces pépins-là, nous serions peut-être encore mieux rôdés. Mais je reviens à l'attaque. C'est un domaine dans lequel il faut avancer par petites touches, prendre son temps, améliorer l'efficacité finale. Vous ne pouvez en effet vous imaginer le nombre d'occasions que nous nous procurons depuis le début de la saison. Mais c'est ainsi, il faut rester serein, travailler en paix.

— Le « réalisme », c'est parfois sordide, n'est-ce pas ?

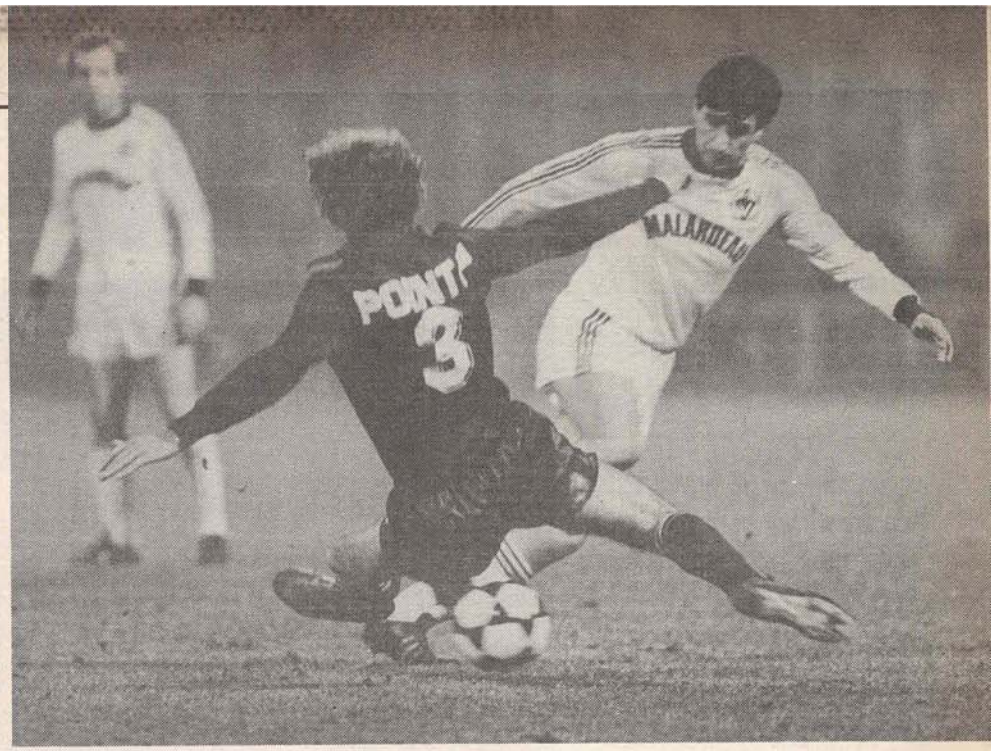
— Parfois, en effet. Mais il faut s'entendre. Je dis que nous avons pêché par manque d'efficacité collective devant Nîmes car si nous avions mieux serré le jeu quand nous avons pris l'avantage, nous aurions maintenu ce résultat. Et nous nous serions procuré autant d'occasions que lorsque nous avons continué d'attaquer à tout-va.

— C'est la méthode stéphanoise, cela ?

— Je ne renie pas mes « origines ». A Saint-Etienne, on nous a souvent critiqué pour nos victoires étriquées. Mais c'étaient des victoires, non ? C'est après avoir assuré son succès qu'on peut satisfaire sa fantaisie. Pas avant.

— L'influence de Trésor paraît énorme. Pourquoi ? Comment ?

— Elle est énorme, en effet, car Marius est un phénomène. On a tendance à se recroqueviller lorsqu'il n'est pas là. C'est arrivé à Tours, en deuxième période. Mais nous avons bien serré le jeu, malgré l'énorme pressing tourangeau. Voilà pourquoi j'affirme que nous sommes en pleine progression. L'horizon s'éclaircit.



Trop tard Meynieu : l'ex-Bordelais ne peut empêcher Soler, en très belle forme de lui escamoter le ballon sous le nez. (Photo A. Landrain)

DE METZ

Abel : «Vive le poste de libero»

(Jean-Philippe RETHACKER)

« Carlos Abel, c'est au moment où l'on parle de votre possible retour au Brésil, qu'on retrouve ici un libero de talent très efficace.

— C'est vrai qu'il a été question récemment de mon retour à Vasco de Gama, mon ancien club, les dirigeants cariocas ayant manifesté le désir de me voir revenir et ayant même proposé un échange avec Paulo Cesar. Mais pour ma part je n'ai pas l'intention de quitter la France pour l'instant et de ne pas terminer mon contrat qui court jusqu'en 1982. Surtout maintenant que j'ai repris ma place de libero.

— Une place qui est la vôtre en fait ?

— Je me sens en effet plus à l'aise dans ce rôle de couvreur, car je suis trop grand, trop lourd et trop lent, je le sais bien, pour tenir celui de stoppeur, avec les exigences de marquage individuel qu'il comporte, marquage pour lequel je ne suis pas fait, ni physiquement je le répète, ni par habitude puisqu'au Brésil, vous le savez, nous autres défenseurs centraux pratiquons la défense de zone et surveillons alternativement l'avant-centre adverse.

— C'est le poste que vous occupiez au Brésil ?

— Toujours oui, que ce soit à Fluminense où j'ai joué huit ans et où j'ai débuté, ou à Vasco dont j'ai porté les couleurs pendant quatre ans, ou encore en sélection juniors du Brésil avec Dirceu, ou en équipe nationale.

— Vous avez éprouvé quelques difficultés à vous adapter à la France et au football européen ?

— Je crois que c'est normal, surtout pour un joueur comme moi qui suis un athlète et plutôt un physique. Au Brésil j'étais considéré sur ce point comme un gars un peu exceptionnel et cette condition, cette valeur athlétique, faisaient ma force ; mais ici ça n'était plus la même chose. Il a fallu au contraire que je travaille dur à l'entraînement pour m'imposer. J'ai fait beaucoup d'heures supplémentaires pour y parvenir. Tenez, encore maintenant, je découvre des choses nouvelles. Je suis allé passer les vacances de Noël en montagne, du côté de Barcelonnette, et j'ai découvert avec les sports d'hiver et le ski de fond, une activité formidable que je ne connaissais pas, moi qui suis carioca et homme du soleil ; cela m'a d'ailleurs permis de revenir en bonne condition après la trêve, ce qui explique aussi ma bonne rentrée dans le Championnat.

— Une reprise de Championnat que justement Paris-S.-G. a effectuée en demi-teinte contre Monaco et à Metz ?

— Monaco est une très bonne équipe, bien soudée, qui pratique un excellent football collectif et technique, et qui compte parmi les meilleures du football français. Aussi notre match nul n'est pas si décevant que cela. Quant au match de Metz, il s'est joué sur un terrain gelé et glissant, qui nous gêna beaucoup, nous les grands gabarits. Pour ma part j'ai dû souvent dégager loin et fort, ce que je n'aime pas tellement, mais sur un tel sol il était difficile de faire autrement. Et puis je crois que nous avons bien fait de resserrer un peu notre défense, surtout à l'extérieur. Si nous voulons conserver une chance de participer à une Coupe d'Europe, il est nécessaire d'être plus prudent chez l'adversaire.

— Après deux ans de séjour comment jugez-vous le football français en général ?

— Les jeunes joueurs de valeur y sont très nombreux et très doués. Ce qui est prometteur. Sur le plan des clubs, Saint-Etienne et Nantes sont à mon avis nettement au-dessus du lot, et les autres équipes dont nous faisons partie se valent. Nous avons donc les possibilités de décrocher l'une de ces places privilégiées européennes, à condition que nous ne perdions pas trop de points en route, sur terrain adverse.

Ce qui manque peut-être au football et aux footballeurs français c'est, me semble-t-il, à la fois plus de rigueur et plus de confiance en leurs moyens qui sont grands, de personnalité devant des adversaires qui ne sont pas forcément meilleurs ou qui sont même souvent beaucoup moins bons qu'ils ne le croient.

— Un mot sur le football brésilien qui semble se réveiller ?

— J'ai perdu un peu le contact, mais je continue à suivre sa vie à travers la presse de mon pays. Je pense que Tele Santana a su donner de nouveau de la personnalité à l'équipe nationale, il a appelé des joueurs nouveaux et jeunes. Mais le Mundialito n'a peut-être pas été un très bon test et il ne faut pas en tirer des conclusions définitives. Beaucoup plus significative sera la tournée effectuée en Europe cette année, car c'est là qu'on pourra jauger véritablement les possibilités de l'équipe et des joueurs appelés sans doute à venir en Espagne. Ce qui est certain, c'est que les joueurs de classe ne manquent pas et que cela constitue déjà une force, mais le football européen a tout de même terriblement progressé et il sera difficile de le dominer dans un an au Mundial 82. »

Bracigliano prend le meilleur sur Pilorget. Mais Baratelli sera toujours à la parade. (Photo J.-C. Pichon)

DE MONACO

Banide : « Pas génial mais honnête ! »

(Victor SINET)

MONACO. — La reprise du Championnat aura été quelque peu mouvementée pour Gérard Banide qui n'a, pourtant, pas l'habitude de s'emporter. En effet, après le match d'ouverture au Parc des Princes, contre Paris-Saint-Germain, l'entraîneur de l'Association Sportive de Monaco avait trouvé plutôt durs les commentaires disant que Monaco s'était contenté du strict minimum dans la capitale.

Au contraire, Banide pense que, ce jour-là, son équipe devait l'emporter et qu'elle totaliserait, à ce jour, quatre points, au lieu de trois, pour ce qui concerne la seconde partie du Championnat, bien entendu.

Mais voyons plutôt ce que pense, au juste, le technicien de la Principauté.

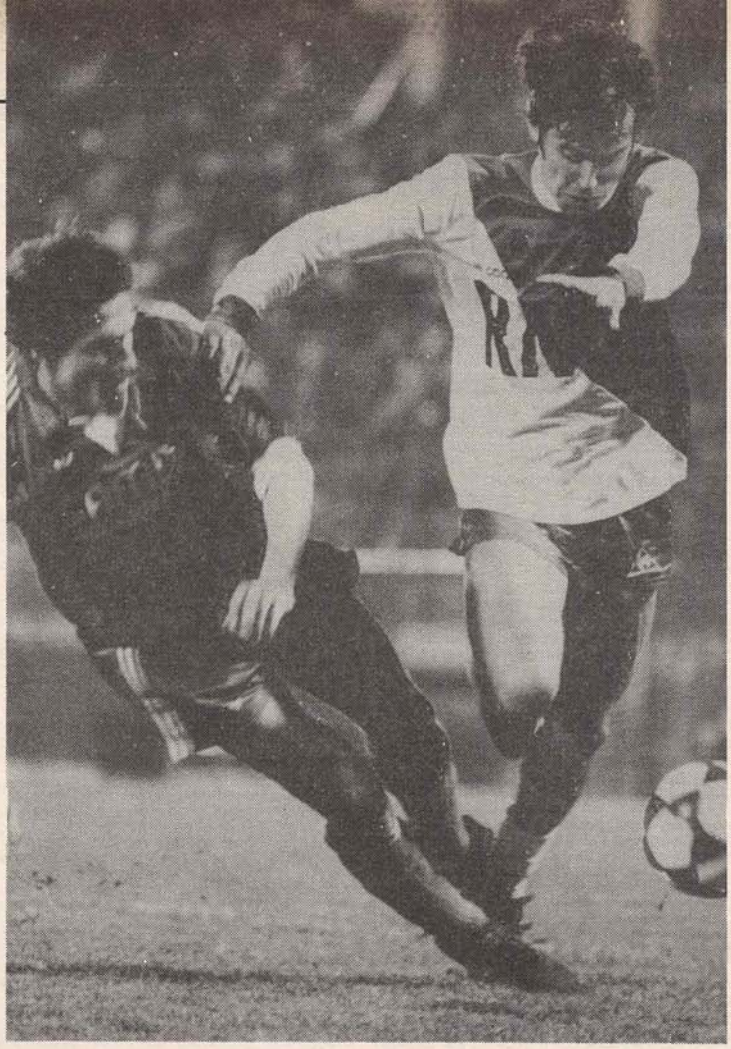
« Gérard Banide, encore une fois, Monaco a beaucoup souffert pour s'imposer sur son terrain. Il est vrai que l'adversaire était plutôt du genre empoisonnant.

— Ça, vous pouvez le dire. Nous avons eu à faire face, en effet, à une équipe strasbourgeoise qui, tactiquement et techniquement, a fort bien joué le coup. En première mi-temps, notamment, nos adversaires nous ont pratiquement neutralisé, grâce à leur façon de masser beaucoup de monde au milieu du terrain, de sorte que notre 4-3-3 s'avérait totalement inefficace.

Devant ce danger, j'ai donc dû faire appel à Alain Couriol, qui est un homme toujours à l'aise au milieu du terrain et qui, est, de surcroît, un attaquant qui part de loin. Ainsi, avons-nous pu rétablir l'équilibre dans l'entre-jeu, et la seconde mi-temps a été beaucoup plus positive pour nous. En somme, nous avons rectifié le tir à temps. Mais j'avoue que nous avons connu bien des difficultés avant de nous imposer.

— Trois points pour les deux premiers matches officiels de l'An neuf, ce n'est pas mal... d'autant qu'ils vous permettent de consolider votre quatrième place, qualificative, comme chacun le sait, pour une Coupe européenne.

— Trois points, oui, c'est bien. Mais je persiste à dire qu'à Paris nous aurions dû, normalement, empocher un point supplémentaire. N'oubliez pas que, ce jour-là, on nous a refusé un but pour une raison nébuleuse. D'autre part, deux de nos tirs se sont écrasés sur les montants parisiens. Je prétends que, pour une équipe qui s'est, soi-disant, contentée du minimum, nous avons été bougrement efficaces. Passons.



L'arrière alsacien Marx n'a pas toujours été à la fête devant Emon qui lui échappe ici avec l'aide d'une « rétropoussette » plutôt illicite. (Photo P. Boutroux)

Le Championnat est donc reparti de façon tout à fait honnête pour nous. Je ne dis pas que nous sommes très très bons, mais, dans l'ensemble, nous remplissons toujours honorablement notre contrat. Par exemple, face aux Strasbourgeois, nos joueurs ont eu beaucoup de mérite, car l'adversaire leur a singulièrement compliqué la tâche. Et, malgré cela, ils ont su faire preuve, en fin de partie, d'une énergie que je qualifierai de très louable.

Bon, c'est vrai, Strasbourg ne méritait peut-être pas de perdre aussi sèchement, mais enfin, l'essentiel, pour nous, était de prouver qu'à nos qualités collectives nous pouvions allier de sérieuses vertus morales. Pour le reste, on verra bien dans les semaines à venir.

— Confiant ?

— Oui, dans la mesure où nous savons où nous allons. Mais je ne vous cacherai pas que, dans l'immédiat, je reste sur l'expectative. Les semaines à venir seront décisives. Monaco, pour l'heure, prend les matches comme ils viennent. On verra bien ensuite. Et on fera les bilans plus tard. Beaucoup plus tard.

Ce qui compte, aujourd'hui, c'est d'être encore dans le coup. Et, compte tenu de tous les ennuis qui ont contrarié notre travail, je trouve que ce n'est pas si mal du tout d'être encore compétitif au plus haut niveau. »

LE FAIT DU MATCH

NANTES-BASTIA (2-1)

La tête de Pécout

NANTES. — De ce très bon match disputé entre de véritables professionnels, un fait surgit, en l'occurence la tête de Pécout. L'international qui effectuait sa rentrée après de longs mois d'absence réussit en effet un but splendide tout à fait « à l'anglaise » à la suite d'un coup de tête qui propulsa le ballon à ras du poteau gauche de Hiard sans que pour autant son auteur ait sauté très haut : mais il fit en l'occurence une véritable démonstration de ce que peut et doit être le jeu de tête, imprimant à son cou un geste giratoire qui imprima au ballon à la fois sa puissance et son effet.

On mesura au fil des minutes l'importance de ce but outre sa qualité : en effet, il permit à Nantes d'égaliser, ce qui prouve à tout le moins que les Bastiais s'était montrés extrêmement dangereux. Et si Baronchelli donna finalement la victoire à son équipe, c'est bien ce but de Pécout qui la prépara. R.V.

SAINT-ETIENNE-AUXERRE (2-0)

Platini accomplit l'essentiel

SAINT-ETIENNE. — Etait-il si injuste, après tout, que Saint-Etienne n'eût pas marqué au terme des quarante-cinq premières minutes de son match contre Auxerre ? Pas forcément, même si le ballon, il s'agit de le reconnaître avait été le plus souvent monopolisé par les joueurs de Robert Herbin au cours de cette première mi-temps.

Et puis, les choses évoluèrent donc un peu. L'effet bénéfique du quart d'heure de repos, où les idées s'éclaircissent, où l'entraîneur y va de ses remarques, où l'on prend conscience de ses erreurs. Résultat : les Verts accomplirent assurément l'essentiel à la cinquante-cinquième minute. Ou plus précisément, Michel Platini, en déviant de la tête et au fond des filets de Joël Bats, un corner tiré de la gauche par Paganelli. C.C.

TOURS-BORDEAUX (0-1)

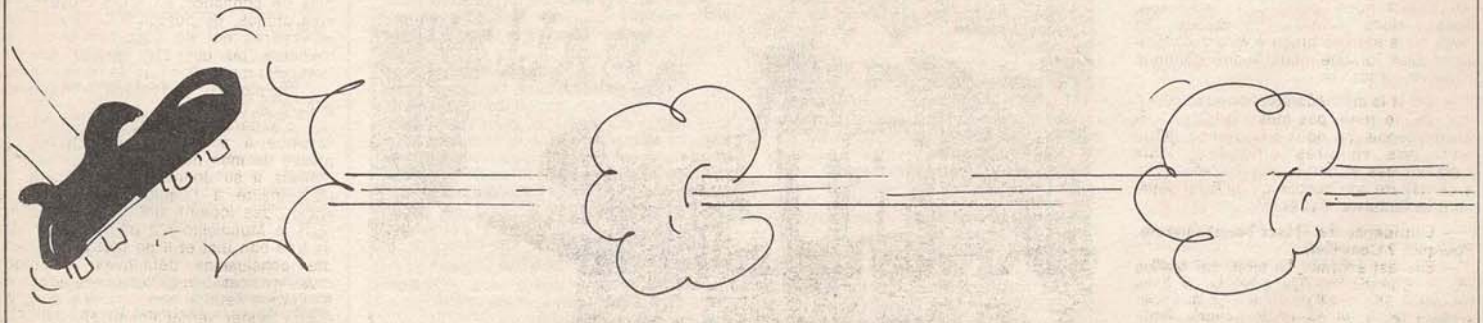
La dégringolade

TOURS. — Huit matches consécutifs sans victoire, à domicile : l'hémorragie continue, Tours est exsangue. La cote d'alerte est franchie : les protégés de Pierre Phelipon n'ont plus gagné, au stade de la Vallée du Cher, depuis le... 29 août dernier : un but d'Onnis contre Rey et Nice.

Tour à tour, Lyon, Angers et Metz sont venus prendre un point, Paris-S-G, Valenciennes, Sochaux, Nantes et, dernier en date, Bordeaux, les deux points de la victoire.

Tours qui avait fêté en fanfare son accession en Division I en réalisant des prouesses, durant les quatre premiers mois de la compétition, s'inquiète maintenant à juste titre sur son maintien au paradis. Et quand on regarde les chiffres d'encore plus près, on s'aperçoit que les coéquipiers de Serge Besnard n'ont plus gagné, en Championnat, depuis leur inattendu succès... au stade Geoffroy-Guichard. Ce triomphe leur serait-il monté à la tête ? J.-P. C.

LES BUTEURS SONT DE RETOUR...



DE SOCHAUX

Djaadaoui : « Un point que nous regretterons peut-être »

MONTBELIARD. — Abdel qui est à Sochaux depuis plus de huit ans, se morfond actuellement dans le clan des joueurs indisponibles. Il souffre en effet d'une fracture du radius et ne sera déplâtré que dans une semaine environ. Autant dire qu'il ne pourra pas encore jouer dimanche prochain à Lyon en Championnat.

Il espère cependant effectuer sa rentrée en Coupe de France, le 15 février. Toujours est-il que dimanche, le capitaine sochalien était un spectateur intéressé du match Sochaux-Nancy. Tout d'abord confiant lorsque ses camarades dominaient largement un adversaire recroquevillé en défense, il devint de plus en plus inquiet dès lors que ses partenaires habituels perdirent de leur superbe et après le match, Djaadaoui n'était pas le dernier à regretter ce point perdu qui, inconstestablement freine l'ascension du FC Sochaux vers un retour aux places d'honneur.

— « Que pensez-vous des conditions de jeu ?

— Elles n'étaient pas favorables en effet et je crois bien que le terrain était à la limite de la praticabilité, comme l'a d'ailleurs fait remarquer le dirigeant nancéien à l'intention de Platini. Le terrain en effet était gelé en seconde mi-temps et la neige qui le recouvrait, favorisait les glissades. En somme, il était difficile d'assurer son équilibre et je pense que les joueurs ont eu beaucoup de mérite à offrir, malgré tout, un spectacle d'assez bonne qualité.

— Que pensez-vous du manque de réussite de l'équipe sochalienne ?

— C'est vrai que mon équipe se crée beaucoup d'occasion, mais qu'elle ne les concrétise pas toutes malheureusement. A quoi cela est-il dû ? Je ne puis répondre d'une manière affirmative. Peut-être, faut-il mettre cela sur le compte du manque de sang-froid et de réussite. Il est certain que si nous connaissions, cette saison, la réussite de l'an passé, nous aurions remporté ce match par 3-0.

— Quand vous parlez de manque de réussite, vous pensez certainement à Stopyra qui déçoit quelque peu ?

— C'est vrai que Yannik n'a pas beaucoup de chances dans tout ce qu'il entreprend. C'est sans doute un mauvais passage. J'espère qu'il retrouvera très vite la chance et la réussite qui le caractérisait l'an passé. Je crois qu'il suffirait pour cela qu'il marque de nouveau afin de retrouver une entière confiance.

— Sochaux pouvait-il invoquer des excuses dimanche ?

— Il faut dire en effet que notre équipe traverse actuellement une sérieuse période de poisse. Nous avons beaucoup de joueurs absents qui, malades ou indisponibles, manquent à l'effectif et ne permettent pas toujours d'apporter les retouches qui pourraient éventuellement s'imposer. Actuellement, les joueurs en place sont les seuls dont dispose Sochaux et il est bien évident qu'au bout du compte, cela finit par se payer.

— Que pensez-vous de l'arbitrage de M. Muchenbled ?

— Je ne puis le qualifier que de très moyen. Il aurait dû d'ailleurs siffler un penalty dès la troisième minute pour sanctionner une faute de Zappia sur Genghini. Par la suite, l'arbitre devait siffler en contre-sens et je ne crois pas que dimanche, il ait fait l'unanimité.

— Que pensez-vous, enfin, de ce point perdu ?

— Il est certain que nous risquons de le regretter tant il est vrai que lorsqu'une équipe a des ambitions et qu'elle veut demeurer dans le groupe des premiers, elle n'a pas le droit de concéder un adversaire beaucoup moins bien placé. Il va donc falloir désormais éviter des mésaventures de ce genre. Malheureusement, on ne fait pas toujours ce que l'on veut avec les joueurs disponibles. Or, je vous le répète, Sochaux compte actuellement beaucoup d'absents et il le paie très certainement.

Jean RIGOULOT.

DE NIMES

Markovic : « Un pas décisif »

NIMES. — En pure Slave qu'il est, Vlatko Markovic n'extériorise sans doute pas sa joie comme le ferait un entraîneur brésilien ou italien, mais même s'il ne faisait pas des gestes démonstratifs, la satisfaction se lisait sur son visage après l'indiscutable victoire que les Niçois venaient de remporter au stade Jean-Bouin dans un de ces matches dits à « quatre points », qui font le bonheur des vainqueurs et plongent les vaincus dans le plus grand souci.

Il se laisse même aller jusqu'à nous dire avec le sourire : « Nous venons de prendre deux points aussi grands que le mont Blanc. »

Une comparaison qui, à ses yeux, mettait bien en exergue toute l'importance qu'il attachait à ce succès obtenu à l'extérieur :

« Certes, ce n'est qu'une étape et rien n'est joué, précisait-il, car il reste encore treize rencontres à disputer, mais nous avons fait néanmoins un pas décisif aujourd'hui. »

Cependant, Markovic n'était pas seulement satisfait du résultat, mais aussi de la manière :

« J'estime que notre équipe a fort bien manœuvré et qu'elle a joué intelligemment en pratiquant un football moderne certes, mais également très collectif. Certes, nous n'avons pas réussi tout ce que nous avons entrepris. Mais nous nous sommes procurés de nombreuses occasions et sans les exploits de Ruffier, notre victoire aurait même été encore plus nette. Sur le plan individuel, je vous laisserai le soin de dire quels ont été les meilleurs chez nous, mais en ce qui me concerne, j'englobe tous mes joueurs dans les mêmes félicitations sans en faire ressortir un seul. Ils l'ont bien mérité. »

Toutefois, l'ancien international yougoslave était bien d'accord pour reconnaître que, malgré sa victoire sur Laval l'autre dimanche au stade du Ray, son équipe n'avait pas fait preuve du même sang-froid ni de la même aisance collective qu'à Nîmes.

« Il est exact que nous jouons mieux à l'extérieur que chez nous, car nous sommes beaucoup plus décontractés. Aujourd'hui, en revanche, c'étaient les Nîmois qui étaient paralysés par la peur de mal faire et nous en avons profité. Je sais d'ailleurs qu'ils valent mieux que ce qu'ils ont montré contre nous et je comprends leur déception, mais c'est la loi du sport. Cela dit, je pense que cette victoire va également nous faire du bien sur le plan moral et aussi que notre public l'appréciera, ce qui devrait l'inciter à encourager nos joueurs sans restriction à l'avenir. Nous en aurons besoin dès dimanche prochain à l'occasion de notre match contre Tours, que nous recevrons. »

Enfin, bien que nous ne le lui ayons pas demandé, Markovic tint à déclarer qu'il avait apprécié l'arbitrage de M. Konrath. « Je ne dis pas ça seulement parce que nous avons gagné car mon jugement aurait été absolument le même si nous avions fait match nul comme cela semblait probable après l'égalisation nîmoise. Certes, nous avons mérité notre victoire et nous l'avons finalement obtenue, mais je le répète, si les choses en étaient restées là, je n'aurais pas récriminé car le penalty sifflé par M. Konrath était parfaitement justifié. »

Jacques PONS

DE LENS

Destrumelle : « Bordeaux en point de mire »

LENS. — L'équipe de Lyon, samedi à Lens, a sauvé l'essentiel dans les cinq dernières minutes de sa rencontre avec les Nordistes. Le point que lui a donné le coup de pied de Chiesa, suivi du but de Lubin, fait que Lyon reste « dans la course » pour une Coupe européenne, et de plus le match de retard que les Lyonnais doivent jouer demain mercredi, à Gerland, contre le Paris-Saint-Germain, prend une importance assez considérable.

En effet, les deux équipes se trouvent actuellement occuper le même classement derrière Monaco qui vient de les doubler et Bordeaux qui a réussi à prendre le large. Mais, le vainqueur du match de demain — si vainqueur il y a — viendra talonner Monaco et n'aura plus alors que quatre points de retard sur les Bordelais. D'ici à la fin du Championnat, c'est peut-être un retard qu'on peut combler. C'est dans cette perspective qu'il était important pour Lyon de réussir un bon résultat à Lens, et l'entraîneur lyonnais Jean-Pierre Destrummelle n'était finalement pas mécontent du résultat final.

« Certes, disait-il, nous aurions pu gagner et cela dès la première mi-temps, car il y eut un tir sur la transversale de Tigana et un but de Xuereb qui, de toute évidence, était entré dans les filets avant le but « officiel » du même Xuereb. Mais, de toute façon, il n'y a rien à regretter, l'équipe a bien joué le coup. C'est notre cinquième match nul à l'extérieur qui récompense notre manière de jouer en déplacement. En effet, nous ne nous déplaçons jamais pour subir, mais bien pour essayer de ramener quelque chose. C'est un état d'esprit fort intéressant qui, de plus, donne à notre équipe un incontestable côté spectaculaire qui n'est certes pas à dédaigner. Réussir de bons résultats en y ajoutant la manière, c'est en fait l'idéal.

(Victor PERONI)

— Ainsi, ce match de retard contre le Paris-S.-G., après le résultat de Lens, prend-il une importance nouvelle ?

— Oui, bien sûr, et si nous parvenons à nous débarrasser des Parisiens qui sont de rudes adversaires et ont le même but que nous, nous serons sur les talons de Monaco à la veille de recevoir Sochaux. Ce serait déjà une bonne chose de faite de battre Paris chez nous, cela nous permettrait d'envisager de nous rapprocher un peu plus de Bordeaux qui demeure, si je puis dire, notre adversaire privilégié dans la course à une Coupe européenne. Evidemment, Bordeaux a pris de l'avance, mais le Championnat est encore loin d'être terminé. Finalement, ce mois de février n'aura pas été mal entamé.

— En fait, ce mois de février sera pour vous marqué par une rencontre importante, celle qui vous verra aller à Saint-Etienne le 28 ?

— Bien sûr, ce sera un déplacement court, mais extrêmement délicat, il conviendrait d'ailleurs de pouvoir conserver une bonne position, car, pour nous, finalement, le match le plus déterminant sera peut-être celui que nous jouerons le 14 mars à Bordeaux. Il sera d'ailleurs aussi important pour les Bordelais qui sont actuellement en position de force, puisque pour l'instant nous avons six points de retard sur eux. On y verra donc un peu plus clair après cette date.

— Donc ce point pris à Lens vous permet de pouvoir envisager de rester dans cette « course européenne » ?

— Certainement, encore qu'il faille aussi se méfier terriblement de Monaco et aussi bien sûr de Paris-S.-G. qui restent comme nous des candidats à une Coupe européenne. C'est bien pour cela que notre objectif numéro un reste finalement Bordeaux, ce Bordeaux qui, samedi soir, nous a grignoté un point. »

LE FAIT DU MATCH

MONACO-STRASBOURG (3-1)

La frappe de « Bertine »

MONACO. — Il aura fallu attendre la dernière partie de ce match pour voir enfin la situation évoluer. En effet, jusqu'à la pause, l'habileté tactique des Strasbourgeois avait plus ou moins neutralisé les velléités monégasques, au point que Banide dut faire rentrer Couriol, enfin rétabli, pour donner une plus grande dimension aux actions monégasques.

Malgré tout, à un quart d'heure de la fin, le score était encore nul, car après s'être rendu volontairement complice de Christophe sur le but monégasque, De Castel avait signé lui-même l'égalisation alsacienne, onze minutes plus tard (67e).

On approchait donc de la fin, et l'on se demandait si Monaco, beaucoup plus incisif, pouvait encore renverser la vapeur quand se situa l'action décisive à la 74e minute : en effet, sur un corner de Emon, la balle fut reprise par Petit, renvoyée par la défense strasbourgeoise et à nouveau contrée de façon heureuse par le capitaine de l'ASM. On vit alors le ballon décrire une trajectoire curieuse et achever sa course juste devant le pied gauche de Barberis qui n'hésita pas : d'une frappe sèche, « Bertine », comme on l'appelle, battit Dropsy sans rémission.

Le match s'était donc joué en quelque sorte sur un coup de dé, ce qui ne signifie pas pour autant que Monaco ait usurpé son succès.

V.S.

METZ-PARIS-S-G (0-0)

Les réflexes de Baratelli

METZ. — Sans Dominique Baratelli, le Paris-S-G aurait sans doute quitté Metz sans un seul point en poche. Car si toute l'équipe parisienne sut se défendre avec bec et ongles, elle doit tout de même son match nul à deux ou trois arrêts-réflexes brillants de son gardien. En particulier à deux interventions sur sa ligne qui lui permirent de détourner hors de sa cage un ballon qu'on voyait déjà au fond des filets. A la cinquante-deuxième minute d'abord sur une tête à bout portant de Raspolini, à la cinquante-cinquième minute ensuite, sur une reprise du pied de Synaeghel. Le gardien parisien vient de signer un nouveau contrat pour le P-S-G. il a su fort bien justifier la confiance qui lui est accordée par ses dirigeants. Il a su démontrer aussi qu'il restait l'un des tout meilleurs gardiens français du moment.

J.-Ph. R.

SOCHAUX-NANCY (1-1)

Stopyra rate le K-O

MONTBELIARD. — La première mi-temps avait été largement à l'avantage des locaux qui avaient multiplié les mouvements d'attaque, tiré sur le poteau par Revelli et marqué logiquement par Genghini sur coup franc (31e). Pourtant, dès la reprise, on eut l'impression que Nancy redressait la tête. Cette impression se confirma d'ailleurs lorsqu'au fil des minutes, les locaux relâchèrent leur marquage et perdirent de leur autorité.

Pourtant, à la soixantième minute, Stopyra eut l'occasion de réussir le K-O décisif. Sur une longue balle de Durkalic, il était parvenu en effet à éliminer Moutier. Du coup, il se retrouvait seul et quelque peu excentré par rapport aux buts adverses.

Pourtant, au lieu de tenter sa chance seul, comme l'aurait fait un avant-centre en forme, il préféra s'appuyer sur un partenaire hypothétique et l'occasion de prendre le large s'envola pour Sochaux.

J.R.

NÎMES-NICE (1-3)

La classe de Bravo

NÎMES. — Tout comme il l'avait fait huit jours plus tôt en affolant la défense lavalloise après être entré en jeu pour remplacer Guesdon blessé, l'international junior Daniel Bravo a posé à nouveau de très grands problèmes aux Nîmois par son habileté technique, sa promptitude dans le tir, mais aussi par sa vitesse de course. Cette fois d'ailleurs, il était titulaire dès le coup d'envoi et dans le « 4-4-2 » adopté par Vlatko Markovic, il était l'un des deux fers de lance niçois en tandem avec Gérard Ruscher.

Sur le premier but, qui fut un modèle du genre, l'action fut certes remarquablement orchestrés par le clairvoyant Bocchi à partir de la ligne médiane, mais Bravo se trouvait là en soutien et après un « une-deux » avec son coéquipier, puis un relais avec Noguès, on fut tout étonné de le retrouver en position de tir dans la surface de réparation nîmoise. Enfin, il parachéva l'action d'un tir aussi puissant que précis.

V.P.

DE VALENCIENNES

Arribas : « Une victoire qui tombe à pic »

(Victor PERONI)

VALENCIENNES. — Pour un K.-O., ce fut un K.-O. qui laissa d'ailleurs sans voix les supporters valenciennois, qui étaient loin de s'attendre d'abord à une victoire de Lille, et ensuite à un succès aussi net et de cette importance.

« Car finalement, faisait remarquer un José Arribas positivement joyeux, nous aurions pu réussir d'autres buts !

— Belle soirée, en vérité ?

— Oui, vous pensez, rien que du « boni » : un déplacement ultra-court et rapide, trois-quarts d'heure, deux points, trois buts sans en prendre un seul, c'est finalement bon pour le goal-average et enfin pas un blessé. Donc, au bout du compte, une excellente soirée.

— C'est la première fois que votre équipe gagne à Valenciennes ?

— La première fois, et, d'autant que je m'en souvienne, même avec Nantes, je n'avais jamais connu la victoire ici. Bien sûr, il nous était arrivé de ramener un point, mais jamais nous n'avions pu vaincre. Même comme joueur, je ne me souviens pas d'avoir gagné ici. C'est donc en définitive un succès qu'il convient de prendre en considération et qui arrive d'ailleurs à point nommé.

— Cela va, en effet, peut-être mettre un terme à certains échos, nés d'ailleurs dans la région lilloise, relatifs à un climat de crise dans l'équipe du L.O.S.C. ?

— En effet, j'ai l'impression que l'équipe aura su donner en la circonstance la meilleure des réponses. Car je considère toujours comme la meilleure des réponses celles données sur le terrain. Le reste n'est que littérature. Et je dois dire que le comportement de mon équipe m'a fait drôlement plaisir. Et pour de multiples raisons.

— Lesquelles encore ?

— Eh bien ! outre le bon résultat obtenu, et sur lequel il n'y a vraiment rien à dire même si parfois nous avons connu en défense quelques moments de panique, je retiens que le plan de jeu que nous avions prévu a été suivi à la lettre. Ainsi, Krimau s'est-il trouvé quelquefois en défense, ce qui ne l'a nullement empêché de marquer deux buts et finalement d'asseoir confortablement notre victoire. De plus, j'ai retrouvé dans cette équipe de Lille une volonté collective, une abnégation, une générosité de très bon aloi. Après ce net succès et la façon accrocheuse et passionnée dont il fut obtenu, ce qui permet d'espérer des jours meilleurs, nous pouvons un peu mieux respirer.

— Vous avez en effet abandonné la zone dangereuse ?

— Peut-être, mais l'expérience nous a prouvé qu'il fallait rester vigilants, car cela peut vite basculer entre des équipes qui, sauf celles qui font la course en tête, se tiennent à la vérité presque toutes. Le moindre faux pas risque d'avoir de terribles conséquences sportives, morales et même psychologiques. En fait, n'est-ce pas parce que nous avions fait match nul chez nous pour la reprise contre Tours que se sont immédiatement répandus les bruits d'un malaise à Lille. En oubliant que Tours avait également pris un point à Bordeaux après y avoir frisé la victoire. Sans compter une victoire de Tours à Saint-Etienne. Alors... Nous allons maintenant essayer de maintenir les qualités dont nous avons su faire preuve devant Valenciennes et qui ont démontré au passage que l'équipe était en excellente condition physique. Le stage à Soulac n'aura donc pas été inutile.

— De toute façon, ce net succès à l'extérieur tombe admirablement.

— En effet, il eut été terriblement inquiétant de ne pas prendre de point à Valenciennes étant donné que pour notre prochain match nous recevons Saint-Etienne. D'autre part, au cours de ce mois de février, nous recevrons également Nantes. Alors, vous voyez s'il était très important, finalement, de saisir ces deux points ! »

DE LAVAL

Simondi : « La victoire de la solidarité »

LAVAL. — Bernard Simondi, comme ses camarades du Stade Lavallois, a connu un début de match difficile devant la virevoltante attaque angevine remarquablement animée par Lecornu.

« Bernard, pourquoi ce début difficile de l'équipe de Laval ?

— Nous avons été effectivement très surpris par le système de jeu adopté d'entrée par les Angevins. Nous pensions tous qu'ils allaient nous attendre, se grouper en défense et en profiter, par des contre-attaques, pour venir nous troubler, nous autres les défenseurs. Or, ce fut le contraire qui se produisit. Dès le premier coup de sifflet de l'arbitre, les Angevins se sont rués à l'attaque. Ils ont pris le match en main et nous avons alors connu des moments très difficiles. Malgré cela, on a fait preuve d'un bel esprit de corps et d'une belle solidarité. Ce sont ces deux qualités sûrement qui nous ont permis de refaire surface et de prendre ensuite la direction du jeu, grâce à une bonne organisation et aussi, je le pense, à un football de qualité. Tout cela a normalement débouché sur un premier but et sur le second de Krause, qui nous a totalement libéré. Mais n'est-ce pas là l'essentiel ?

— Alors la victoire de l'espoir ?

— C'était effectivement pour nous un match très important, voire même capital. En le gagnant, on a recollé au peloton des équipes qui, il y a huit jours encore, nous précédaient de trois points. Tous ont perdu ce soir. C'est donc une soirée particulièrement importante, non seulement pour nous, mais pour la suite du Championnat, car désormais sept équipes sont concernées par la descente en Deuxième Division et le match de barrage. Maintenant, il va nous falloir, coup sur coup, nous maintenir, aborder chaque match aves la même détermination et la même volonté que ce soir, car tous les matches désormais se joueront avec beaucoup d'âpreté et beaucoup d'intensité. Il s'agira, avant tout, de ne gaspiller aucun point sur notre terrain et d'aller en cherche, ici et là, deux ou trois qui nous permettraient de gagner cette dix-septième place synonyme de maintien.

Dès samedi prochain, nous allons entreprendre cette tâche à Strasbourg. Enfin, et cela à mes yeux est très important, il nous reste sept matches à jouer à Laval, tandis que des équipes comme Nice et Angers en ont deux de moins que nous à disputer sur leur terrain. Je pense que ces deux matches de plus ou de moins chez soi pourront faire pencher la balance en notre faveur dans la mesure, bien sûr, où ces deux matches constituent quatre points.

— Et pour vous, Bernard Simoni, quel avenir ?

— Le contrat de quatre ans qui me lie au Stade Lavallois arrive à échéance au mois de juin. Dans la situation précaire où se trouve l'équipe de Laval, personne ne sait de quoi vraiment demain sera fait ici. En tout cas, les dirigeants pour l'instant ne m'ont pas fait de proposition. Cela dit, je suis libre en fin de saison. Libre de partir ou de répondre à d'éventuelles propositions lavalloises, libre donc de mes choix, et j'espère bien avoir des propositions pour continuer à jouer en Première Division. A vingt-sept ans, en effet, je pense avoir quelques saisons devant moi pour me permettre de m'exprimer à un haut niveau.

— Le cru 1980-1981 du Stade Lavallois est-il le moins bon de ceux que vous avez connus en quatre ans ?

— Il est difficile de répondre à une telle question. Il est difficile d'être, n'est-ce pas, juge et partie. Je pense cependant que notre mauvais classement actuel est dû beaucoup plus à une cascade de circonstances malheureuses qu'à un manque évident de valeur. »

Michel JOUNEAUX.

LE FAIT DU MATCH

LENS-LYON (2-2)

La « tête » de Lyon

LENS. — Les Lensois attaquèrent d'entrée de jeu pour essayer de tout de suite faire la décision. Mais au pressing effréné de Lens, Lyon sous la conduite d'un excellent et clairvoyant Chiesa bien épaulé par Moizan réagissait avec un remarquable sang-froid. Et c'est ainsi que, quoique légèrement dominé en première période, Lyon menait à la mi-temps grâce à une très belle ouverture de Moizan qui permit à Xuereb d'inscrire le premier but avant le repos.

A la reprise, Lyon voulut continuer sur sa lancée, mais se fit contrer sèchement. Françoise sur corner — de la tête — commença par égaliser et ensuite Sénac — toujours de la tête — donna l'avantage aux Nordistes à la soixante-douzième minute. Les affaires paraissaient donc assez mal engagées pour Lyon, d'autant que Lens accentuait son pressing. Mais à cinq minutes de la fin, Moizan allant au but était fauché. Sur le juste coup franc que tirait alors Chiesa, Lubin reprenait de la tête et égalisait, Xuereb accompagnant la balle dans le but. V.P.

VALENCIENNES-LILLE (0-3)

L'efficacité lilloise

VALENCIENNES. — On disait Lille en pleine crise, alors évidemment on ne donnait pas tellement cher des chances des Lillois dans ce derby. D'autant que Valenciennes était invaincu sur son terrain depuis le 12 août.

Et puis dès la douzième minute de jeu sur une ouverture de Domergue, un centre de Olarevic touché par Krimau, repoussé par Bas le gardien valenciennois permettait au jeune Stéphane Plancque de marquer le premier but pour son équipe.

Ce but allait perturber sérieusement les Valenciennois qui firent alors un pressing « sauvage » mais aveugle et sans efficacité. La défense lilloise souvent renforcée par Krimau fut parfois héroïque et Bergeroo inspiré. Cela permit finalement aux Lillois de marquer deux autres buts sur contre-attaques par l'excellent Krimau sur des actions de Metsu, Simon et Olarevic. Lille aurait d'ailleurs pu marquer d'autres buts tant son rythme et son football fort bien construit mettaient souvent en défaut la défense de Valenciennes. V.P.

LAVAL-ANGERS (2-0)

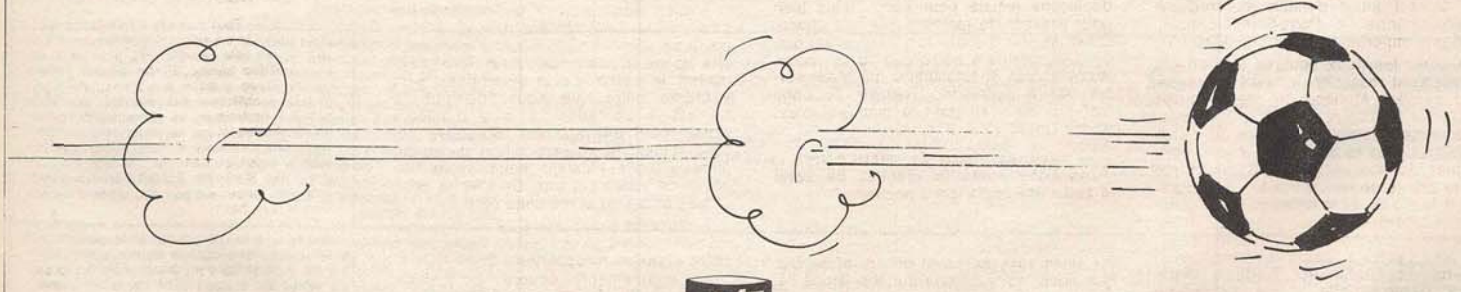
La première minute angevine

LAVAL. — Il est sans doute bien rare dans les annales du football que le fait principal d'un match se situe dès la première minute du match. Et pourtant, c'est ce qui est arrivé samedi soir à Laval. En effet ni Larvaron ni Bosser dont le ballon il est vrai fut dévié in extremis en corner par Mitton ne purent expédier au fonds des filets de Tempet alors qu'il était placé dans une position absolument idéale. Il va de soi qu'un but angevin à ce moment-là aurait fort compliqué la tâche des Lavallois qui eurent ensuite mille peines à se défaire de leur compréhensive crispation voire de leur extrême nervosité. Mais les Angevins qui laissèrent passer là leur chance perdirent de leur superbe à la quinzième minute. On connaît la suite. M.J.

DES BUTS, DES BUTS, DES BUTS.

Le Brassard de "L'Équipe", c'est reparti. Au cours de la première partie du championnat, ce sont les attaques de Lyon, Paris St-Germain, Nantes et Laval qui se sont le plus distinguées. Mais le championnat n'est pas fini.

Et nous ne sommes pas rassasiés de buts. La lutte pour le Brassard de "L'Équipe" (challenge de la meilleure attaque) continue. Pour le plus grand plaisir de tous ceux qui aiment le football offensif.



LE BRASSARD DE L'ÉQUIPE

HIER

25e JOURNEE	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
NANTES 2 (1) Pécout (15e) Baronchelli (54e) **BASTIA 1 (1)** Ihily (13e)	Nantes. — LECLERCQ**** — BOSSIS****, RIO****, MICHEL***, TUSSEAU**** — MULLER***, Enzo TROSSERO****, RAMPILLON**** — BARONCHELLI****, PECOUT****, AGERBECK***. — Entr. : VINCENT. — Total : 41. Bastia. — HIARD***** — CAZES***, NATIVI***, ORLANDUCCI****, MARCHIONI*** — DESVIGNES***, FIARD*****, PAPI**** — IHILY****, MARCIALIS***, HENRY**** puis MILLA (82e). — Entr. : REDIN. — Total : 41.	12 274 spect. Arbitrage de M. Biguet	Ceux qui pensaient que cette rencontre ne serait qu'une promenade de santé pour les champions de France durent bien vite se rendre à l'évidence que les Bastiais n'avaient pas fait le déplacement résignés. Ce sont ces derniers, d'ailleurs, qui prenaient l'avantage dès la treizième minute, lorsque Ihily, seul au milieu de la défense adverse, reprenait un centre de Henry. Deux minutes plus tard pourtant, Nantes égalisait grâce à une jolie tête d'Eric Pécout. Il fallut attendre ensuite la cinquante-quatrième minute pour que le leader du Championnat se détache par Baronchelli. Mais jusqu'au bout les Bastiais résistèrent aux assauts nantais, à l'image d'un Hiard des grands jours.
TOURS 0 **BORDEAUX 1 (0)** Soler (76e)	Tours. — DUSE*** — COIFFIER****, BRULEZ****, BESNARD****, MEYNIEU*** — SEWERYN***, BASSOT****, AUGUSTIN**** puis DEHON (81e) — DOSSEVI****, ONNIS***, FERRIGNO***. — Entr. : PHELIPON. — Total : 39. Bordeaux. — DELACHET**** — THOUVENEL****, ROHR****, TRESOR**** puis EYQUEM**** (46e), BRACCI**** — FERNANDEZ****, VAN STRAELEN****, GIRESSE**** — SOLER****, LACOMBE****, GEMMRICH****. — Entr. : JACQUET. — Total : 44.	9 321 spect. Arbitrage de M. Benali	Un match acharné, disputé sur un rythme alerte notamment au cours de la première période, que les Tourangeaux ne méritaient pas de perdre. Mais les partenaires de Delio Onnis ont eu la malchance de tomber sur un adversaire bien soudé, mieux structuré et supérieur dans le domaine du jeu collectif, en particulier la circulation du ballon. Courage et vaillance tourangeaux n'ont donc pas tout à fait suffi face à l'expérience et au sang-froid des Girondins qui s'expriment de mieux en mieux au fil des rencontres. L'heure est grave à Tours, à l'optimisme à Bordeaux.
MONACO 3 (0) Decastel (56e c.s.c.) Barberis (75e) V. Trossero (88e) **STRASBOURG 1 (0)** Decastel (70e)	Monaco. — ETTORI*** — ZORZETTO***, PERAIS***, COURBIS*****, VITALIS**** — CHRISTOPHE****, PETIT***, BARBERIS**** — VALADIER*** puis COURIOL**** (46e), V. TROSSERO***, EMON****. — Entr. : BANIDE. — Total : 40. Strasbourg. — DROPSY*** — MARX***, SPECHT***, JODAR****, DOMENECH***** — VOGEL****, DECASTEL****, PIASECKI**** — JENNER*** puis SCHAER*** (63e), PERETZ***, SIX****. — Entr. : HILD. — Total : 39.	2 242 spect. Arbitrage de M. Delmer	Pendant toute la première mi-temps, les Monégasques se ruèrent à l'attaque sous l'impulsion notamment d'Albert Emon, omniprésent. En vain. Et, du coup, sur un contre de Didier Six, ce sont les Strasbourgeois qui auraient fort bien pu mener à la marque. Après le repos, Gérard Banide faisait rentrer Couriol à la place de Valadier et le match allait basculer. C'est tout d'abord Decastel qui détournait dans ses propres buts un tir de Christophe. Le Suisse allait pourtant se racheter quelques minutes plus tard en égalisant, mais c'est l'autre Helvète, Barberis, qui redonnait l'avantage aux Azuréens. A deux minutes de la fin, Victor Trossero assurait la victoire de son équipe qui avait tout de même peiné pour engranger les deux points.
LAVAL 2 (1) Sagna (42e) Krause (59e sur pen.) **ANGERS 0**	Laval. — TEMPET*** — SIMONDI***, MITON***, BOZON****, GAUTHIER**** — PERARD****, CHAUSSIN****, SAGNA**** — REDON****, KRAUSE****, DIALLO***. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 40. Angers. — CHASLERIE***** — FELCI****, HEYMANN***, CAMLANN***, CAPPADONA*** — BALTIMORE***, BOSSER***, LARVARON*** — LECORNU****, BERDOLL***, GONFALONE***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 37.	8 500 spect. Arbitrage de M. Girard	L'équipe de Laval a logiquement remporté le match qu'il lui appartenait absolument de ne pas perdre. Ce match connut deux périodes différentes. La première se situa du coup d'envoi jusqu'à la vingtième minute. Au cours de ce laps de temps, les Angevins furent parfois remarquables, mais ratèrent deux occasions dont ils ne se remirent pas par la suite. Prenant enfin la direction des opérations, à partir de la vingtième minute, les Lavallois marquèrent par Sagna et Krause sur penalty à la 59e et restèrent alors le plus souvent dans le camp des Angevins. Ceux-ci ne pratiquèrent plus que par des contres menés par Lecornu la plupart du temps. Les Angevins ne surent pas, durant les vingt dernières minutes, profiter d'une nette baisse de régime des Lavallois.
METZ 0 **PARIS-S.-G. 0**	Metz. — DESROUSSEAUX*** — THYS****, MAHUT*****, BARGAS****, ZDUN**** — BRACIGLIANO***, PIETTE****, SYNAEGHEL**** — HINSCHBERGER***, WISS****, RASPOLLINI***. — Entr. : KASPERCZAK. — Total : 41. Paris-S.-G. — BARATELLI***** — PILORGET***, MORIN****, ABEL****, GARCERAN**** — TOFFOLO****, HUCK***, FERNANDEZ****, BATHENAY*** — ROCHETEAU***, BOUBACAR***. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 40.	9 566 spect. Arbitrage de M. Bacou	Disputé sur un terrain gelé et très glissant, ce match fut tout de même d'une bonne valeur technique, surtout grâce à la qualité du jeu pratiqué par une équipe messine jeune et vive qui domina presque constamment la situation, se créa bon nombre d'occasions et ne dut qu'à la malchance, au brio de Baratelli et au regroupement défensif permanent de la formation parisienne de ne pas l'emporter et de ne pas confirmer ses progrès et sa précédente sortie de Strasbourg.
VALENCIENNES 0 **LILLE 3 (1)** S. Plancque (12e) Krimau (65e, 75e)	Valenciennes. — BAS*** — CHEVALIER****, KOURICHI****, GILLOT***, PESIN**** — RABIER****, VESIR****, BERNARDET*** — ZLATARIC***, B. ZAREMBA***, ORTS****. — Entr. : TEMPOWSKI et WILCZEK. — Total : 39. Lille. — BERGEROO**** — METSU****, DREOSSI****, GRUMELON****, DOMERGUE**** — S. PLANCQUE****, DOS SANTOS****, SIMON**** — DELEMER****, KRIMAU****, OLAREVIC****. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 44.	7 244 spect. Arbitrage de M. Bouillet	Les Valenciennois attaquèrent d'entrée pour essayer de faire tout de suite la différence, mais sur la première contre-attaque lilloise sur un centre de Olarevic touché par Bas et repoussé, le jeune Stéphane Plancque marquait un premier but qui allait positivement déboussoler les Valenciennois dont le forcing effréné se révéla inopérant devant une belle défense lilloise. En seconde mi-temps, en dépit de terribles réactions de Valenciennes sur des contre-attaques rapides et efficaces, Krimau allait marquer par deux fois, assurant ainsi une nette et large victoire de Lille.
LENS 2 (0) Françoise (49e) Sénac (72e) **LYON 2 (1)** Xuereb (42e) Lubin (65e)	Lens. — HEDOIRE*** — JOLY****, ALBERTO***, MACULEWICZ***, SENAC**** — GALLOU***, LECLERCQ****, FLACK**** puis EHRLACHER (75e) — M'PELE****, FRANÇOISE****, LACOMBE*** puis AGOSTINI (75e). — Entr. : SOWINSKI. — Total : 39. Lyon. — CHAUVEAU*** — BRUNO****, FURLAN****, FERRI****, MARAIS**** — MULLER***, MOIZAN****, TIGANA***, CHIESA**** — XUEREB****, LUBIN****. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 41.	10 450 spect. Arbitrage de M. Rideau	Après quelques escarmouches à l'avantage de Lens qui tenait à prendre le match en main, les Lyonnais, sur une magnifique action déclenchée par Moizan, allaient prendre l'avantage quelques minutes avant le repos. Lens eut le mérite d'égaliser aussitôt après la reprise et prit l'avantage par un but du jeune Sénac. Mais cinq minutes avant la fin, sur un coup franc pour une faute sur Moizan, Chiesa donnait un bon ballon à Lubin qui, avec l'aide de Xuereb, remettait les deux équipes à égalité et obtenait ainsi un match nul fort logique.
SOCHAUX 1 (1) Genghini (31e) **NANCY 1 (0)** Rouyer (64e)	Sochaux. — RUST*** — BEZAZ***, RUTY*****, ZANDONA****, POSCA**** — IVEZIC***, ANZIANI***, GENGHINI*** — DURKALIC***, STOPYRA***, REVELLI***. — Entr. : FAUVERGUE. — Total : 37. Nancy. — MOUTIER**** — LOKOLI***, NEUBERT****, ZAPPIA***, CLOET*** — MARTIN****, PERDRIEAU****, DELAMONTAGNE**** — ROUYER***, UMPIERREZ***, ZENIER***. — Entr. : HUART. — Total : 38.	4 797 spect. Arbitrage de M. Muchembled	En première mi-temps, Sochaux donna l'impression de pouvoir surclasser assez facilement Nancy, au demeurant recroquevillé en défense. Les occasions se succédèrent — Revelli tira même sur le poteau — et si le but vint de Genghini (31e) sur coup franc, Nancy, pour sa part, ne se montra véritablement dangereux qu'à la 21e minute lorsque Delamontagne tira sur Rust. Mais en seconde mi-temps, les Lorrains se reprirent sérieusement Rouyer, alors, égalisa (64e) et malgré des efforts, il est vrai désordonnés, Sochaux dut finalement abandonner un point aux Lorrains de Georges Huart.
NIMES 1 (0) A. Bianchi (58e sur pen.) **NICE 3 (1)** Bravo (27e) Curbelo (81e) Gentili (86e)	Nimes. — RUFFIER**** — BOISSIER***, DEVOT***, GALLAS*** puis DECILIA (63e), JOUANNE*** — BIANCHI***, FERRATGE***, GAMOUH*** — DUSSAUD***, MARGUERITE***, LUIZINHO***. — Entr. : NOEL. — Total : 34. Nice. — REY*** — MORABITO***, ZAMBELLI***, CURBELO****, AROUH*** puis BARRAJA (61e) — GENTILI****, GUESDON****, BOCCHI*****, BRAVO**** — NOGUES****, BUSCHER***. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 40.	5 607 spect. Arbitrage de M. Konrath	Certes, les Nîmois eurent un assez net avantage territorial tout au long de cette rencontre, mais manquant de sang-froid et d'inspiration, ils ne mirent pratiquement jamais Rey en danger, même s'ils obtinrent de nombreux corners. En revanche, les Niçois manœuvrèrent aussi bien pour se défendre que dans la conduite des contre-attaques qui auraient pu leur permettre de faire la décision plus vite sans les exploits de Ruffier. Pourtant après le but égalisateur de Bianchi, Nice ayant ouvert le score par Bravo en première mi-temps, on crut au match nul. Il n'en fut rien finalement, car au cours des dix dernières minutes, deux buts de Curbello et Gentili permirent aux Azuréens d'obtenir une victoire logique.
SAINT-ETIENNE 2 (0) Platini (55e) Larios (82e sur pen.) **AUXERRE 0**	Saint-Etienne. — CASTANEDA*** — BATTISTON****, GARDON****, LOPEZ****, ZANON*** — LARIOS****, PLATINI****, JANVION***** — PAGANELLI****, ROUSSEY***, ZIMAKO***. — Entr. : HERBIN. — Total : 41. Auxerre. — BATS***** — DENIS****, CHARLES****, WIECZOREK****, NOEL*** — CUPERLY***, REMY*** puis FERRERI (71e), SAB*** — SCHAER****, SZARMACH***, LANTHIER***. — Entr. : ROUX. — Total : 39.	13 257 spect. Arbitrage de M. Ferrary	Après avoir pratiquement ignoré le jeu par les ailes durant une mi-temps et s'être rendu compte que de tels agissements facilitaient la tâche d'une équipe auxerroise dont le point fort fut justement de bien savoir se serrer les coudes dans l'axe central, les Verts corrigèrent quelque peu le tir en seconde période. Avec au bout du compte le bénéfice de deux buts : le premier inscrit par Platini à la suite d'un corner tiré de la gauche et le second marqué par Larios après que M. Ferrary eut accordé aux Stéphanois un penalty dont Ferreri n'était probablement pas passible. Ce qui permit à Saint-Etienne de remporter là une victoire somme toute méritée, mais qu'il fut un peu dommage de voir consolidée à la suite d'une erreur d'appréciation de l'arbitre.

LES ETOILES

L'ETOILE D'OR

LECLERCQ ET CHIESA : COURSE EN TETE

(*Lyon et Paris-S.-G. comptent un match en moins)

● **100 ÉTOILES**
Leclercq (Lens), Chiesa (Lyon)

● **99 ÉTOILES**
E. Trossero (Nantes), Lopez (Saint-Etienne).

● **98 ÉTOILES**
Delachet (Bordeaux), Dropsy et Specht (Strasbourg), Ruty (Sochaux).

● **96 ÉTOILES**
Hiard (Bastia), Bracci (Bordeaux), Bas (Valenciennes).

● **95 ÉTOILES**
Rohr (Bordeaux), Vitalis (Monaco), Michel (Nantes), Piasecki (Strasbourg), Rey (Nice), Rust (Sochaux).

● **94 ÉTOILES**
Sagna (Laval), Thys (Metz), Ettori (Monaco), Bossi (Nantes), Decastel (Strasbourg), Vesir (Valenciennes), Wieczorek (Auxerre), Battiston (Saint-Étienne).

● **93 ÉTOILES**
Joly (Lens), Rampillon (Nantes), Nogues (Nice).

● **92 ÉTOILES**
Giresse (Bordeaux), Desrousseaux (Metz), Barberis (Monaco), Janvion (Saint-Étienne), Rouyer et Delamontagne (Nancy).

● **91 ÉTOILES**
Rio (Nantes), Platini (Saint-Étienne).

● **90 ÉTOILES**
Thouvenel (Bordeaux), Gauthier (Laval), Mahut (Metz), Baronchelli (Nantes), Baratelli (Paris-Saint-Germain), Onnis, Seweryn et Augustin (Tours), Bats (Auxerre), Genghini (Sochaux).

● **89 ÉTOILES**
Dos Santos (Lille), Furlan et Tigana (Lyon), Duse et Besnard (Tours), Larios (Saint-Étienne), Revelli (Sochaux).

● **88 ÉTOILES**
Bozon (Laval), Bergeroo (Lille), Bargas, Bracigliano et Piette (Metz), Petit (Monaco), Sab (Auxerre), Ruffier (Nîmes).

● **87 ÉTOILES**
Feici (Angers), Chauveau (Lyon), Cuperly (Auxerre), Gardon (Saint-Étienne), Zenier (Nancy), Curbelo (Nice).

● CLASSEMENT PAR POSTES

Gardiens : 1. Dropsy (Strasbourg) et Delachet (Bordeaux), 98 ; 3. Hiard (Bastia) et Bas (Valenciennes), 96 ; 5. Rey (Nice) et Rust (Sochaux), 95 ; 7. Ettori (Monaco), 94 ; 8. Desrousseaux (Metz), 92.

Arrières droits : 1. Battiston (Saint-Etienne), Bossis (Nantes) et Thys (Metz), 94 ; 4. Joly (Lens), 93 ; 5. Thouvenel (Bordeaux), 90 ; 6. Felci (Angers), 87 ; 7. Marx (Strasbourg), 84.

Stoppeurs : 1. Specht (Strasbourg), et Ruty (Sochaux), 98 ; 3. Rohr (Bordeaux), 95 ; 4. Rio (Nantes), 91 ; 5. Mahut (Metz), 90 ; 6. Furlan (Lyon), 89 ; 7. Gardon (Saint-Etienne), 87.

Liberos : 1. Lopez (Saint-Etienne), 99 ; 2. Michel (Nantes), 95 ; 3. Wieczorek (Auxerre), 94 ; 4. Besnard (Tours), 89 ; 5. Bozon (Laval) et Bargas (Metz), 88 ; 7. Curbelo (Nice), 87.

Arrières gauches : 1. Bracci (Bordeaux), 96 ; 2. Vitalis (Monaco), 95 ; 3. Gauthier (Laval), 90 ; 4. Tusseau (Nantes), 85 ; 5. Zdun (Metz), Garceran (Paris-S.-G.) et Jouanne (Nîmes), 84.

Milieu défensif : 1. E. Trossero (Nantes), 99 ; 2. Janvion (Saint-Etienne), 92 ; 3. Seweryn (Tours), 90 ; 4. Dos Santos (Lille), 89 ; 5. Cuperly (Auxerre), 87 ; 6. Bathenay (Paris-S.-G.), 86.

Milieu tournant : 1. Leclercq (Lens), 100 ; 2. Decastel (Strasbourg), 94 ; 3. Augustin (Tours), 90 ; 4. Tigana (Lyon) et Larios (St-Etienne), 89 ; 6. Bracigliano (Metz) et Petit (Monaco), 88.

Milieu offensif : 1. Chiesa (Lyon), 100 ; 2. Piasecki (Strasbourg), 95 ; 3. Sagna (Laval) et Vesir (Valenciennes), 94 ; 5. Rampillon (Nantes) et Nogués (Nice), 93 ; 7. Giresse (Bordeaux), Delamontagne (Nancy) et Barberis (Monaco), 92.

Ailiers droits : 1. Rouyer (Nancy), 92 ; 2. Baronchelli (Nantes), 90 ; 3. Luizinho (Nîmes), 85 ; 4. Anziani (Sochaux), 82 ; 5. Lecornu (Angers) et Schaer (Auxerre), 81 ; 7. Toko (Paris-S-G), 75.

Avants-centres : 1. Onnis (Tours), 90 ; 2. Peretz (Strasbourg), Rocheteau (Paris-S.-G.) et Krause (Laval), 84 ; 5. M'Pelé (Lens), 83 ; 6. V. Trossero (Monaco), 81 ; 7. Roussey (St-Etienne), 76 ; 8. Pleimelding (Lille), 73.

Ailiers gauches : 1. Revelli (Sochaux), 89 ; 2. Zénier (Nancy), 87 ; 3. Olarevic (Lille), 85 ; 4. G. Lacombe (Lens), 81 ; 6. Gemmrich (Bordeaux), 80 ; 6. Amisse (Nantes) et Lubin (Lyon), 79 ; 8. Ferratge (Nîmes), 78.

● CLASSEMENT DES BUTEURS

— **17 buts :** Onnis (Tours).
— **16 buts :** Krause (Laval).
— **14 buts :** V. Trossero (Monaco).
— **12 buts :** Platini (Saint-Etienne).
— **11 buts :** Roussey (Saint-Etienne) et Rouyer (Nancy).
— **10 buts :** Pleimelding (Lille), Rep (Saint-Etienne), Peretz et Piasecki (Strasbourg).
— **9 buts :** Krimau (Lille), Genghini (Sochaux), B. Lacombe (Bordeaux), Ferrigno (Tours), Bousdira (Angers), Baronchelli (Nantes).
— **8 buts :** Gemmrich (Bordeaux), Petit (Monaco), Rocheteau (Paris-Saint-Germain).
— **7 buts :** Nikolic (Lyon), Toko (Paris-S.-G.), Papi (Bastia), Larvaron (Angers), Decastel (Strasbourg).
— **6 buts :** Schaer (Auxerre), Marcialis (Bastia), Diallo (Laval), G. Lacombe (Lens), Chiesa, Tigana et Xuereb (Lyon), Riedl (Metz), Zénier et Rubio (Nancy), E. Trossero (Nantes), Nogués (Nice), Ivezic (Sochaux), Vésir (Valenciennes).
— **5 buts :** Szarmach (Auxerre), Françoise (Lens), Domergue et Olarevic (Lille), Maroc, Moizan et Lubin (Lyon), Piette (Metz), Ricort et Barberis (Monaco), Rio (Nantes), Bjekovic (Nice), Ferratge, Luizinho et Marguerite (Nîmes), Stopyra (Sochaux).

EQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

BARATELLI (Paris S-G., 5 ét.)
THOUVENEL (Bordeaux, 4 ét.) — **MAHUT** (Metz, 5 ét.) — **COURBIS** (Monaco, 5 ét.) — **SENAC** (Lens, 4 ét.)
JANVION (Saint-Etienne, 5 ét.) — **FIARD** (Bastia, 5 ét.) — **BOCCHI** (Nice, 5 ét.)
BARONCHELLI (Nantes, 4 ét.) — **KRIMAU** (Lille, 4 ét.) — **EMON** (Monaco, 4 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Hiard (Bastia), Chaslerie (Angers), Bats (Auxerre), Ruty (Sochaux).

	MATCHES													Pts	BUTS					
	Terrain				Adv.				Total				Classement		Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
1.	12	11	1	0	13	5	5	3	25	16	6	3	1. Nantes	38	31	10	16	12	47	22	+ 25
2.	12	10	1	1	13	5	6	2	25	15	7	3	2. Saint-Etienne	37	34	6	13	10	47	16	+ 31
3.	13	8	5	0	12	4	5	3	25	12	10	3	3. Bordeaux	34	20	5	14	14	34	19	+ 15
4.	12	9	1	2	13	2	8	3	25	11	9	5	4. Monaco	31	27	10	15	15	42	25	+ 17
5.	12	7	5	0	12	2	5	5	24	9	10	5	5. Lyon	28	27	11	15	19	42	30	+ 12
6.	12	8	3	1	12	2	5	5	24	10	8	6	6. Paris-S.-G.	28	27	13	8	18	35	31	+ 4
7.	13	7	5	1	12	1	5	6	25	8	10	7	7. Sochaux	26	23	11	10	19	33	30	+ 3
8.	12	6	4	2	13	2	5	6	25	8	9	8	8. Valenciennes	25	20	11	15	32	35	43	— 8
9.	12	3	7	2	13	4	3	6	25	7	10	8	9. Lens	24	16	8	14	24	30	32	— 2
10.	13	5	5	3	12	3	3	6	25	8	8	9	10. Lille	24	21	16	21	29	42	45	— 3
11.	12	6	4	2	13	1	6	6	25	7	10	8	11. Metz	24	17	12	6	18	23	30	— 7
12.	12	8	2	2	13	2	1	10	25	10	3	12	12. Strasbourg	23	21	10	11	30	32	40	— 8
13.	13	8	2	3	12	1	2	9	25	9	4	12	13. Nancy	22	25	13	6	23	31	36	— 5
14.	13	5	6	2	12	2	1	9	25	7	7	11	14. Nice	21	21	14	13	26	34	40	— 6
15.	13	3	5	5	12	3	3	6	25	6	8	11	15. Tours	20	20	23	16	22	36	45	— 9
16.	13	7	4	2	12	0	2	10	25	7	6	12	16. Bastia	20	19	10	6	25	25	35	— 10
17.	12	2	8	2	13	2	4	7	25	4	12	9	17. Auxerre	20	15	15	10	23	25	38	— 13
18.	13	5	5	3	12	0	4	8	25	5	9	11	18. Angers	19	18	14	7	26	25	40	— 15
19.	12	6	4	2	13	0	2	11	25	6	6	13	19. Laval	18	22	11	15	32	37	43	— 6
20.	13	3	3	7	12	1	5	6	25	4	8	13	20. Nîmes	16	16	22	14	23	30	45	— 15

DEMAIN

NANTES ET SAINT-ETIENNE SUR LA POINTE DES PIEDS

DIVISION I, VINGT-SIXIEME JOURNEE
VENDREDI 6, SAMEDI 7, DIMANCHE 8 FEVRIER 1981

PARIS-S.-G. NANTES

Parc des Princes
La saison dernière :
***Paris-S.-G. b. Nantes, 1-0**

PARIS-S.-G. (6). Un renforcement de leur milieu de terrain, la verve de Baratelli, la chance aussi ont permis aux Parisiens de ramener un point de Metz. Le résultat qu'ils obtiendront à Lyon, mercredi en match en retard de la dix-huitième journée, influera sans doute beaucoup sur leur comportement face à Nantes.

● **Trois derniers matches :** *Valenciennes b. Paris-S.-G. 2-0 ; *Paris-S.-G. et Monaco 0-0 ; *Metz et Paris-S.-G. 0-0.

● **Meilleur buteur :** Rocheteau, 8 buts.

NANTES (1) s'est imposé logiquement, mais sans trop de bric devant Bastia. Bon retour de Pécout au centre de l'attaque.

● **Trois derniers matches :** Nantes b. Nancy, 3-0 ; *Lyon et Nantes, 0-0 ; *Nantes b. Bastia, 2-1.

● **Meilleur buteur :** Baronchelli, 9 buts.

● **Pronostic :** match nul.

LILLE SAINT-ETIENNE

Stade Grimonprez-Jooris
La saison dernière :
Saint-Etienne b. *Lille, 2-0

LILLE (10). Stimulés sans doute par la rumeur d'une crise couvant en leurs rangs, les hommes d'Arribas sont allés l'emporter haut la main à Valenciennes. On attend la suite.

● **Trois derniers matches :** *Auxerres et Lille, 2-2 ; *Lille et Tours, 1-1 ; Lille b. *VA, 3-0.

● **Meilleur buteur :** Pleimelding, 10 buts.

SAINT-ETIENNE (2) a pris son temps pour venir à bout d'Auxerre, mais est passé sans coup férir. A Lille, ce sera sans doute une autre paire de manches.

● **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Strasbourg, 3-0 ; *Angers et Saint-Etienne, 1-1 ; *Saint-Etienne b. Auxerre, 2-0.

● **Meilleur buteur :** Platini, 12 buts.

● **Pronostic :** match nul.

ANGERS BORDEAUX

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
***Angers b. Bordeaux, 3-0**

ANGERS (18). C'est de nouveau l'inquiétude à Angers, dominé à Laval, le SCO a du pain sur la planche.

● **Trois derniers matches :** *Metz b. Angers, 1-0 ; *Angers et Saint-Etienne, 1-1 ; *Laval b. Angers, 2-0.

● **Meilleur buteur :** Bousdira, 9 buts.

BORDEAUX (3) Vainqueurs à Tours les Girondins ont renforcé leur troisième place. Jamais brillants, toujours réalistes. Surtout à l'extérieur.

● **Trois derniers matches :** Bordeaux b. *Lens, 1-0 ; *Bordeaux et Nîmes, 1-1 ; Bordeaux b. *Tours, 1-0.

● **Meilleur buteur :** Bernard Lacombe, 9 buts.

● **Pronostic :** match nul.

VALENCIENNES MONACO

Stade Nungesser
La saison dernière :
***Valenciennes et Monaco, 0-0**

VALENCIENNES (8) a chuté lourdement à domicile devant Lille. Il faut compter avec la réaction d'une équipe vexée.

● **Trois derniers matches :** *VA b. Paris-S.-G., 2-0 ; *Auxerre et VA, 1-1 ; Lille b. *VA 3-0.

● **Meilleur buteur :** Vesir, 6 buts.

MONACO (4). Les Monégasques ont fini par mettre Strasbourg à la raison. Très bien accrochés à leur quatrième place.

● **Trois derniers matches :** *Monaco b. Bastia, 3-0 ; *Paris-S.-G. et Monaco, 0-0 ; *Monaco b. Strasbourg, 3-1.

● **Meilleur buteur :** V. Trossero, 14 buts.

● **Pronostic :** match nul.

LYON SOCHAUX

Stade Gerland
La saison dernière :
***Lyon b. Sochaux, 3-1**

LYON (5). Les Lyonnais ont mérité le match nul ramené de Lens. Ils disputent demain, mercredi, un important match en retard contre Paris-S.-G.

● **Trois derniers matches :** *Laval et Lyon, 0-0 ; *Lyon et Nantes, 0-0 ; *Lens et Lyon, 2-2.

● **Meilleur buteur :** Nikolic, 7 buts.

SOCHAUX (7) avait bien « repris » en obtenant le nul à Bastia, mais le point concédé, chez lui, aux Nancéiens permet de s'interroger.

● **Trois derniers matches :** *Sochaux et Nice, 1-1 ; *Bastia et Sochaux, 1-1 ; *Sochaux et Nancy, 1-1.

● **Meilleur buteur :** Genghini, 9 buts.

● **Pronostic :** Lyon.

BASTIA LENS

Stade Furiani
La saison dernière :
Lens b. *Bastia, 2-1

BASTIA (16). Les Corses ont offert une excellente résistance à Nantes, se permettant même de mener à la marque.

● **Trois derniers matches :** *Monaco b. Bastia, 3-0 ; *Bastia et Sochaux, 1-1 ; Nantes b. Bastia, 2-1.

● **Meilleur buteur :** Papi 7 buts.

LENS (9). Une nouvelle fois les Nordistes ont cédé un point à domicile, devant il est vrai, une équipe lyonnaise très optimiste.

● **Trois derniers matches :** Bordeaux b. *Lens, 1-0 ; Lens b. *Nancy, 2-1 ; *Lens et Lyon, 2-2.

● **Meilleur buteur :** Guy Lacombe, 6 buts.

● **Pronostic :** Bastia.

AUXERRE METZ

Stade de l'Abbé-Deschamps
La saison dernière :
Auxerre en Division II

AUXERRE (17) a entrevu, mais entrevu seulement, un mini-exploit chez les Verts. L'important pour les Bourguignons est, maintenant, de gagner à domicile.

● **Trois derniers matches :** *Auxerre et Lille, 2-2 ; *Auxerre et VA, 1-1 ; Saint-Etienne b. Auxerre, 2-0.

● **Meilleur buteur :** Schaer, 6 buts.

METZ (11) Malgré une très nette domination, les Messins ne sont pas venus à bout de Paris-S.-G. Demeurent cependant à l'abri en milieu de tableau.

● **Trois derniers matches :** *Metz b. Angers, 1-0 ; *Strasbourg et Metz, 3-3 ; *Metz et Paris-S.-G., 0-0.

● **Meilleur buteur :** Riedl, 6 buts.

● **Pronostic :** Auxerre.

STRASBOURG LAVAL

Stade le la Meinau
La saison dernière :
Laval b. Strasbourg, 3-0

STRASBOURG (12). Les Strasbourgeois n'ont cédé que dans le dernier quart d'heure à Monaco. Ils éprouvent de la peine à passer la vitesse supérieure.

● **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Strasbourg, 3-0 ; *Strasbourg et Metz, 3-3 ; *Monaco b. Strasbourg, 3-1.

● **Meilleur buteur :** Piasecki, 10 buts.

LAVAL (19). C'est une victoire très précieuse que Laval a remportée aux dépens d'Angers. Flamme et courage telles sont deux des vertus avec lesquelles les Lavallois luttent pour s'en sortir.

● **Trois derniers matches :** *Laval et Lyon, 0-0 ; *Nice b. Laval, 2-1 ; *Laval b. Angers, 2-0.

● **Meilleur buteur :** Krause, 16 buts.

● **Pronostic :** Strasbourg.

NANCY NÎMES

Stade Marcel-Picot
La saison dernière :
***Nancy b. Nîmes, 1-0**

NANCY (13). Les Lorrains avaient donné les plus vives inquiétudes à leurs supporters en perdant à Picot contre Lens. Ils se sont partiellement repris à Sochaux.

● **Trois derniers matches :** *Nantes b. Nancy, 3-0 ; Lens b. *Nancy, 2-1 ; Sochaux et Nancy, 1-1.

● **Meilleur buteur :** Rouyer, 11 buts.

NÎMES (20). Rien ne va plus à Nîmes encore battu chez lui, par Nice. La D. II se profile déjà à l'horizon...

● **Trois derniers matches :** *Nîmes b. Tours, 2-1 ; *Bordeaux et Nîmes, 1-1 ; Nice b. *Nîmes, 3-1.

● **Meilleur buteur :** Luizinho, Ferratge, Marguerite, 5 buts.

● **Pronostic :** match nul.

NICE TOURS

Stade du Ray
La saison dernière :
Tours en Division II

NICE (14). Ça va mieux, pas de doute, pour les Niçois. Deux victoires, coup sur coup, contre Laval puis à Nîmes, leur permettent de « respirer » beaucoup mieux.

● **Trois derniers matches :** *Sochaux et Nice, 1-1 ; *Nice b. Laval, 2-1 ; Nice b. *Nîmes, 3-1.

● **Meilleur buteur :** Nogues, 6 buts.

TOURS (15). Tours malchanceux et inefficace a cédé une nouvelle fois à domicile (face à Bordeaux). Se retrouve, du coup, très menacé.

● **Trois derniers matches :** *Nîmes b. Tours, 2-1 ; *Lille et Tours, 1-1 ; Bordeaux b. *Tours, 1-0.

● **Meilleur buteur :** Onnis, 10 buts.

● **Pronostic :** Nice.

LYON-PARIS-S.-G. MERCREDI

Rappelons que le match en retard Lyon-Paris-S.-G. du 12 novembre dernier (18e journée) sera joué mercredi soir, 4 février, à 20 h 30.

Une semaine en ballon

Qu'en pensez-vous... PHILIPPE BERGEROO ?

Chaque semaine un joueur ou un entraîneur analysera les résultats de la dernière journée pour « France Football ».

Deux résultats ont plus particulièrement retenu mon attention. Les victoires de Bordeaux à Tours et de Nice à Nîmes. Les Bordelais, qui sont moyens chez eux, profitent à l'extérieur de leur excellent système de jeu qui les rend difficilement jouables. A Lille, ils avaient fait très grosse impression. Les voilà bien placés pour une place en Coupe d'Europe. A l'opposé la situation de Nîmes devient extrêmement difficile. Bien sûr, il est trop tôt pour dire que ce club est condamné, mais on voit mal comment il s'en sortira s'il ne gagne pas chez lui.

Le match nul de Nancy à Sochaux prouve que les bonnes performances à l'extérieur sont de plus en plus fréquentes. Avant, sauf pour les gros bras, un match à l'extérieur était synonyme de défaite. Maintenant les défenses se sont terriblement resserrées et tout le monde joue le contre. Cela dit, ce match nul fait un bien fou au Nancéiens après leur faux pas contre Lens.

Enfin au chapitre des bons résultats à l'extérieur il faut retenir aussi notre victoire à Valenciennes qui, si elle constitue, même pour nous, une grosse surprise, vient à point nommé, car pour le club cela commençait à sentir la poudre. Le reste appelle moins de commentaires. Si Nantes et Saint-Etienne ont peiné, c'est parce qu'en fin de saison il est plus difficile de jouer face aux mal classés que contre des équipes de milieu de tableau moins motivées. Paris et Lyon ont encore prouvé qu'ils savaient s'adapter à toutes les circonstances. Monaco a logiquement gagné. Quant à Laval il a fait ce que Nîmes n'a pas pu faire, gardant ainsi l'espoir de s'en sortir alors même que cette équipe si elle n'avait pas été accablée par les blessures serait sûrement aujourd'hui 9e ou 10e.

● A l'issue du lever de rideau de Tours-Bordeaux, qui opposait la réserve tourangelle à Fontainebleau, Aimé Jacquet a eu le plaisir de retrouver deux anciens Lyonnais, Sanchez et Russail.

● « Dans l'équipe d'Ipswich, je vais retrouver deux de mes compatriotes, a dit Johnny Rep. Je les connais bien, surtout Muhren, avec lequel j'ai joué longtemps dans l'équipe de l'Ajax d'Amsterdam. »

● Osim, le Yougoslave, qui a laissé un si bon souvenir partout où il est passé, avait prédit le redressement messin après le match amical que son club Sarajevo avait joué contre les jeunes Lorrains : « C'est une formation dont on entendra reparler. »

● Georges Peyroche a dit : « Le Messin Mahut est probablement le meilleur stoppeur français du moment ; c'est lui en tout cas qui a donné le plus de mal à Dominique Rocheteau sur l'ensemble des deux matches contre Metz. »

● Henry Kasperczak a pour excellente habitude de venir serrer la main de l'arbitre après chaque match que son équipe dispute ; ainsi à Strasbourg, M. Quiniou crut-il que l'entraîneur messin voulait ironiser et lui expliqua-t-il que le penalty sifflé contre Metz à six minutes de la fin était réel, ce que Kasperczak ne contestait pas spécialement.

● Pierre Phelipon et Jean Royer, président du FC Tours et maire de la ville, ont eu une très longue discussion à la fin de Tours-Bordeaux. Des sanctions en vue ?

● Ceux qui possèdent des stocks de photos d'Albert Gemmrich devront déchirer leur collection : le Strasbourgeois d'origine arbore désormais une moustache bien gauloise.

Histoire cochonne

« Quand le sifflet siffle mes cochons grincent, quand les crampons cramponnent mes cochons palissent, quand les cris crissent mes cochons maigrissent, et quand le ballon vient ballonner au milieu d'eux mes cochons dépérissent. »

Ainsi se plaignait un agriculteur de Saint-Malo, dont le malheur provenait du fait qu'un terrain de football avait été installé près de sa porcherie. Et le dimanche les ballons égarés, les hurlements des joueurs et du public, importunaient les cochons, qui se plaignirent donc à leur propriétaire.

Celui-ci n'ayant pu convaincre les footeux d'aller exercer leur art un peu plus loin, s'en vint réclamer vengeance devant un tribunal.

Les juristes ont tranché. Ils ont estimé très sérieusement que : « les cris et les ballons n'avaient pas une force, une fréquence, de nature à entraîner une diminution dans la rapidité et l'importance de l'engraissement des porcs. »

« Tope-là » affirmèrent les footballeurs au président du tribunal « et cochon qui s'en dédie ».

● Tiré du bulletin « En Avant Metz », ces quelques mots de Synaeghel : « Je ne vois pas d'un très bon œil l'avenir du football pro. Je pense que la suite sera difficile pour ceux qui arrivent ; il faut revoir la protection des clubs. Il faut au sein de ceux-ci revoir certains abus, notamment au niveau des salaires. »

● Le président Louis Fonteneau, qui a retrouvé une parfaite santé, est heureux de dire en souriant : « Eh bien ! vous me verrez encore deux ans. Ce sont mes amis du comité qui l'ont exigé. »

● C'est Olivier Rouyer qui a été désigné par notre confrère « L'Est Républicain » comme le meilleur footballeur lorrain en 1980, tandis que son jeune coéquipier de l'US Nancy Lorraine, Bruno Poirson était distingué chez les amateurs.

● Aimé Jacquet n'a pas oublié l'OL et fait souvent référence à la difficile saison dernière, en avouant : « Si l'OL avait eu la moitié des occasions que les Girondins se procurent cette saison, il aurait terminé le Championnat dans les dix premiers. » On sait ce qu'il advint.

CHARLOT ET LOLO

Moi, je ne suis pas un charlot, semble dire Laurent Roussey en regardant du coin de l'œil Charlie Chaplin. Il aura sûrement l'occasion de le prouver
(Photo Platiau SAM)

● Nico Braun, l'ex-Messin et Thionvillais est retourné au pays, où il a resigné à l'Union Luxembourg.

DERNIER match avant la trêve. Paris-S.-G. perd à Valenciennes ; de retour à Paris Dominique Rocheteau craque. « Kourichi, le stoppeur valenciennois, dit-il, est un véritable fou. » Qu'en pense l'intéressé ?

— Nourdine Kourichi, êtes-vous fou ?

— Pas à ma connaissance.

— Pourtant Rocheteau l'a affirmé.

— C'est vrai et ce faisant, il m'a terriblement déçu. Il est exact qu'au cours de ce match j'ai effectué sur lui un tacle relativement viril, qui m'a d'ailleurs valu un avertissement. Mais il ne s'est rien passé d'autre entre nous. On ne m'a jugé que sur cette action. C'est un peu insuffisant pour me condamner.

UNE... DEUX !

— Mais Rocheteau a affirmé : « Je n'ose pas répéter ce qu'il m'a dit lorsque je lui ai adressé la parole. »

— Ce n'est pas qu'il n'ose pas, c'est qu'il ne peut pas. Je n'ai jamais adressé la parole à mon adversaire direct sur un terrain.

— Rocheteau est donc un menteur ?

— Je n'ai pas dit ça. Je pense simplement que ses propos ont été déformés par ceux qui les ont reproduits. Je suis intimement persuadé qu'il ne me considère pas comme un fou. Je n'ai jamais blessé personne ; je suis un joueur correct. Je pourrais polémiquer ; dire que Rocheteau est une danseuse, ou rappeler que c'est lui qui lors de ce match a blessé Vésir ; mais je ne serais pas sincère. Les aléas du football font que parfois l'on est amené à commettre des fautes. J'en commets parfois. Les autres aussi ; je ne leur en tient pas rigueur, car tout cela est involontaire. Je ne suis pas fou, eux non plus. Un fou n'aurait pas sa place sur un terrain de football.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

Les Verts éternuent

Quand Pierre Garonnaire, représentant les Verts au tirage au sort des Coupes européennes, revint de Genève, les observateurs notèrent qu'il avait le teint pâle et une ride supplémentaire sur le front.

A l'interrogation muette des joueurs il répondit tout d'abord :

« C'est jouable, mais ce gâteau anglais sera dur à avaler.

— Nous rencontrons donc des Anglais ? demanda Paganelli. A la radio, j'avais cru comprendre que c'était des Allemands.

— Qu'as-tu donc compris ? interrogea Robert Herbin.

— J'avais vaguement entendu qu'on tombait sur Ichbiche, dit Paganelli. J'avais traduit cela par « je biche » et, effectivement, j'étais content car les Allemands maintenant on ne les craint plus guère.

— Plus guère de 14-18, dit Zimako dans un grand éclat de rire.

— Alors nous tombons sur Ispich, reprit Paganelli.

— Non, dit Garonnaire, c'est Ipswich le nom de cette ville.

— J'essaie encore, dit « Paga ». C'est Ipsich.

— Non, dit Lopez, tu le touches encore dans le désordre. Répète après moi : Ipswich.

— Iwipch, dit Paganelli en éternuant. Ils doivent tous être enrhumés dans ce pays-là !

— Le plus ennuyeux, dit Michel Platini, c'est qu'après notre victoire par 5-0 à Hambourg, les Français vont être déçus si nous ne gagnons que par 4 à 0.

— Je me contenterais de ce score au match aller, dit Larios. Je vous rappelle qu'il a lieu chez nous.

— Heureusement, dit Battiston, qu'il reste plus d'un mois avant le match aller. Pendant cette période, les Anglais vont jouer au moins douze fois. A l'approche du printemps, les Britanniques sont souvent sur les rotules.

— Ce sera donc plus facile pour les mettre à genoux, dit Janvion.

— Pas de problème, reprit Paganelli, on doit battre Iswipch.

— En tout cas, dit Santini, ça me ferait mal que Patrick Revelli soit en demi-finale et pas nous ! »

Pierre COURTOIS.

TROPHÉE POUR LYON

C'est finalement demain soir, à l'occasion du match en retard que les Lyonnais joueront à Gerland contre Paris-S.-G., que Jean Sadoul remettra le Challenge du meilleur club de jeunes à l'Olympique Lyonnais, en présence de Michel Hidalgo. A noter que Jean Perrot, le nouveau président général de l'OL, a tenu à ce que le trophée en question soit remis à Marcel Haenlen, ancien président de la section amateurs, qui, avant de se retirer l'an dernier, demeura durant vingt-cinq ans l'une des principales chevilles ouvrières du club.

STOJASPAL TOUJOURS LA

Ernst Stojaspal, qui vit toujours en Principauté — où il a mis son bar en gérance —, assistait évidemment au match Monaco-Strasbourg ayant tour à tour porté les couleurs des deux clubs.

A 55 ans, l'ancien international strasbourgeois, qui s'entraîne avec l'équipe de la Police au Cap-d'Ail et qui joue au tennis, tient à garder la ligne. Il aimerait même pouvoir s'occuper d'un club, ayant tous ses diplômes d'entraîneur. Ceci pour essayer de garder la ligne, car il pèse actuellement 85 kilos. Mais à la fin du mois, Stojaspal ira faire un petit tour chez lui en Autriche, notamment pour fêter le carnaval de Innsbruck, presque aussi célèbre que celui de Nice.

LES MALHEURS DE MAROC

Le moins que l'on puisse dire est que cette saison 1980-1981 aura été passablement ratée pour Karim Maroc. « Je commence du reste à me poser des questions à propos de l'opportunité de mon retour à Lyon après l'année faste que j'avais passée à Anger », dit même Maroc. « Car non seulement je ne cesse d'être blessé — il n'a en effet joué que sept matches jusque-là —, mais encore ai-je l'impression que tout va mal pour moi dans tous les domaines. Mes derniers malheurs, par exemple : j'ai réussi à tomber en panne avec trois voitures différentes en une semaine. Incroyable, non ? Mais malheureusement tout à fait exact »

ILS L'ONT DIT !

Dans cette rubrique, nous publierons chaque semaine les petites phrases drôles ou surprenantes, prononcées par les gens du football, phrases entendues, ou relevées dans la presse.

De Francis Meynieu avant Tours-Bordeaux :

« Ce n'est un secret pour personne que leur défense est l'une des plus dures à franchir. Mais avec Delio Onnis, nous possédons l'arme absolue. »

Une arme qui ne valait pas cependant un missile Soler.

De Georges Huart, entraîneur de Nancy :

« Il nous manque sur le terrain un patron qui saurait sur le terrain exiger le coup de reins nécessaire. »

C'est sans doute ce que l'on appelle descendre Delamontagne.

D'Aimé Jacquet :

« Un vrai professionnel doit parfois se contenter du strict minimum, et ne pas se laisser emporter par le public, même si cette réaction est humaine. »

Quand il n'y aura plus de public les joueurs ne se laisseront plus influencer.

De Max Hild :

« Si nous avions marqué dix buts de plus, nous compterions cinq points supplémentaires. »

Et si avec ses dix buts de plus, Strasbourg en avait paralèlle encaissé dix supplémentaires, les Strasbourgeois occuperaient la place qu'ils occupent actuellement.

De Jean Jary, directeur sportif du Paris FC :

« A l'époque du CA Montreuil, le public était bon enfant mais capable aussi d'en venir aux mains pour défendre son équipe. »

Cela valait bien une mise aux poings.

Violence

QUAND LES PARENTS BOIVENT...

La violence est-elle sur le terrain ou autour des terrains ? On peut parfois se le demander. L'histoire que raconte René Jamen, ancien secrétaire de la Ligue des arbitres de Provence, est à bien des égards effrayante :

« L'autre samedi, dit-il, j'assistais à un match de poussins qui n'est pas arrivé à son terme. Ce ne sont pas les enfants bien sûr, mais les dirigeants qui se sont battus. »

Que l'on se rassure, ces dirigeants sont des éducateurs et s'ils se sont battus, c'est très certainement dans l'intérêt des enfants. Dommage cependant que ceux-ci soient appelés à grandir.

TOUT S'ARRANGE

Le joueur d'Angoulême Stankovic avait-il frappé Faret, le joueur de Libourne, lors d'Angoulême-Libourne ! Oui, affirmait Faret qui avait décidé de porter plainte contre le Yougoslave. Il ne le fera pas. La commission de Deuxième Division, après avoir entendu l'arbitre du match, et les dirigeants des deux clubs, a déclaré que la culpabilité de Stankovic ne pouvait être prouvée. Son innocence non plus d'ailleurs. En fait de quoi Angoulême s'est engagé à verser une indemnité à Libourne. « Il vaut mieux stopper toute action en justice à partir du moment où notre joueur n'est pas lésé », a déclaré le président de Libourne.

A quand la tarification exacte du coup de pied, du coup de poing, ou de la fourchette dans les yeux ?

UNE CHANCE CANADIENNE POUR DE ROCCO ?

Répondant à l'appel de services lancé dans la région lyonnaise par Manic-Montréal, un club canadien souhaitant se lancer prochainement dans le football pro, 85 joueurs de ce coin de France ont été testés la semaine dernière par les principaux responsables de Manic-Montréal, parmi lesquels Eddy Firmani, ex-entraîneur du Cosmos. Bien peu — pour ne pas dire aucun — de ces joueurs, de réputation très modeste, ont d'ailleurs une chance de se retrouver en Amérique un de ces jours. En revanche, rien ne dit que Gilles de Rocco, le remplaçant de Chauveau à l'OL, ne se laissera pas tenter par l'expérience, s'il devait apprendre de la bouche des dirigeants lyonnais que son avenir ne se situe plus à l'Olympique Lyonnais. Quant à Desbouillons, également contacté par les Canadiens, il a apparemment répondu un non catégorique aux propositions nord-américaines, à un moment où, dit-on, le Stade de Reims s'intéresserait à lui.

LA MORT DE DÉSIRÉ BOUTET

Après la disparition du célèbre avant-centre sétois d'avant-guerre Désiré Koranyi, le football héraultais a appris avec tristesse la mort du cadet des frères Boutet, Désiré, dont la fortune singulière voulut qu'il jouât deux finales de Coupe, l'une avec Sète en 1929 (comme ailier gauche) et l'autre avec Montpellier en 1931 (comme arrière) et qu'il les perdit toutes les deux. Montpelliérain d'origine, Désiré Boutet joua au SOM de 1925 à 1932, avec un court passage à Sète. International universitaire, sélectionné de la Ligue du Sud-Est, il abandonna le football en 1932 pour ne pas passer professionnel.

C'est son frère ainé, André, excellent arrière de Montpellier, Sète et Nimes, qui termina sa carrière à Saint-Etienne, avant la guerre, aux côtés de Guillard, Rohlion, Charbit, Odry, Tax, Yvan Beck...

DES IMAGES DES VERTS INÉDITES

L'émission de FR 3, diffusée le dimanche après-midi et intitulée « L'invité du dimanche », accueille en principe une personnalité de l'actualité. En guise de quoi, dimanche prochain, c'est l'AS Saint-Etienne qui sera « l'invitée de FR 3 », avec une animation signée Bernard Pivot. Clou de cette émission d'une heure : les images filmées par Bernard Maigrot lorsque les Verts réintégrèrent leur vestiaire après leur défaite à domicile contre Tours. Des images évidemment inédites, pour autant que les Stéphanois n'ont pas l'habitude de perdre à Geoffroy-Guichard.

Carton jaune

L'AVEU

L'arbitrage en question.. Périodiquement, le problème retrouve une acuité nouvelle, un peu comme pour la peine de mort : il suffit qu'un crime apparaisse un peu plus crapuleux qu'un autre : se déchaînent alors les passions en tout genre, avec grand orchestre symphonique, les grands prêtres qui prêchent, c'est leur « job », les instances supérieures qui s'énervent, c'est leur raison d'être, les arbitres qui se mobilisent, ce qui n'est guère dans leurs habitudes.

Pour ce qui nous concerne, on se contentera de demeurer au ras du sol, c'est-à-dire à distance humaine du jeu et des joueurs.

On prendra pour ce faire un exemple et on formulera une proposition.

Roger Quenolle, ex-avant-centre du Racing Club de Paris et quelquefois de l'équipe de France, caractéristique principale : n'a jamais été un agneau, même lorsqu'il y avait une trentaine d'années qu'il venait de naître...

Attaquant, il a pris comme tel beaucoup de coups, mais il est parmi ceux qui en ont rendu le plus...

Entraîneur, il a eu tellement de mailles à partir avec les « hommes en noir » qu'il aurait pu tricoter plusieurs pull-over... Ce qui lui permet d'avoir un avis des plus autorisés sur la question.

« C'est vrai, j'ai eu souvent des difficultés avec les arbitres et... réciproquement. Mais il m'est arrivé également de les comprendre. Je me souviens par exemple de cet excellent arbitre qu'était M. Fauquemberghe annulant un de mes buts parfaitement valable. Il le reconnut et me dit, en remontant le terrain : « Excusez-moi, Roger, je me suis trompé, je n'avais pas vu un joueur, ce qui explique mon erreur. » Et qu'est-ce que vous voulez répondre à cela ? En avouant spontanément son erreur, il m'avait calmé. Parce que tout le monde peut se tromper... » Venant de Roger Quenolle, cette réflexion prend tout son poids.

Cela étant, il nous a toujours semblé que le plus important, en la matière, c'étaient les rapports joueurs-arbitres. Ou plutôt, désormais, l'absence de rapports.

Alors qu'avant chaque match, les deux équipes se retrouvent dans une espèce de camp retranché, généralement une auberge à l'écart de la cité, déjeûnant du même sempiternel menu sportif : crudités, steak, purée avant les matches en diurne ; collation avant les nocturnes, les arbitres ont le choix entre l'invitation du club recevant — toujours gênante — ou la complète solitude.

Aussi, pourquoi ne pas regrouper les deux équipes et leur arbitre lesquels, entre la poire et le fromage (à moins que ce ne soit le thé et les toasts beurrés) échangeraient des idées (1).

Ce qui leur éviterait peut-être d'échanger des injures quelques heures plus tard.

Car, en définitive, la meilleure façon de moins se haïr, c'est encore de se mieux connaître...

Robert VERGNE.

(1) En rugby, le Challenge Du-Manoir prévoit dans son règlement que les deux équipes prendront le repas d'avant-match en commun.

QUESTION

Combien un club professionnel « consomme »-t-il de ballons au cours d'une saison ?

FREDDY, responsable du matériel au LOSC, répond :

Un joueur use deux ou trois ballons par saison. Aussi, au début de chaque saison, nous nous faisons envoyer cinquante ballons qui ne serviront qu'à la compétition et cinquante ballons pour l'entraînement. A chaque entraînement, une vingtaine de ballons sont sortis. A l'issue de l'entraînement Charles Samoy et José Arribas se chargent de les laver afin qu'ils puissent être réutilisés le lendemain.

Quant aux ballons de compétition, qui sont d'ailleurs les mêmes que les autres, mais que nous mettons de côté lorsque nous les recevons, ils servent d'abord pour un match de Première Division, ensuite pour un match Troisième Division puis sont réutilisés pour l'entraînement. Lorsqu'ils commencent à se détériorer, ils sont donnés aux sections amateurs du club, ou, pour une dizaine d'entre eux par an, offerts à des clubs pauvres.

REPONSE

● Jean-Marie Rizza, le président des Amis du Club France, nous a fait savoir qu'il préparait le déplacement de Hollande au mois de mars. A l'attention de ceux qui voudraient être du voyage, signalons qu'il leur suffira d'écrire à Jean-Marie Rizza, Amis du Club France, 70, avenue d'Iéna, Paris.

● De Gérard Banide : « Monaco n'est peut-être pas très bon, mais il demeure honnête. Et il gagne des points. Or, les points, c'est comme l'argent ; quand on en a, on ne cherche pas trop à savoir comment ! »

● Les anciens du R.C. Strasbourg étaient évidemment présents dans les tribunes du stade Louis-II, notamment Roger Jouve, venu en voisin de Nice.

● A quelqu'un qui lui demandait s'il était dorénavant bien dans sa peau d'entraîneur de l'équipe première du R.C. Strasbourg, Hild a répondu : « Disons que je m'y fais. Il faut bien, d'ailleurs. Mais ce n'est pas toujours facile. En tout cas, c'est une expérience enrichissante à tous les points de vue. »

● Johnny Rep, avant le tirage au sort des quarts de finale de la Coupe d'Europe, avait déclaré qu'il préférait avoir comme adversaire Ipswich plutôt que le leader du Championnat de sa Hollande natale, AZ Alkmaar. Le hasard l'a comblé.

● Eric Pécout et Henri Michel sont allés attendre un visiteur de marque à l'aéroport nantais : Johnny Hallyday. « Et pourtant, je n'aime pas tellement sa musique », nous avoua Eric Pécout, qui est un mélomane très averti.

● Réflexion de Guy Roux au spectacle du match de lever de rideau entre Saint-Etienne et Beaucaire comptant pour le Championnat de Division IV : « Qui aurait dit il y a quelques années, alors que l'équipe première d'Auxerre jouait sur cette pelouse, que nous aurions droit quelques saisons après de rencontrer la grande équipe de Saint-Etienne sur le terrain d'honneur. »

● En venant féliciter les Bastiais dans leurs vestiaires, M. Fonteneau, le président nantais, n'a pu s'empêcher de dire à Claude Papi : « J'ai toujours regretté que vous n'ayez pas joué sous nos couleurs. » Et le célèbre joueur corse de répondre : « Moi également. »

● Jean Fernandez a joyeusement fêté la naissance de David, son fils, en tirant plusieurs fois au but, lors du match à Tours. Il n'est pourtant pas parvenu à inscrire un but qui eût récompensé ses généreux efforts.

● L'arbitre M. Benali est vraiment un passionné. A peine venait-il d'arbitrer Tours-Bordeaux avec talent qu'il se précipita dans le camion-régie de « Télé Foot 1 » pour revoir les principales scènes de Tours-Bordeaux. C'est pas du masochisme, cela ?

● Prophétie de Jacquet : « Vous entendrez bientôt parler du jeune avant-centre, Sanz. Je suis en train de le préparer comme il faut. »

● Plus de peur que de mal pour Marius Trésor : il souffre d'une douloureuse « béquille » reçue de Bassot. Mais rien à voir avec ses anciens soucis pubalgiques.

● Claude Cuny et Carlo Molinari apprécient le temps libre que leur laisse désormais le football. Pendant les fêtes, l'ex-président nancéien s'est rendu aux Antilles et l'ex-président messin aux Etats-Unis. Ils se sont retrouvés pour la rentrée à Picot et ont comparé leur bronzage.

● Une rentrée remarquée au sein de l'équipe stéphanoise de Division IV, celle de Didier Derigon, éloigné des terrains depuis plus d'un an à cause d'une grave entorse à un genou ayant nécessité deux interventions chirurgicales.

● Patrice Rio a été très étonné par la jeunesse de l'arbitre, M. Biguet, et de ses assesseurs : « Ça devient inquiétant », lança le solide défenseur nantais.

● Indisponible depuis plusieurs mois, à la suite d'une opération aux adducteurs, Eric Castagnino a fait une rentrée satisfaisante samedi avec la réserve nîmoise, au Championnat de Division III, et Henri Noël espère donc pouvoir bientôt le récupérer.

● Vendredi prochain, on inaugurera le nouveau centre de formation de Nîmes Olympique, qui a été aménagé dans les dépendances de l'hippodrome des Courbiers par les soins de la municipalité nîmoise.

● Jean-Marc Ferratge, qui s'était montré extrêmement courageux au cours de la rencontre Nîmes-Nice, était en colère dans les vestiaires — et on le comprend — car un spectateur lui avait craché au visage, alors qu'à la suite d'une action de jeu il s'était approché de la main courante. Drôles de mœurs !

● Les Lavallois portaient samedi un crêpe de deuil en souvenir de Henri Mauduit décédé jeudi à l'âge de quarante-huit ans et qui, après avoir effectué une carrière de footballeur à Sedan et au Stade Français, était revenu au Stade Lavallois, son club d'origine où il remplissait d'importantes fonctions administratives et sportives.

● Afin de préparer au mieux le match capital contre le SCO d'Angers, les Lavallois quittèrent le chef-lieu de la Mayenne samedi matin pour se retirer dans le calme d'un hôtel de la sous-préfecture du nord de la Mayenne.

● Les Lillois ayant joué et bien gagné vendredi soir à Valenciennes ont bénéficié d'un week-end de repos, chose rarissime pour un footballeur professionnel.

● Il y a décidément toujours un Piancque dans les bons matches du LOSC. Lors du remarquable match LOSC-Paris-Saint-Germain, c'était Pascal qui jouait. Samedi c'est Stéphane son frère qui marqua le premier but lillois, celui qui finalement déclencha tout.

● Premiers renseignements recueillis par Pierre Garonnaire sur Ipswich, le prochain adversaire des Verts en Coupe de l'U.E.F.A. : la pelouse sur laquelle évoluent les actuels leaders du Championnat anglais est, paraît-il, la meilleure du pays. Réconfortant, non ?

● Lors de la dernière rencontre de Championnat jouée par les Verts à Geoffroy-Guichard, le 21 décembre dernier contre Strasbourg, le match de lever de rideau avait été joué au grand dam du président Rocher, mais dimanche les Stéphanois avaient pris leurs précautions puisque l'équipe de Division IV reçut Beaucaire et son capitaine Jacky Novi sur le terrain annexe.

● Eric Benoit n'est toujours pas en mesure de reprendre sa place à Sochaux. « Dès que je force, j'ai mal aux pieds et ça commence à être long », dit-il.

● L'effectif sochalien comprend actuellement huit joueurs indisponibles (blessés ou malades) ce qui, bien sûr, n'arrange pas les affaires de René Hauss.

● Notre confrère « l'Est Républicain » décerne chaque année des oscars régionaux. Pour 1980, c'est évidemment le FC Sochaux, qui a été retenu dans la discipline du football professionnel. Mieux, les hommes de René Hauss se sont vus décerner le super oscar de l'année.

● Les employés du stade Bonal ont passé dimanche une grande partie de la matinée à herser la glace qui se trouvait sous la légère couche de neige. Malgré leurs efforts respectables, les conditions de jeu étaient toujours difficiles.

● Chiesa toujours dans l'incertitude... Mais cela ne devrait-il pas évoluer sous peu, car les dirigeants de l'OL semblent partis pour faire des propositions à leur stratège à la suite du match Lyon-Sochaux. de dimanche prochain.

● Juste avant de partir pour Lens, Daniel Xuereb avait eu l'occasion de dire : « En jouant avant-centre, j'ai peur de perdre quelques automatismes d'ailier. Mais enfin, si je devais marquer à Lens, peu importe... » Samedi, Daniel a donc trompé le gardien adverse. Et contribue par conséquent largement au match nul obtenu par les Lyonnais à Lens.

● Pierre Garonnaire ira faire une première virée du côté d'Ipswich jeudi. « Simplement pour prendre la température et aborder le problème de notre logement les 17 et 18 mars. Pour ce qui est d'étudier le jeu de notre prochain adversaire européen nous verrons cela un peu plus tard. »

● Un basketteur au pays des Verts : Guy Briet a en effet regardé la rencontre Saint-Etienne-Auxerre en compagnie de l'ex-international Bernard Fatien, qui s'occupe désormais de l'équipe de Saint-Etienne en Nationale II, après avoir été l'entraîneur d'Avignon en Nationale I.

● Romain Arghirudis le directeur sportif de Lens se trouvait vendredi soir à Lens pour superviser Lille que les Lensois recevront bientôt. Il fut impressionné par la performance des Lillois et vint d'ailleurs les féliciter au vestiaire.

● Vendredi soir c'était la première fois que l'ancien Valenciennois Metsu triomphait à Nungesser depuis qu'il est passé à Lille et il en était presque un peu étonné.

● Après Valenciennes-Lille, Zlataric le Yougoslave de Valenciennes vint au vestiaire lillois pour retrouver son compatriote Olarevic, mais celui-ci avait déjà disparu.

● M. Rideau l'arbitre de Lens-Lyon a été particulièrement bon. Et on ne l'a jamais vu cramoisi de colère.

DIVISION II

GROUPE A 22e journée	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES
CANNES 0 **MONTPELLIER 1 (1)** Saramagna (36e)	**Cannes.** — DUSSUYER**** — FUCHS***, DEPLANCHE***, MODESTE***, GOFFIN*** — CASONI***, ROSIER***, ROPERO*** — STORAI****, TRIVINO****, MOYA puis BAHOKEN*** (15e). — Entr. : LOUBET. — Total : 36. **Montpellier.** — FORMICI**** — HOPQUIN****, DURAND***, MEZY****, MAYOT*** — OUATTARA***, PASQUALETTI***, DUCUING**** — SIKELY***, VERGNES***, SARRAMAGNA***. — Entr. : FIROUD. — Total : 37. Arbitrage de M. Vautrot. — 54 000 F. — 2 170 spectateurs.
MARTIGUES 1 (1) Millot (26e) **TOULOUSE 0**	**Martigues.** — RICARD**** — GREEEN***, MILLOT*****, LEGROS****, PEREZ*** — DUFFAU****, LIPPINI puis CAPPODANO*** (16e), MARTINEZ**** — EUSTACHE****, PALACIO***, DHO***** puis PELLEGRINI (77e). — Entr. : HERBET. — Total : 42. **Toulouse.** — WELLER**** — AHACHE****, LE BLAYO***, VAN BINST***, LACROIX***** — LAVERNY***, VINUESA*****, ALBERT*** — DIAZ***, PINTENAT***, MAIER***. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 38. Arbitrage de M. Dailly. — 43 680 F. — 1 809 spectateurs.
BEZIERS 1 (1) Edwige (10e) **GRENOBLE 0**	**Béziers.** — MOINE*** — PARODI***, KNAYER***, BORGONI****, CRESPO*** puis SANNIER (75e) — MANSOURI***, MARTINEZ****, DUBOURDEAUX**** — GRASSI****, MAYA****, EDWIGE****. — Entr. : PELLETIER. — Total : 39. **Grenoble.** — GUIGUET*** — GILLES****, MADRONNET***, RAYMOND***, CLERC*** — HARANCZYCK***, DI TOMASO****, DUPRAZ*** — SELMANE****, TUYBENS*** puis FURY (82e), VUAGNOUX*** puis DUISIT (81e). — Entr. : LAFRANCHESCHINA. — Total : 38. Arbitrage de M. Boyer. — 18 409 F. — 1 033 spectateurs.
GUEUGNON 0 **CORBEIL 0**	**Gueugnon.** — CONRATH**** — FOURNIER***, M. BERTHOMMIER*** puis Alain BERNARD (48e), GODOT****, CHAUSSIN*** — MAMMESSIER****, J.-C. BERTHOMMIER****, STROPOLI*** — LEFEBVRE*** puis VALVO (70e), REGAISSE ****, ROSSIN****. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 39. **Corbeil.** — ANFRUI**** — BECCHI***, VIGEANNEL*** puis TARDIEU (77e), RUDE****, AUGIAS**** — KOMANO****, HAREL****, MORETTI*** — HALLE***, MAUVIERES***, BORNE***. — Entr. : FERRIER. — Total : 38. Arbitrage de M. Zagni. — 13 143 F. — 856 spectateurs.
AJACCIO 1 (0) Gentili (49e) **BESANÇON 1 (0)** Vannucci (53e)	**Ajaccio.** — GOBERT*** — AISSAT****, BRIGATO****, GENTILI*****, ROSSINI*** — LUCIONI***, PERRODIN****, TALL**** — AUSSU***, FERRI-PISANI***, VIGNEAU****. — Entr. : CALLEJA. — Total : 40. **Besançon.** — VIZCAINO*** — LIEGEON***, VANNUCCI****, BRUDER****, GAZZOLA*** — ROBIN****, LABARTHE****, MASSON**** — MARTINEZ***, BERNAD****, FORMICA***. — Entr. : VARINI. — Total : 39. Arbitrage de M. Quiniou. — 9 890 F. — 440 spectateurs.
THONON 1 (0) Lang (62e) **AVIGNON 1 (1)** Bassi (40e)	**Thonon.** — DOBRAGE*** — LAITEM***, BERTHAUD***, ALPHONSE***, BECHET**** — CHAMPEAU***, LANG***, COSTE*** — COSTA***, PERRAUD***, JURASZEK***. — Entr. : CARAYON. — Total : 34. **Avignon.** — LAUDU*** — PERIGNY puis RIOU*** (29e), RIZZO***, MARIOT***, BASSI*** — CONTESTI***, VERSTRAETE***, LAFFONT*** — COMINI***, OUATTARA***, CIARAVINO***. — Entr. : SICARD. — Total : 33. Arbitrage de M. Martin. — 30 421 F. — 1 521 spectateurs.
MONTLUÇON 2 (0) Mar (70e) Pichon (89e) **LIBOURNE 0**	**Montluçon.** — LABREURE**** — BARATELLI***, KEBIR****, MOMBAERTS***, BUFFELARD*** — TOMASZEWSKI*** puis FERNANDEZ (73e), LOPEZ***, LECONTE**** — LOCATELLI**** puis FARSY (80e), MAR****, PICHON***. — Entr. : GARDIEN. — Total : 38. **Libourne.** — GRANGER**** — TESSONNEAU***, REDIN***, DUMAT***, GOVIGNON**** — MAUPOUX***, PETITBOIS puis SAN PEDRO*** (39e), TOSELLI**** — FARET***, GALLICE****, SENE***. — Entr. : MENAUT. — Total : 37 Arbitrage de M. Chiab. — 14 607 F. — 724 spectateurs.
ANGOULEME 2 (1) Tournelle (39e, 75e) **MARSEILLE 0**	**Angoulême.** — CHEMIER**** — GOURSAT****, ROMBY****, BAIOLA****, NARDELLI*** — ONESTAS***, KASPERSKI***, STANKOVIC**** — RAVAIL****, TOURNELLE****, LIOTARD***. — Entr. : LEVIN. — Total : 40. **Marseille.** — MIGEON*** — TALLINEAU***, ZVUNKA****, O. FLORES***, BACCONNIER*** — BUIGUES*** puis TRUQUI (85e), FLORES****, GARCIA**** — DE FALCO****, N'GOM***, LECHANTRE***. — Entr. : BATTEUX. — Total : 37. Arbitrage de M. Didier. — 55 100 F. — 2 290 spectateurs.
TAVAUX 0 **SAINT-DIE 0**	**Tavaux.** — STEPIEN*** — LEUBA***, GUYOT*** puis ARTHAUD (53e), M. TAPELLA****, WILCZINSKY**** — G. TAPELLA*****, CHAUDOT*** puis GAUBY (76e), DI CARO**** — LETROUBLON****, VARIOT***, MARLE***. — Entr. : DI CARO. — Total : 39. **Saint-Dié.** — CHARRIER***** — DACHAUD***, LEOPOLDES***, BAUDRY***, LOMBARDO*** — SCHRAMM****, CHIPON***, ETIENNE*** puis HENRI (60e) — FINK****, ORZES***, QUERNEC****. — Entr. : NOUZARET. — Total : 38. Arbitrage de M. Schlenker. — 13 120 F. — 683 spectateurs.

GROUPE B 22e journée	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
REIMS 6 (5) Charbonnier (6e, 26e sur pen.) Djamel (13e) G. Giannetta (18e, 87e) Jaffres (29e sur pen.) **THIONVILLE 5 (1)** Abreu (33e c.s.c.) Pérignon (50e) Bellavia (74e) Nilles (80e, 89e)	**Reims.** — VELUD** — BUISSET***, ABREU***, PRINCE***, HAUTION**** — MATHOU***, JAFFRES***, CHARBONNIER***** — G. GIANNETTA****, DJAMEL*****, BERTOLINO**** puis ZINZ (72e). — Entr. : JONQUET et DESMENEZ. — Total : 39. **Thionville.** — D'ANGELO** — ZALI****, NAUDIN***, TISCHNER***, FABIANI*** — HOCQUAUX***, BEDOUET***, BODZIUCK*** — PERIGNON****, BELLAVIA****, CANGINI*** puis NILLES (78e). — Entr. : FLAMION. — Total : 35. Arbitrage de M. Wurtz. — Recette non communiquée. — 2 533 spectateurs.
BREST 1 (0) Justier (87e) **PARIS-FC 0**	**Brest.** — BERNARD*** — KEDIE***, LEROUX****, GUEYE***, HONORINE*** — BONNEC*** puis LETEMAHULU, JUSTIER****, PARDO*** — PARIZON***, MARTET***, VABEC****. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 36. **Paris F.C.** — ROUSSEAU**** — LAFFARGUE*** puis PERFETTI, DROUILHAT****, LAACHI***, LEFEBVRE*** — TOMAZEWSKI***, TANASI***, JEAN*** — MAHMOUD***, POLO***, OUALI***. — Entr. : LEMERRE. — Total : 35. Arbitrage de M. Sebille. — 166 812 F. — 6 260 spectateurs.
CAEN 2 (2) Oughlis (30e) Ferrigno (40e) **ROUEN 1 (1)** Troussier (44e)	**Caen.** — DOUVILLE**** — ILBERT*****, PRIEUR****, GUYONNET****, DELVAL*** — LAURIER*****, BARRAUD****, BEN MESSAOUD**** — LEROY***, FERRIGNO****, OUGHLIS****. — Entr. : LAURIER. — Total : 43. **Rouen.** — BENSOUSSAN**** — DRIEU***, TROUSSIER****, CARON****, AMOUR*** — MIGNOT***, BULA*****, GOURCUFF***** — HEAULME***, BOCQUET*** puis BOUVREE (65e), BOURLOTON****. — Entr. : VICOT. — Total : 41. Arbitrage de M. Di Bernardo. — 60 525 F. — 3 058 spectateurs.
NŒUX 3 (1) Cybulski (14e) Marx (69e) Stassievitch (85e) **ORLEANS 0**	**Nœux-les-Mines.** — GODART**** — GRONIER***, TIRLOIT****, DOUILLET****, TAPIN**** — STASSIEVITCH*****, KRAWCZYK***, DUTRIAUX**** — MARX****, CYBULSKI****, GOSSET****. — Entr. : HOUILLER. — Total : 43. **Orléans.** — CRAPEZ*** — DROUET****, BODJI***, LEMEE***, PLISSONNEAU**** — JEULIN***, ALBALADEJO****, MARETTE*** — LOUKAKA***, GARANDE***, BERTHOULOUX***. — Entr. : LEMEE. — Total : 36. Arbitrage de M. Charles. — 16 155 F. — 1 144 spectateurs.
BLOIS 4 (2) Brender (2e) Ventura (45e) Traoré (72e) Dewilder (78e) **LIMOGES 1 (1)** Chassin (17e)	**Blois.** — TISIOT*** — MATEOS***, AUTISSIER*** puis DEWILDER (76e), LORENZO***, PERNOM**** — NAVARRO***, LE GOAVEC***, BRENDER**** — VENTURA****, DEVIN****, TRAORE***. — Entr. : DEWILDER. — Total : 37. **Limoges.** — CHARPENTIER*** — SALMON***, DALBY***, FERMIGIER***, WOJCIK**** — PAULINE***, AMOUYAL****, BARRAT*** — FORESTIER***, BOIS*** puis ARAUJO (58e), CHASTIN****. — Entr. : SKIBA. — Total : 36. Arbitrage de M. Ozil. — 15 175 F. — 730 spectateurs.
MONTMOR. 3 (1) Guichard (1re) Gatefait (60e sur pen.) Queyrel (64e) **ABBEVILLE 1 (0)** Campagnac (50e sur pen.)	**Montmorillon.** — POINOT*** — SAVATIER***, GREGOIRE****, DELPIERRE***, FUMERON**** — MARCHAND***, GUICHARD****, GATEFAIT**** — MEUNIER****, QUEYREL*****, DEVILLECHABROLLE***. — Entr. : LEKKAK. — Total : 39. **Abbeville.** — OPILA*** — GOMEL***, MOUCHON***, SPAULT****, BLONDEL**** — COUTO***, LOZANO***, CAMPAGNAC**** — LE BOUCHER****, MONVOISIN***, MILLEVOYE***. — Entr. : TYRAKOWSKI. — Total : 37. Arbitrage de M. Soulerot. — 21 186 F. — 1 179 spectateurs.
DUNKERQUE 0 **QUIMPER 0**	**Dunkerque.** — SZATNY*** — BARBIER****, ROUSSEL****, CITRON*****, DERNIS**** — CARLIER***, ZONNEKYND***, GIACHETTI*** — VANHOUTTE*** puis Th. LEFEBVRE (70e), WESTELYNCK****, BEAUGEZ****. — Entr. : BOSSY. — Total : 40. **Quimper.** — LACHIVERT**** — GESTIN****, BIDEAU***, DERU****, REILLER**** — BOURRICOT***, AUDINET**, GUERMEUR**** — GUEGAN*** puis TOULHOAT (74e), RAPHALEN***, BARBERAT***. — Entr. : LE BRIS. — Total : 38. Arbitrage de M. Meeus. — 27 394 F. — 2 333 spectateurs.
LE HAVRE 1 (0) Carrié (67e) **GUINGAMP 0**	**Le Havre.** — PALMA**** — BOURDON***, CREIGNOU***, AMOURET*****, DOUIS**** — DUBOIS****, YVINEC*** puis WESOLY, CARRIE**** — BANSAYE****, GAYE****, LEMMONNIER*****. — Entr. : LAVAGNE. — Total : 43. **Guingamp.** — BLIN**** — GUYADER****, TREMEL***, CADRAN***, G. LE GOFF*** — P. LE GOFF****, LUCAS****, THIBOULT**** — LE QUERE***, BERNARD****, H. LE GOFF****. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 40. Arbitrage de M. Lambert. — Recette non communiquée. — 4 487 spectateurs.
RENNES 1 (0) Nosibor (81e) **CHATEAUR. 0**	**Rennes.** — VAAST***** — DUFOUR*****, STECK***, IZQUIERDO****, BERLIN*** — ZAJAKOWSKI****, RAMPILLON***, LLORENS**** — MORIN***, STEPHAN***, SALINE***. — Entr. : GARCIA. — Total : 40. **Châteauroux.** — ALLARY**** — BRECHETEAU***, ROQUE****, BESSET****, ROUSSEY*** — BURLAT***, REVELLI***, KWASNIEWSKI**** — MERIGOT***, DELESTRE*****, SYTHER****. — Entr. : REVELLI. — Total : 40. Arbitrage de M. Pellan. — 99 600 F. — 4 233 spectateurs.

GROUPE A

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

CHARRIER (St-Dié, 5 ét.)

HOPQUIN (Montpellier, 4 ét.) — MILLO (Martigues, 5 ét.) — GENTILI (Ajaccio, 5 ét.) — WILCZYNSKI (Tavaux, 4 ét.)

G. TAPELLA (Tavaux, 5 ét.) — DUCUING (Montpellier, 4 ét.) — DUBOURDEAUX (Béziers, 4 ét.)

FINCK (St Dié, 4 ét.) — MAR (Montluçon, 4 ét.) — DHO (Martigues, 5 ét.)

GROUPE B

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

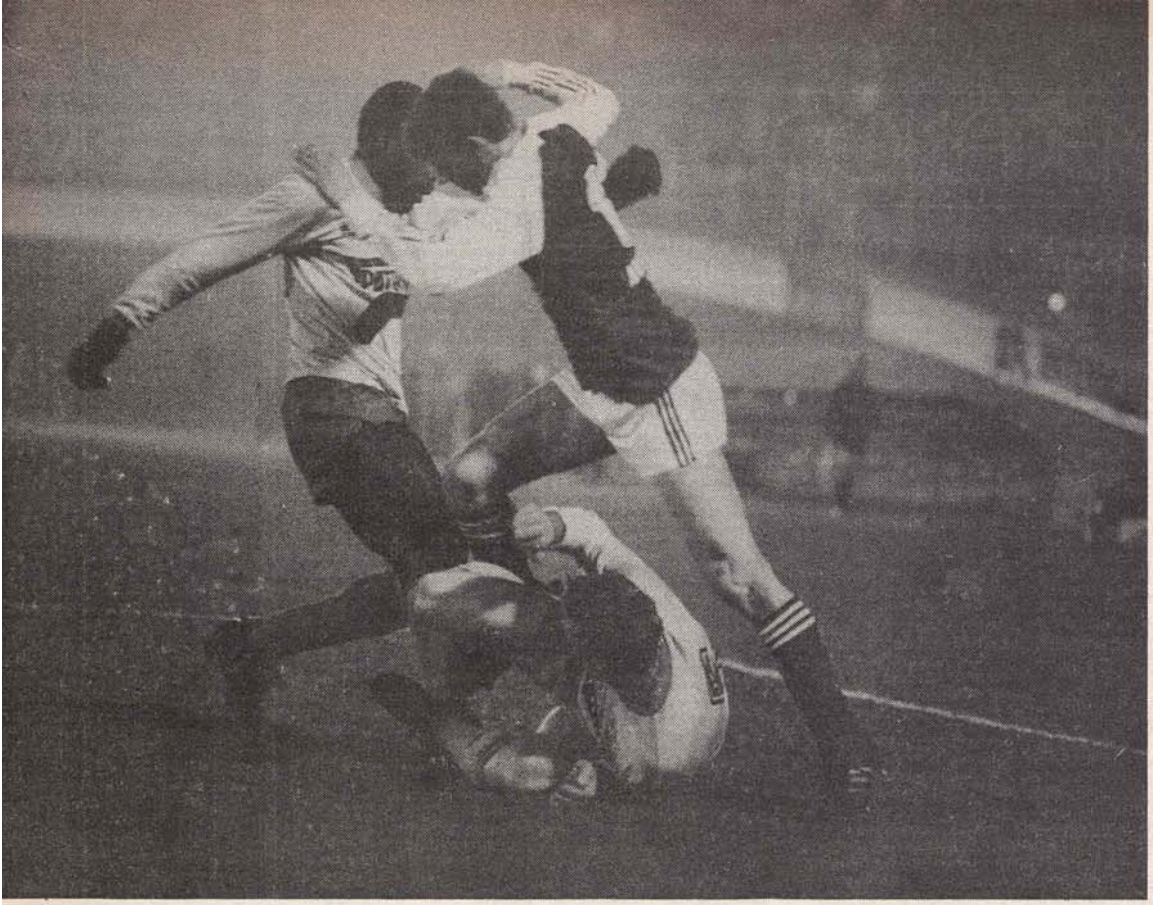
VAAST (Rennes, 5 ét.)

DUFOUR (Rennes, 5 ét.) — TIRLOIT (Nœux, 4 ét.) — CITRON (Dunkerque, 5 ét.) — TAPIN (Nœux, 4 ét.)

STASSIEVITCH (Nœux, 5 ét.) — BULA (Rouen, 5 ét.) — CHARBONNIER (Reims, 5 ét.)

MARX (Nœux, 4 ét.) — TLEMCANI (Reims, 5 ét.) — LEMMONIER (Le Havre, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Delestre (Châteauroux), Amouret (Le Havre), Gourguff (Rouen).



REIMS. — Zali (à gauche) et Tischner (à terre), c'est Thionville qui perd la tête au stade Auguste-Delaune. Bertolino qui enjambe l'obstacle avec aisance c'est Reims qui se plonge dans un bain d'euphorie.
(Photo Christian Rochard)

MONTPELLIER ET BREST : UN BUT DANS LA BALANCE

(François de MONTVALON)

Montpellier, serein et imperturbable, sérieux et ambitieux, qui va gagner sur le terrain de l'AS Cannes (1-0), tandis que Toulouse revient bredouille de son déplacement à Martigues (0-1), que Besançon à Ajaccio et Thonon face à Avignon font la preuve par le match nul d'une légère baisse de régime ; Brest qui, à force de volonté, pousse le Paris FC à la faute (1-0), tandis que Thionville fait le fou sur le terrain du Stade de Reims (5-6) et que Rouen joue les faibles chez un mal-classé, Caen (1-2). C'est le Championnat de Deuxième Division qui décerne ses premières vérités à l'heure d'entrer dans le troisième tiers de son temps.

Le mois de mai venu, à l'instant des récompenses, l'importance des résultats enregistrés à l'occasion de la vingt-deuxième journée paraîtra (peut-être) évidente.

Dans le groupe A, Montpellier a donc prouvé, une fois encore, qu'il était devenu un club solide, capable d'une certaine continuité dans les résultats. Sans doute la discrétion dont fait preuve cette saison le bon président Nicollin, n'est pas étrangère à cette sagesse, gage de réussite en Deuxième Division, la présence de Kader Firoud également. L'entraîneur parlait de donner à la Paillade-Montpellier le système défensif, l'homogénéité qui lui manquaient. Les chiffres sont là : le leader n'a subi que deux revers (à Gueugnon et à Thonon), n'encaissant que neuf buts en vingt et une rencontres. Pourquoi donc faiblirait-il aujourd'hui ?

Besançon et Thonon légèrement à l'écart, Toulouse pas encore assez fiable pour tenir un rythme continu. Il reste Béziers, deuxième à deux points. Les Biterrois se rendront au stade de la Mosson, samedi prochain, et là, se jouera sans doute le sort du Championnat.

Derrière Montpellier et Béziers, il faut chercher loin pour trouver les valeurs en hausse. Seul Angoulême, le vainqueur de l'OM, peut prolonger actuellement un semblant de suspense.

Dans le groupe B, le problème posé pourrait être simple. Il ne l'est pas encore. Certes, le Stade Brestois a battu le Paris FC, celui-là fidèle à ses habitudes faites d'inefficacité et de « gentillesse ». Mais le 1-0, obtenu grâce à un but de Justier, ancien Parisien, ne masque pas les bruits et la mauvaise humeur. Si Brest a digéré son élimination en Coupe, il a mal assimilé (les joueurs en tout cas) les remontrances qui ont suivi.

Qu'adviendrait-il si Brest, au lieu d'une confortable première place, occupait un poste en milieu de tableau ? Rien de bon, assurément.

Mais c'est à croire que, dans le groupe B de Deuxième Division, on s'attaque à l'accession en profitant des faiblesses du voisin.

Que Brest ainsi se rassure, le Thionville observé à Reims a paru séduisant... dans ses erreurs et sa naïveté. Il a encaissé six buts, c'est « énorme ». Il a marqué cinq buts sur le terrain de l'adversaire, c'est « énorme ». Il a encaissé en deux matches (Blois 2-2 et Reims 5-6) plus de buts que lors des vingt précédentes rencontres. Les conséquences sportives des problèmes financiers (départ de Braun et surtout Pfertzel) sont là. Le président Hoffmann l'avoue : « Nous allons essayer de terminer le Championnat aux alentours de la cinquième place. Ce serait bien. Et Brest a perdu un concurrent.

Et Rouen a subi une autre défaite à Caen, un mal-classé qui se bat avec ses moyens modestes (1-2).

Mais quand Brest sera hors de portée de tous ses adversaires, il faudra quand même désigner un barragiste. Ce ne sera peut-être pas celui qu'on pense. On reparle de Nœux-les-Mines, très efficace face à Orléans (3-0), on reparle de Rennes, vainqueur de Châteauroux (1-0) et invaincu depuis le 2 novembre. Nœux-Rennes : c'est un des matches de retard prévus au programme !

Enfin, ici (groupe B), les possibles relégables deviennent d'un jour à l'autre des probables relégables. Montmorillon, l'attardé, a battu Abbeville (3-1), mais Dunkerque a encore laissé un point sur son terrain et Paris FC, encore perdu.

Paris FC va maintenant disputer deux matches sur sa pelouse de la porte de Montreuil qui n'est pas fétiche (Nœux, puis Châteauroux). Alors, il connaîtra son sort. Montpellier et Brest également. A chacun son combat.

GROUPE A

*Cannes (10) — Montpellier (1)	0-1
*Martigues (9) - Toulouse (2)	1-0
*Béziers (3) - Grenoble (18)	1-0
*Ajaccio (13) - Besançon (4)	1-1
*Thonon (5) - Avignon (12)	1-1
*Gueugnon (6) - Corbeil (17)	0-0
*Angoulême (7) - Marseille (8)	2-0
*Montluçon (11) - Libourne (16)	2-0
*Tavaux (15) - Saint-Dié (14)	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montpellier	32	21	13	6	2	35	9
2. Béziers	30	21	13	4	4	33	18
3. Toulouse	29	22	13	3	6	42	20
4. Besançon	27	21	11	5	5	36	17
5. Thonon	27	22	11	5	6	23	19
6. Angoulême	26	22	10	6	6	28	15
7. Gueugnon	25	22	10	5	7	31	19
8. Marseille	24	22	10	4	8	25	23
9. Martigues	23	21	8	7	6	28	18
10. Cannes	21	21	8	5	8	22	22
11. Montluçon	20	22	9	2	11	22	32
12. Avignon	17	21	6	5	10	27	34
13. Ajaccio	16	21	3	10	8	13	28
14. Saint-Dié	14	20	5	4	11	15	27
15. Tavaux	14	21	4	6	11	18	34
16. Libourne	13	22	4	5	13	16	36
17. Corbeil	13	21	3	7	11	14	37
18. Grenoble	11	19	4	3	12	15	35

GROUPE B

*Brest (1) - Paris FC (16)	1-0
*Reims (11) - Thionville (2)	6-5
*Caen (15) - Rouen (3)	2-1
*Nœux (4) - Orléans (10)	3-0
*Le Havre (7) - Guingamp (5)	1-0
*Rennes (8) - Châteauroux (6)	1-0
*Montmorillon (18) - Abbeville (9)	3-1
*Dunkerque (17) - Quimper (12)	0-0
*Blois (14) - Limoges (13)	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brest	31	22	13	5	4	39	16
2. Thionville	27	22	9	9	4	30	19
3. Rouen	27	22	10	7	5	28	19
4. Nœux	26	21	11	4	6	29	15
5. Le Havre	24	22	9	6	7	23	20
6. Guingamp	23	22	9	5	8	24	23
7. Châteauroux	23	21	9	5	7	28	29
8. Rennes	23	21	9	5	7	20	21
9. Reims	22	22	10	2	10	39	36
10. Abbeville	21	22	6	9	7	31	38
11. Orléans	20	22	8	4	10	33	30
12. Blois	20	22	7	6	9	22	29
13. Quimper	20	22	7	6	9	16	23
14. Caen	19	22	6	7	9	17	30
15. Limoges	18	21	7	4	10	20	30
16. Paris FC	16	22	6	4	12	23	25
17. Montmorillon	16	22	5	6	11	25	34
18. Dunkerque	16	22	6	4	12	19	29

LA PROCHAINE JOURNÉE

GROUPE A

*Toulouse - Angoulême (vendredi 20 h 30)
*Corbeil - Thonon (samedi 17 h 30)
*Montpellier - Béziers (samedi 20 h 30)
*Libourne - Ajaccio (samedi 20 h 30)
*Saint-Dié - Martigues (samedi 20 h 30)
*Grenoble - Tavaux (samedi 20 h 30)
*Besançon - Montluçon (dimanche 15 heures
*Avignon - Cannes (dimanche 15 heures)
*Marseille - Gueugnon (dimanche 15 heures)

GROUPE B

*Thionville - Caen (samedi 17 heures)
*Abbeville - Reims (samedi 20 heures)
*Limoges - Rennes (samedi 20 h 30)
*Guingamp - Dunkerque (samedi 20 h 30)
*Quimper - Le Havre (samedi 20 h 30)
*Châteauroux - Brest (samedi 20 h 30)
*Orléans - Montmorillon (samedi 20 h 30)
*Rouen - Blois (samedi 20 h 30)
*Paris FC - Nœux (dimanche 15 heures)

A ● INAMOVIBLE MARTINEZ (Béziers)

CLASSEMENT

89 étoiles : Martinez (Béziers).
87 étoiles : Pintenat (Toulouse).
84 étoiles : Borgoni (Béziers).
83 étoiles : Ricard (Martigues), Dobraje (Thonon).
82 étoiles : Schramm (Saint-Dié).
81 étoiles : Conrath (Gueugnon), Granger (Libourne), Sarramagna (Montpellier).
80 étoiles : J.-C. Berthommier (Gueugnon), Chipon (Saint-Dié), Mezy (Montpellier).

B ● ET MAINTENANT PALMA

CLASSEMENT

88 étoiles : Palma (Le Havre), Gosset (Nœux).
87 étoiles : Loukaka (Orléans).
86 étoiles : Deru (Quimper), Caron (Rouen).
85 étoiles : Bernard (Brest), Blin (Guingamp).
84 étoiles : Douville et Théault (Caen), Syther (Châteauroux).

LES FAITS SAILLANTS

● **Les affluences.** — Très faibles dans le groupe A, où Toulouse, Marseille, Montpellier ne jouaient pas à domicile ; « honnêtes » dans le groupe B, emmené par le Stade Brestois, qui a réussi une nouvelle fois la meilleure performance du week-end avec 6 260 spectateurs.

Brest-Paris F.C. : 6 260 spectateurs ; Le Havre-Guingamp : 4 487 ; Rennes-Châteauroux : 4 233 ; Caen-Rouen : 3 058 ; Reims-Thionville : 2 533 ; Dunkerque-Quimper : 2 333 ; Angoulême-Marseille : 2 290 ; Cannes-Montpellier : 2 170.

Quatre matches ont attiré moins de mille spectateurs : Gueugnon-Corbeil : 856 ; Blois-Limoges : 730 ; Montluçon-Libourne : 724 ; Tavaux-Saint-Dié : 683 ; Ajaccio-Besançon : 440.

● **Les buteurs.** — Quatre joueurs ont réussi un doublé à l'occasion de la vingt-deuxième journée, dont trois lors du seul Reims-Thionville (6-5) : Tournelle (Angoulême), Charbonnier (Reims), G. Gianetta (Reims) et Nilles (Thionville).

LE CLASSEMENT

● **20 buts :** Pintenat (Toulouse).
● **17 buts :** Campagnac (Abbeville).
● **16 buts :** Garande (Orléans).
● **13 buts :** Martet (Brest).
● **11 buts :** Martinovic (Besançon), Bellavia (Thionville).
● **10 buts :** N'Gom (Marseille), Vabec (Brest), Syther (Châteauroux), Marx (Nœux).

● **Les attaques.** — Toulouse (42 buts) ; Brest et Reims (39 buts) ; Besançon (36 buts) ; Montpellier (35 buts) ; Béziers et Orléans (33 buts) ; Gueugnon et Abbeville (31 buts) ; Thionville (30 buts).

● **Les défenses :** Montpellier (9 buts) ; Angoulême et Nœux (15 buts) ; Brest (16 buts) ; Besançon (17 buts) ; Béziers (18 buts) ; Thonon, Gueugnon, Thionville et Rouen (19 buts) ; Toulouse et Le Havre (20 buts).

LA PAILLADE AUX DEUX VISAGES

CANNES. — Il faisait un temps splendide. Alléchés par la perspective d'un agréable week-end azuréen, quelque trois cents supporters montpelliérains avaient effectué le déplacement. Et pour comble de bonheur, tout ce petit monde apprit de notre bouche, en dernier ressort, que dans le même temps où les Firoud's boys l'avaient emporté au stade Pierre-de-Coubertin, Toulouse, l'adversaire le plus dangereux, s'était fait battre à Martigues. Ce fut une véritable explosion de joie.

Kader Firoud aussi aurait été le plus heureux des hommes si son équipe n'avait montré à Cannes deux visages très différents. Une formation pleine de santé d'abord, menant son affaire avec autant de maestria que d'habileté, une équipe, en somme, qui justifiait ses ambitions et qui se conduisait en véritable leader du groupe A de Division II. Et cette formation-là, ma foi, valait bien des concurrents de Division I. La preuve, c'est essentiellement grâce à elle que l'on avait été gratifié pendant les quarante-cinq premières minutes d'un spectacle fort intéressant à pareil niveau.

Hélas, quand la Paillade eut trouvé la faille, il en alla tout autrement, et dès le début de la seconde période, les Montpelliérains se conduisirent de manière beaucoup moins convaincante, abandonnant le ballon à leurs adversaires et les laissant prendre de plus en plus d'initiatives. Bien sûr, tout ne fut pas mauvais, et sur des contres, les Pailladins auraient tout aussi bien pu doubler la mise, mais à la fin, le pressing cannois, encouragé par une telle tactique, devint tel que l'arrière-garde héraultaise ne sut plus où donner de la tête.

Alors M. Vautrot qui n'avait pas assez d'autorité pour contrôler les débats, distribua les avertissements, et sans Formici, la Paillade aurait tout aussi bien pu être battue. Par bonheur pour le leader, Cannes, malgré sa bonne volonté, en dépit de l'esprit nouveau qui souffle sur le club depuis « l'intronisation » de Charly Loubet, joua cette seconde période en ordre plus ou moins dispersé et son attaque ne sut pas tirer partie de la situation, Storaï, le plus actif, ayant été insuffisamment épaulé, et Trivino, s'étant contenté de quelques éclairs.

Ainsi, Montpellier s'en tira-t-il finalement à très bon compte. Mais l'impression n'était évidemment plus même que celle que l'on pouvait éprouver à la pause. C'était d'autant plus regrettable que, comme le reconnaissait Kader Firoud, lui-même, furieux de la baisse de régime de ses troupes, les Montpelliérains, après leur première mi-temps si euphorique, avaient comme on dit la table et le couteau.

Il n'empêche que la Paillade aux deux visages a tout de même réalisé la grande opération du week-end en Deuxième Division. Peut-être même l'opération décisive...

Victor SINET.

TOULOUSE LOIN DU REVE

MARTIGUES. — Les Toulousains étaient informés à la mi-temps de l'avance prise par Montpellier à Cannes et l'on pensait que cela, ajouté aux injonctions de Cahuzac, aiderait l'équipe garonnaise à combler son retard. Il n'en fut rien et dans les vingt minutes qui suivirent la pause, Martigues eut quatre occasions fort nettes de saler l'addition, Dho (49e et 53e), Palacio (61e) et Cappodano (63e) manquant le K.-O. de fort peu.

Martigues, qui avait subi l'emprise toulousaine en début de match avait réussi le seul but de la rencontre sur un corner tiré par Dho et repris de la tête par Millot (26e), un Millot déterminé et très efficace qui réussit à prendre le dessus sur Pintenat.

Après la rencontre, l'on sablait le champagne dans le vestiaire provençal et Herbet rayonnait de joie :

« Nous avons fait un très bon match. J'avais recommandé à mes joueurs de lutter pour toutes les balles de façon à contrarier le jeu de Toulouse. Je pense qu'ils y sont parvenus. »

Les jeunes Duffau et Palacio, qui venaient de jouer leur premier match complet en équipe fanion, n'étaient pas les moins heureux. Duffau nous disait :

« C'était difficile surtout en deuxième mi-temps, les anciens m'ont donné confiance, et grâce au courage de tout le monde nous avons gagné. »

Et Palacio ajoutait :

« C'est plus rapide qu'en promotion et surtout plus dur physiquement. »

Dans le vestiaire toulousain, c'était la déception. Cahuzac précisait :

« Nous n'avons pas eu ce tonus qui a animé l'équipe de Martigues. Le but encaissé en première mi-temps nous a contraint à jouer différemment. Je ne comprends pas pourquoi on nous a refusé ce but en fin de match, c'est un défenseur de Martigues qui a fait une faute sur Pintenat et Van Binst n'y était pour rien. »

Pour l'arbitre interrogé il n'y avait aucun doute :

« Il y avait faute sur Millot. »

Epiloguer ne servirait à rien, les Toulousains ne peuvent s'en prencre qu'à eux-mêmes de cet échec qui les éloigne un peu plus du rêve caressé depuis longtemps. Sur les bords de l'étang de Berre les coéquipiers de Pintenat, hormis le premier quart d'heure, ne firent jamais preuve de cette détermination qui leur aurait permis de mettre à la raison la jeune équipe martégale.

Gilbert DEL CORSO.

VANNUCCI LE TRAITRE

AJACCIO. — C'est un Ajaccien, qui opérait encore au GFCA la saison dernière, en l'occurrence Albert Vannucci, qui en définitive a donné le but égalisateur à l'équipe de Besançon menée depuis la 49e minute à la suite d'un but également marqué sur coup franc par Gentili.

Les deux équipes ne s'étaient guère livrées tout au long d'une première mi-temps insipide et au cours de laquelle Besançon ne justifia jamais les possibilités et les ambitions qu'on voulait bien lui prêter.

Les Ajacciens, tout aussi timides et contractés, ne réussirent rien de bon non plus, tant et si bien que la première période de jeu s'acheva sur un score de parité équitable, tant il est vrai que les occasions de but s'étaient révélées nulles.

La partie prit un autre aspect en seconde mi-temps, car le but de Gentili lança véritablement le match. Dès lors, les deux équipes s'appliquèrent à construire un football agréable et rapide et le public qui s'était ennuyé jusque-là eut quelques occasions de vibrer. Mais le score n'allait plus être modifié jusqu'au terme d'une partie que les deux équipes auraient pu tour à tour remporter.

Aussi le match nul nous parut-il assez équitable, mais une fois de plus le GFCA venait d'abandonner un point sur son terrain, ce qui dans les circonstances actuelles ne favorise guère ses desseins, à savoir éviter la relégation.

Toutefois, l'équipe ajaccienne nous parut en gros progrès et lorsque Cucchi et Moretti pourront effectuer leur rentrée (ce qui ne devrait plus tarder), elle devrait pouvoir s'exprimer davantage et terminer la saison sur une note beaucoup plus honorable et surtout moins fébrile.

Dominique FIGARELLA.

ALERTE ET AGREABLE

TAVAUX. — Comme cela avait été le cas le 24 janvier, lors de la venue de Béziers, le brouillard recouvrait, de nouveau, la plaine jurassienne ce samedi 31 janvier, lors de la venue de Saint-Dié. Mais l'arbitre, M. Schlenker, jugea, dès vingt heures, que la partie n'était pas jouable et décida que le match se jouerait le lendemain.

Ce fut donc dimanche après-midi que s'affrontèrent, au stade Paul-Martin, les poulains de Di Caro et ceux de Nouzaret, deux formations de queue de classement, à la recherche de points précieux. Ces points, ils se les partagèrent, malgré une domination presque constante des locaux qui se créèrent de multiples occasions, prenant l'avantage aux corners (dix à deux), mais sans parvenir à tromper l'excellent gardien visiteur Charrier.

Tavaux n'avait pourtant pas lésiné sur l'engagement physique et, durant les douze premières minutes, ne se créa pas moins de cinq occasions réelles de marquer, dont celle qui eut pour auteur Letroublon, le nouveau venu en équipe première. De l'aile droite, il centrait devant la cage, où Marle, esseulé, reprenait pour envoyer hors du cadre.

Le niveau technique n'était peut-être pas de grande qualité, mais on eut droit, pourtant, à un match alerte, agréable à suivre, surtout pour les supporters locaux qui espéraient voir concrétiser la domination de leurs protégés. Cette domination était due, surtout, au milieu de terrain tavellois qui, à l'image du numéro six, Gérard Tapella, monopolisait les balles pour relancer les actions offensives. Hélas, pour Tavaux, sa ligne d'attaque ne sut pas exploiter toutes les occasions et, quand elle parvint à être dangereuse, Charrier intervenait.

Ajoutons que Saint-Dié, même s'il ne se créa que de rares occasions, parvint à envoyer une balle au fond des filets de Stepien. Le tir de Quernec avait été repoussé par la transversale, et Finck marquait... après avoir contrôlé de la main. Ce qui n'échappa pas à l'arbitre.

Bernard MAILLOTTE.

LE LIEVRE ET LA TORTUE

GUEUGNON. — « Rien ne sert de courir, il faut partir à point. » Les mauvaises langues (il y en avait pas mal à la fin de la rencontre), auraient très bien pu citer ce proverbe pour mettre en exergue la nouvelle mésaventure connue sur leur pelouse par les fooballeurs gueugnonnais.

Tenus en échec par les modestes Corbeillois, les Bourguignons sont, en effet, partis très vite pour tenter de mettre K.-O. d'entrée de jeu leurs adversaires, mais à ce jeu-là les banlieusards parisiens, nettement dépassés pendant la première demi-heure de la rencontre, terminèrent nettement plus fort, au point de faire pratiquement oublier les occasions royales manquées par les Gueugnonnais. On comprend d'ailleurs fort bien le courroux des hommes de Max Ferrier, l'entraîneur qui aurait dû bénéficier d'un penalty à la 64e minute, lorsque l'ailier gauche Borne fut proprement balancé en pleine surface alors qu'il n'avait plus qu'à pousser la balle au fond des filets.

Cela dit, même en tenant compte de la nouvelle erreur de l'arbitre signalant un hors-jeu que son agresseur n'avait pas vu, stoppant net Borne, le partage des points paraît être la seule sanction d'un match qui ne dépassa jamais un niveau moyen puisque les forgerons ont quand même assuré les trois quarts du spectacle en dépit des absences conjuguées des deux attaquants, José Duch et Christophe Leclerc.

Gilbert BATUT.

PAS SI FACILE

MONTLUÇON. — Rien décidément ne se fait dans la facilité à Dunlop où les Montluçonnais après de longues minutes crispantes ont mis fin à une série inquiétante (un point en cinq matches).

Ils l'ont fait après avoir beaucoup peiné pendant les vingt minutes initiales devant un adversaire alors maître du ballon et pratiquant un football dépouillé et souvent plaisant. Et puis quand la machine girondine eut tourné à vide, peu ou pas d'occasions très franches, l'EDSM refit surface. Ce fut très net à l'amorce de la seconde mi-temps et à partir d'un milieu de terrain prenant enfin le dessus sur son vis-à-vis et il s'en fallut de quelques centimètres pour que Locatelli n'ouvre le score à la 64e minute.

Six minutes plus tard, c'était fait par Mar quand les événements s'étaient précipités : expulsion de Redin pour un tacle dangereux sur Kébir après un premier avertissement neuf minutes plus tôt qui parut bien sévère.

« Sévère, scandaleux plutôt et c'est ce carton rouge pour Redin qui a fait basculer le match. On nous a volés », disait André Menaut, l'entraîneur de Libourne, rouge de colère longtemps après le second but en contre de Pichon (89e) s'ajoutant au malheur d'une équipe qui s'était battue avec beaucoup de détermination dans le dernier quart d'heure. Une équipe qui a rassuré René Gardien, persuadé que ce match constituait un tournant décisif.

« Il y avait aujourd'hui quatre points en jeu et en mettant Libourne à sept, nous avons pris un gros ballon d'oxygène », faisait remarquer l'entraîneur local particulièrement satisfait du comportement de son jeune goal, J.-M. Labreure, appelé au dernier moment en Deuxième Division et ce pour la première fois à la place de Chartier, blessé.

Maurice GOUX.

LES AMBITIONS RENAISSENT...

ANGOULÊME. — Sept victoires officielles, cinq en Championnat et deux en Coupe sans encaisser le moindre but, soit quelque 640 minutes de jeu d'invincibilité pour Jean-Claude Chemier, la révélation du jeune Pascal Tournelle qui vient lui-même de marquer sept buts depuis qu'il a été incorporé en équipe fanion, Angoulême savoure une période faste. Elle fait oublier les incertitudes d'octobre et de novembre.

Marseille n'avait jamais été battu à Angoulême, mais cette fois, l'OM n'a jamais mis réellement en doute la suprématie des joueurs locaux. Albert Batteux avouait que son équipe recherche un équilibre qu'elle ne trouvera certainement pas cette saison en raison de « trop d'insuffisances partout ». Les Angoumoisins rendaient hommage à l'OM pour avoir joué franchement le jeu et dans de telles conditions : Goursat, Romby, Baïola, Stankovic, Ravail et Tournelle s'en donnèrent à cœur joie.

Tournelle, déjà auteur de buts décisifs lors des derniers matches de son équipe, a trompé Migeon de près à deux reprises sur des centres venus de la gauche, expédiés par Baïola, puis à Liotard. Il avait mis son équipe en confiance dès la huitième minute, bien que son but n'ait pas été validé.

« Nous ne sommes pas loin au classement désormais », constatait le capitaine Hervé Goursat, confirmant aussi les dires de son entraîneur : **« Nous avons bien joué surtout quand Marseille a réagi et accéléré. Notre solidarité, notre assurance collective s'affirment comme cela avait été déjà le cas à Avignon. »**

Angoulême s'est ainsi préparé moralement pour aller affronter Toulouse puis retrouver Libourne en Coupe de France, lors de deux rendez-vous importants qui peuvent constituer un tournant déterminant dans une saison sans grande ambition après les cinq départs importants de l'été dernier.

Lucien RAYNAUD.

PEUT-ETRE LA TETE AILLEURS

BEZIERS. — Voici donc les Biterrois en passe de se créer une belle réputation d'équipe invincible, puisque, pour ne tenir compte que du Championnat, ils viennent de remporter devant Grenoble leur septième victoire consécutive. Qui dit mieux ?

Sur ces sept résultats victorieux : trois furent sans bavures, Ajaccio (3-1), Thonon (4-1), Saint-Dié (4-0), deux obtenus à l'extérieur, Angoulême et Martigues sur le même score (1-0). Nous devons maintenant à la vérité de dire que celui de ces sept succès le moins convaincant est certainement le dernier, celui que viennent de remporter les Héraultais devant Grenoble. Pourquoi ? D'une part parce qu'il fut obtenu à la faveur d'un penalty, disons pas très clair pour ne pas fâcher personne, penalty qui permit à Edwige de marquer (à deux reprises, l'arbitre l'ayant fait retirer) l'unique but du match.

D'autre part, parce que, après le match aller ou Borgoni et ses boys l'avaient emporté dans l'Isère, on attendait un succès plus étoffé et obtenu pour le moins avec plus d'aisance « à la maison » en recevant la lanterne rouge.

Combien de fois faudra-t-il rappeler ces « clichés » maintes fois ressassés : « aucun match ne ressemble à un autre..., le football n'est pas une science exacte... « à ces braves » supporters bitterois.

Fort heureusement pour l'ASB d'ailleurs, qui par parenthèse a bien mal récompensé de leur courage le millier de fidèles qui avaient osé braver la froidure dans la nuit hivernale pour venir les soutenir, car, s'il en était ainsi, on pourrait se poser des questions inquiétantes quant aux tâches autrement difficiles qui attendent samedi à Montpellier et dans une quinzaine devant l'ASB Monaco à Narbonne.

Ne nous montrons donc pas trop exigeants, le jour où les Héraultais viennent de signer leur treizième victoire de la saison. Pas mal, non ? D'autant que Grenoble n'a jamais vraiment posé de problèmes aux garçons de Pelletier, ceux-ci ayant sourtout manqué de réalisme au moment de conclure.

Et puis peut-être bien aussi si les pieds biterrois étaient bien sur le terrain bosselé et pelé de Sauclières, leur tête, leur esprit tout au moins était ailleurs. Du côté de Montpellier où samedi prochain cette fois ils ne seront pas favoris, une étiquette qu'ils n'arrivent décidément pas à assumer... Et c'est là à notre avis que nous allons les retrouver avec leurs vrais visages.

Bas les masques, bonnes gens de Biterre... Ne sommes-nous pas déjà en carnaval ?

André PASTRE.

LES SAVOYARDS EMPRUNTES

THONON. — Avignon était heureux de son partage des points sur les rives du Léman. Dans la situation délicate où il se trouve actuellement, ce résultat était tout à l'honneur des hommes de Sicard.

« Cela prouve leur excellent esprit, nous confiait l'entraîneur avignonnais. Je dois leur tirer un grand coup de chapeau car personne n'a reçu de salaire en décembre et janvier et, pour certains, une telle situation leur complique terriblement la vie car le football est leur gagne-pain.

Malgré cela, chaque dimanche, dès qu'ils entrent sur le terrain, ils oublient ces difficultés et font leur métier avec application. Ce nul ne peut que nous encourager en attendant que les affaires financières soient résolus vers la fin du mois. »

Effectivement, Avignon ne donna à aucun moment l'impression d'une équipe à la dérive. Bien au contraire, les Avignonnais se battirent sur toutes les balles avec bonheur face à un Thonon emprunté et qui semblait marquer le pas.

Carayon, après cette rencontre, ne savait plus à quel saint se vouer :

« Je sais très bien que nous n'avons pas une équipe exceptionnelle, cependant quand elle le veut, elle sait parfaitement extérioriser ses qualités comme elle l'a démontré plusieurs fois au cours de cette saison. Aujourd'hui, mes joueurs se sont compliqués inutilement la vie sur ce terrain gelé. Il fallait jouer simple, ce qui fut loin d'être leur cas. »

Avignon était cependant à la portée des Thononais qui, lorsqu'ils firent le pressing des buts adverses, montrèrent qu'avec un rien de clairvoyance qui leur manquait terriblement, ils auraient très bien pu facilement s'imposer.

Hélas, le onze haut-savoyard était loin d'être dans un bon jour, le milieu de terrain notamment. Passes mal assurées, manque d'engagement, des faiblesses qui ne pardonnent guère en football.

Carayon veut rapidement redresser la barre pour s'éviter une mésaventure en Coupe de France à la Guadeloupe contre les Honorables du CS Moulien.

« Car, croyez-le bien, disait-il à ses joueurs, là-bas ce ne sera pas une partie de plaisir. »

Henri GERLIER.

SANS DISCUSSION POSSIBLE

NŒUX-LES-MINES. — Battus la semaine dernière chez eux contre Reims (3-1), l'on s'attendait à voir les Orléanais aborder cette rencontre avec la farouche détermination d'obtenir au moins le nul.

Ils sont tombés samedi soir face à une équipe nœuxoise totalement retrouvée, malgré certains problèmes extrasportifs qui les assaillent actuellement.

Les Nœuxois ont surtout prouvé que leur force morale n'était nullement affectée et que physiquement ils avaient bien récupéré, Orléans ne fit finalement pas le poids.

Certes, tout ne fut pas facile dans ce match et les hommes de Gérard Houillier avaient tellement envie de prouver à tout le monde, et à eux-mêmes, qu'ils sont prêts à terminer le plus près possible de Brest qu'ils jetèrent toutes leurs forces dans la bataille ; de plus, Marx était là. Avec ce garçon, Nœux retrouva confiance et sérénité et « Joachim » a encore prouvé samedi qu'avec lui le danger reste permanent, la preuve : sur coup franc, il amena le premier but et marqua lui-même le deuxième..

Bien sûr, l'entraîneur nœuxois était satisfait à l'issue du match : « Il y a du progrès mais on a fait de meilleurs matches que celui-là. Mais le plus important pour moi, c'est que mes garçons aient récupéré moralement, après leur terrible déconvenue de Sedan. Cela est un point très positif, car la saison dernière, après notre élimination contre Orléans, justement, nous avions perdu trois matches. »

Voilà donc Nœux à nouveau sur la route du succès. Il suffira de confirmer dimanche au Paris FC. Et pourquoi pas ?

Roger ZUSSY.

VOILA LE RENOUVEAU !

RENNES. — Dans les vestiaires de Châteauroux, après la rencontre qui avait vu les hommes d'Hervé Revelli s'incliner à neuf minutes sur le plus mince des scores qui soient, déception mais aussi satisfaction pouvaient se lire sur les visages. Déception due à la défaite, cela va de soi, alors que le partage des points devenait de plus en plus accessible pour les Berrichons. Mais aussi satisfaction car les Castelroussins pouvaient légitimement estimer avoir livré un très bon match au parc des sports de la route de Lorient. Fort bien organisé, l'équipe sut constituer un excellent rideau défensif face aux attaquants bretons, mais elle ne manqua pas non plus de porter, quand il le fallait, le danger dans le camp adverse.

C'est ainsi que Vaast, le gardien rennais, eut un excellent réflexe sur un tir à bout portant de Delestre, dès la huitième minute, ce même Delestre créant le danger à deux reprises. L'avant-centre castelroussin paraît métamorphosé depuis qu'il est sous la houlette de Hervé Revelli. Lui-même le reconnaît et éprouve du plaisir à jouer de cette façon.

« Quand on a de telles occasions, il ne faut pas les manquer », regrettait pour sa part Hervé Revelli. Les événements lui ont donné raison après que Sythet eut été arrêté d'extrême justesse par Steck, deux minutes seulement après le repos.

Pendant ce temps, malgré tout, les Rennais n'étaient pas restés inactifs. Par Zajakowski (tir sur le dessus de la transversale), et Stephan, ils avaient inquiété très sérieusement Allary, au demeurant très sûr dans sa cage, mais la défense visiteuse faisait bonne garde et, à juste titre, l'équipe de Revelli pouvait donc envisager de revenir de Bretagne avec le partage des points.

C'était sans compter avec un changement de joueurs qui se révéla déterminant : Nosibor prit la place de Morin sur l'aile droite et c'est lui, sur un renvoi de la défense de Châteauroux, après un corner, qui donna la victoire à ses couleurs, sa reprise de volée trouvant une faille malgré une forêt de jambes.

Les Berrichons n'auront donc pas à rougir de cette défaite. Car ils ont permis aux Rennais d'assister à l'une des meilleures rencontres jouées cette saison sur la pelouse rennaise. N'oublions pas non plus que les Bretons sont actuellement en état de grâce. Il s'agit de leur quatrième succès consécutif en Championnat, auquel il faut ajouter deux victoires en Coupe de France. Si bien que les Rennais sont invaincus depuis douze rencontres. Qu'ils aient ainsi tremblé jusqu'à la 81e minute est donc tout à fait à l'honneur de Châteauroux.

Pierre ROMER.

UNE ERREUR QUI COUTE CHER

LE HAVRE. — En l'important 1-0, Le Havre s'est fait plaisir et a contenté son public, mais s'est surtout hissé à la cinquième place, à la portée des tous premiers. Dans l'avenir, ceci peut se révéler important car les Havrais sont tout prêt de la seconde place, et bien malin celui qui peut annoncer le nom du barragiste. La victoire des Havrais aurait pû être plus large, mais cela aurait constitué un injustice, Guingamp a été dominé, certes, mais normalement. Un but d'écart, cela nous semble conforme à ce qui s'est passé sur le terrain.

Guingamp, à l'inverse — même si René Cedolin estime qu'à l'ultime minute, il y avait penalty ce qui est notre conviction également — ne pouvait prétendre à la victoire tant il est vrai que ses attaquants ne mirent Palma à contribution qu'en deux circonstances. C'est tout de même fort peu !

Les « ciel et marine » craignaient les Bretons et ils surent parfaitement les museler en attaque à telle enseigne que Palma passa sans doute un de ces matches les plus tranquilles de cette saison. Par contre, son homologue, Blin, dut s'employer à plusieurs reprises, soit pour retarder l'échéance, soit pour éviter que le score ne s'aggrave. Il s'illustra notamment sur une reprise du jeune Lemonnier (30e), un tir de Gaye (65e), et une percée de Carrié (72e), mais il faut être honnête, en dehors de ces trois actions, et naturellement d'aller chercher le ballon que Carrié, à la suite d'un centre de Gaye et d'une reprise de Bansaye avait expédié au fond de ses filets, le portier guingampais n'eut lui aussi pas beaucoup de travail.

Ce sont les milieux de terrain qui s'activèrent beaucoup, ce qui explique l'étroitesse du score.

Finalement, les Bretons perdirent ce match en défense, alors que les Havrais le gagnèrent probablement derrière. Les « Maritimes », avec notamment Amouret et Douis, étaient plus solides dans le compartiment défensif que leurs homologues bretons, lesquels avaient tendance parfois à se montrer fébriles ce qu'admit parfaitement Cedolin puisqu'à l'issue du match, il nous déclara : « Nous avons fait des erreurs de défense. » Des erreurs, une erreur qui coûte à Guingamp deux points !

Pascal LACHAUX.

LE CHAMPIONNAT COMME LA COUPE

CAEN. — A quelque chose malheur est bon. Le mémorable 0-5 encaissé devant Brest a marqué un virage dans l'esprit et le comportement d'Alain Laurier. Ce jour-là ils ont compris qu'il serait toujours aléatoire de leur part d'émettre la prétention de rivaliser en savoir faire avec leurs plus sérieux rivaux.

« Pour éviter la descente », répéta l'entraîneur « il nous faut maintenant disputer chaque match à l'extérieur comme à Venoix avec la même détermination qu'un match de Coupe. »

La formule n'est pas économique. Le moins que l'on puisse dire est qu'elle implique une véritable débauche d'efforts.

Robert Vicot, l'entraîneur de Rouen, admiratif et s'inclinant sportivement devant la victoire des Caennais s'effrayait d'une telle prodigalité :

« Ces diables de Caennais vont payer la note un jour ou l'autre » constatait-il « et ils risquent l'effondrement... »

Ce danger n'inquiète pas Alain Laurier : « L'essentiel est dans nos ressources morales et dans le merveilleux esprit d'équipe qui facilite les beaux résultats. Maintenant nous formons un véritable bloc, chacun épaule le voisin et certains de mes éléments en profitent pour s'aguerrir et s'affirmer. Ce fut le cas par exemple devant Rouen, d'un Ferrigno que l'on n'avait pas encore vu sous un aspect aussi flatteur.

Par ailleurs », constatait l'entraîneur de Malherbe « mes effectifs s'enrichissent peu à peu. C'est ainsi que le beau succès sur Rouen a été acquis en l'absence de Pascal Théault dont le rayonnement est admiré à chaque sortie, en l'absence également d'un François sortant d'une angine et d'un Barreau qui, on l'a vu en face du Paris FC peut et doit redevenir l'un des piliers de l'équipe. »

Beaucoup de supporters d'ailleurs s'émerveillaient de voir le Stade Malherbe aborder sa redoutable confrontation contre Rouen avec une équipe apparemment affaiblie par ses indisponibilités. Ses craintes étaient vaines. L'ensemble de Laurier s'est magnifiquement comporté. Il a su prendre sa chance avec habileté et audace avant la pause. Il a su également par la suite résister avec une bravoure inlassable aux assauts permanents d'une équipe Rouennaise manifestant une large supériorité.

Et Laurier, tout sourire pouvait conclure : « Nous sommes maintenant animés par un même enthousiasme, une même énergie et une même volonté d'assurer au plus vite notre maintien en Deuxième Division. Et nous y parviendrons. »

André GOSSET

CONFIRMATION ET OPTIMISME

BLOIS. — Voilà bien longtemps que le préposé au tableau d'affichage du stade des Allées à Blois n'avait pas mis le chiffre 4 dans la case locale (exactement depuis le 19 avril, où Blois avait battu Besançon par 4 à 3) et l'attaque blésoise qui avait marqué deux buts à Thionville a encore fait mieux samedi en obtenant quatre devant Limoges, ce qui indique un très net retour en condition, en donnant de beaux espoirs pour la dernière partie du Championnat.

Disputé par deux équipes dans lesquelles plusieurs titulaires étaient absents, ce match bien que n'étant pas d'une valeur exceptionnelle, n'a cependant pas été inintéressant et il a vu d'entrée les Blésois prendre l'avantage par Brender qui convertit en but un excellent centre de Devin et cela permit d'opérer d'une façon plus décontractée devant une équipe adverse le plus souvent vouée à la défensive, mais ne perdant pas une occasion de contre-attaquer surtout par Chastin et Amouyal particulièrement à l'aise dans ce genre d'action, le premier cité parvenant même à égaliser, Blois reprenant cependant l'avantage quelques secondes avant la pause.

Mais la formation locale n'avait pourtant pas encore le gain du match et Limoges le lui fit bien voir surtout quand Salmon, de la tête, expédia la balle sur la transverale ; ce fut alors comme un stimulant pour les Blésois qui se reprirent, par Traoré quelque peu retrouvé qui, de la tête, aggrava l'écart, imité peu après par le jeune Dewilder qui, bénéficiant d'une déviation de Ventura, eut la joie de marquer son premier but depuis qu'il opère en Deuxième Division.

Ainsi, Blois a obtenu un résultat beaucoup plus élogieux que prévu et de la sorte confirme son incontestable condition. Quand on sait que dans cette équipe mancuaient plusieurs joueurs comme McGuiness, Merchadier et Zaïdi, Rouleau, on peut être quelque peu optimiste pour la suite de la saison. Quel dommage cependant que les spectateurs ne suivent pas davantage leur équipe, car cela peut être lourd de conséquences pour l'avenir du football blésois.

Gabriel RENARD.

FOUS GENIAUX, OU...

REIMS. — Les ballons de football rouleront longtemps aux quatre coins des terrains avant que d'autres spectateurs privilégiés assistent de nouveau à un tel spectacle, au niveau d'un match joué par des professionnels.

Six buts par-ci, cinq buts par-là, trois penalties ici, des tirs sur les barres là, des maladresses « énormes », des exploits sensationnels... tant pis pour les puristes, les techniciens auront assez d'une semaine pour reprendre conscience, et les Rémois pour méditer sur les aléas d'une réussite frisant le génial.

Tout événement possède sa recette, celui vécu à Reims tient en trois points : réussite rémoise, donc, pendant trente minutes ; effondrement presque total de Thionville ; naufrage collectif des Rémois en seconde mi-temps. Résumons : de la sixième à la vingt-neuvième minute, Reims a repoussé les limites de l'euphorie, de transverserie en tir au but, de reprise de volée en débordement, des joueurs efficaces mais souvent maladroits sont devenus des maîtres géniaux. Dans le même temps, emmenés par d'Angelo, gardien de but désemparé, les Lorrains ont fait disparaître leur secteur défensif, pour attaquer à l'endroit comme à l'envers.

Troisième acte, Reims, trop heureux, chute à la cinquante-huitième minute, Djamel Tlemcani ratant lamentablement le troisième penalty accordé par le bon M. Wurtz. Thionville prend le pli et s'en va vers un extraordinaire banco. 5-2, 5-3, 5-4 et deux sauvetages désespérés d'un défenseur champenois sur sa ligne de but.

L'épilogue. Gianetta exploite son dernier souffle pour inscrire le sixième but de son équipe. Le match est terminé. Ou presque. Les Lorrains pleurent sur leurs malheurs. Quand M. Wurtz siffle la fin du festival, ils viennent de marquer leur cinquième but. Le compte est bon pour les 2 533 fidèles du stade Auguste-Delaune...

Et pous les autres ? On évoque pour l'éternité la jeunesse de la classe rémoise incapable décidément de maîtriser « l'événement » sur ses terres. Mais enfin, cinq buts d'avance après trente minutes !

On parle de match perdu chez les Lorrains de Thionville, ex-détenteurs de la meilleure défense du groupe B. De match, oui, mais d'un match important. Celui dont on rêvait. Taquiner le plus longtemps possible le Stade Brestois, jouer les barrages.

A Thionville, les mauvais comptes de la trêve risquent de favoriser les bons comptes de l'adversaire. Reims b. Thionville 6-5 ? Allons, ceux qui suivent de près le Championnat de Deuxième Division depuis le début de la saison auront compris que Thionville n'est plus vraiment Thionville.

François DE MONTVALON.

LA VICTOIRE MAIS PAS LA JOIE

BREST. — Le Stade Brestois sera champion : cela ne fait plus guère de doute. En battant, samedi soir, le Paris FC (grâce à un but inscrit seulement à la 87e minute), les Brestois ont remporté la victoire indispensable pour éviter que ne se dégrade davantage un climat déjà suffisamment empoisonné, pour éviter également que le doute ne s'installe encore plus dans les esprits.

On épiloguera sur la sanction sportive de samedi soir, une sanction sportive au goût amer pour Roger Lemerre, l'entraîneur parisien.

« Nous méritons mieux, soulignait-il. J'avais demandé à mes joueurs d'être attentifs en permanence. C'est ce qu'ils ont fait, sauf à la 87e minute. Mais il était difficile de leur en vouloir. »

Ce n'était pas la joie, donc, dans les vestiaires des joueurs de la capitale, cela ne l'était guère plus dans le camp brestois où de Martigny était pourtant particulièrement heureux que le responsable de la victoire brestoise soit Lionel Justier.

« Tout un symbole. Ce joueur, qui a été le plus critiqué après notre défaite contre Rennes, a été le meilleur ce soir et a marqué le but de la victoire. »

Pour autant, de Martigny n'était pas très content de la prestation très moyenne des siens.

« Nous n'avons pas de génie, c'est vrai. Mais nous possédons du courage et nous avons été récompensés de nos efforts. Mais nous opérions avec la « trouille » au ventre en raison du lourd climat qui règne dans le club, autour de l'équipe dont les joueurs sont heureusement soudés et solidaires. Encore ne voit-on que la face visible de l'iceberg... »

Et pourtant, le Stade Brestois se trouve plus que jamais en posture favorable pour atteindre le but que tous s'étaient fixé en début de saison : l'accession en Première Division. A entendre les critiques sournoisement émises, on ne le penserait pas :

« Tout semble être fait comme si justement on voulait nous empêcher d'atteindre ce but. »

De Martigny a raison. On est bien loin de l'épopée d'il y a deux ans. Il est vrai que la situation financière, qualifiée de préoccupante, contribue à entretenir la morosité.

Michel LE NEEL.

PRIS AU PIEGE

DUNKERQUE. — C'est désormais courant; en Deuxième Division, que le visiteur vienne uniquement pour défendre. Dans un Championnat aussi serré, tout le monde a besoin ce points, aussi personne ne fait plus de complexe à pratiquer un football négatif sans aucune ambition offensive. On considère de ce fait un match nul comme une performance.

Quimper est parmi ceux-là, tout comme Dunkerque le deviendra, qui désormais ira en déplacement pour chercher un point, sa situation l'exige. Samedi à Dunkerque, les Quimpérois n'ont fait que défendre, avec dix (sinon onze) joueurs en permanence dans leur camp, au point que les rares offensives réussies par les Bretons ne pouvaient se développer jusqu'au bout, faute de joueurs pour les soutenir ou les mener.

Pour les Dunkerquois, décidés à marquer deux points chez eux, ce fut le piège duquel ils ne purent se tirer et dans lequel leur bonne volonté s'émoussa au fil des minutes. Les Nordistes ne sont pas du tout à l'aise face à un tel système de jeu : ils n'ont pas les atouts offensifs pour réussir à percer, faute d'un buteur ou d'un joueur de classe qui saurait réaliser l'exploit pour faire la différence. Comme le milieu de terrain dunkerquois est en petite forme actuellement, il fut bien vite évident que les hommes de Michel Bossy ne parviendraient pas à trouver la faille dans une équipe quimpéroise particulièrement homogène, qui ne commit aucune erreur devant son but. **Jean DEHUTTE.**

L'IMPORTANCE DES COUPS DE PIED

MONTMORILLON. — On ne mit pas longtemps samedi soir à connaître les dispositions d'esprit des joueurs locaux. Flagellés par sept défaites d'affilée en Championnat et une élimination en Coupe de France, ils prirent leur match contre Abbeville à bras-le-corps, montèrent à l'abordage et trouvèrent d'emblée leur récompense sous la forme d'un but obtenu par Guichard d'un tir de 18 mètres qui laissa Opila pantois, comme si le froid montmorillonnais avait statufié le gardien picard.

Par la suite, les angoisses reprenant et les adversaires ne manifestant pas une sérénité défensive, les bons mouvements furent assez rares d'un côté comme de l'autre, d'ailleurs, sauf en fin de partie où les joueurs locaux menant 3-1 trouvèrent des conditions stratégiques si favorables qu'ils auraient pu augmenter la marque d'un but, voire de plusieurs, notamment sur un coup franc de Gatefait qui fut repoussé par la barre et un centre-tir de Meunier qui heurta la barre de la verticale.

Il faut d'ailleurs souligner l'importance des coups de pied arrêtés dans ce match : c'est sur un penalty qu'il avait obtenu pour faute de Delpierre que le Picard Campagnac obtint l'égalisation à 1-1. C'est sur un penalty commis par Gomel sur Queyrel que Gatefait permit à l'équipe locale de prendre une option sur la victoire. Enfin, c'est sur un coup franc à 18 mètres donné par Gatefait que Queyrel fit définitivement la différence. Mais ce dernier en deux occasions plaça des reprises de la tête si meurtrières qu'on se demande comment il ne parvint pas à augmenter l'écart.

Dans un match où le meilleur côtoya le pire, les visiteurs eurent leur chance en début de deuxième mi-temps mais Lozano, qui avait débordé, tira sur le filet extérieur alors qu'une passe en retrait s'imposait. Mais il n'y avait pas que les joueurs qui étaient fébriles sur le terrain et l'arbitre, M. Soulerot, fut à leur image. Il ne commit fort heureusement pas de grosses fautes mais laissa se dérouler trop d'actions illégales.

Roger BIAIS.

CONFIDENTIEL

Deux cars de supporters avaient accompagné l'équipe toulousaine à Martigues et leur déception fut grande.

Deux supporters toulousains, drapeau en main, ont fait un tour du stade à Martigues avec une superbe oie au milieu tenue en laisse.

Le mercredi 4 février, à 18 heures au Stade-Vélodrome de Marseille, Martigues rencontrera l'équipe de l'île de la Réunion qui séjourne actuellement dans la Venise provençale.

Le coup d'envoi du match Tavaux-Saint-Dié fut précédé d'une minute de silence à la mémoire de M. Lucien Louvat qui fut durant plus de quinze ans membre du comité directeur de l'US Tavaux.

Pierre Flamion est revenu pour la première fois depuis son licenciement au stade Auguste-Delaune, vendredi dernier. Un retour qu'il aurait souhaité moins pénible, son équipe de Thionville encaissant cinq buts en trente minutes. Flamion, bien entendu, fut alors convié par des spectateurs attentionnés à entonner la chanson de son choix.

D'Angelo traverse actuellement une passe difficile. Contre Blois comme contre Reims, le gardien de but de l'équipe de France Espoirs a encaissé des buts « bêtes ». D'Angelo, qui a signé il y a quelque temps un contrat de quatre ans en faveur de Thionville, éprouve peut-être des difficultés morales à l'heure où la gestion de son club est remise en question.

UN ANNIVERSAIRE QUI TOMBE A PIC

Ce n'est un secret pour personne. Le Stade de Reims se trouve aujourd'hui confonfté à de grosses difficultés financières, conséquences, entre autres, des modestes résultats obtenus par son équipe première dans le Championnat de Deuxième Division.

C'est ainsi que, des coulisses, il se murmure que les dirigeants rémois se prépareraient à organiser une fête exceptionnelle au mois de juin prochain. La date choisie correspondrait avec le cinquantième anniversaire de la fondation du club, (1931-1981).

Cette réunion de prestige, à laquelle seraient sans doute conviés anciens joueurs et supporters, permettrait au club de pouvoir repartir la saison prochaine dans le Championnat de Deuxième Division.

Un grand anniversaire et un nouvel élan sauveur, le Stade de Reims entend viser juste.

Face à Toulouse, Martigues présentait quatre juniors Millot, Lippini, Dufau et Falacio, un vrai bain de jouvence en somme.

Pour le déplacement à Marseille le 14 février en Coupe de France contre Lyon, Martigues mettra cinq cars gratuits à la disposition de ses supporters.

On n'est jamais trahi que par les siens. Ainsi, le seul but de cette rencontre Paris FC-Brest fut inscrit par le milieu de terrain breton, Justier, qui est en fait un vrai Parisien (il est né à Asnières) et qui portait, d'ailleurs, avant de venir à Brest, les couleurs du Paris FC.

Compte tenu de la situation financière du club, le président général de Blois, M. Gugnon, avait lancé dans la semaine un appel pour inciter les spectateurs à venir encourager son équipe. Il n'a malheureusement pas été entendu car il y avait seulement 730 sportifs pour suivre le match Blois-Limoges.

Bien que Mathieu Torre ait reproché à Michèle Torr de lui avoir fait du tort en « tirant » Monaco, prochain adversaire de l'ASB en Coupe, ce en quoi la vedette n'a pas fait preuve d'originalité — Biterrois et Monégasques s'étant déjà rencontrés l'an passé en 32e — le président biterrois n'a rien perdu pour autant de son bel optimisme. Il prend toujours les paris sur la victoire de son équipe.

Le numéro dix grenoblois Dupraz serait le neveu de Georges Dupraz, l'avant-centre de l'AS Béziers (alors sous statut pro) de la saison 1946-1947. Comme c'est loin tout ça !

Le match de sa rentrée devant Grenoble, après une absence de près de deux mois, aura été un excellent banc d'essai pour Mansouri, tout heureux de retrouver la compétition avant les matches les plus importants de la saison pour son équipe qui se profilent à l'horizon.

Ayant eu la mâchoire fracturée à la suite d'un choc avec son camarade Pernoin, Zaïdi est maintenant convalescent et il devrait être en mesure d'effectuer sa rentrée samedi prochain.

Les Dunkerquois, soucieux de soutenir leur équipe dans la période difficile, avaient, avec le concours de la municipalité, invité mille lycéens et collégiens au match contre Quimper.

Sanction pour Thierry Laguerre : trois matches de suspension pour s'être fait justice, un geste sans conséquence d'ailleurs, c'est cher payé ! Ce qui chagrine le plus l'arrière droit de Béziers, c'est que cette punition l'obligera à suivre des tribunes les prochains matches de son équipe contre Montpellier et Monaco. Son club a fait appel pour demander le sursis, pour la Coupe tout au moins.

Le club des supporters de l'AS Béziers envisage un déplacement de masse à Montpellier samedi prochain, puis à Narbonne pour la Coupe le samedi suivant. Il sera accompagné chaque fois par sa fanfare et, à la Mosson, ça va faire du bruit !

Djamel c'est Tlemcani. Tlemcani, c'est Djamel. L'avant-centre du Stade de Reims se nomme en fait Djamel Tlemcani. Après avoir inscrit quelques buts sous son prénom, il souhaite désormais en marquer d'autres sous son nom. Les lecteurs sont avertis.

Bruno Leconte, le statisticien de l'équipe, faisait observer samedi soir que c'était la première fois de la saison que Montluçon gagnait par deux buts d'écart.

Décidément, Roger Lemerre, l'entraîneur parisien, n'a pas de chance dans son déplacement à Brest. Samedi soir, son équipe a été battue à trois minutes du coup de sifflet final. Il y a deux ans, le Racing Club de Lens, qu'il entraînait à l'époque, avait perdu sur cette même pelouse de l'Armoricaine. Roger Lemerre se souvient, alors qu'il entraînait le Red Star, d'avoir pourtant remporté un net succès à l'Armoricaine.

Paris FC présentait samedi une équipe particulièrement jeune avec les Rousseau, Mahmoud, Perfetti, Jean, Laffargue, Drouilhat et autres Polo. Aussi Lamry Laachi, avec ses vingt-neuf ans, y faisait-il presque figure de vétéran.

Ce brave Maya n'est décidément pas chanceux. Il y a quelque temps que la réussite le fuit. Il avait pourtant marqué deux buts en première mi-temps devant Tavaux. Hélas, on le sait, le match ayant été arrêté, on efface tout et on recommence. Pauvre Martin !

Sadoul à Hoffmann : « Restez pros ! »

La Sportive Football Club Thionvilloise n'a pas hiberné durant la trêve de fin d'année. On sait que plusieurs membres du comité directeur ont, à cette époque, contesté avec fracas la gestion du président Hoffmann, accusé de dépenses excessives, notamment au niveau des salaires.

Aujourd'hui, les membres rebelles ont démissionné, mais Thionville a dû transférer Braun, Fedak et surtout Pfertzel, son meneur de jeu. La municipalité, de son côté, confrontée à des problèmes sociaux et économiques autrement urgents à résoudre, avoue ne pas vouloir soutenir sans réserve un club professionnel qu'elle ne croit pas viable dans la région (si près de Metz ou de Nancy).

Thionville, la révélation de l'an 1980 en Division II, a beaucoup perdu... en hommes et en moral.

Il reste que le GFP s'est inquiété à juste raison et a ordonné une enquête. Le résultat suivra...

En attendant, M. Hoffmann a été reçu jeudi dernier par M. Sadoul.

« M. Sadoul a été très ferme, explique M. Hoffmann. **Même dans notre situation, il n'est pas question de reculer. Nous souhaitions d'ici peu reprendre le statut promotionnel. Il est contre. Il semble souhaiter que l'équipe de Thionville continue à vivre sous couvert professionnel, pour aider et former les jeunes footballeurs lorrains, de Nancy et Metz par exemple. »**

Il y avait à Thionville une équipe de football qui rêvait, pourquoi pas, de Division I, il y a deux mois encore. Aujourd'hui, la même formation souhaite terminer « honnêtement » le Championnat. Son avenir et celui de ses joueurs sous contrat est inquiétant. Il est celui d'un club moyen de Division II. M. Hoffmann en est persuadé quand il déclare : **« Si nous, second du Championnat éprouvons ces difficultés, qui, en fin de saison, pourra présenter un bilan favorable ? »**

Oui, qui ? Sans doute pas Thionville le professionnel. Hélas ! — **F. M.**

Un groupe de supporters grenoblois avec clairons et klaxons avait accompagné son équipe à Béziers où ils firent plus de bruit que le millier de Biterrois frigorifiés qui se serraient pour se réchauffer sans doute dans les vétustes tribunes de Saulières. Un exemple de soutien opportun pour une équipe dauphinoise mal en point.

Un spectateur de Montmorillon aux prises avec le délégué du match contre Abbeville (il avait franchi la barrière) fut pris par les jambes par l'entraîneur local Lekkak et propulsé de l'autre côté de la main courante.

Samedi n'était pas le jour de réussite pour la famille d'Albert Batteux. Il eut le plaisir à Angoulême d'embrasser sa fille mais il dut concéder une nouvelle défaite avec l'OM et, pendant le même temps, son gendre Henry Dumat, capitaine de Libourne, connaissait également la défaite à Montluçon.

Kader Firoud a retrouvé dimanche à Cannes quelques-uns de ses vieux amis, notamment Mario Zatelli, venu en voisin de Sainte-Maxime, et surtout son ancien camarade de promotion, Albert Fornetti, qui est maintenant retiré à Draguignan et qui fut son partenaire dans l'équipe nîmoise de la belle époque, au début des années cinquante.

Autres figures remarquées dans la tribune du stade Pierre-de-Coubertin, inondée de soleil : celles des anciennes gloires de l'AS Cannes, Dante Lerda et Louis Mus. On n'a pas vu, cependant, Robert Domergue. Et pour cause...

Louis Nicolin, le président de la Paillade, était tout heureux après la victoire obtenue à Cannes. « Je crois qu'à présent nous tenons le bon bout, disait-il. Mais il faudra tout de même nous méfier car il nous faut encore aller à Angoulême, à Martigues et à Toulouse. »

Réflexion de Charly Loubet, après ses débuts manqués de technicien au stade de Coubertin : « Tout de même, sur l'ensemble de la partie, nous ne méritions pas d'être battus. Et je trouve, au fond, que cette défaite est plutôt encourageante. »

M. Vautrot, l'arbitre du match Cannes-Montpellier, avait réuni les joueurs avant le match pour leur faire comprendre qu'il ne passerait sur rien. Effectivement, l'arbitre international distribua les cartons jaunes en seconde mi-temps quand la partie tournait à l'aigre : cinq au total.

En raison du froid très vif qui sévissait sur le stade thononais, tous les joueurs enfilèrent un survêtement exceptés les arbitres.

Tournelle : tout le bonheur d'Angoulême

ANGOULÊME. — Un garçon de vingt ans, arborant une bouille de Poulbot, arrivé il y a trois ans à Angoulême au hasard des garnisons de son père, officier de carrière, est en passe de devenir la coqueluche du public charentais. En sept matches officiels en équipe première depuis le début de décembre, n'a-t-il pas marqué sept buts dont celui de la victoire à Corbeil, en Coupe contre Niort et les deux de samedi face à Marseille.

Pascal Tournelle eut pourtant bien peur un jour de septembre quand il se donna une grave entorse à un genou à l'entraînement. Trois jours plus tôt, dans l'équipe de Quatrième Division, il avait marqué quatre buts aux Montluçonnais et puis, c'était la blessure bête. Bien soigné, et opiniâtre à la rééducation, il s'est vite réintégré à l'entraînement et, contre Grenoble, entré en jeu en fin de match, il marquait deux minutes plus tard le troisième des quatre buts de son équipe.

C'était le début de la série. Il ouvre ensuite le score à Pouillac et également à Avignon. C'est un avant-centre d'instinct, toujours là où il faut et disponible. Son entraîneur Paul Levin se félicite de son éclosion. « Pascal est encore à l'état brut mais il a toutes les qualités du chasseur de but qui se trouve toujours à point nommé pour exploiter la dernière passe. »

Pascal aime rappeler qu'au moment où il était à Epernay, il fut l'un des rares représentant du petit club retenu pour la sélection cadets du Nord-Est. Il croit en son avenir et est fermement décidé à tenter sa chance en football. « Je fais tout pour avoir un contrat de stagiaire à Angoulême à la fin de cette saison mais éventuellement je suis prêt à tenter ma chance ailleurs », tout cela affirmé dans un grand rire de gosse, sur une pirouette comme face aux buts adverses.

L.R.

CHALLENGE **ACKERMAN**

Tenant : SAINT-ETIENNE, cinq victoires consécutives (série terminée).
Challenger : NICE, deux victoires consécutives (série en cours).
Ont déjà obtenu trois victoires consécutives : LYON, NANTES, SAINT-ETIENNE (série terminée).

ACKERMAN saumur extra-brut

L'électronique débouche sur un métier bien payé

L'électronique aujourd'hui se développe et pénètre dans toutes les branches d'activités : techniques, industrielles, commerciales...

Dans toutes les professions, on calcule, on mesure, on commande et on règle par l'électronique.

En suivant une formation professionnelle de base en électronique, vous ouvrez votre avenir sur tous les secteurs qui utilisent l'électronique et qui sont parmi les mieux payés !

VOUS ETUDIEZ CE DONT VOUS AVEZ BESOIN DANS LA PRATIQUE

Ce cours de formation professionnelle de base a été écrit par des ingénieurs spécialisés. Il donne une formation générale indispensable dans les principaux domaines où l'électronique s'est développée. Vous pourrez ainsi vous orienter selon vos préférences vers la radio-télévision, les télécommunications, la hi-fi, les radars et radios-navigation, etc., c'est là une des caractéristiques essentielles de notre cours.

FAITES CHEZ VOUS DES EXPERIENCES PASSIONNANTES

La théorie s'apprend bien quand on passe vite à la pratique. Notre cours est accompagné d'un matériel expérimental complet qui vous permet :

— de faire immédiatement des expériences pour bien assimiler la partie théorique ;

— de réaliser vous-même, sans autre dépense, des circuits et appareils électroniques : convertisseur de tension à transistors, oscillateurs RC et LC, récepteur réflexe à trois transistors, régulateur électronique de tension, multivibrateur (flip-flop), installation d'intercommunication (interphone), orgue électronique, récepteur radio.

Tout le matériel du cours demeure votre propriété.

UN ENSEIGNEMENT AGREABLE A SUIVRE QUI NE DEMANDE PAS DE CONNAISSANCES SPECIALES

Notre cours par correspondance permet de comprendre tranquillement l'électronique. Il demande un niveau général égal au brevet ou fin de 3e. Traduit en quatre langues, il est diffusé avec succès dans de nombreux pays européens.

ORIENTEZ-VOUS PLUTOT VERS UN METIER QUI A DE L'AVENIR

Prenez dès aujourd'hui une initiative importante pour votre avenir professionnel. L'étude de l'électronique peut améliorer votre situation actuelle et faire de vous un technicien recherché et bien payé.

Informez-vous vite et gratuitement en adressant simplement le coupon ci-contre à :

INSTITUT PRIVÉ D'INFORMATIQUE ET DE GESTION
7, rue Heynen
92270 BOIS-COLOMBES
(FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement de ma part votre documentation n° 1 469 L sur votre cours d'électronique avec expériences pratiques.

NOM (maj.) .....
PRÉNOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....

JEUNES

CHAMPIONNAT NATIONAL DES CADETS

(patronné par ADIDAS et COCA-COLA)

Reims n'a pas dit son dernier mot

MATCHES EN RETARD

GROUPE A

Red Star - Reims (du 18-1) 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	25	13	12	1	0	46	8
2. Lille	20	13	9	2	2	28	9
3. Reims	16	13	7	2	4	22	13
4. Dunkerque	15	13	6	3	4	33	11
5. Valenciennes	14	13	6	2	5	24	21
6. Poissy	13	13	5	3	5	17	24
7. Red Star	10	13	4	2	7	25	22
Boulogne	10	13	4	2	7	20	33
9. Sedan	6	13	3	0	10	14	44
10. Amiens	1	13	0	1	12	8	52

GROUPE B

Chaumont - Romainville (du 14-12) ..... remis
Sochaux - Auxerre (du 11-1) ..... remis
Besançon - PTT Dijon (du 11-1) 5-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	22	11	11	0	0	31	3
2. Sochaux	18	12	7	4	1	43	10
3. Besançon	17	13	8	1	4	27	16
4. Racing CF	15	13	6	3	4	27	20
5. Alfortville	13	13	4	5	4	18	19
6. Troyes	12	13	6	0	7	20	28
7. PTT Dijon	11	13	5	1	7	16	35
8. Paris UC	10	13	5	0	8	16	26
9. Romainville	4	12	1	2	9	12	26
10. Chaumont	2	11	0	2	9	11	38

GROUPE C

AS Strasbourg - PTT Metz (du 7-12) ..... remis
Thionville - Amnéville (du 7-12) ..... remis
Delle - Belfort (du 11-1) ..... remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Metz	24	13	11	2	0	49	6
2. RC Strasbourg	21	13	10	1	2	33	14
3. PTT Metz	18	11	8	2	1	29	6
4. AS Strasbourg	12	12	5	2	5	30	16
5. Amnéville	10	12	3	4	5	20	30
6. Colmar	9	13	2	5	6	14	25
7. Thionville	7	10	2	3	5	11	22
8. Belfort	6	10	1	4	5	15	30
Vauban	6	11	2	2	7	14	38
10. Delle	3	11	1	1	9	7	35

GROUPE D

Grenoble - Lyon (du 7-12) 0-0
Villeurbanne - Mazargues (du 14-12) 2-1
Saint-Etienne - Chalon (du 11-1) 5-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Etienne	21	12	10	1	1	25	5
2. Grenoble	16	12	7	2	3	15	9
3. Nice	15	12	5	5	2	15	9
Lyon	15	12	6	3	3	15	9
5. Villeurbanne	14	12	6	2	4	18	10
6. Chambéry	13	11	6	1	4	15	9
7. Mazargues	10	12	4	2	6	13	17
8. Gueugnon	9	13	3	3	7	11	19
9. CF Dijon	7	12	2	3	7	10	17
10. Chalon	0	12	0	0	12	6	39

GROUPE E

Albi-Colomiers (du 11-1) 2-0
Caillois-Toulouse AC (du 18-1) 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse AC	21	13	9	3	1	29	11
2. Nîmes	20	13	9	2	2	42	17
3. Marseille	17	13	7	3	3	28	11
4. Avignon	14	13	5	4	4	21	20
5. Caillols	13	13	4	5	4	18	16
6. Monaco	13	13	4	5	4	21	16
Perpignan	11	12	4	3	5	14	18
8. Martigues	10	13	2	6	5	15	22
9. Albi	7	12	3	1	8	8	27
10. Colomiers	4	13	2	0	11	8	41

GROUPE F

Toulouse FC-Mérignac (du 23-11) 3-1
Limoges-Angoulême (du 11-1) ..... reporté
JE Toulouse-Limoges (du 18-1) ..... remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	21	12	10	1	1	40	12
2. St-Médard	18	13	8	2	3	39	17
La Roche-sur-Y.	18	13	8	2	3	28	15
4. Niort	13	13	4	5	4	31	20
Limoges	13	11	6	1	4	18	17
6. Toulouse FC	12	12	5	2	5	18	23
7. Mérignac	11	13	5	1	7	21	20
8. JE Toulouse	10	12	4	2	6	18	20
9. St-Seurin	6	13	2	2	9	12	46
10. Agen	2	12	0	2	10	7	42

GROUPE G

Poitiers-Montferrand (du 11-1) 1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viry	22	13	10	2	1	32	12
2. Clermont	19	13	8	2	3	30	13
Orléans	18	13	7	4	2	23	14
4. Montluçon	13	13	5	3	5	20	27
5. Tours	11	13	5	1	7	19	30
Blois	11	13	4	3	6	18	14
Poitiers	11	13	3	5	5	15	16
8. Châtellerault	9	13	3	3	7	16	30
Montbéliard	9	13	4	1	8	14	22
10. Joué-les-Tours	8	13	3	2	8	12	21

GROUPE H

Pas de rencontres

GROUPE I

Melun-Caen (du 18-1) 2-4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-S.-G.	22	13	9	4	0	30	10
2. Rouen	19	13	8	3	2	32	8
Paris FC	19	13	8	3	2	30	13
4. Caen	16	12	7	2	3	33	19
5. Le Havre	12	13	5	2	6	19	22
6. US Normande	11	13	5	1	7	19	24
7. Melun	9	13	4	1	8	20	22
Chantilly	9	12	4	1	7	15	30
9. Beauvais	6	13	2	2	9	15	44
10. Montataire	5	13	2	1	10	12	33

GROUPE J
(9e journée)

SEC Bastia-CA Bastia 12-0
EF Bastia-AJ Bastia 1-0
GFC Ajaccio-AC Ajaccio 0-1
O. Ajaccio-Porto-Vecchio 0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EF Bastia	18	9	9	0	0	21	7
2. SEC Bastia	15	9	7	1	1	47	7
3. AC Ajaccio	14	9	7	0	2	16	4
5. Porto-Vecchio	8	9	3	2	4	12	14
5. GFC Ajaccio	5	9	1	3	5	9	16
6. AJ Bastia	4	8	2	0	6	11	20
CA Bastia	4	9	1	2	6	14	39
8. O. Ajaccio	2	8	0	2	6	5	28

RECTIFICATIF

Journée du 12-10-80
Groupe A : Reims - Red Star 1-0

Journée du 18-1-81
Groupe A : Lens - Boulogne 5-1
Groupe C : FC Metz - Thionville 7-0
Groupe F : St-Médard - St-Seurin 7-0
Groupe G : Montluçon - Joué-les-Tours 2-0

VACANCES FOOTBALL 1981
PRINTEMPS-ETE
Stages de football pour les jeunes

Au bord *de l'Atlantique, à* Soulac-sur-Mer, *dans un lieu très favorable à l'acquisition d'une bonne santé sportive avec la* mer, *le* soleil, *l'immense* plage *de sable fin et la* forêt *de pins maritimes.*

Ces stages, dirigés par des Cadres brevetés d'Etat de football, ont pour but de donner un perfectionnement technico-tactique et athlétique. De développer l'esprit compétitif par la pratique de jeu à sept ou à onze (tournois sur la plage ou sur les terrains du Centre).

La baignade, le tennis, des causeries-veillées avec projection de films complètent fort heureusement l'activité principale et pour le plus grand bien des jeunes. C'est un enrichissement total.

RENSEIGNEMENTS
« Vacances-Football », B.P. N° 22
33780 SOULAC-SUR-MER. Tél. (56) 59-83-29

PREPAREZ VOTRE AVENIR AVEC UNIECO FORMATION

Faites comme moi entrez dans la POLICE NATIONALE

Sécurité publique, renseignements généraux, police judiciaire, exercez un métier sûr, intéressant, considéré, en vous préparant sérieusement et en quelques mois, aux divers concours organisés par le Ministère de l'Intérieur.
● Gardien de la paix (possibilité de devenir MOTARD, maître chien, maître nageur-sauveteur, agent montagne, CRS)
● Enquêteur de la police nationale
● Inspecteur de la police nationale
Durée des préparations de 6 à 16 mois selon le concours retenu.
Versements échelonnés.
La Police Nationale, des emplois ouverts à tous ceux qui souhaitent devenir fonctionnaire.

Sans le BAC préparez chez vous LA CAPACITE EN DROIT

Nombreux débouchés dans les domaines juridique, fiscal, immobilier.
Possibilité de préparer ensuite la licence en droit et divers concours de la Fonction Publique.

Si vous aimez les SPORTS, faites en votre métier. DEVENEZ

EDUCATEUR SPORTIF (épreuves théoriques) en préparant le Brevet d'Etat qui vous donnera ensuite accès au monitorat (natation, tennis, etc.).
Ou PREPAREZ le
☐ C.A.P. Footballeur

Savez-vous VENDRE ? Vous voulez
● **obtenir une promotion**
● **améliorer votre score**

Approfondissez les techniques de la vente, du marketing, de la publicité (formations complètes ou sur mesure).
REPRESENTATION
☐ Délégué commercial ☐ Représentant automobiles ☐ Vendeur en immobilier ☐ Agent technico-commercial ☐ Inspecteur technico commercial ☐ Chef des ventes ☐ B.T. représentation.
COMMERCE ET DISTRIBUTION
☐ Commerçant ☐ Gérant de succursale ☐ Chef rayon ☐ Acheteur ☐ Directeur magasin ☐ B.T.S. distribution.
COMMERCE EXTERIEUR
☐ Agent commerce extérieur ☐ Technicien commerce extérieur ☐ B.T.S. commerce international.
PUBLICITE MARKETING
☐ Technicien marketing ☐ B.T.S. publicité.

COMPTABILITE Des emplois à tous les niveaux, des connaissances indispensables

☐ Aide comptable ☐ Comptable commercial, agricole.
Prép. aux examens officiels:
☐ C.A.P. employé comptabilité ☐ B.E.P. comptable mécanographe ☐ B.P. comptable ☐ B.T.S. comptabilité ☐ D.E.C.S.

PHOTO-CINE-SON Pour tous les passionnés de la photo et de la HI-FI

☐ C.A.P. photographe ☐ Photographe artistique, sportif, de mode ☐ Chasseur images animaux ☐ Opérateur prise vue ☐ Opérateur prise de son.

TOURISME HOTELLERIE La civilisation des loisirs

TOURISME : ☐ Agent renseignements touristiques ☐ Hôtesse tourisme ☐ Animateur clubs vacances ☐ Guide touristique ☐ B.T.S. tourisme.
RESTAURATION HOTELLERIE : ☐ C.A.P. cuisinier ☐ Gérant hôtel restaurant ☐ Réceptionniste hôtelière.

UNIECO FORMATION
Groupement d'écoles spécialisées
Etablissement privé d'enseignement par correspondance soumis au contrôle pédagogique de l'Etat.

Avec l'accord de votre employeur, étude gratuite pour les bénéficiaires de la Formation Continue (Loi du 16 juillet 1971).

POSSIBILITE DE COMMENCER VOS ETUDES A TOUT MOMENT DE L'ANNEE

BON
POUR RECEVOIR GRATUITEMENT
et sans aucun engagement de votre part la documentation complète sur le métier qui vous intéresse.

Nom .....
Prénom .....
Rue .....
Code postal ☐☐☐☐☐ Ville .....
Indiquez ci-dessous le métier qui vous intéresse .....

UNIECO FORMATION
5540, route de Neufchâtel - 76025 ROUEN Cedex
Pour Canada, Suisse, Belgique : 1, quai du Condroz - 4020 LIEGE - TOM DOM et Afrique documentation spéciale par avion.

UN football qui vit dans une capitale et c'est un peu le cœur du football du pays tout entier qui bat plus vite. Pour l'avoir compris la Hollande, l'Allemagne Fédérale, l'Angleterre, l'Italie, l'Espagne, le Portugal, l'Ecosse ont vécu intensément ces quinze dernières années. Les Coupes d'Europe sont venues s'entasser dans les vitrines de leurs clubs.

En France, rien de tout cela. Le Paris-S.-G. s'efforce bien depuis quelque temps d'acquérir ce renom. Il est en passe, peut-être, d'y parvenir enfin, au moment même où le football à Paris est pris d'une frénésie nouvelle.

Il est encore trop tôt naturellement pour songer à un véritable renouveau des équipes de la capitale. Mais le fait est là, tangible : deux géants — le Stade Français et le Racing CF — se préparent dans les coulisses et s'apprêtent à revivre certaines heures dont le football français garde un souvenir ému.

Pour s'en rendre mieux compte, il suffit de jeter un œil sur le classement des groupes Centre-Ouest et Ouest et s'apercevoir que cette saison 1980-1981 est un peu l'affaire des Parisiens. Les nostalgiques, quelques larmes coincées au bord des yeux, se frottent déjà les mains à l'idée d'assister peut-être l'an prochain à des matches Racing CF-Stade Français qui, incontestablement, revêtiraient le cachet à peine jauni des derbys du passé.

Le Racing CF n'a jamais rien caché ni de sa volonté ni de ses intentions de retrouver au plus vite la plus haute marche de notre football, ne pouvant se contenter éternellement d'un rôle effacé. Sa progression, depuis trois ans maintenant qu'il fréquente la D III, est évidente, presque programmée. Le résultat jusqu'à présent obtenu par les « Pingouins » n'a cependant pas cette sou-

—Un reportage de

RACING RETRO...

De gauche à droite au premier rang : Landi, Hainault (soigneur), Courteaux, Teissier, Quenolle, Gudmundsson, Vaast. Au deuxième rang : Galey, Gabet, Grillon, Vignal, Salva, Moreel, Lamy, Nikitis, Dehaye (président).

Question. — « Pour donner toute sa signification à ce reportage, il faut lever un doute — si doute il y a — : le Stade Français et le Racing CF accepteront-ils la montée en D II ?

STADE FRANÇAIS : S'il est un peu surpris d'être si bien classé (n'oublions pas qu'il devance les réserves professionnelles du Paris-S.-G., Nantes, Angers, Stade Brestois, mais aussi Lucé encore en D II la saison dernière) et donc logiquement pris de vitesse, il ne fait aucun doute que le Stade acceptera un verdict positif en dépit des nombreuses difficultés qui ne vont pas manquer de surgir. Des problèmes financiers, mais aussi des problèmes d'infrastructure sont à prévoir.

RACING CF : Dirigeants, entraîneurs, supporters, tout le monde au Racing attend — mais sereinement — l'accession en D II. Le plan de trois ans mis en place la saison passée pour y parvenir paraît porter déjà quelques fruits et devancer les prévisions les plus optimistes. Pas question non plus de refuser une pareille aubaine quand bien même cette montée paraîtrait prématurée au niveau sportif surtout, car sur la plan des structures tout est prêt pour faire face à la situation.

— Les grandes heures des deux clubs ?

STADE FRANÇAIS : La section football du Stade Français voit le jour en 1888, cinq ans après la naissance du club.

Le Stade Français FC fusionne d'abord avec la CAP (Club Athlétique de Paris) puis avec le Red Star (œuvre de J. Malaud). Il accède à la Division Nationale en 1945-1946 et devient demi-finaliste de la Coupe de France avec une équipe où jouaient notamment Ben Barek, Nyers, Grillon, Domingo et dont l'entraîneur s'appelait Helenio Herrera.

L'équipe tombe en D II en 1951 pour une saison, remporte le titre et dans la foulée participe aux quarts de finale de la Coupe. En juin 1954 c'est de nouveau la plongée en D II après deux matches de barrage contre... le Racing. Il retrouve l'élite au terme de la saison 1958-1959.

RACING CF : Le Racing Club de Paris, qui était à l'origine une section du Racing Club de France, club omnisports fondé en 1882, devient autonome en 1932 lorsqu'il adhère au professionnalisme.

Le RCP est l'un des plus grands noms du football français. Son palmarès comporte une victoire dans le Championnat de France de D I en 1936 mais surtout cinq victoires en finale de Coupe de France (1936, 1939, 1940, 1945, 1949). Il fut battu en finale en 1930 (Sète, 3-2) et 1950 (Reims, 2-0).

Le doublé Coupe-Championnat (1936) est évidemment le point culminant de l'histoire du RCP.

L'INFRASTRUCTURE DU RACING

— Quelles sont les structures actuelles des deux clubs et leurs rapports éventuels avec leur municipalité respective ?

STADE FRANÇAIS : Depuis 1920, le Stade Français est concessionnaire de ses terrains de football. D'abord, il faut savoir que Bobigny est scindé en deux zones : une partie dépend de la Ville de Paris, l'autre de la municipalité de Seine-Saint-Denis, et c'est à cette dernière qu'est rattaché le Stade Français. Si les rapports avec la municipalité ne sont pas mauvais, en revanche, il existe quelques tiraillements avec le conseil général de Seine-Saint-Denis, peu enclin à encourager le Stade.

De toute façon, en cas d'accession en D II, il faudra prendre d'autres dispositions, le SF ne pouvant continuer de jouer sur son terrain actuel de la rue Romain-Rolland.

D'ores et déjà des solutions ont été envisagées, notamment la concession d'un terrain à la limite de Garches et Vaucresson. Seulement voilà, les travaux ne font que commencer et ne seront certainement pas fini en juin prochain. Or, le Stade Français ne peut se contenter de jouer devant deux cents spectateurs en D II, comme il le fait à l'heure actuelle. On ne parle pas de fusion au SF mais ne pourrait-on pas l'envisager le cas échéant. Ils ne sont pas nombreux à Paris à pouvoir apporter les structures nécessaires. Faites le compte et vous vous apercevrez bien vite que seul le club de Saint-Ouen, le Red Star, dispose de l'environnement nécessaire et suffisant. Cela s'est déjà fait, ne l'oublions pas.

RACING CF : A l'inverse, aucun problème de ce genre ne se pose chez les « bleu ciel et blanc » qui ont à leur disposition un outil de travail plus que suffisant. Les infrastructures du club existent depuis toujours, une situation que beaucoup de clubs de D I lui envient. Les dirigeants, depuis trois ans maintenant, ont entrepris la rénovation du vieux stade de Colombes : les vestiaires ont pris un coup de jeune et les 50 000 places du stade olympique sont en cours de modernisation.

L'avantage du RCF est, en fait, de ne dépendre que de lui-même. Il n'a de compte à rendre à personne, sur le plan sportif et financier. Aucune autorité de tutelle d'une municipalité quelconque vient se mêler de la bonne ou mauvaise gestion du club. Il est ainsi dégagé de toute contrainte et, à la limite, on peut ajouter que la montée en D II ne constitue pas une obsession, à l'image du Stade Français du reste. Aucune folie n'a été faite pour atteindre plus rapidement cet objectif. La preuve, François Félix, actuellement à l'AJ Auxerre, un moment annoncé au Racing, n'a finalement pas été retenu par les responsables. « Trop gourmand » s'est-on contenté de dire. En D III, le RCF joue devant 400 spectateurs environ mais cette faible assistance ne constitue pas un problème.

— Quels changements ont été apportés par rapport aux structures passées ?

STADE FRANÇAIS : Avant 1966 — date de la déconfiture de la section professionnelle du Stade Français — le football était juridiquement séparé du reste des autres sports, avec ses dirigeants propres, ses structures propres. Les équipes jouaient alors au Parc des Princes ou à Maisons-Alfort et seuls les jeunes (juniors, cadets, minimes, pupilles, poussins) s'entraînaient et disputaient leurs matches à Bobigny.

RACING CLUB DE FRANCE : effectif 1980-1981

GARDIENS
Jean-Louis Tharaud, 21 ans, étudiant.
Xavier Perez, 24 ans, employé de société.

DEFENSEURS
José Lopez, 35 ans, représentant.
Philippe Chabaud, 22 ans, employé aux PTT.
Patrick Cauchois, 23 ans, employé de société.
Didier Lieugaut, 22 ans, employé de société.
Marc Bijakowski, 21 ans, aide-comptable.

MILIEU DE TERRAIN
Patrick Sellier, 25 ans, agent EDF.
Jean-Michel Larqué, 33 ans, journaliste.
Daniel Hédé, 34 ans, employé à l'aérospatiale.
Marc Morel, 19 ans, étudiant.
Luc Jaujou, 19 ans, employé de société.

ATTAQUANTS
Yves Sfedj, 28 ans, travaille dans une agence de voyages.
Patrick Levant, 22 ans, employé municipal.
Manuel Dafonséca, 21 ans, étudiant.
Bruno Blachon, 21 ans, représentant.
Armand Bouzaglou, 23 ans, agent d'assurance.

De gauche à droite au premier rang : Larqué, Sellier, Levan, Blachon, Bouzaglou. Au deuxième rang : Tharaud, Chabaud, Cauchois, Lieugaut, Hédé, Buzier.

daineté qui caractérise l'accession aux premiers rôles du Stade Français.

Ce dernier s'étonne mais étonne aussi son petit monde. Il ne comprend pas vraiment ce qui lui arrive. Comme si tout avait été trop vite. Son tableau de marche n'a rien à voir avec celui plus méthodique du Racing CF.

En quatre ans, il est passé de la Division d'Honneur régional (DHR) à la D III, en passant naturellement par le Division d'Honneur (DH) et la D IV. Un beau parcours déjà qui, s'il devait se poursuivre victorieusement une fois de plus, constituerait à coup sûr la plus foudroyante des ascensions de notre football.

Des deux rivaux, c'est pourtant lui, le Stade Français, qui possède les meilleures chances d'accéder en D II la saison prochaine. Son avance sur le premier (Véloce Vannes) à pouvoir le menacer pour la montée est déjà assez conséquente et rappelle curieusement le parcours effectué la saison passée par le club picard d'Abbeville dont on sait ce qu'il est advenu par la suite. Un avantage qui lui confère donc un gros moral.

Le Racing CF, en revanche, recele plus de certitudes, de force de caractère, de solidité, de maturité même qui lui serviront peut-être à se débarrasser de Fontainebleau, Melun et Poitiers, les trois autres gros bras du groupe Centre-Ouest.

A mi-parcours (où presque), qu'en est-il exactement des réelles possibilités de ces deux clubs ? On se gardera bien de considérer leur actuelle position en tête de leur groupe respectif comme définitive. Maiq quel clin d'œil à l'histoire de notre football , ne pensez-vous pas, si ces deux exgéants réapparaissaient ensemble dans l'antichambre du football professionnel. En attendant mieux...

Patrick DESSAULT

STADE FRANÇAIS ...SPECTIVE

De gauche à droite au premier rang : Peyroche, Béranger, Milutinovic, Pottier, Fefeu. Au deuxième rang : Carnus, Bacquet, Baconnier, Trusas, Stasiak, Stako.

Aujourd'hui, et depuis 1966, date à laquelle le SF abandonne le Championnat de D II, en cours de saison, et se sépare de ses vedettes, le football est un des secteurs d'activité du club et dépend intimement du Stade Français.

RACING CF : C'est en 1967, un an plus tard, que le RCF, à son tour, abandonne la haute compétition. Aucun changement ne vient bouleverser la tranquillité du club. M. R. Raimbault, président de la Commission de football, au sein du Racing, l'est toujours actuellement.

En septembre 1967, le RCF repart en Championnat de France amateurs, groupe Est (CFA), puis c'est la Division d'Honneur pendant quelque temps. Son retour en D III, il y a trois ans, est dû au forfait du Red Star, reparti, lui, en Division d'Honneur.

LA DIVISION II ? UNE ETAPE

— Que représente pour les deux clubs la Division II ?

STADE FRANÇAIS : Tout le monde sait que la D II, pour un club parisien, s'apparente un peu à l'enfer. Il suffit de regarder autour de soi (Paris FC et Corbeil aujourd'hui ; Melun et Malakoff il y a quelques années) pour comprendre les difficultés à vouloir se contenter de ce niveau.

La D II n'est donc pas un but pour le SF, juste une étape qu'il faudra se dépêcher de franchir. Seule la D I reste intéressante dans le football actuel, à Paris surtout.

RACING CF : Pour l'instant, les responsables du Racing se contentent d'observer. Que l'équipe sorte de la D III, on verra alors ce qui pourra être fait. Mais il est évident également que la D II ne devra constituer qu'un palier devant être franchi le plus rapidement possible. Car on part du principe qu'il ne coûte pas plus cher à un club de concentrer tous ses efforts sur un an que de les étaler sur trois. Surtout que le RCF a, à sa disposition, toute l'infrastructure nécessaire à la viabilité d'un club de D I.

— Quid des deux entraîneurs actuels ?

STADE FRANÇAIS : C'est un peu une révélation, tant pour le club que pour le public. Alain Avisse n'a pas connu d'autres clubs que le Stade Français avec qui il fut champion de France juniors 1963 et 1964. De 1966 à 1975 il participe au retour de l'équipe en Honneur régional (1970). Et c'est en 1975 qu'il devient le patron de la section football du club. Depuis cette date, le Stade Français grimpe chaque année d'un échelon supérieur.

RACING CF : Jean-Marie Lawniczak, en revanche, n'est pas inconnu. Gardien professionnel de Metz, Boulogne et Valenciennes, il entame sa cinquième année au club. C'est le successeur de Paul Jurilli après avoir fait ses premières armes d'entraîneur à Nevers puis Vittel.

Titulaire du troisième degré, il travaille assez sereinement, sachant qu'il a entamé là un boulot à long terme, en profondeur, destiné à doter le Racing CF d'une école de football capable de se suffire à elle-même. Son objectif, bien sûr, est de conduire son équipe le plus loin possible, histoire de tester mieux encore les conceptions qu'il a du football.

DEUX STYLES OPPOSES

— Quel est le style de jeu adopté par les deux équipes ?

STADE FRANÇAIS : Diamétralement opposé à celui du Racing. Au Stade on fait désormais dans l'efficacité. Le jeu n'est guère spectaculaire, plutôt serré. La manière n'est pas la préoccupation première des onze bonshommes qui rentrent sur le terrain.

Les attaquants du Stade sont plutôt discrets jusqu'à présent, le point fort de l'équipe se situant plutôt aux abords des lignes arrière, conférant à l'ensemble une image de rudesse, d'intransigeance qui ne plaît pas à tout le monde. Et pourtant, pour espérer faire des résultats, tout le monde vous dira que rien ne vaut une bonne défense.

RACING CF : Le style « ciel et blanc » est connu. Trop peut-être. Pendant quelque temps, on a reproché aux hommes de Lawniczak d'en rajouter, au détriment de l'efficacité, gâchant ainsi bien souvent le rendement au bénéfice du seul plaisir. Une image de marque sympathique mais incompatible avec des ambitions supérieures.

Aussi, cette saison, changement de tactique. C'est ainsi que le RCF marque peut-être moins de buts que les deux années précédentes mais il en encaisse beaucoup moins. Une méthode qu'il faut croire efficace puisque l'équipe flirte depuis plusieurs semaines déjà avec les premiers rôles en compagnie de Fontainebleau, Melun et Poitiers. L'un d'eux, c'est presque sûr, sera l'an prochain en D II.

— Comment réussir à Paris : avec ou sans vedette ?

STADE FRANÇAIS : Un rapide coup d'œil sur la liste des joueurs ne nous apprend rien. De tous, c'est encore Marc Collat, venu de Malakoff en début de saison, qui est le plus connu pour avoir déjà évolué en D II avec son ancien club. Le Stade fait donc la preuve que l'on peut s'extraire de la masse des formations de D III sans l'apport de vedette.

RACING CF : Le cas du Racing est différent, surtout depuis janvier 1980, date à partir de laquelle le club a reçu un renfort de choix qui n'est évidemment pas pour rien dans les progrès réalisés par l'équipe. Jean-Michel Larqué a apporté avec lui son sérieux, son « professionnalisme », son expérience. Il rassure et a permis à l'ensemble de franchir une étape. Qu'on le veuille ou non, à trente-trois ans, J.-M. Larqué constitue toujours, en D III du moins, une vedette. Pour le public et pour ses partenaires. S'il l'avait pu, le Racing CF se serait attaché les services de Félix.

Par conséquent, la politique des deux clubs est opposée tout en restant toutes les deux dans les limites d'un raisonnable que leur permet leur budget. En attendant, chacune, avec des moyens différents, devra démontrer qu'elle est digne de figurer à nouveau parmi les meilleures équipes de la capitale. En attendant mieux...

STADE FRANÇAIS : effectif 1980-1981

GARDIEN
Jean-Paul Lasséougue, 32 ans, employé à la Sécurité sociale.

DEFENSEURS
Jean-Jacques Camus, 31 ans, employé de banque.
Zaher, 34 ans, professeur au CREPS.
Lempereur, 23 ans, employé de société.
Muscat, 24 ans, employé de société.

MILIEU DE TERRAIN
Daniel Daclinat, 25 ans, employé de société.
Gaspar N'Gouette, 25 ans, employé de société.
Philippe Sonor, 29 ans, employé de société.
Marc Collat, 32 ans, comptable.

ATTAQUANTS
Frédéric Mazzon, 23 ans, étudiant.
Patrice Lefèvre, 28 ans, travaille dans une agence de presse.
Pierre Tallone, 23 ans, employé en informatique.
Bello, 26 ans, employé de banque.

De gauche à droite au premier rang : Zaher, Sonor, Camus, Lempereur, Lefèvre. Au deuxième rang : Collat, Mazzon, Muscat, Tallone, N'Gouette, Lasseougue.

DIVISION III

CREIL ET VELOCE VANNES DES IDEES DANS LA TETE

(Patrick DESSAULT)

● CENTRE
AUXERRE SE REPLACE

En trois petites semaines, Auxerre a refait pratiquement le retard qui le séparait des Verts. En soignant sa différence de buts. Gibert, le gardien de Cuiseaux, se souviendra longtemps des attaquants bourguignons : cinq buts étant venus s'entasser derrière sa ligne blanche. Une mauvaise affaire pour les hommes de Papas qui laissent donc Montélimar les devancer.

Montélimar n'a pas fait de détail face à Clermont. Ses cinq buts lui permettent de passer Cuiseaux et ainsi de devenir le premier candidat à l'accession en Deuxième Division. Quant à Saint-Etienne, il ne jouait pas.

MALAKOFF. — Pour son deuxième match de rentrée (après celui de Nantes dimanche contre Alençon) Bertrand-Demanes à comme un de ces nombreux « petits » terrains de banlieue... où le public est souvent très sévère pour les visiteurs.

MALAKOFF. — Quatre Nantais aux prises avec Zwahlen et qui n'ont pas l'air tellement rassurés : de gauche à droite Geffriand (n° 3), Derzakarian (n° 4), Ayache et le petit Amisse qui faisait sa rentrée. **(Photos Jean-Michel Dubois)**

A noter, les performances récentes de Pont-de-Chéruy qui a entamé depuis quelques semaines déjà une remontée au classement qui pourrait bien l'amener prochainement aux premières loges de ce Championnat. En tout cas, il fait le chemin inverse de la saison passée.

● CENTRE-OUEST
STATU QUO

Pas de changement en tête du classement. Les trois larrons se suivent toujours, Poitiers revenant s'incruster dans le groupe de tête qu'il occupa bien longtemps avant de connaître quelques déboires ces dernières semaines.

Une journée pour presque rien donc, les trois équipes du Racing, de Fontainebleau et de Melun ayant glané chacune un petit point. Seulement, des trois, c'est encore Melun qui fait la plus mauvaise affaire, obligé de concéder le match nul chez lui face à Meaux. Les résultats des deux autres étant, eux, plus logiques puisque obtenus à l'extérieur, face à Bourg et Tours.

Côté positif, à noter donc le bon comportement de Poitiers au Mans (3-0) et le « carton » de Saintes, décidément retrouvé, face à Saumur (6-0).

● EST
A NANCY L'EXPLOIT

Mulhouse, un leader aux pieds d'argile ? On peut commencer à le croire. Voilà les Alsaciens rendus à leur troisième défaite à domicile depuis le début de la saison. Trois faux pas qui pourraient bien leur coûter cher en fin d'année, surtout si Vauban et le FC Strasbourg y mettent du leur.

Vauban, comme il était prévisible, a gagné à Metz devant des Postiers qui n'ont plus rien à espérer de leur séjour en Division III. Quant au FC Strasbourg, son match nul (1-1) chez lui constitue une contre-performance, compte tenu de la facilité avec laquelle il a l'habitude de franchir les obstacles. Le derby qui l'opposera dimanche prochain à Vauban ne manquera pas d'intérêt, à tout point de vue.

Chaumont, victorieux à l'extérieur (1-0 à Merlebach), c'est trop rare pour ne pas être souligné.

● NORD
CREIL L'INATTENDU

On se bouscule au portillon ! Calais, Creil et Amiens réunis en deux points au sommet de ce groupe Nord. Mais dans quel ordre ?

Disons que Amiens et surtout Creil, lors de cette dix-huitième journée, ont réalisé d'excellentes choses. Amiens a gagné le match qu'il ne lui fallait pas perdre : mené un but à zéro pendant un bon bout de temps, les Picards réussirent un retournement de situation nécessaire mais qui ne s'avérera peut-être pas suffisant.

Pourquoi ? Tout simplement parce que Creil, contre toute attente, a été s'imposer à Valenciennes et se retrouve à égalité désormais avec Calais, ce dernier ayant l'avantage toutefois de recevoir les hommes de Knoll.

Senlis ne veut toujours pas s'avouer battu. Il lutte comme le démontrent son match nul du week-end dernier devant Calais et sa victoire cette semaine sur Dieppe.

● OUEST
LE VÉLOCE EN FÊTE

Le Stade Français qui s'était pourtant constitué un solide capital voit ce dernier petit à petit fondre au soleil d'un mois de janvier pourtant pas très rigoureux. Bien sûr, les Parisiens ont toujours un match de retard par rapport à leur vainqueur du jour — Véloce Vannes — mais il se jouera à Nantes...

Un point sépare donc désormais ces deux équipes et le plus dur commence pour les hommes de Avisse. Un but de Gestin très tôt obtenu permet donc au Véloce Vannes de jouer à son tour les vedettes. Deux promus à la tête de ce groupe Ouest, c'était plutôt inattendu.

Comment ne pas mettre en exergue l'excellent comportement de Malakoff qui frôla la victoire face à Nantes qui n'égalisa qu'en fin de partie alors que les Jaunes avaient emmené avec eux des renforts de choix en la personne de Bertrand-Demanes, Amisse et quelques autres.

● SUD
TOULON TÊTU

les Toulonnais ont récupéré à Marseille le point qu'ils avaient concédé la semaine passée chez eux face à Nice. Leur victoire prend d'autant plus d'importance que dans le même temps Alès réalisait un bon match nul à Orange qui pourtant lui fait perdre sa place de co-leader.

Nice ne faiblit toujours pas et voilà Arles maintenant avant-dernier alors que Luzenac réalise un petit exploit en arrachant un point à Sète alors qu'une victoire des joueurs locaux n'auraient absolument pas été imméritées.

DEMAIN

CENTRE
Pont-de-Chéruy - Auxerre
Dole - Montferrand
Clermont - INF Vichy
Cournon - Montélimar
Saint-Etienne - Saint-Priest
Montceau - Villefranche
Gueugnon - Le Puy
Cuiseaux - Roanne

CENTRE-OUEST
Racing CF - Tours
Saumur - Bourg-sous-la-Roche
La Roche-sur-Yon - Melun
La Rochelle - Saint-Médard
Bordeaux - Viry
Meaux - Châtellerault
Poitiers - Saintes
Fontainebleau - Le Mans

EST
Châlons - Merlebach
Talange - RC Strasbourg
Haguenau - Epinal
Nancy - Blénod
Belfort - Mulhouse
FC Metz - FC Strasbourg
Vauban - PTT Metz

NORD
Hazebrouck - Hénin
Lille - Poissy
Lens - Saint-Omer
Calais - Douai
Dieppe - Amiens
Saint-Quentin - Senlis
Creil - Romilly
Sedan - Valenciennes

OUEST
US Montagnard - Alençon
AS Brest - Paris-S.-G.
Stade Brestois - Vél. Vannes
US Normande - Saint-Brieuc
Laval - Lucé
Stade Français - Paris FC
Nantes - Angers
UCK Vannes - Malakoff

SUD
Toulon - Muret
Nice - Marseille
Alès - Saint-Cyr
Sète - Orange
Albi - Luzenac
Monaco - Montauban
Nîmes - Arles
Bastia - Hyères

CENTRE

*Villefranche - St-Etienne	remis
*Le Puy - Dole	remis
*Auxerre b. Cuiseaux	5-0
*Roanne et Gueugnon	1-1
*Montélimar b. Clermont	5-2
*INF Vichy b. Montceau	2-2
Pt-de-Cheruy b. *Montferrand	1-0
*Saint-Priest et Cournon	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Etienne	27	17	11	5	1	28	14
2. Auxerre	25	17	10	5	2	33	9
3. Montélimar	22	18	8	6	4	35	25
4. Gueugnon	21	17	9	3	5	22	14
5. Cuiseaux	21	17	7	7	3	20	21
6. INF Vichy	19	16	7	5	4	26	15
7. Pt-de-Chéruy	19	18	7	5	6	22	20
8. Montceau	18	18	8	2	8	29	27
9. Roanne	16	18	5	6	7	31	37
10. Villefranche	15	17	6	3	8	16	20
11. Clermont	15	17	4	7	6	22	29
12. St-Priest	15	18	5	5	8	22	30
13. Cournon	13	18	3	7	8	21	27
14. Montferrand	13	18	4	5	9	15	23
15. Le Puy	10	16	2	6	8	19	28
16. Dole	7	17	2	3	12	17	39

PONT-DE-CHERUY b. MONTFERRAND : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 5 707 F. Spectateurs : 397. Arbitre : M. Lebrun. But : Pergantis (49e)

MONTFERRAND : Simon — *Zajakowski, Clavel, Trénoras, Chabrerie — Labre, Précheur, Jarte — Michau (puis Charbonnel, 83e), Studer, Cheze (puis Marthevet, 61e). Entr. : Dubaël.

PONT-DE+CHERUY : Giuntini — Tissot, Zuliani, Andreu, Devaux — *Vicat, Sadin (puis Zakobowski, 30e), Ayadat — Meneghel, Bressan, Pergantis. Entr. : Leborgne.

INF VICHY et MONTCEAU : 2-2 (2-1). — Terrain : gras. Recette : 1 758 F. Spectateurs : 105. Arbitre : M. Coutet. Buts : pour INF Vichy, Danios (8e), Boufflet (19e) ; pour Montceau, Desmenez (29e), Fabbro (89e).

INF VICHY : Olmeta — Sobecki, Polo, Fontana, Mira — Menesguen, Boufflet (puis Jarnot, 78e), Vernet — Danio, *Calesse, Malbeaux. Entr. : Mosca.

MONTCEAU : Bressanutti — Ponponnier, Hubert, Bellot, Leclair — Desplat, J. Campos, José Campos, Tuffin, *Desmenez, Bouttero-maal (puis Fabbro, 58e). Entr. : Bacquet.

AUXERRE b. CUISEAUX : 5-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 250. Arbitre : M. Vial. Buts : Klose (8e et 70e), Scarpari (44e sur pen.), Clemanti (80e), Truffaut (88e sur pen.).

AUXERRE : Pesant — Clemanti, Loiseau, Scarpari, Guérin — Antoinat, Baret, Lopes (puis Geraldes, 77e) — *Klose (puis Papeau, 73e), Truffaut, Delancray. Entr. : Roland.

CUISEAUX : Gibert — Stachowicz, Garzitto, Nadan (puis Pageau, 78e), Barthelet (puis Neuoret, 72e) — *Chiki, Ollier, Jacquinot — M'Pika, Sanchez, Carreno. Entr. : Papas.

MONTELIMAR b. CLERMONT : 5-2 (4-1). — Terrain : dur. Recette : 6 038 F. Spectateurs : 351. Arbitre : M. Cormillon. Buts : pour Montélimar, Ladavière (6e), Sevenier (12e, 21e et 29e), Gay (53e sur pen.) ; pour Clermont, Pichot (34e), Jederzak (55e).

MONTELIMAR : Bélardi — Juan, Marco, Louge, Barale — Vaisseaux, Mulato, Ladavière — *Sévenier, Gay, Duffour. Entr. : Suel.

CLERMONT : Thomas — Vanhuysse, Royet, Amate, Plazenet (puis Chauvin, 45e) — Lassalle, *Bielicki, Pichot — Sanessis, Jederzark, Barbat (puis Lavergne, 60e). Entr. : Vernay.

SAINT-PRIEST et COURNON : 0-0. — Terrain : gras. Recette : 4 123 F. Spectateurs : 266. Arbitre : M. Leduc.

SAINT-PRIEST : Barcelot — Lamartini, Berna, Benessiano, Crolle — Béroud, Dufour, Ferrero — Attar, Haond, *Chollier (puis Béraudiat, 79e). Entr. : Cappon.

COURNON : *Arroyo — Garcia, Malfreyt, Fabry, Théophile — Habault, Dorie (puis Sow, 55e), Laurent — Ripoll (puis Delapierre), Addéo, Missonnier. Entr. : G. Honoré.

ROANNE et GUEUGNON : 1-1 (0-1). — Terrain : excellent. Recette : 15 557 F. Spectateurs : 932. Arbitre : M. Leparq. Buts : pour Gueugnon, Borgna (18e) ; pour Roanne, Alvès (74e).

ROANNE : Sotton — Marzurzak, Maréchal, Vuvan, Darbelet — Bonnevay, Messahel, Pintado — Triantafilos (puis Alvès, 6e), Béréta, Gilbert (puis Philitt, 56e). Entr. : Gonzalès.

GUEUGNON : *Ouillon — Buisson, Chandon, Perrin, Beaubernard — Borgna, Clopin, Soulier — S. Bernard, Segaro, Brun. Entr. : G. Bernard.

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

3 000 (Véloce Vannes), 2 462 (Amiens), 1 224 (Malakoff), 1 004 (Bourg-s.-La Roche), 950 (Mulhouse), 932 (Roanne), 900 (Douai), 759 (Hyères), 740 (Merlebach), 609 (Saintes), 534 (Saint-Brieuc).

ONT MARQUÉ 3 BUTS :

Sevennier (Montélimar), Pimond (Sochaux).

ONT MARQUÉ 2 BUTS

Proust (Saintes), Bineau (Saintes), Gillion (Genlis), Brisson, Prefaci (P-S-G), Tandoué (Saint-Brieuc), Klose (Auxerre), Martin (Poitiers), Chaib (Douai), Carrara (Poissy), Bouin (Saint-Omer), Weber (PTT Metz), Founini (La Roche-s.-Yon).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY :

Hervé (Saintes), Brisson (P-S-G), Rio (US Montagnarde), Tandoué (Saint-Brieuc), Scarpari, Truffaut (Auxerre), Gay (Montélimar), Da Froualiah (Poitiers), Bouin (Saint-Omer) Founini (La Roche-s.-Yon), Mongelli (PFC), Bouchez (Amiens), Millet (Romilly), Kervaillant (UCK Vanves), Feidou (Alençon).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE

12 buts : Triantafilos (Roanne).

CENTRE-OUEST

11 buts : Petit (Bourg-ss-La Roche).
10 buts : Lenartowicz (Fontainebleau), Dupas (La Rochelle), Felden (Poitiers), Bineau (Saintes).

EST

14 buts : Schalber (Vauban).
12 buts : Ben Said (Mulhouse).
10 buts : Djebbar (Chaumont), Kutermak (Mulhouse), Goram (Nancy).

NORD

14 buts : Bouchez (Amiens).
10 buts : Dia (Creil).

OUEST

14 buts : Melazza (AS Brest).
12 buts : Monczuk (Angers).
10 buts : Ramirez (Lucé).

SUD

14 buts : Mengual (Monaco).
11 buts : Feraud (Hyères).
10 buts : Cohen (Nice), Kern (Sète).

CLASSEMENT DES ETOILES

9 étoiles : Sevenier (Montélimar).
7 étoiles : Bruard (Dole), Beretta (Roanne).
6 étoiles : J. Camos (Montceau), Pergantis (Pont-de-Chéruy).

GROUPE CENTRE-OUEST

7 étoiles : Bize (Viry).
6 étoiles : Russali (Fontainebleau), Maillard (Melun).

GROUPE EST

6 étoiles : Ibanez (Mulhouse).

GROUPE NORD

9 étoiles : Desmenez (Amiens), Godel (Hazebrouk), Ba (Saint-Quentin).
8 étoiles : Vacle (Calais), Boudet (Dieppe).
7 étoiles : Pagnier (Creil).

GROUPE OUEST

8 étoiles : Mazzon (St. Français).
7 étoiles : Bridonneau (US Normande).
6 étoiles : Le Magerresse (Stade Brestois), Le Pollotec (US Mont.), Loum (US Normande).

GROUPE SUD

6 étoiles : Dabin (Muret), Guttierez (Saint-Cyr), Dalger (Toulon).

TOUS LES LIVRES DE SPORT

A DOMICILE

Renseignements et commandes :

CLUB DU LIVRE DE SPORT

10, Fg-Montmartre, 75441 Paris cedex 09 (Tél. : 523-12-99)

CENTRE-OUEST

*Bourg-s.-Roche et Racing CF	1-1
*Tours et Fontainebleau	0-0
*Melun et Meaux	0-0
Poitiers b. *Le Mans	3-0
*Châtellerault et Bordeaux	0-0
*St-Médard et La Roche-s.-Y.	3-3
*Viry b. La Rochelle	2-1
*Saintes b. Saumur	6-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing CF	25	18	10	5	3	23	12
2. Fontainebleau	24	18	9	6	3	29	11
3. Poitiers	22	18	9	4	5	31	16
4. Melun	22	18	8	6	4	17	14
5. Bourg/Roche	21	18	7	7	4	22	14
6. Bordeaux	20	18	5	10	3	20	17
7. La Roche/Yon	20	18	7	6	5	21	24
8. Tours	19	18	7	5	6	26	19
9. Viry	19	18	7	5	6	27	21
10. Meaux	18	18	6	6	6	25	29
11. Saintes	17	18	6	5	7	30	35
12. St-Médard	14	18	3	8	7	17	18
13. Saumur	14	18	4	6	8	17	29
14. La Rochelle	14	18	5	4	9	23	31
15. Châtellerault	10	18	3	4	11	13	26
16. Le Mans	9	18	3	3	12	16	41

VIRY b. LA ROCHELLE : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 2 767 F. Spectateurs : 174. Arbitre : M. Helaine. Buts : pour Viry : Bize (44e), Chevalier (77e). Pour La Rochelle : Dupas (90e).

VIRY : Alla — Gressani, Levilly (cap.), Madiba, Dufrenne — Fiavard, Kaimba, Chevalier — *Bize, Mill, Vandendriessche. Entr. : Coustillet.

LA ROCHELLE : Daviaud — Delarge, Fournier, Dumand, Plessis — Robert (cap.), Rocheteau (puis Porcher, 82e), *Audiger — Ledaix (puis Dupas, 69e), Seck, Daguisé. Entr. : Ollivaux.

MELUN et MEAUX : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 11 545 F. Spectateurs : 147. Arbitre : M. Bonneau.

MELUN : Moinot — Ghelfo, Maillard, *Martin, Legrand — Toubi, Pissuto, Frert — Scherrier, Mustapha, Mouchon. Entr. : Dusseau.

MEAUX : Gondono — Boulesteix, Jerichon, Latour, Arnoult — Buissonneau (puis Belmudes, 77e), Tombarello, Baconnier — Farrapi, *Charpon, Danty. Entr. : Anziani.

ST-MEDARD et LA ROCHE-s/YON : 3-3 (3-3). — Terrain : bon. Recette : 1 640 F. Spectateurs : 82. Arbitre : M. Marti. Buts : St-Médard : Ducout (4e), Dupont (12e), Hamoussa (25e) ; La Roche-s/Yon : Ringeard (7e), Founini (59, 65e, sur pen.).

ST-MEDARD : Dat — Delsol, Malaurie, Blasquez, Hamoussa — Belkaid, Tilati, Ducout — Sabatier, Douis. *Dupont. Entr. : Desvignes.

LA-ROCHE-SUR-YON : Baudry — Penaud, Gachenot, Chaigne, Favroux — Grellier, Boisdron, *Gautron — Duveau, Founini, Raingeard. Entr. : Raingeard.

CHATELLERAULT et BORDEAUX : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 2 930 F. Spectateurs : 165. Arbitre : M. Riffault.

CHATELLERAULT : Klein — *Morinet, Brutus, Maioroff, Bigliardo — Lorenzo, Walker, Princet — Porcher, Bizot, Ianez (puis Arlot, 74e). Entr. : Bizot.

BORDEAUX : Testas — Guilhem, Miramon, *Garraud, Boucher — Goubet, Baudet (puis Fernandez, 64e), Saudesty — Lequet, Vergnet, Relmy. Entr. : Goubet.

POITIERS b. LE MANS : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 6 375 F. Spectateurs : 370. Arbitre : M. Burel. Buts : Martin (25e et 69e), Dafroullah (78e, sur pen.).

LE MANS : Deschamps — Froger, Raulin, Mahé, Bertin — André, M'Bengué, *Polak — Senellier, Dreano, Troadec. Entr. : Dereuddre.

POITIERS : Michaud — Wilson, Joyeux, Bouard, Renaudé — Dabin, Fournier, *Cahoreau — Martin, Dafroullah, Chatry. Entr. : Stupar.

TOURS et FONTAINEBLEAU : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Jouanny. Lever de rideau de Tours-Bordeaux.

TOURS : Sidaine — Morinière, Coudray *Pottier, Mignon, Marzolino, Gerez, Desrutins — Darmondrail, Hamon, Menard. Entr. : Sabourault.

FONTAINEBLEAU : Montaubin — Quéré, Valente, *Cenzatto, Guiluy — Sanchez, Dalbart, Scheller — Pleimelding, Lenartowicz, Russail. Entr. : Grandière.

SAINTES b. SAUMUR : 6-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 10 502 F. Spectateurs : 609. Arbitre : M. Sibra. Buts : Proust (14e, 54e), Hervé (26e, sur pen.), Dufour (50e), Bineau (52e, 75e).

SAINTES : Noël — Jourdain, Hervé, Garcia, Dufour — Vriet (puis Richard, 5e), Menard, *Buchery — Bineau, Perrin, Proust. Entr. : Dombeck

SAUMUR : Battais — Bernier (puis Ben Chadli, 45e), Bloudeau, Heyman, Laurent — Libergé, Theberge (puis Dezé, 65e), Boiré — *Lepeintre, Foucher, Bruny. Entr. : Stievenard.

BOURG-s/LA-ROCHE et RACING : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 14 946 F. Spectateurs : 1 004. Arbitre : M. Mand. Buts : Bourg-s/La-Roche : Petit (19e) ; Racing CF : Sfedj (25e).

BOURG-s/LA-ROCHE : Bodet — Blanchard, Lermite, Bouffandeau, Vinet — *Poirier, Mantecon, Dupont — Crosnier (puis Boissinot, 74e), Drappier (puis Dupé, 63e). Entr. : Hassen.

RACING CF : Tharaud — *Lieugaut, Cauchois, Chabaud, Blachon — Hédé, Sellier, Sfedj — Levan, Larqué, Bouzaglou. Entr. : Lawniczak.

EST

Nancy b. Mulhouse	2-1
Vauban b. *PTT Metz	2-0
*Epinal b. FC Metz	2-1
*FC Strasbourg et Belfort	1-1
*Sochaux b. Talange	4-0
Chaumont b. *Merlebach	1-0
*Blénod et Haguenau	0-0
*RC Strasbourg - Châlons	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mulhouse	25	18	11	3	4	46	15
2. Vauban	25	17	12	1	4	33	20
3. FC Strasbourg	23	17	8	7	2	27	22
4. FC Metz	22	17	10	2	5	36	21
5. Nancy	22	17	9	4	4	32	19
6. Sochaux	21	17	8	5	4	35	20
7. RC Strasbourg	20	15	8	4	3	27	15
8. Chaumont	18	16	8	2	6	30	26
9. Belfort	15	17	5	5	7	18	23
10. Epinal	14	15	6	2	7	15	14
11. Talange	14	17	5	4	8	13	36
12. Blénod	13	17	1	11	5	8	17
13. Haguenau	13	18	5	3	10	16	32
14. Merlebach	13	18	5	3	10	16	33
15. PTT Metz	7	18	2	3	13	13	37
16. Châlons	5	16	1	3	12	13	28

VAUBAN b. PTT METZ : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : environ 100. Arbitre : M. Convert. Buts : Weber (54e, 62e).

PTT METZ : Marie — Kastenduch, Erman, Remlinger, Arnould — *Duteil, Pasina, Simeau — Proffetta, Lambert, Bastien. Entr. : Eypert.

VAUBAN : Lorand — Schalk, Schmitt, Reder, Bedjika — Dugueperroux, Schalber, Venturini — Roecklin (puis *Weber, 46e), Hausser, Fath. Entr. : Kaelbel.

SOCHAUX b. TALANGE : 4-0 (1-0). — Match joué en lever de rideau de : Sochaux-Nancy. Arbitre : testard. Buts : Pimond (44e, 66e, 80e), J. Colin (51e).

SOCHAUX : Haguembach — Ruiz, Valleau, Hely, Labeyrie — Croci, Milojevic, Fernier — Gnacadja, *Pimond, J. Colin. Entr. : Tournier.

TALANGE : Brembilla — D. Oswald, B. Oswald (puis Gratius, 73e), Thomas, Abate — Boubehira, Diodati, La Rocca — Chaumont, Cavenati (puis Lefumeur, 40e), Peksa. Entr. : Rastoll.

CHAUMONT b. MERLEBACH : 1-0 (0-0). — Terrain : glissant. Recette : 10 500 F. Spectateurs : 740. Arbitre : Lartigot. Buts : Jannaud (79e).

MERLEBACH : Koeppel — Gradoux, Zenner, Anastanowa, Feiss — Karamol, Strukelj, Potier (puis Hellé, 70e), *Billotte, Hesse, Groudsch. Entr. : Gricar.

CHAUMONT : Bienne — Defer, Opriet, Giuntini, Duhoux, Serpoix, Abraham, Jannaud, Gérard, Krzywanski, *Djebbar. Entr. : Fromholtz.

BLENOD et HAGUENAU : 0-0. — Terrain : glissant. Recette : 3 524 F. Arbitre : Caralp. Spectateurs : 267.

BLENOD : G. Dorget — A. Dorget, Reverberi, Pietrzakzech — *Marini, Szymanski (puis Pilarczyk, 66e), Klepacz — varnerot, Wiliczkowski (puis Schlemmer, 79e), Weber. Entr. : Hausknecht.

HAGUENAU : *Gemmrich — Kran, Scheffler, Zilliox, Schmitz — Ric, Makowiak, Specht — Weiss, Tournois, Lang. Entr. : Feiot.

FC STRASBOURG et BELFORT : 1-1 (1-0) — Terrain : glissant. Arbitre : M. Stenger. Spectateurs : 400. Buts, pour FC Strasbourg : Hoffsess (26e) ; pour Belfort : Senac (72e).

FC STRASBOURG : Sbrowazzo — Bierlin, *Muhl, Horlé, Schutz, Jacques, Munuera, Tota, Andlauer, Hoffsess, Burg. Entr. : Kugel.

BELFORT : Walger — Leroy (puis Senac 46e), Pion, Savio, Gasser — Putti, Moureaux, Metzer — Vitte, Bissel, *Bassi. Entr. : Gester.

EPINAL b. FC METZ : 2-1 (0-1). — Terrain : enneigé et verglacé. Recette : 6.000 F. Arbitre : M. Kiffer. Buts, pour Epinal : Cassan (48e), Borel (59e) ; pour FC Metz : Morgante (27e).

EPINAL : Delahaye — Mariani, *Le Guillou, Manchon, Galotti — Receveur, Chéré, Blaise — Cassan, Rocton, Borel. Entr. : Cassan.

FC METZ : Ettoré — Sesniak, Colombo, Fioritti, Taruffi — Becker, *Micciche, Rohr — Morgante, Polfaniok, Mogenot. Entr. : Husson.

NANCY b. MULHOUSE 2-1 (0-2). — Terrain : Gelé. Recette : 18.997 F. Arbitre : M. Klopfenstein. Spectateurs : 950. Buts, pour Nancy : Jeannol (15e), Ferriere (33e) ; pour Mulhouse : Ibanez (84e).

MULHOUSE : Palu — Reiff, Dahmane, Danelon, Koehl — Mosser, Ibanez, *Pfertzel — Kutermak (puis Fuentes 66e), Bagayoko, Ben Said. Entr. : Battmann.

NANCY : *Pegorer — Martin, Cartier, Cloos, Casini — Gabriel, Schoose, Jeannol — Poirson, Ferriere, Piller. Entr. : Targon.

NORD

*Amiens b. Calais	2-1
*Douai b. Lens	3-2
Creil b. *Valenciennes	2-0
*Poissy b. Hazebrouck	2-0
*Hénin b. Sedan	1-0
*Romilly b. Lille	2-1
*Saint-Omer b. Saint-Quentin	2-1
*Senlis b. Dieppe	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	25	18	9	7	2	23	11
2. Creil	25	18	8	9	1	19	10
3. Lens	23	18	9	5	4	38	17
4. Valenciennes	23	18	10	3	5	26	15
5. Amiens	23	18	7	9	2	24	13
6. Poissy	22	18	6	10	2	22	13
7. Douai	21	18	8	5	5	20	14
8. Hazebrouck	18	18	7	4	7	19	21
9. Hénin	16	18	4	8	6	15	20
10. St-Omer	16	18	5	6	7	17	24
11. Romilly	16	18	7	2	9	21	34
12. Sedan	15	18	4	7	7	14	14
13. Lille	15	18	4	7	7	20	20
14. Dieppe	12	18	4	4	10	16	37
15. Senlis	11	18	4	3	11	21	36
16. St-Quentin	7	18	2	3	13	15	29

ROMILLY b. LILLE : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 7 201 F. Spectateurs : 441. Arbitre : M. Peter. Buts : Cabaup (29e), Millet (65e, sur pen.) pour Romilly ; Billiet (88e) pour Lille.

ROMILLY : Mutter — Zavoli, Keslick, Bouniol, Laurey — Fauconnet, Cabaup, Vincent — Steyer (puis Metry, 82e), Millet, *Arnoult (puis Geoffray, 88e). Entr. : Artelésa.

LILLE : Mottet — Froger, Péan, Rabathaly, Marsiglia — Van Dame (puis Lahousse, 54e), Gandillé, Borysow — Rey, Medic (puis Billiet, 75e), *Guiont. Entr. : Parissaux.

AMIENS b. CALAIS : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 40 824 F. Spectateurs : 2 462. Arbitre : M. Delair. Buts : Mankowski (54e), Bouchez (82e, sur pen.) pour Amiens ; Chari (21e) pour Calais.

AMIENS : Beaujouan — Lacour, Bala, *Mankowski, Peltier — Fred, Plessis, Desmenez — N'Diaye (puis Maison, 77e), Bouchez, Tourelle (puis Leroy, 51e). Entr. : Leroy.

CALAIS : Dewet — Fardoux, Lutic, Baron, Capon (puis Lefevre, 6e) — *Vacle, Fournier, Baron — Guilbert, Bourré, Chari. Entr. : Fardoux.

CREIL b. VALENCIENNES : 2-0 (0-0). — Terrain : lourd. Spectateurs : 125. Arbitre : M. Rousseau. Buts : Dia, 47e, Roeddens, 58e.

VALENCIENNES : Barbet — *Duez, Pascal Zaramba, Kaham (puis Gosset, 61e), Tihy — Lefebvre, Prenveille, Schall, Jacques, Lemoine, Didaux. Entr. : J. Cornet.

CREIL : Cantrel — Pillon, Caillebaut, Grantot, Knoll — Orrière, Degouy, *Pagniez — Dia, Roddens, Noyse. Entr. : Knoll.

DOUAI b. LENS : 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 13 565 F. Spectateurs : 900. Arbitre : M. Dana. Buts : Chaib (43e et 77e), Normandi (85e), pour Douai ; Quiery (44e), Peltier (72e), pour Lille.

DOUAI : Wioreck — Gully, Gueva, Gumez, Matuzeck — Ledru, *Stienne, Hornois (puis Normani, 70e) Korbes, Chaib, Fortunato. Entr. : Ledru.

LENS : Huard — Cataland, Bade, Peltier, Micelli — Krawzick, Westerloppe, Blanc — Tournay, Vercruysse, *Quiery. Entr. : Séraphin.

HENIN b. SEDAN : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 1 998 F. Spectateurs : 155. Arbitre : M. Belaën. But : Pécou (46e).

HENIN : Coquel — Hiet, *Poulain, Giolda, Gil — Sauty, Lefebvre (puis Plet, 67e), Cousin — Tranchant (puis Camera, 57e) Muskala, Pécou. Entr. : Tavernier.

SEDAN : *Luszkow — Borkowski, Martinot, Raux, Trassarat — Lefebvre, Cure, Synakowski — Bouchet, Carbonnel (puis Leduc, 60e), Compère (puis Buffet, 60e). Entr. : Tordo.

SENLIS b. DIEPPE : 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 5 657 F. Spectateurs : 346. Arbitre : M. Lefebvre. Buts : Gillion (28e et 49e), Bouchoux (58e), pour Senlis ; Mochet (39e), Biteau (66e) pour Dieppe.

SENLIS : Fessier — Poirot, Davril, Armant, Picart — Delattre, Diximus, Vilmont — Savina (puis Dongny, 76e), *Gillion, Bouchoux. Entr. : Gourlay.

DIEPPE : *Boudet — Gainville (expulsé 61e), Ancelle, Jouen, Lemaistre (puis Fleury, 34e) — Biteau, Delestre, Bourgeois — Mochet, Michel, Dupont (puis Fécamp, 76e). Entr. : Croquet.

SAINT-OMER b. SAINT-QUENTIN : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 4 453 F. Spectateurs : 344. Arbitre : M. Mehu. Buts : Ba (8e) pour Saint-Quentin ; Bouin (50e et 71e sur pen.) pour Saint-Omer.

SAINT-OMER : Maeght — Lemaire, Bouin, *Nazih, Lengagne — Mortier, Goudal, Germain — Brodel (puis Verwaede, 46e), Feys, Scousin. Entr. : Sillou.

SAINT-QUENTIN : *T. Pli — Lergrand, Colsy, Flamant, Radelet — Delaiseaux, Cailleux, Berirouis (puis Thévenin, 72e) — Ba, Gontier (puis Druart, 46e), J.-L. Pli. Entr. : Mascret.

POISSY b. HAZEBROUCK : 2-0 (2-0). — Terrain : bosselé. Recette : 5 495 F. Spectateurs : 405. Arbitre : M. Prod'Homme. Buts : Carrara (3e et 10e).

POISSY : Donnadieu — Jean, Gros, Dutot, Houziax — Zbinden, Penault, Freitas (puis D'Hont, 73e) — *Carrara, Grapin (puis Devillers, 80e), Colney. Entr. : Quenolle.

HAZEBROUCK : Bornais — Bassement (puis Schoonheere, 73e), Eibracht, Delcampe, Degryse — Bogaert, *Godel, Dumortier — Baudelle, Verhille, Lionet. Entr. : Platzeck.

OUEST

*Vél. Vannes b. St. Français	1-0
*Paris-S.-G. b. US Montagnarde	5-2
*Malakoff et Nantes	2-2
*Saint-Brieuc et Brest	2-2
Laval b. *Paris FC	3-1
*Lucé b. US Normande	2-0
*Angers et AS Brest	0-0
*Alençon et UCK Vannes	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade Francais	25	17	10	5	2	19	8
2. Vél. Vannes	24	18	8	8	2	23	10
3. Paris SG	23	17	9	5	3	32	17
4. Nantes	21	16	8	5	3	25	14
5. Lucé	20	18	7	6	5	23	18
6. St. Brestois	20	18	7	6	5	19	16
7. Malakoff	20	18	7	6	5	17	14
8. Paris FC	19	18	7	5	6	23	24
9. AS Brest	17	18	6	5	7	22	21
10. Angers	16	18	4	8	6	29	27
11. Saint-Brieuc	16	18	6	4	8	28	29
12. Laval	16	18	5	6	7	19	24
13. UCK Vannes	16	18	4	8	6	20	28
14. US Normande	12	18	4	4	10	17	30
15. Alençon	10	18	2	6	10	20	37
16. US Montagn.	9	18	4	1	13	24	43

LAVAL b. PARIS FC : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 3 927 F. Arbitre : Poulain. Spectateurs : 297. Buts : Laval, Sene (30e), Stephanini (46e), Guillebet (57e). Pour Paris FC : Mongelli sur pen. (71e).

PARIS FC : Combes — *Lacroix, Barbosa, Pinson, Boagno — Knockaert, Mongelli, Prieur puis Legrand (70e) — Campaner puis Guignedoux (62e), Khirat, Wherle. Entr. : Bollini.

LAVAL : Rose — Mottais, Barré, Vétillard, Moreau — Zanko, Poisson, Stéphanini puis Paillard (57e) — Ben Mohamedi, *Sene, Guillebet. Entr. : Maligorne.

PARIS-SAINT-GERMAIN b. US MONTAGNARDE : 5-2 (2-2). Terrain : gras. Arbitre : M. De Panois. Spectateurs :250. Buts : Brisson (34e sur pen, 75e), Prefaci (25e et 45e), Colli (50e) pour le Paris-Saint-Germain. Rio (4e sur pen.), Le Borgne (38e) pour l'US Montagnarde.

PARIS-SAINT-GERMAIN : Merelle — Bacconnier, Guillochon, Bajac, Col — Lemoult (puis Sautereau, 69e), Prefaci (cap.), (puis Lakière, 78e), Cardinet — Montier, *Brisson, Colli. Entr. : Choquier.

US MONTAGNARDE : Boulben L. — Le Cloerec P., Le Chenadec (cap.), Drean, Ribaud — Rouzo (puis Boulben J.-J., 69e), Le Borgne, Rouzo — *Le Pollotec, Le Cloerec B. (puis Guichard, 69e), Huitel. Entr. : Seicher.

MALAKOFF et NANTES : 2-2 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 17 223 F. Arbitre : M. Frénot. Spectateurs : 1 224. Buts : pour Malakoff, Zwahlen (25e), Delbourg (45e). Pour Nantes, Picot (79e), Furic (81e).

MALAKOFF : Delpouve — Le Guellec, Naigeon, *Daguillon, Le Roux — J. Belchior, Besançon, P. Belchior — Jehel, Delbourg, Zwahlen (puis Delcourt 83e). Entr. : Fercoq.

NANTES : Bertrand-Demanes — Bibard (puis Robert, 26e), Derzakarian, Ayache, Gefriaud — *Adonkor, Morice (puis Besnier 70e), Furic — Picot, Poulain, Amisse. Entr. : Suaudeau.

ALENÇON et VANNES (UCK) : 2-2. — Terrain : lourd. Spectateurs : 402. Arbitre : Lagonc. Buts : Vannes, Sorin (42e), Kervaillant (86e sur pen.). Alençon : Feidou (67e sur pen.), Pichard (82e).

VANNES (UCK) : Lamy — Allanic, Le Male, Mahé, Hamomic, Joly, Radenec, Le Minadre — Poiteau, (puis Kervaillant, 85e), Sorin, *Carlier — Entr. : Ruello.

ALENÇON : Gombault — Lacour, Crampon, (puis Garnier 20e), Paris, Vaseux — Pichard, Jaffrelot, *Favron — Seidou, Lhoste, Deluen. Entr. : Dolezar.

ANGERS et AS BREST : 0-0. — Terrain : gras. Recette : 1 575. Arbitre : Gaudreau. Spectateurs : 79.

ANGERS : Janin — *Avrilon, Wiencierz, Debruyne, Piniarski — Lecouvreur, Affaire, Lopez — Diekett, Monczuck, Charllier. Entr. : Michlovsky.

AS BREST : *Gouricu — Lannuzel, Vasseur, Pailler, Boucher — Philippe, Bianic, Iquel — Penn, Melaza, Cariou. — Entr. : Bourse.

SAINT-BRIEUC et STADE BRESTOIS : 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 9 171 F. Arbitre : Bellec. Spectateurs : 534. Buts : Saint-Brieuc, Tandouë (38e), (69e sur pen.). Stade Brestois : Kaminski (55e), Corre (84e).

SAINT-BRIEUC : Rabet — Cloarec, Barbat, Guilaine, Stéphan — David, Tandouë, Morin — Rolland, Muller, *André. Entr. : Petyt.

STADE BRESTOIS : Roch — Rouauld, Salomé, Le Magueresse (expulsé à la 69e), Corre — Rico, Pouliquien (puis Pennec 46e), Guennal — Hamimi, Drevillon, *Kaminski. Entr. : Salaun.

LUCÉ b. US NORMANDE : 2-0 (1-0). — Terrain : gelé. Recette : 8 466 F. Arbitre : Demandreille. Spectateurs : 429. Buts : Lucé, Bourrelier (2e), Roux (85e). Robergé (US Normande) expulsé à la 85e.

LUCÉ : Bernhard — Boudebza, Vincent, Corgiatti, Prevost — *Chevalier, Bourrelier, Kostic — Auburtin (puis Roux, 65e), Ramirez, Mahi. Entr. : Bernhard.

US NORMANDE : Heuze — Loutreuil, Bison, Lebreton, Ruffin — *Loum, Mercier, Robergé — Quillier, Bridonneau, Eudeline. Entr. : Lysik.

VELOCE VANNES b. STADE FRANÇAIS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 42 407 F. Arbitre : Favé. Spectateurs : 2 999 F. Buts : Gestin (18e), Mazzon (Stade Français, expulsé à 87e).

VELOCE VANNES : Le Guillant — Seveno, Le Priol, Nicol, Thiboult — Le Fol, Le Louet, *Robic — Cadoret (puis Plunian, 76e), Le Mené, Gestin. Entr. : Boucq.

STADE FRANÇAIS : Lasseougue — Camus, Muscat, Daclinat, (puis Bello, 76e), Sonor — *Mazzon, N'Gouette, Talonne (puis Collat, 67e) — Zaher, Lempereur, Fisher. Entr. : Avisse.

SUD

Toulon b. *Marseille	2-1
Nice b. *Arles	2-0
*Saint-Cyr b. Monaco	2-0
*Orange et Alès	0-0
*Luzenac et Sète	1-1
*Muret et Bastia	1-1
*Hyères b. Nîmes	1-0
*Montauban b. Albi	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	26	18	11	4	3	28	14
2. Nice	25	18	9	7	2	28	13
3. Alès	25	18	10	5	3	26	16
4. Sète	22	18	10	2	6	32	23
5. Monaco	21	18	8	5	5	41	21
6. Hyères	21	18	8	5	5	30	23
7. Bastia	19	18	9	1	8	28	23
8. Albi	18	18	5	8	5	16	20
9. St-Cyr	17	18	7	3	8	24	26
10. Montauban	16	18	7	2	9	15	25
11. Orange	15	18	3	9	6	14	21
12. Muret	15	18	6	3	9	16	28
13. Marseille	13	18	4	5	9	26	33
14. Nîmes	13	18	4	5	9	21	28
15. Arles	13	18	5	3	10	17	25
16. Luzenac	9	18	3	3	12	19	42

SAINT-CYR b. MONACO : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spect. : 350. Buts : Di Mascio (11e); Lacour (86e).

Monaco : Amitrano — Tagertha, Barral, Orgelet, Ninot — Storai, *Mengual, Puel — Kararsi, Amoros, Bellone. Entr. : Prost.

SAINT-CYR : Guttière — Morelli, Cresp, H. Berthe (puis Marini, 70e), Mathea — Laamoui, D. Berthe, Abguiller (puis Sorentino, 60e) — Lacour, Pedini, Di Masclo. Entr. : Bérard.

TOULON b. OM : 2-1 (0-0). Terrain : bon. Arb. : Souchière. Buts : Marseille, Francini (47e) ; Toulon : Vicent (69e), Pesce (71e).

MARSEILLE : Lévy — Domenech, Gransart, Caminiti, Lopez — Anijo, Lapinta, Francini — Pascal, Minassion, Castellani (puis Di Meco, 20e, puis Ohanessian, 79e). Entr. : Cossou.

TOULON : Duval — Berenguier, Alfano, Di Mascio, Vicent — Perlin, Pesce, Maquet — Kassoyan, Dalger, Kovacic. Entr. : Duval.

ORANGE et ALES : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 6 000 F. Spect. : 400. Arb. : M. Harrel.

ORANGE : Hoffmann — Raffin, Iché, Bouchet, Enzo Sbair (puis Tortel, 85e) — J.-C. Sbaiz, Palormini, Riefa — Veilex (puis Aggoun, 75e), Gilles, Rimbert. Entr. : Riefa.

ALES : Orlandini — Mathieu, Contrasti, Canetti, Curt — Puchs, Carrio, Kovacic — Gaba, Bandera, Merulla. Entr. : Ninot.

MURET et BASTIA : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 2 600 F. Spect. : 300. Arb. : M. Monet-Descombes. Buts : pour Muret : Dabin (60e) ; pour Bastia : Gudimar (7e).

MURET : Benne — Riquelme, Biguier, Piard, F. Puppo — Coroninas, Lugo (puis Malec), Benzenet (puis J.-J. Puppo) — *Dabin, Escalle, Massa. Entr. : Jean Thomas.

BASTIA : Murati — Schmitt, Soaglia, Fontana (puis Ottaviani), M'Baye — Dascin, *De Zerbi, Graziani — Almeras, Gudimar, Romani (puis Torrenti). Entr. : Alonzo.

NICE b. ARLES : 2-0 (2-0). — Terrain : bosselé. Recette : 5 500 F. Spect. : 426. Arb. : M. Bouteille. Buts : Jouve (26e), Pedini (30e).

ARLES : Gaillagot — Prat, *Garcia, Raviol, Exbrayat — Nicoud, Dusoly, Brun — Bri (puis Mari, 45e), Chauvin (puis Marre, 60e), Dufour. Entr. : Exbrayat.

NICE : Peyron — Ascery, Januzzi, Bruzzichezi, Ursulet — Gonzeles, Pedini (puis Blanc), Biemonte — Plagnard, Cohen, *Jouve. Entr. : Ferry.

MONTAUBAN b. ALBI : 1-0. — Terrain : bon. Recette : 7 820 F. Sepct. : 327. Arb. : M. Touron. Buts : Hamada (66e).

ALBI : Bosc — Durand, Gueye, Lacoste, Decima — Pascalis, Benedet, Lorenso (puis Joly, 75e) — Sanchez, Gougginsderg, *Danimbe. Entr. : Guillot.

MONTAUBAN : Truffert — Combrié, Pages, *Schaeffer, Trévisan — Ramondi, Lesplau, Martin — Hamada, Ronbinson, Guivanna. Entr. : Robert Mouynet.

HYERES b. NIMES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 13 970 F. Spect. : 759. Arb. : M. Palero. Buts : Alimessaoud (22e).

HYERES : Sasia — Girardo, Mercurio, Spinosi, Laurence — Ghigo, Repellini, Gualieri — *Alimessaoud, Feraud, Piq. Entr. : Vibourel.

NIMES : Morisseau — Orsoni, *Benloch, Lopez, Charles-Alfred — Castagnino, Esteban (puis Olivet, 77e), Bonfraccio — Goudard, Noyer, Perez. Entr. : Barlaguet.

LUZENAC et SETE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spect. : 600 environ. Arb. : M. Desayas. Buts : pour Luzenac : Denjean (60e) ; pour Sète : Blanchet (36e).

LUZENAC : Gomez — Cubin, Bergeaud, Casanova, Sentenac — Regimbau, Estrade, Feuillerat — Authié, Sestari, Ould, Denjean. Entr. : J. Casanovas.

SETE : Cerrato — Ballester, Raffy (puis Tamayo, 84e), Noguet, Garcia — Ramplou, Berthier, Valadier — Blanchet, Salmi, Quernersca. Entr. : C. Calabuig.

ALENÇON (Victor Julot)

● Une fois de plus, les Alençonnais durent s'expatrier sur le terrain de la Jeunesse Sarthoise, le stade J.-Fould étant suspendu à la suite des incidents qui ont suivi le match Alençon-Lucé.

● Mal classés, ils espéraient bien redresser la barre en recevant les Korrigans de Vannes. Hélas, les préfectoraux ornais semblent être dans le collimateur des arbitres qui, encore aujourd'hui, ne les ménageent pas. Tout d'abord, en accordant aux visiteurs un penalty complètement imaginaire et en distribuant deux cartons jaunes à Paris et à L'Hoste. Ce dernier n'en est pas encore revenu.

● Cette rencontre eut deux faces bien distinctes. La première mi-temps fut légèrement à l'avantage des Vannetais qui, par le rapide ailier gauche Carlier, créaient la perturbation dans la défense valenciennoise. Cependant, ce fut sur un cafouillage que Sorin ouvrit la marque. La reprise fut alençonnaise. Seidou devait égaliser sur penalty.

● Ce même joueur devait redonner l'avantage à son équipe. Alençon se sortira-t-il de sa mauvaise situation ? On l'espère encore, mais sa position devient de plus en plus préoccupante.

ARLES (Jean-Pierre Lupi)

● Devant Nice, les Arlésiens ont perdu deux points précieux, l'avenir des Provençaux s'assombrit d'une manière irréversible.

● Les hommes de Ferry n'ont pas fait de cadeau à ceux d'Exbrayat : tout d'abord ce fut Jouve qui inscrivit un but surprise en décochant un tir au ras du poteau, à la vingt-huitième minute, puis Pedini reprenait victorieusement un centre de Jouve, à la trentième.

● Avant la rencontre Arles-Nice, le speaker annonça le décès accidentel de Serge Bartoli et de son jeune fils survenu dans la nuit. Bartoli était un fervent supporter arlésien.

● Contre Arles, Nice alignait plusieurs éléments ayant évolué en équipe première, on relevait les noms de Peyron, Ascery, Ursulet et Jouve.

● A la soixante-dixième minute, on crut bien que Brun allait réduire le score pour Arles mais le milieu de terrain arlésien rata totalement cette excellente occasion.

● Contre Nice, les Arlésiens n'ont pas fait le match qu'on était en droit d'attendre de leur part, rapidement menés au score, les Provençaux ne purent en aucune manière remonter le courant, seul Garcia échappe à la critique.

AUXERRE (Jean-Pierre Guilletat)

● Daniel Rolland, entraîneur de l'équipe auxerroise, était en stage la semaine dernière. Ce sont Guy Roux et Roger Alloncle qui se sont occupés de la réserve auxerroise.

● Le Cuiseautin Alain Ollier a retrouvé avec plaisir ses anciens partenaires. La saison dernière, en effet, il évoluait à Auxerre, où il avait d'ailleurs laissé un excellent souvenir.

● Daniel Rolland ne pouvait cacher sa satisfaction après la rencontre : « Cuiseaux possède une très bonne équipe. Les Cuiseautins étaient venus à Auxerre pour gagner et ils se sont fait battre en contre. La première mi-temps fut d'ailleurs d'un très bon niveau. Les joueurs d'Auxerre ont disputé un excellent match dans l'ensemble, mais il ne faudra pas se laisser aller à l'euphorie avant le déplacement à Pont-de-Chéruy, car ce large succès est tout de même flatteur. »

● Joseph Klose a sans conteste été le meilleur joueur auxerrois. Auteur de deux buts, l'attaquant polonais a ainsi pris une part prépondérante dans le succès des Icaunais. A trente-trois ans, Klose a prouvé qu'il demeurait un très grand attaquant et que sa carrière était loin d'être terminée.

● Les joueurs de Cuiseaux ont vivement contesté le premier penalty sifflé, semble-t-il, pour une faute sur Truffaut. Il est vrai que ce penalty, sifflé quelques secondes avant la pause, était un véritable coup dur pour les hommes de Papas.

● Les derbys réussissent bien aux Auxerrois en ce début d'année. En effet, les camarades de Scarpari ont successivement battu Montceau, Gueugnon et Cuiseaux.

LA ROCHELLE (Maurice Broquet)

● Le but de Bize, à la quarante-quatrième minute, fut un véritable coup de poignard pour les Rochelais qui avaient montré de bonnes dispositions et avaient été pressants à deux reprises par Rocheteau.

● En seconde mi-temps, une flambée très incisive des Parisiens fut récompensée par un but de Chevalier : reprise de la tête au ras du poteau de Daviaud qui sembla mystifié par cette action très volontaire (77e minute).

● A la dernière minute de la rencontre, Dupas, qui avait remplacé Ledaix (69e), crocheta son adversaire direct et Alla, pourtant à la parade, s'inclina sur ce tir puissant et ce n'était que justice.

● Audiger, qui se trouvait à la conclusion d'une contre-attaque rondement menée (86e), tenta de lober le gardien virois, mais celui-ci, au prix d'une détente efficace, boxa la balle et empêcha les visiteurs de revenir au score.

● Encore une défaite serait-on tenté de dire, mais au vu de leur prestation, samedi soir, au stade Francœur, à Viry, les Rochelais ont les moyens de sauver leur saison et de se maintenir en Troisième Division.

LA ROCHE-SUR-YON (Guy Raffin)

● Le trésorier de l'AEP Bourg pouvait être satisfait. En effet, au moment où la courbe des spectateurs est à la baisse, il enregistra 1 004 entrées payantes. Les Ciel et Blanc du Racing, et un certain Jean-Michel Larqué, font toujours recette.

● Si la responsabilité du gardien Michel Bodet est engagée sur l'égalisation parisienne, on n'aurait garde d'oublier qu'il sauva les siens d'un désastre une semaine auparavant à Fontainebleau. Le football a ses aléas et faiblesses...

● Après que Sfedj eut égalisé (25e), le Racing pouvait voir venir et se contenter d'un partage pour préserver son fauteuil de leader unique. Les partenaires de Hédé connaissaient en effet le résultat des Bellifontains à Tours (0-0), leurs rivaux directs dans la course à l'accession.

Fred : une vocation amiénoise

AMIENS. — Quand il se fixait à Amiens, en 1979, après trois saisons passées à Henri-Beaumont, alors en Division IV, Fred fut rapidement relégué au rang des réservistes, son tempérament d'attaquant ne s'harmonisant pas alors aussi bien avec le jeu collectif de son nouveau club que dans le rôle de faux ailier qu'on lui avait confié. Pourtant, aux lieu de se décourager, il décida de demeurer dans la capitale picarde. Et c'est ainsi qu'avec la venue de Claude Leroy aux commandes de la formation amiénoise, en juillet dernier, il trouva enfin sa véritable vocation, d'abord comme arrière latéral offensif, puis, depuis l'incorporation de N'Diaye, comme milieu de terrain.

Né à Pointe-à-Pitre le 7 décembre 1958, ce Guadeloupéen au nom slave, puisqu'il se nomme Fred Wawrykowycz, aurait pu aussi bien opter pour le basket, avec sa taille de 1,87 m pour 84 kilos. Mais comme dès son arrivée en métropole, à l'âge de trois ans, il fut bercé par le football, en plein cœur du pays minier, l'on comprend qu'il préféra tenter une carrière de football en signant sa première licence comme pupille chez les carabiniers de Billy-Montigny.

« C'est là que j'ai appris l'ABC de la technique, explique-t-il, jusqu'au jour où les dirigeants de Hénin-Beaumont me firent des propositions. J'étais encore junior première année. J'ai accepté et je ne l'ai pas regretté puisque, trois ans plus tard, ça m'a permis d'être recruté par Amiens où l'ambiance est désormais excellente sous la houlette de Claude Leroy. »

Dessinateur de son métier, Fred, à vingt-deux ans, a encore un brillant avenir devant lui, si les dieux du football veulent bien l'aider à parfaire une technique déjà bien affûtée. En tout cas, ses progrès sont considérables et son application à l'entraînement, indéniable. C'est sans doute la raison pour laquelle ce longiligne à la longue foulée, au dribble court et déconcertant, aux accélérations parfois déroutantes, a fini par imposer sa féline silhouette dans la relance du jeu offensif du onze picard.

Si l'on ajoute qu'il possède également une bonne détente dans le jeu de tête et une frappe de balle aussi sèche que puissante, l'on admettra aisément qu'un tel garçon ait pu très vite séduire son entraîneur, Claude Leroy, dans un football moderne où il faut savoir, même en D III, allier la puissance, la virilité, la finesse technique et un sens inné du démarquage, d'où l'éclosion de Fred, lequel n'a probablement pas fini d'étonner ses partenaires comme ses adversaires, son esprit collectif et sa gentillesse étant ses qualités complémentaires.

Robert CRESSENT.

LE MANS (Fernand Bocage)

● Quant à l'issue du match que ses joueurs venaient de gagner sans problème, Stupar, l'entraîneur de Poitiers, convenait que dans cette défaite des joueurs locaux il y avait une bonne part de morale. Il rejoignait son homologue manceau, René Dereuddre, qui, de son côté, déclarait :

« Poitiers a eu deux occasions et ce fut deux buts. Nous aussi, nous nous sommes créé deux occasions, mais nous les avons gâchées. La première surtout, à la 54e minute, dans le bombardement des filets de Michaud. Nous pouvions et nous aurions dû égaliser et, à 1 à 1, tout restait possible. Mais c'est bien là la différence entre une équipe qui comme Poitiers est décontractée et la nôtre qui, avec tous ses problèmes et celui de son effectif en particulier, reste en bas du classement.

● Chez les Poitevins, deux anciens Manceaux. L'un, Artus, se consacre plus spécialement à l'entraînement au côté de Stupar. L'autre, Cahoreau, est un des éléments les plus dynamiques d'un milieu de terrain particulièrement efficace. N'est-ce pas lui qui ouvrit (25e minute), par une judicieuse talonnade, le but à son coéquipier Martin, un junior appelé pour remplacer le leader d'attaque Felden, actuellement souffrant.

● Martin récidiva d'ailleurs à la 69e minute, en prolongeant de la tête dans les filets de Deschamps un centre du remuant ailier Fournier.

● « On parlera de nous, estimait Cahoreau après le match, car, disait-il, le Championnat est loin d'être terminé et nous avons pour la fin un calendrier favorable. » L'ex-Manceau vantait aussi les mérites des jeunes incorporés et son équipe dont il est d'ailleurs le capitaine, et tout spécialement ceux de son gardien de buts. Il est certain qu'à vingt et un ans, et avec sa taille hors du commun (1,94 m), Michaud n'a pas son pareil pour aller capter les balles.

● René Dereuddre possède heureusement une solide « toison », car depuis qu'il a repris en main les destinées de l'équipe du Mans, vacillante, il s'arrache les cheveux pour composer la meilleure équipe possible. « Quand nous avons mis au point un système, il faut tout revoir pour parer aux absences dues aux maladies ou aux blessures et comme mes réserves sont très minces, je n'ai pas de solution de rechange. »

● Emotion à la 42e minute quand Polak, le plus actif des Manceaux, resta étendu au sol. Il termina la mi-temps en boitant bas et, par la suite, on le comprend, il n'eut pas la même présence. Un coup dur de plus pour l'équipe locale.

LUZENAC (Didier Laguerre)

● Du fait de l'absence d'Hervé Cortinchi, blessé lors du match d'Alès, les Ariégeois avaient dû remodeler profondément leur milieu de terrain. Le match face à Sète débuta tambour battant, les attaquants ariégeois faisant preuve d'inspiration. Ce sont pourtant les Héraultais qui, par l'intermédiaire de Blanchet, allaient prendre une avance, l'avant-centre visiteur profitant d'un contre pour lober le gardien Gomez.

● En seconde période, les Ariégeois reprendront le pressing qui leur avait tant réussi face à Orange et Montauban. Deux tirs sur la transversale sur des actions bien combinées. D'autre part, M. De Sayas jugea qu'en deux circonstances la sanction suprême ne s'imposait pas alors que nous sommes, pour notre part, bien loin de partager cet avis. Néanmoins, à dix minutes de la fin, il accordera un penalty aux locaux pour une faute de main de Ramplou. L'ailier Christian Denjean se chargeait de l'aubaine et battait Serrato pris à contre-pied.

● Deux cartons jaunes ont été distribués aux Luzenaciens Régimbau et Gubin. L'ailier visiteur Kern, il est vrai, fut parfois serré de trop près et ne put pleinement s'exprimer. Néanmoins d'autres agressions auraient pu être sanctionnées car Patrick Feuillerat fut, par exemple, lui aussi maltraité. Le match nul a laissé quand même un petit goût d'inachevé.

MALAKOFF (Marc Hauguet)

● Renforcé par la présence de deux internationaux, Bertrand-Demanes et Amisse, on pensait que Nantes, déjà fort de Poullain, Ayache, Picot, Morice, Furic, etc., allait l'emporter facilement devant les Malakoffiots.

● Eh bien, mené encore 0-2 à la 79e minute, Nantes ne dut qu'à un excellent dernier quart d'heure — et à deux jolis buts de Picot (79e) et de Furic (81e) — d'arracher le match nul.

● Bertrand-Demanes, qui faisait son second match de rentrée, ne pouvait rien sur les deux buts parisiens, le premier marqué à bout portant (25e), le deuxième sur un hors jeu flagrant de Delbourg remis en jeu par... Derzakarian qui, se faisant soigner sur la touche, choisit ce moment pour rentrer sur le terrain, remettant ainsi en jeu le Parisien ! Telle est en tout cas l'explication de l'arbitre et de son juge de touche.

● Quant à Amisse, plutôt timide, effacé, il ne valut que par une seconde mi-temps moyenne et quelques bons centres qu'auraient pu exploiter ses jeunes partenaires. Mais enfin, les deux internationaux semblaient l'un et l'autre satisfaits de leur rentrée !

● Parmi les autres, les Poullain, Furic, Picot, Morice, Bibard, Ayache, Adoukor, tous plus ou moins habitués de D I, c'est encore ce dernier qui se mit le plus en évidence à Malakoff, et par ses relances et par ses montées offensives en fin de match.

MARSEILLE (René Espana)

● Levy, le gardien marseillais, n'a pas eu de chance. Provoquant un penalty sur Pesce, il sut arrêter le tir de Dalger ; un peu plus tard, ledit Pesce signait la victoire toulonnaise avec la complicité du poteau.

● Le président Carlini n'a pas voulu manquer cette rencontre. Mais il a dû conserver un calme olympien aux moments les plus chauds.

● Loule Cossou a laissé une partie de sa voix dans ce match mais il était, malgré la défaite, satisfait de ses élèves.

● Kassoyan n'a pas émergé dans cette rencontre, il est vrai qu'il était serré de près par son ami Caminiti.

● Castellani a des ennuis avec ses vertèbres et il dut renoncer après vingt minutes de jeu seulement.

● Victoire étroite ou pas, disait un supporter toulonnais, les deux points il fallait les prendre. C'est chose faite.

METZ (André Lemay)

● Son exploit devant Sochaux (2-1), puis sa performance (1-1) devant le leader Mulhouse, avait réinstallé un peu d'espoir à

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'Honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

COMPIEGNE (Division IV), qui s'impose à Mer, son leader.

AIX (Division IV), qui bat Valence, premier du groupe.

CARHAIX (DH, Ouest) a fait parler la poudre.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

l'A.S.P.T.T. Metz... quant à son maintien. C'était en novembre. Depuis, quatre défaites, notamment devant Belfort et Blénod, eux aussi mal classés, ont rendu son maintien on ne peut plus problématique maintenant.

● C'est encore plus vrai après cette sixième défaite à domicile devant ce « grand » du groupe Est qu'est l'A.S. Vauban de Raymond Kaelbel, lequel doit une fière chandelle à son jocker Weber, dont il usa en seconde mi-temps et auteur des deux buts alsaciens.

● En réalité, les P.T.T. paient cette saison leur fulgurante accession en Division III venue peut-être trop vite et pour laquelle ils n'étaient pas tout à fait prêts — à tous les niveaux — d'autant plus que la malchance s'en est mêlée, notamment avec la perte de Daniel Kayl, le « patron », espéré mais perdu en Coupe.

● Les coups se succédant, Germain Eypert alignait cette fois pas moins de sept juniors dont l'inédit Remlinger lancé dans le grand bain comme libero. Si l'on ajoute qu'il reste deux titulaires seulement de la saison passée, on comprend mieux que l'équipe, commandée par Ermann, manque d'assise, pèche par inexpérience, principalement au niveau de la défense, la plus perméable du groupe Est.

● Mais la perspective de relégation ne catastrophe pas l'entraîneur messin : « Nous ne sommes pas plus mauvais que la majorité des autres, mais trop tendres toutefois. Il ne nous manque que deux ou trois hommes aux postes clés. Cette expérience n'aura pas été inutile cependant et elle nous servira. Nous continuons dans la même voie car l'ambiance reste bonne. Que voulez-vous, nous savions au départ que nous aurions des problèmes que nous risquions d'être victimes de la « jeunesse ». Les propos de Gilbert Eypert prouvent en tout cas que l'A.S.P.T.T. ne cède pas au découragement et prépare ses lendemains.

MONTÉLIMAR (Marcel Rourrissol)

● Une demi-heure de football champagne a permis aux Montiliens de prendre le meilleur sur une équipe clermontoise durement secouée pendant la première période de la partie. Menant les opérations sur un rythme alerte, sous l'impulsion de leur meneur de jeu Sévenier, ils réussirent le K.-O. en vingt minutes : quatre buts d'excellente facture.

● Les lignes arrière montiliennes n'ont pas été à la hauteur de leurs attaquants. Elles ont accusé un sérieux relâchement. Par un marquage élastique, elles ont encaissé deux buts impardonnables. On comprend que, aux vestiaires pendant la pause, leur entraîneur René Suel n'ait pas été ravi de leur comportement.

● C'est la seconde fois de la saison que le capitaine montilien Sévenier réussit le fameux coup du chapeau. Il a encore obtenu trois buts sans bavure. De surcroît, deux de ses tirs sont venus s'écraser sur le poteau ou la transversale alors que le gardien était battu.

● Les Clermontois en venant à Montélimar étaient sérieusement handicapés. Trois de leurs meilleurs joueurs, dont Moreira et Auréjac, grippés, étaient incapables de tenir leur place. Des défections de dernière minute qui ont obligé l'entraîneur Vernay à remanier son équipe. Cette dernière n'a trouvé son équilibre qu'en seconde mi-temps mais trop tard.

● Sur un corner tiré de main de maître par Sévenier, son gardien étant battu, Royet n'a eu qu'une seule ressource : stopper de la main le ballon qui pénétrait dans le coin des filets. Malheureusement pour les Clermontois, Bay n'a pas raté le penalty qui s'en est suivi.

● L'infirmerie montilienne a un nouvel occupant : Diarra, victime d'une sérieuse tendinite, a dû laisser sa place à Gay. René Suel commence à se faire du souci, car il ne dispose que d'un effectif limité après les éliminations de Banéras et de Jardin. Heureusement que Jean-Michel Falette transfuge de Nevers a obtenu sa qualification pour l'U.S.M. Ce qui fera un milieu de terrain supplémentaire pour le coach local.)

MULHOUSE (Roland Scheubel)

● Lors du match aller remporté par les Mulhousiens à Nancy (2-1), le gardien lorrain Pegorer avait commis une grosse bévue qui avait entraîné le succès des Alsaciens. Samedi, au match retour, il s'est amplement racheté en accomplissant un match exemplaire, repoussant à plusieurs reprises du pied des tirs mulhousiens que l'on pensait voir faire mouche. Pegorer a aussi été aidé par son défenseur Martin, qui détourna deux balles sur la ligne, et par l'angle de ses buts qu'un tir d'Ibanez vint frapper juste avant la mi-temps.

● Francis Targib et Aldo Platini étaient évidemment très satisfaits de la revanche obtenue par leur formation. Ils soulignaient ainsi que sur l'ensemble d'une saison, il y a toujours une justice. Mais ils notaient aussi très sportivement que les Mulhousiens avaient péché en ne concrétisant pas la série impressionnante d'occasions qu'ils s'étaient créées.

● On a cru avant et même pendant la rencontre que l'épais brouillard du stade de l'Ill obligerait l'arbitre, M. Klopfenstein, à faire reporter ou à abréger la rencontre. « C'est ce qui pouvait arriver de mieux aux Mulhousiens, disait l'arbitre, mais hélas, pour eux, la visibilité a toujours été suffisante. »

● Curiosité de cette rencontre : le gardien mulhousien, Palu, n'a eu en tout et pour tout que deux tirs cadrés qui ont entraîné les buts nancéiens. Pour le reste, il n'y a absolument rien à faire. C'est dire la domination permanente des Mulhousiens et la grande confusion de ceux-ci quand on saura que la passe qui a entraîné les buts de Jeannol et de Ferrière a été effectuée par des défenseurs haut-rhinois.

ORANGE (Maurice Breysse)

● Alès et Orange voulaient tous deux la victoire, Alès ne souhaitant pas revenir les mains vides pour pouvoir garder la tête du classement, les Orangeois s'efforçant depuis quelque temps de s'extirper de la zone dangereuse. Pourtant, c'est un nul qui a sanctionné ce débat de qualité moyenne. Cependant, les Orangeois, qui ont pris plus d'initiatives que leurs adversaires, auraient pu l'emporter en seconde période en particulier.

● Dans l'équipe orangeoise, deux ex-Alésiens : René Riefa et Alain Gilles. Les Alésiens ne pouvaient que se souvenir de la présence de René Riefa dans leur rang au printemps 1977, où Alès avait accédé à la Division II, notamment, grâce à la part prépondérante prise par Riefa. Cette fois-ci, René Riefa se trouvait en face de leur route.

● L'arrière gauche alésien Curt a livré un duel exemplaire à l'ailier droit orangeois Veilex. Malheureusement, le Gardois, victime d'un choc tête à tête avec son vis-à-vis, a dû être examiné à la fin de la rencontre par un médecin. A noter que le jeune Curt devait rejoindre ce mardi le service militaire à Nîmes.

● Les Orangeois ont offert son entrée en Division III au junior Michel Aggoun, qui fêtera ses dix-huit ans le 23 février. Aggoun est rentré dans le dernier quart d'heure du match. Sa première balle a été sanctionnée par un coup franc, assez incompréhensible pour lui comme pour nous. Par la suite, il a eu deux ou trois actions intéressantes.

PORTE DE MONTREUIL (Francis Maroto)

● Le premier but lavallois fut un modèle de sang-froid. Sène reçut le ballon de Lanko, il feinta la remise, ce qui eut pour effet d'expédier la défense parisienne sur une fausse piste. Il eut ainsi tout loisir de tromper Combes après avoir pivoté.

● Au terme de la rencontre, Maligorne était un entraîneur heureux. Nombreux étaient les sujets de satisfaction et parmi eux, bien entendu, le résultat final.

● L'entraîneur lavallois estimait que sa formation, composée d'éléments très jeunes, était sujette à ces résultats contradictoires. « La déroute de la semaine dernière est atténuée par la victoire contre PFC. Difficile d'exiger de ces jeunes footballeurs une constance extrême. Mais le talent est bien présent et il faudra confirmer. »

● Omar Sène évoluait pour la première fois avec la formation de D III et, pour une rencontre d'essai, ce fut un essai de maître. Le Sénégalais réussit le premier but, fut à l'origine du deuxième et empoisonna avec une belle constance l'existence des défenseurs parisiens. Nul doute que ce premier match en appellera de nombreux autres.

● Ce qu'il est coutume de nommer le tournant de la rencontre se situa en milieu de première période et au tout début de la seconde. Le premier but lavallois était précédé et suivi de tirs parisiens sur les poteaux et, dans la minute qui initiait la secode mi-temps, Laval doublait la mise. La cause était entendue.

SAINT-CYR (Michel Lauriol)

● Avant le coup d'envoi, on ne donnait pas cher des chances des Saint-Cyriens qui avaient été largement battus lors de l'aller par 5-2. Pourtant, au bout des quatre-vingt-dix minutes, le doute était levé puisque les locaux l'avaient emporté par 2-0 et cela le plus régulièrement du monde.

● Dès le coup de sifflet final, nous avons voulu connaître les impressions à chaud du coach varois Robert Bérard. Celui-ci, visiblement satisfait de la performance de ses poulains, nous déclarait : « C'est la victoire du cœur, du courage et de la volonté. Nous avons totalement retrouvé foi et confiance. »

● L'ailier droit saint-cyrien, Di Mascio, malgré quelques ennuis de santé, avait tenu à être présent au milieu de ses camarades. Bien lui en prit puisque, à la 11e minute, il inscrivit un but remarquable, à la suite d'un tir croisé qui trompa Amitrann, visiblement surpris.

● Les Monégasques, malgré quelques belles réactions en fin de match, se montrèrent rarement dangereux. On nota cependant, à la 72e minute, un bolide de Mengual qui s'écrasa sur l'horizontale. On a trop tendance, chez les joueurs de la Principauté, à rechercher l'exploit individuel au lieu de travailler pour le bien de l'équipe.

● Henri Berthe, qui effectuait sa rentrée après de longues semaines d'absence dueS à une blessure tenace, effectua au centre de la défense une rentrée remarquée. Cependant, encore à court de compétiton, il laissa sa place à Marini au bout de soixante-dix minutes de jeu.

SAINT-GERMAIN (Patrick Glanz)

● Les joueurs de l'US Montagnarde furent tout surpris de mener un à zéro devant le Paris-S.-G. après seulement quatre minutes de jeu, suite à un penalty que leur avait fort justement accordé M. De Pandis.

● L'US Montagnarde, malgré son mauvais classement, a présenté un visage très offensif et ce même menant au score. Une attitude qui a plu au public parisien peu habitué à voir des équipes menant ne pas défendre ou même détruire. Hélas pour les joueurs de Lochrist, François Brisson et Alain Préfaci, tous les deux dans un très bon jour, ont fait la différence.

● Alain Préfaci, le numéro 7 parisien, s'est véritablement joué de la défense bretonne à la reprise, inscrivant un magnifique but plein de calme et de sang-froid.

● Le Pollotec a ébloui le public du Camp des Loges à Saint-Germain par sa vitesse de course, ses dribbles et son élégance. A l'origine du premier penalty, il fut un danger constant pour la défense parisienne, qui comprit bien vite qui était « Polo ».

TOURS (Jean-Eric Zabrodsky)

● Au cours de cette rencontre, certains ont pu s'étonner que l'entraîneur tourangeau ne fasse pas rentrer un, voire ses deux remplaçants. La raison est simple, il ne voulait pas les utiliser pour que la deuxième réserve puisse les faire jouer le lendemain.

● On se demande encore comment Russail, à la 79e minute, a pu rater un but qui semblait tout fait. Cependant, on pardonnera beaucoup à l'ailier parisien quand on saura qu'il en fit voir des vertes et des pas mûres à la défense tourangelle.

● L'entraîneur bellifontain Grandière était véritablement satisfait de ce nul : « Tours possédait ce soir une solide formation avec Coudray, Hamon, Gerez, Pottier et Morinière. De ce fait, le nul est une excellente performance. Souhaitons simplement que les Tourangeaux soient aussi motivés contre nos adversaires... et qu'ils présentent une aussi belle équipe. »

● La fédération avait décidé que ce match se dérouterait à 18 heures, en levée de rideau de Tours-Bordeaux. Interrogé sur ce sujet, le secrétariat du FC Tours nous donna un horaire différent : 18 h 30. En fait, la partie débutait à 18 h 15, pourtant certains chuchotaient qu'elle aurait dû commencer à 18 h 45.

VALENCIENNES (Correspondance spéciale)

● Creil demeure invaincu à l'extérieur. Valenciennes a fait forte impression le premier quart d'heure, mais Creil, avec réalisme et volonté, a donné la meilleure image d'un football organisé et productif.

● Dix minutes ont suffi, en début de seconde mi-temps, pour concrétiser la victoire. Le premier but est le reflet de l'opportunisme, le second, sur une échappée, donne une image de la volonté qu'ont affichée les hommes de Knoll tout au long du match.

● Jean Cornet, l'entraîneur valenciennois, n'était pas tendre pour ses hommes à la fin du match : « Pareille défaite est significative d'un état d'esprit et de l'absence de réalisme de l'équipe. L'entraîneur propose... Les joueurs disposent... Le résultat est là. »

● On ne comptait que 125 personnes pour suivre la rencontre Valenciennes-Creil, et les seuls éclats de voix sont venus des supporters creillois qui avaient fait le déplacement.

● Reims bouge beaucoup : Léon Demenez, que l'on avait vu samedi soir s'entretenir à Lens avec Arghirudis, était dimanche à Saint-Amand pour « bavarder » cette fois avec Morneau, le recruteur valenciennois.

VANNES (Robert Druais)

● Ce match entre deux nouveaux promus qui tiennent le haut du pavé dans ce groupe Ouest restera dans la mémoire des trois mille spectateurs car il fut acharné jusqu'à l'ultime minute, le Stade Français ne mettant pas à profit les quelques erreurs de la défense locale dans les cinq dernières minutes. Mais Vannes avait amplement mérité son succès en raison de plus nombreuses occasions réelles de but et, sur cette rencontre les, deux équipes sont capables de justifier leurs prétentions... encore que les entraîneurs s'en défendent.

● « La montée, on n'y pense pas. J'ai axé la saison sur le maintien et nous avons encore quatre points à prendre », s'exclamait un Norbert Boucq heureux parce que son équipe avait fait un grand match. Mes garçons se sont hissé au niveau des meilleurs car, croyez-moi, le Stade Français c'est du solide. » Seule ombre au tableau : le carton jaune immérité octroyé au leader de l'attaque Lemené.

● Avisse, lui, faisait contre mauvaise fortune bon cœur. « C'est un bon match, physique entre les deux équipes, musclé, d'un bon niveau de Nationale III. Je n'ai donc rien à reprocher à mes joueurs. Ils ont dû se lever à 5 heures du matin pour ce déplacement. Mais je regrette que l'arbitre ait cru devoir infliger un carton rouge à Mazzon. Il ne méritait pas une telle sanction, à trois minutes de la fin. »

● Mazzon, très brillant, sera donc absent pour le derby Paris FC-Stade Français, mais Alain Avisse, comme Norbert Boucq qui fut son professeur à l'INS en 1969, ne veut pas encore entendre parler de Division II.

● Le Véloce Vannetais continue à vivre son rêve en Division III. Mais l'équipe fanion est un exemple très suivi puisque la réserve a fait un nouveau pas vers la D.H.R. en disposant samedi de Quiberon alors que les juniors, vainqueurs à Concarneau, confirment leur première place du Championnat de l'Ouest. Ces Espoirs joueront le 14 février contre le Stade Brestois en ouverture du match de Coupe de France Quimper-Angers, une soirée qui déplacera certainement plus de sept mille spectateurs au stade de Vannes.

La tension monte !

AMIENS. — Cela fait cinq ans que ça dure. Cela fait cinq ans que régulièrement Calais vient buter sur ces sacrées équipes picardes lui barrant la route de la Division II. L'an passé encore, Amiens n'étant pas dans le coup, ce fut au tour d'Abbeville de lui faire la nique. De quoi être marqué pour un sacré bout de temps.

Eh bien apparemment pas. Calais, cette saison, a remis ça. Les hommes de Fardoux sont partis très vite, décrochant au fur et à mesure ses adversaires. Amiens, Poissy, Creil devaient se rendre à l'évidence, rien ni personne ne paraissait pouvoir interrompre le bel appétit d'une équipe nordiste décidée à interrompre une série qui commençait par lui peser.

Cependant, depuis la fin de la trêve, les jambes sont plutôt lourdes et la course en tête plus laborieuse (trois matches, deux points). Une situation que l'entraîneur calaisien J. Fardoux analyse plutôt froidement : « Je crois sincèrement que l'on essaie de nous barrer la route. Pourquoi ? Je ne sais pas. Je remarque simplement que l'attitude des arbitres vis-à-vis de mon équipe n'est pas toujours très honnête. Contre Amiens encore, l'arbitre en accordant un penalty totalement imaginaire a privé Calais d'un point et plus encore. »

C'est clair, c'est net. Aucun doute dans l'esprit de l'entraîneur, des dirigeants et des joueurs nordistes : « Tout est fait pour favoriser Amiens », estiment-ils.

Et Amiens, qu'est-ce qu'il pense de tout cela ? « Je crois que nous avons pris un ascendant psychologique sur l'équipe de Fardoux. C'est important pour la suite de la compétition, d'autant plus que Calais ne paraît plus dominer la situation, ce qui fait dire beaucoup de choses à son entraîneur.

S'il croit que l'on essaie de favoriser Amiens, il se trompe. La semaine dernière, par exemple, à Lens, nous n'avons pas été particulièrement gâtés. J'irais même jusqu'à dire qu'à ce sujet Calais ne doit pas se sentir trop visé tellement je trouve bizarre certaines compositions d'équipe selon que l'on joue face à Amiens ou face à Calais. »

Fermons cette parenthèse qui explique pourtant bien la tension qui va habiter chacun au cours des treize dernières journées. Calais, bien sûr, conserve deux points d'avance sur ses deux adversaires mais ils sont désormais deux à pouvoir rivaliser avec lui.

Amiens d'abord. Sa victoire samedi peut lui valoir pas mal de satisfactions mais le plus dur commence. A Dieppe, par exemple, où les hommes de Leroy devront dès la semaine prochaine, lutter pour ravir les deux points à une équipe qui craint fort pour son maintien. Il faudra ensuite se conduire honorablement en Coupe de France face au champion de France, Nantes.

Creil, sans bruit, s'installe aussi au sommet de ce groupe Nord dont il hume l'air depuis quelque temps déjà. Le club de l'Oise ne faisait pas parti à proprement parler des favoris et son cas est d'autant plus intéressant. Knoll et ses joueurs vont dans les semaines à venir être confrontés à un calendrier extrêmement favorable, recevant de surcroît Amiens le 15 mars, se rendant cependant à Calais la semaine suivante. Il n'est pas certain que le titre se joue uniquement lors de ces rencontres, mais bien plutôt lors de ces matches dits faciles et l'on mesure tous les pièges que peuvent contenir des rendez-vous tels que Dieppe-Amiens, Saint-Ome-Creil, Hénin-Calais.

Patrick DESSAULT.

Groupe A

Arras b. *Police Paris 1-0
*Flohimont et Le Portel 2-2
*US Neuilly Paris et Reims 2-2
*Tourcoing et Raismes 1-1
*Le Touquet b. Amiens 2-0
Roubaix b. *Maubeuge 1-0
*Red Star b. Boulogne 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raismes	23	15	8	7	0	18	8
2. Reims	22	15	9	4	2	29	16
3. Roubaix	22	15	9	4	2	23	11
4. Red Star	18	15	8	2	5	30	24
5. Maubeuge	18	15	7	4	4	20	14
6. Neuilly Paris	17	15	6	5	4	19	15
7. Police Paris	14	15	6	2	7	21	16
8. Le Touquet	14	15	5	4	6	19	18
9. Arras	13	15	4	5	6	14	20
10. Le Portel	11	15	2	7	6	19	24
11. Boulogne	11	15	3	5	7	13	24
12. Tourcoing	10	14	3	4	7	11	19
13. Amiens	8	15	1	6	8	11	27
14. Flohimont	7	14	1	5	8	13	24

LES LEADERS EN ECHEC

LILLE. — Match nul pour Reims et Raismes tout deux à l'extérieur. Le club qui a fait la meilleure affaire est Roubaix vainqueur à Maubeuge. L'entraîneur roubaisien Tony Gianquito a coutume de faire rentrer Andrade dans la dernière demi-heure, et Andrade Zorro met de l'ordre... la preuve, c'est encore lui, le jocker idéal qui a marqué le précieux but de la victoire. Roubaix revient ainsi Reims à un point de Raismes tandis que le Red Star décidément bien meilleur à l'extérieur que chez lui rejoint Maubeuge à la quatrième place.

Curieuse cette défaite des Policiers chez eux devant Arras. Et le Touquet va très bien. Et Tourcoing s'est bien défendu devant le leader grâce à un but de Craye.

(Correspondance spéciale).

Groupe B

*Juvisy b. Lisieux 2-0
*Beauvais b. Breteuil 2-0
Compiègne b. *Mer 1-0
Malakoff b. *Trouville 3-1
*AS Mantes et CA Mantes 1-1
*Pithiviers b. Lucé 1-0
*Le Havre b. Garges 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mer	23	15	9	5	1	30	11
2. Compiègne	20	15	8	4	3	26	11
3. CA Mantes	20	15	8	4	3	23	21
4. Lisieux	18	15	8	2	5	28	16
5. Breteuil	18	15	6	6	3	16	10
6. Le Havre	18	15	7	4	4	27	20
7. AS Mantes	17	15	7	3	5	24	23
8. Pithiviers	15	15	6	3	6	24	25
9. Garges	14	15	6	2	7	19	24
10. Juvisy	13	15	5	3	7	21	20
11. Trouville	12	15	5	2	8	24	32
12. Beauvais	8	15	3	2	10	11	24
13. Lucé	8	15	4	0	11	12	13
14. Malakoff	6	15	2	2	11	17	36

MER : PREMIER REMOUS...

PARIS. — Mer le grand leader qui avant cette quinzième journée était toujours invaincu a chuté, a sombré sur son terrain mascotte devant un public abasourdi, se demandant comment ses protégés ont pu laisser Compiègne l'un des outsiders venir leurs damer le pion en leur terre.

Grâce à cette exploit et au point perdu par le CA Mantes devant l'autre club local l'AS Mantes, Compiègne s'installe en deuxième position à trois points seulement de Mer, relançant un groupe où finalement tout peut encore arriver.

Lisieux l'un des prétendants à l'une des places d'honneur s'est également incliné à Juvisy face à une formation qui avait bien besoin de cette victoire.

Patrick GLANZ.

Groupe C

Anneville-Carignan arrêté
Forbach b. Kogenheim 2-0
FC Haguenau b. Algrange 1-0
Eclaron b. Audun-le Tiche 2-1
Marnaval et Saint-Dizier 1-1
Neudorf b. Pargny 4-0
SR Colmar et Stir Wendel 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anneville	21	13	9	3	1	23	13
2. St-Dizier	20	15	7	6	2	24	13
3. Neudorf	18	15	7	4	4	22	16
4. Audun	17	15	6	5	4	35	23
5. Carignan	15	13	5	5	3	27	20
6. Colmar	15	14	4	7	3	22	23
7. Kogenheim	14	14	5	4	5	16	18
8. Eclaron	14	15	5	4	6	16	20
9. Haguenau	14	14	6	2	6	20	27
10. Forbach	13	15	5	3	7	13	16
11. Marnaval	13	15	3	7	5	16	21
12. Stiring	12	14	4	4	6	15	16
13. Algrange	11	15	3	5	7	13	19
14. Parigny	5	15	1	3	11	9	26

AMNEVILLE TRANQUILLE

STRASBOURG. — Le leader continue à vivre sur sa réserve. Ayant deux matches en moins, l'équipe d'Amnéville compte toujours un point d'avance après la rencontre arrêtée contre Carignan. Cependant, Saint-Dizier commence à sentir la menace de Neudorf. Les Alsaciens qui ont fait une bouchée de Pargny, la lanterne rouge reste, se présentent pour disputer la deuxième place aux Champenois. Par ailleurs, les jeux sont encore ouverts et la menace de la relégation présente pour bien des équipes. Mais Carignan, classé 5e n'est pas encore assuré pour le maintien.

Autant dire que les prochaines rencontres seront très importantes et seront disputées énergiquement.

Robert ADAM.

Groupe D

*Rennes b. Bayeux 5-2
Cholet b. *Ancenis 3-1
*Saint-Nazaire et Laval 1-1
*Quimperlé et Morlaix 1-1
*Luçon b. Quimper 2-0
*Saint-Pol-de-Léon b. Concarneau 4-0
*PTT Nantes b. FC Nantes 1-0
Exempt : Cherbourg.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	26	17	11	4	2	38	16
2. Quimper	22	17	9	4	4	26	20
3. St-Pol-de-Léon	20	17	8	4	5	26	16
4. Morlaix	20	17	7	6	4	25	17
5. St-Nazaire	20	17	5	10	2	11	8
6. Luçon	19	17	7	5	5	17	16
7. Quimperlé	18	16	6	6	4	24	20
8. Cholet	16	17	7	2	8	30	25
9. Cherbourg	16	16	4	8	4	19	17
10. PTT Nantes	15	17	5	5	7	21	24
11. Bayeux	15	16	5	5	6	21	24
12. Concarneau	14	17	5	4	8	17	23
13. Ancenis	13	17	4	5	8	20	31
14. FC Nantes	13	17	4	5	8	16	22
15. Laval	5	17	1	3	13	13	44

SAINT-POL-DE-LEON TOTALISE

RENNES. — Journée faste pour le Stade Rennais qui a réalisé le meilleur score du jour aux dépens de Bayeux. Quimper, en effet, a subi la loi de Luçon et il voit donc une nouvelle fois s'envoler les réservistes professionnels qui comptent à ce jour quatre points d'avance. Morlaix, qui s'est contenté du nul à Quimperlé et Saint-Nazaire accroché par Laval, sont rejoints au classement à la 3e place par le Stade Léonard qui, de son côté, s'est montré offensif en marquant 4 buts à Concarneau.

Un seul succès à l'extérieur, celui de Cholet à Ancenis.

Pierre ROMER.

Groupe E

Angoulême b. *Montluçon 2-1
*INF Vichy b. St-P.-des-Corps 2-0
*Messeix b. Domerat 1-0
*Aixe-sur-Vienne et Cerizay 0-0
Châteauroux b. Isle 1-0
*Bourges b. Brassac 2-0
*Niort b. Roumazières 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bourges	23	15	9	5	1	16	10
2. Angoulême	20	15	8	3	4	26	16
3. Châteauroux	19	15	8	3	4	26	15
4. Isle	18	14	6	6	2	23	13
5. Niort	16	15	6	4	5	24	18
6. Messeix	16	14	7	2	5	16	12
7. INF Vichy	15	15	6	3	6	25	16
8. St-P.-du-Corps	15	15	4	7	4	12	13
9. Domerat	13	14	5	3	6	16	17
10. Roumazières	13	15	4	5	6	16	22
11. Montluçon	10	15	4	2	9	17	27
12. Brassac	10	15	3	4	8	8	20
13. Aixe-sur-V.	9	14	3	3	8	9	20
14. Cerizay	9	15	0	9	6	11	26

CHÂTEAUROUX CONFIRME

LIMOGES. — Châteauroux décidément se trouve en pleine période d'euphorie. Après avoir étrié le leader à domicile à l'occasion de la quatorzième journée, la Berrichonne a causé une nouvelle surprise en allant s'imposer à Isle sur les terres du dauphin. Cet excellent match permet aux Castelroussins de se hisser à la 3e place, sur les talons d'Angoulême vainqueur à Montluçon, tandis que les Islois se retrouvent en quatrième position.

Si rien n'est perdu pour eux, car ils comptent un match en moins, leur deuxième défaite de la saison, à domicile, confirme tout de même un passage à vide assez inquiétant.

Bourges, par contre a redressé la barre devant son public, après son humiliation à Châteauroux. De son côté, Niort encore avant-dernier le 23 novembre, poursuit son redressement spectaculaire en s'octroyant la cinquième place.

Michel PLOY.

Groupe F

*Dijon b. Faucigny 5-0
*Dampierre et Baune 1-1
Auxerre b. Moulins 2-1
Lyon b. *Nevers 4-0
*Sens b. Pont-de-Roide 3-0
*Besançon et Lapalisse 1-1
*Annecy-Beaune remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	21	14	9	3	2	34	15
2. Auxerre	20	13	9	2	2	25	12
3. Dijon	18	14	7	4	3	22	15
4. Sens	17	15	7	3	5	31	21
5. Beaune	17	14	7	3	4	22	15
6. Moulins	15	15	6	3	6	23	18
7. Besançon	15	13	6	3	4	14	9
8. Dampierre	15	15	5	5	5	24	21
9. Lapalisse	14	15	5	4	6	15	23
10. Annecy	11	13	3	5	5	20	19
11. Baume	10	14	3	4	7	10	21
12. Faucigny	9	12	2	5	5	17	27
13. Nevers	9	15	3	3	9	11	31
14. Pont-de-Roide	5	14	1	3	10	11	35

PAS DE CHANGEMENT EN TETE

CLERMONT. — Statu quo en tête du groupe. En effet, Lyon et Auxerre ont gagné en déplacement. Le premier de belle manière à Nevers, le deuxième un peu moins facilement à Moulins. Beaune n'a pas joué à Annecy ce qui a permis à Dijon de se hisser à la 3e place, les Dijonnais ayant écrasé Faucigny.

La situation dans le milieu et le bas du classement n'est pas très nette, les équipes ayant un nombre de matches très variable. C'est ainsi que Besançon (13 matches joués), tenu en échec chez lui par Lapalisse, peut espérer améliorer son classement, de même qu'Annecy.

Pont-de-Roide, par contre, battu à Sens, semble d'ores et déjà condamné. La situation pour Nevers devient catastrophique car Faucigny, qui se trouve juste devant lui à la 12e place, compte le même nombre de points (9) et trois matches en moins.

Robert BOISSON.

Groupe G

*Castelnaudary b. Villenave 2-1
*Toulouse Font et Aurillac 1-1
*Millau b. Bayonne 2-0
*Pau b. Périgueux 2-0
*Mt-de-Marsan b. Brive 3-2
*St-Seurin et Careres 1-1
Toulouse FC b. *Andernos 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brive	22	15	9	4	2	39	18
2. Toulouse FC	21	15	7	7	1	34	14
3. Toulouse Font	19	15	7	5	3	19	14
4. Mt-Marsan	18	15	7	4	4	29	28
5. Bayonne	17	15	6	5	4	24	27
6. Pau	16	15	5	6	4	27	24
7. Périgueux	15	15	3	9	3	15	13
8. Andernos	15	15	5	5	5	17	18
9. Aurillac	15	14	6	3	5	27	30
10. Careres	12	14	3	6	5	16	20
11. Castelnaudary	12	15	5	2	8	18	24
12. St-Seurin	11	15	3	5	7	9	15
13. Millau	9	15	3	3	9	12	22
14. Villenave	8	15	1	4	10	15	34

BRIVE CHUTE

TOULOUSE. — Tandis que le haut du tableau mobilisait les observateurs, on avait tendance depuis quelques semaines à oublier les « sans grades » qui s'activaient dans l'ombre.

Certes ce week-end le Toulouse Football C petit vainqueur d'Andernos (1 à 0) gagne sur le leader briviste et dans le même esprit ; son homologue des Fontaines, par un modeste nul sur son terrain face à Aurillac (1-1) suit le mouvement.

Pourtant nul doute que l'attention se porte maintenant sur Mont-de-Marsan qui laissait à la 90e minute Brive quitter le terrain sur l'amère défaite (3 à 2) ; et rétrogradait par la même Bayonne dont Millau venait à bout par 2 buts à 0.

Pau se mettait quant à lui au diapason et battait Périgueux sur le même score.

Jean-Jacques BROSSARD.

Groupe H

Miramas b. *Perpignan 2-1
*CA Bastia et Digne 1-1
*Salon b. Gardanne 1-0
*St-Etienne b. Beaucaire 4-0
Antibes b. *Saint-Raphaël 1-0
*Aix b. Valence 1-0
*Menton b. EF Bastia 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence	20	15	8	4	3	28	14
2. Antibes	19	15	7	5	3	25	20
3. Digne	17	14	7	3	4	20	15
4. Aix	17	15	5	7	3	19	17
5. Miramas	16	15	8	0	7	19	15
6. St-Etienne	15	14	6	3	5	26	19
7. Perpignan	15	15	4	7	4	17	15
8. St-Raphaël	15	15	7	1	7	22	21
9. Menton	14	15	6	2	7	17	21
10. Salon	13	13	5	3	5	15	14
11. CA Bastia	13	15	3	7	5	11	19
12. Beaucaire	12	15	5	2	8	26	31
13. Gardanne	12	15	3	6	6	13	21
14. EF Bastia	8	15	2	4	9	12	28

VALENCE STOPPÉ

MARSEILLE. — L'AS Aixoise aura été un obstacle insurmontable pour le leader et comme un malheur n'arrive jamais seul, Antibes vainqueur à Saint-Raphaël en profite pour revenir à une longueur.

Le voyage en terre catalane a permis à Miramas de ramener deux points et devenir s'insérer dans la première partie du Championnat.

Quand on connaît les malheurs des hommes du président Francioli on peut parler de résurrection.

Salon est sorti vainqueur du derby provençal et a mis un brin d'espoir au cœur de ses supporters.

Saint-Etienne a malmené Beaucaire et Menton a profité de la venue de l'Etoile filante Bastia pour renouer avec le succès.

Digne a ramené un point de l'île de Beauté et peut encore espérer disputer le sprint final.

René ESPANA.

PROCHAINE JOURNEE : 7 ET 8 FEVRIER

GROUPE A
RED STAR - NEUILLY
REIMS - LE PORTEL
BOULOGNE - POLICE PARIS
ARRAS - MAUBEUGE
ROUBAIX - LE TOUQUET
AMIENS - TOURCOING
RAISMES - FLOHIMONT

GROUPE B
GARGES - MER
COMPIEGNE - BRETEUIL
LE HAVRE - JUVISY
LISIEUX - LUCE
PITHIVIERS - AS MANTES
CA MANTES - MALAKOFF
TROUVILLE - BEAUVAIS

GROUPE C
STIRING - FC HAGUENAU
ALGRANGE - KOGENHEIM
COLMAR - AMNEVILLE
CARIGNAN - NEUDORF
PARGNY - MARNAVAL
SAINT-DIZIER - ECLARON
AUDUN - FORBACH

GROUPE D
QUIMPER - SAINT-NAZAIRE
FC NANTES - LAVAL
CHERBOURG - RENNES
BAYAUX - QUIMPERLE
MORLAIX - PTT NANTES
CHOLET - SAINT-POL-DE-LEON
CONCARNEAU - LUÇON
Exempt : ANCENIS

GROUPE E
ROUMAZIERES - MESSEIX
DOMERAT - SAINT-PIERRE-DES-CORPS
NIORT - MONTLUÇON
ANGOULÊME - BOURGES
BRASSAC - ISLE
CHATEAUROUX - AIXE-SUR-VIENNE
CERIZAY - INF VICHY

GROUPE F
LA PALISSE - ANNECY
BEAUNE - BAUME
BESANÇON - DIJON
FAUCIGNY - SENS
PONT-DE-ROIDE - NEVERS
LYON - MOULINS
AUXERRE - DAMPIERRE

GROUPE G
TOULOUSE - FC MILLAU
BAYONNE - AURILLAC
ANDERNOS - CASTELNAUDARY
VILLENAVE - SAINT-SEURIN
CAZERES - MONT-DE-MARSAN
BRIVE - PAU
PERIGUEUX - TOULOUSE FONTAINE

GROUPE H
EF BASTIA - SALON
GARDANNE - DIGNE
MENTON - PERPIGNAN
MIRAMAS - AIX
VALENCE - SAINT-RAPHAEL
ANTIBES - SAINT-ETIENNE
BEAUCAIRE - CA BASTIA

ILS SONT 1.600.000

ALSACE

Hirtzfelden b. *Red Star Mulhouse 1-0
*Kronenbourg b. Westhouse 1-0
*Niederbronn et Saint-Louis 1-1
*Bischwiller - Gundershoffen : remis
Betschdorf b. *St. Colmar 3-0
*Monswiller b. Riedisheim 1-0
*AS Strasbourg - AS Mulhouse : remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Strasbourg	21	14	9	3	2	25	7
2. Saint-Louis	20	14	8	4	2	18	11
3. Gundershoffen	18	13	7	4	2	20	13
4. Hirtzfelden	17	15	8	1	6	28	21
5. Riedisheim	16	15	5	6	4	22	12
6. Kronenbourg	15	15	7	1	7	23	20
7. Westhouse	15	15	7	1	7	19	27
8. AS Mulhouse	13	14	6	1	3	18	15
9. Monswiller	12	13	5	2	6	15	17
10. Betschdorf	12	13	5	2	6	12	19
11. Colmar	11	15	3	5	7	16	20
12. Niederbrown	11	15	4	3	8	22	27
13. R.S. Mulhouse	11	15	4	3	8	13	25
14. Bischwiller	8	14	3	2	9	8	25

ATLANTIQUE

Clisson b. *SCO Angers 3-0
FC Yonnais et Ingrandes 0-0
Getigne b. Penhoët 3-0
*Pouzauges b. Aizenay 1-0
*Montreuil-Juigné b. St-Sébastien 1-0
*Challans b. Les Herbiers 4-0
*Le Croisic b. AEP Bourg-s.-Yon 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ingrandes	38	15	11	1	3	33	12
2. Pouzauges	36	15	9	3	3	28	16
3. Montreuil-Juigné	36	15	9	3	3	25	13
4. Challans	33	15	7	4	4	23	13
5. Saint-Sébastien	33	15	6	6	3	19	14
6. Clisson	33	15	8	2	5	31	27
7. Le Croisic	30	15	6	3	6	20	28
8. Penhoët	28	15	4	5	6	16	24
9. SCO Angers	27	15	3	6	6	14	21
10. Bourg-s.-Yon	26	15	4	3	8	15	19
11. Aizenay	26	15	3	5	7	11	16
12. Getigne	25	15	3	4	8	15	23
13. FC Yonnais	25	15	4	2	9	13	25
14. Les Herbiers	24	15	2	5	8	8	20

BOURGOGNE

*US Cosne b. Fourchambault 4-0
*St. Auxerre b. AS Beaune 4-0
*FC Gueugnon b. Bourbon 2-0
FC Chalon b. *Chenôve 2-1
*Ent. Montceau et Vauzelles 1-1
Mâcon PTT b. *Jo. Creusot 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Chalon	34	13	9	3	1	29	9
2. Gueugnon	31	13	6	6	1	14	5
3. Auxerre	29	13	5	6	2	16	8
4. Creusot	28	13	6	3	4	27	16
5. Montceau	28	13	4	7	2	25	15
6. Fourchambault	28	13	6	3	4	16	19
7. Bourbon	26	13	4	5	4	15	15
8. US Cosne	24	12	4	4	4	23	20
9. Chenôve	22	13	2	5	6	17	25
10. Mâcon PTT	21	12	4	2	6	13	19
11. Vauzelles	18	13	1	3	9	11	32
12. Beaune	18	13	1	3	9	14	37

CENTRE

Saint-Aignan b. *FC Orléans 1-0
Dreux b. *Ouzouer 1-0
*Montargis b. Gien 3-0
*Châteaudun b. Tours 2-1
*Selles-sur-Cher b. Beaugency 2-2
*US Orléans b. Amboise 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteaudun	34	14	8	4	2	33	15
2. Montargis	33	14	8	3	3	25	12
3. Beaugency	32	14	7	4	3	24	17
4. Dreux	32	14	8	2	4	28	22
5. Ouzouer	28	14	6	2	6	21	16
6. US Orléans	28	14	5	4	5	17	17
7. Gien	28	14	5	4	5	16	24
8. FC Orléans	27	14	5	3	6	15	12
9. Selles-sur-Cher	25	14	3	5	6	19	30
10. Tours	24	14	2	6	6	15	23
11. Saint-Aignan	24	14	2	6	6	15	24
12. Amboise	21	14	2	3	9	15	31

CENTRE-OUEST

*Montendre b. Montmorillon 3-0
*Ruffec b. Port-des-Barques 2-1
*Confolens et Saint-Yrieix 0-0
Chauvigny b. *Tulle 4-1
*Poitiers b. PTT Limoges 4-0
*Thouars b. Montron 2-1
*Cognac b. Limoges FC 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thouars	36	15	8	3	3	31	19
2. Limoges FC	32	14	8	2	4	24	14
3. Confolens	32	15	6	5	4	25	19
4. Ruffec	32	15	7	3	5	22	18
5. Poitiers	32	15	6	5	4	21	18
6. Tulle	32	15	7	3	5	21	18
7. Cognac	31	15	6	4	5	26	18
8. Montmorillon	29	14	6	3	5	18	14
9. Chauvigny	29	15	5	4	6	30	28
10. P.-des-Barques	28	15	3	7	5	22	25
11. Montron	28	15	5	3	7	18	28
12. Saint-Yrieix	27	15	4	4	7	13	17
13. Montendre	25	15	3	4	8	15	23
14. PTT Limoges	23	15	2	4	9	13	40

CORSE

Match en retard du 25 janvier :
GFC Ajaccio b. Gallia Salin 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corte	38	14	11	2	1	43	10
2. O. Ajaccio	36	14	9	4	1	37	6
3. GFC Ajaccio	31	14	8	1	5	33	24
4. Murato	28	13	4	7	2	10	6
5. SEC Bastia	27	14	4	5	5	14	13
6. Toga	26	14	3	6	5	13	18
7. Gallia Salin	26	14	3	6	5	9	21
8. Porto-Vecchio	25	14	3	5	6	12	20
9. Fiumorbu	24	14	4	2	8	13	35
10. Antisanti	23	13	4	2	7	17	27
11. Solenzara	22	13	2	5	6	14	23
12. RO Cardo	22	13	4	1	8	16	28

FRANCHE-COMTÉ

*Audincourt b. Voujaucourt 2-1
*Ericourt-Lure ..... remis
*PSB b. Luxeuil 4-2
*Châteaufarine b. Bavans 2-0
*Valentigney-Béthoncourt ..... remis
*Fesches-Tavaux 1-1
Exempt : Moirans

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moirans	26	12	4	6	2	13	8
2. Châteaufarine	25	11	6	2	3	18	12
3. Tavaux	24	10	6	2	2	23	6
4. Luxeuil	24	11	4	5	2	17	13
5. Fesches	23	11	4	4	3	19	15
6. Audincourt	22	10	5	2	3	18	16
7. PSB	21	9	5	2	2	21	12
8. Héricourt	21	11	3	4	4	15	19
9. Valentigney	20	10	3	4	3	11	12
10. Voujaucourt	20	13	2	3	8	13	29
11. Bavans	18	10	3	2	5	12	16
12. Béthoncourt	17	10	2	3	5	13	25
13. Lure	11	8	1	1	6	8	18

LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Alès-Carcassonne 3-3
*Vauvert-La Grand-Combe 0-0
*Uzès b. Pont-Saint-Esprit 2-1
*Paulhan-Le Crès 0-0
Almargues b. *Maugio 3-0
*Vergèze-Agde 0-0
*Montpellier b. *Sète 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montpellier	21	14	9	3	2	27	6
2. Agde	20	14	9	2	3	25	11
3. La Grand-Combe	19	14	8	3	3	23	11
4. Uzès	19	14	8	3	3	21	16
5. Le Crès	18	14	7	4	3	20	11
6. Pt-St-Esprit	15	13	7	1	5	20	15
7. Vauvert	13	14	4	5	5	13	11
8. Maugio	12	14	5	2	7	21	23
9. Sète	12	14	5	2	7	19	28
10. Alès	11	14	2	7	5	14	19
11. Almargues	10	13	2	6	5	8	17
12. Carcassonne	8	13	3	2	8	17	26
13. Paulhan	7	13	2	3	8	9	17
14. Vergèze	7	14	1	5	8	9	35

LORRAINE

Sarreguemines b. *Pont-à-Mousson 3-2
*Hayange b. Epinal 3-1
*Terville-Neufchâteau 1-1
Saint-Avold b. *Verdun 4-0
*Basse-Yutz b. Florange 1-0
Lexy-Sarrebourg ..... remis
Thil b. *Moyeuvre 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sarreguemines	20	14	7	6	1	25	15
2. Basse-Yutz	18	14	8	2	4	32	8
3. Sarrebourg	17	13	7	3	3	22	14
4. Neufchâteau	17	14	6	5	3	22	23
5. Pont-à-Mousson	16	14	6	4	4	21	17
6. Florange	15	13	5	5	3	10	6
7. Terville	14	13	4	6	3	15	11
8. Moyeuvre	14	13	5	4	4	14	14
9. Saint-Avold	13	14	4	5	5	19	18
10. Thil	13	14	3	7	4	15	18
11. Lexy	10	13	4	2	7	18	23
12. Verdun	9	14	2	5	7	10	21
13. Epinal	7	13	2	3	8	14	27
14. Hayange	7	14	2	3	9	8	21

MÉDITERRANÉE

Mazargues b. *Cavaillon 1-0
*La Fontonne-La Ciotat 2-2
*Saint-Tropez b. Saint-Rémy 6-1
Toulon b. *O. Avignon 1-0
Cannes b. *Carpentras 1-0
*Bollène b. Saint-Antoine 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	20	14	8	4	2	20	13
2. Saint-Tropez	19	14	7	5	2	32	13
3. La Fontonne	18	14	8	2	4	20	17
4. Carpentras	15	14	6	3	5	24	14
5. O. Avignon	15	14	5	5	4	16	12
6. Mazargues	15	14	5	5	4	21	21
7. Toulon	13	14	5	3	6	14	12
8. Saint-Antoine	12	14	5	2	7	22	20
9. La Ciotat	12	14	3	6	5	16	15
10. Bollène	11	14	4	3	7	20	29
11. Saint-Rémy	11	14	3	5	6	12	23
12. Cavaillon	6	14	2	2	10	13	41

MIDI

*Saint-Sardos b. Saint-Simon 4-2
*Boulogne et Albi 2-2
*Carmaux b. Fenouillet 3-0
Martres b. *Saint-Amans 4-0
*Tarbes b. Luchon 2-0
*Mazamet b. Castres 2-1
Exempt : La Française

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Albi	38	15	10	3	2	50	26
2. Tarbes	37	14	9	5	0	33	0
3. Carmaux	33	15	6	6	3	25	14
4. La Franç.	32	15	7	3	5	20	23
5. Castres	29	15	6	2	7	24	24
6. St-Sardos	29	15	4	6	5	20	23
7. St-Simon	29	16	4	5	7	20	19
8. Boulogne	28	14	5	4	5	22	25
9. St-Amans	28	14	5	4	5	17	23
10. Fenouillet	28	15	5	3	7	22	26
11. Martres	25	15	4	2	9	18	34
12. Mazamet	24	14	4	2	8	17	32
13. Luchon	20	13	2	3	8	13	23

NORD

*Armentières b. Marcq 1-0
*Valenciennes et Jeumont 0-0
Lens b. *Avesnes 7-3
*Arques b. Nœux 2-0
*Aulnoye b. Cambrai 3-2
*Béthune b. Bruay 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arques	31	13	8	2	3	23	13
2. Béthune	30	13	6	5	2	24	17
3. Jeumont	29	13	6	4	3	18	11
4. Bruay	29	13	5	6	2	20	14
5. Nœux	27	13	5	4	4	16	14
6. Armentières	25	13	4	4	5	10	14
7. Aulnoye	24	13	3	5	5	16	16
8. Lens	24	13	4	3	6	18	19
9. Marcq	23	13	4	2	7	10	18
10. Avesnes	23	13	3	4	6	11	20
11. Valenciennes	22	12	4	2	6	12	16
12. Cambrai	21	12	2	5	5	10	16

NORD-EST

*Vrigne-aux-Bois b. Sézanne 3-2
*Troyes b. Reims 3-0
*Rethel - Epernay (remis)
*Chaumont b. Bologne 2-0
*Brienne-le-Château b. Barbayel 3-1
*Blagny - Villiers-en-Lieu (remis)
Charleville b. *Vendeuvre 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	28	11	7	3	1	25	7
2. Epernay	28	11	8	1	2	19	11
3. Sézanne	27	13	7	0	6	23	14
4. Charleville	26	12	5	4	3	21	9
5. Vrigne-aux-B.	26	12	6	2	4	25	17
6. Vendeuvre	25	11	6	2	3	16	16
7. Brienne-le-Ch.	24	11	6	1	4	13	10
8. Reims	24	12	5	2	5	17	14
9. Blagny	22	9	6	1	2	18	5
10. Rethel	20	11	3	3	5	16	23
11. Bologne	19	11	4	0	7	13	24
12. Chaumont	16	11	2	1	8	10	26
13. Villiers-en-L.	16	12	1	2	9	10	28
14. Barbayel	15	11	1	2	8	9	31

BASSE-NORMANDIE

*US Normande et SM Caen 1-1
PTT Caen b. Saint-Lô 3-0
*Flers et AS Ifs 2-2
*Tourlaville b. Alençon 4-0
*Mondeville b. Granville 2-0
*Avranches et Surtainville 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mondeville	36	13	11	1	1	37	11
2. SM Caen	33	13	8	4	1	22	10
3. PTT Caen	28	13	5	5	3	21	14
4. Saint-Lô	27	13	5	4	4	15	15
5. Flers	25	13	5	2	6	14	18
6. Ifs	24	13	5	3	5	16	19
7. Alençon	24	13	3	5	5	16	22
8. US Normande	24	13	4	3	6	13	22
9. Granville	23	13	4	2	7	14	16
10. Tourlaville	23	13	2	6	5	15	20
11. US Avranches	22	13	2	5	6	16	16
12. Surtainville	21	13	2	4	7	12	28

HAUTE-NORMANDIE

*Le Houlme et Pavilly 1-1
*FC Rouen b. Montfort 2-1
Fécamp b. *Fauville 2-1
*Bihorel b. Evreux AC 3-1
*ALM Evreux b. Oissel 4-1
*Arques b. Bernay 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ALM Evreux	34	13	10	1	2	35	13
2. Pavilly	32	13	7	5	1	21	10
3. Le Houlme	29	13	5	4	3	17	15
4. Montfort	28	13	6	3	4	22	19
5. FC Rouen	27	12	5	5	2	19	13
6. Fécamp	27	13	5	4	4	22	19
7. Arques	26	13	5	3	5	19	18
8. Evreux AC	22	12	2	6	4	16	20
9. Oissel	22	13	2	5	6	14	21
10. Bihorel	21	13	2	4	7	16	27
11. Bernay	20	13	2	3	8	11	23
12. Fauville	20	13	2	3	8	10	24

OUEST

Guingamp b. *E. St-Laurent 2-0
Redon b. *FC Lorient 2-1

*St-Lannionais et Stella-Maris 1-1
*SO Maine b. Penmarch 1-0

*Carhaix b. St-Malo 6-1
Lanester b. *Berné 1-0

*La Plancoëtine et Mamertins 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Redon	45	16	10	4	11	43	12
2. Mamertins	40	16	9	6	1	26	15
3. Lannion	38	16	7	8	1	34	14
4. SO Maine	37	16	8	5	3	27	16
5. Guingamp	36	16	8	4	4	29	27
6. Carhaix	35	16	8	3	5	36	24
7. La Plancoëtine	31	16	5	5	6	23	19
8. Lanester	30	16	4	6	6	20	25
Stella-Maris	30	16	4	6	6	21	30
10. E. St-Laurent	29	16	3	7	6	25	31
11. Lorient	28	16	2	6	8	22	35
12. Penmarch	25	16	3	3	10	14	27
13. US Berne	23	16	2	3	11	16	38
US St-Malo	23	16	3	1	12	15	38

PARIS

*Melun et Créteil 0-0
*Villecresnes et Longjumeau 1-1
Poissy b. *Marly 3-1
*Versailles b. Choisy 2-1
*Montrouge b. PTT 2-1
*Sarcelles et Villemonble 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poissy	30	12	7	4	1	17	6
2. Créteil	29	12	5	7	0	19	9
Sarcelles	29	12	7	3	2	20	12
4. Longjumeau	27	12	6	3	3	19	16
5. Versailles	25	11	5	4	2	14	12
6. Villecresnes	24	12	3	6	3	13	11
Montrouge	24	12	5	2	5	14	17
8. Choisy	23	12	4	3	5	11	13
9. Marly	22	12	4	2	6	12	16
10. Melun	19	11	2	4	5	11	17
11. PTT	17	12	1	3	8	7	15
12. Villemomble	15	12	0	3	9	8	21

PICARDIE

Beauvevoir b. *Vic-sur-Aisne 1-0
*Premontre b. Albert 4-0
Chantilly b. *Soissons 1-0
*Montataire et Tergnier 1-1
*Escarbotin b. Ribécourt 3-2
*Laon b. Bresles 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvevoir	35	14	8	5	1	34	13
2. Premontre	34	13	10	1	2	34	13
3. Laon	33	14	8	3	3	23	13
4. Escarbotin	31	13	7	4	2	18	8
5. Tergnier	29	14	6	3	5	18	22
6. Chantilly	28	14	5	4	5	14	18
7. Albert	27	14	6	1	7	23	25
8. Montataire	25	14	2	7	5	11	18
Ribecourt	25	14	4	3	7	12	20
10. Soissons	22	14	2	4	8	14	25
Vic-s/Aisne	22	14	2	4	8	18	31
12. Bresles	21	14	1	5	8	10	23

RHONE-ALPES

*Annemasse b. Mizérieux 3-0
*Cruseilles - Saint-Chamond ..... remis
*Anneyron b. Montblanc 1-0
Duchère b. *O. Lyonnais 2-1
*Norcap-Grenoble b. St-Martin d'Hères . 1-0
*Feyzin b. Decines 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyzin	31	13	8	2	3	23	14
2. Annemasse	30	13	7	3	3	19	13
3. Duchère	29	13	7	2	4	29	20
4. Norcap Grenoble	27	13	4	6	3	12	13
Decines	27	13	5	4	4	11	12
6. St-Chamond	26	12	6	2	4	28	22
7. Anneyron	23	13	3	4	6	12	19
8. Mont-Blanc	22	11	2	7	2	13	13
St-Martin-d'Hères	22	12	3	4	5	13	13
O. Lyonnais	22	13	2	5	6	13	22
11. Cruseilles	19	10	2	5	3	14	14
12. Mizérieux	18	12	3	0	9	14	26

SUD-OUEST

*Pauillac b. Audenge 2-1
*Bergerac b. Libourne 2-0
*St-Symphorien b. Orthez 2-1
*SBUC b. Labrit 2-0
*Mérignac b. Le Taillan 6-1
*Castets-D. et St-Jean-de-Luz 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Symphorien	32	13	8	3	2	16	11
2. Libourne	31	13	8	2	3	24	14
3. Orthez	30	13	6	5	2	18	11
4. Pauillac	28	12	5	6	1	13	8
Mérignac	28	13	7	1	5	24	15
6. Castets-D.	27	13	5	4	4	17	13
7. SBUC	26	13	5	3	5	14	13
8. Le Taillan	25	13	5	2	6	16	23
9. St-Jean-de-Luz	24	13	2	7	4	11	12
10. Agen	23	12	4	3	5	16	17
11. Bergerac	20	12	3	2	7	9	15
12. Audenge	19	13	2	2	9	13	26
Labrit	19	13	2	2	9	9	22

FEMININES

(11e journée)

Centre : *Paris S.-G. et Boran, 2-2 ; *Moulins b. Juvisy, 2-1 ; *Saint-Maur b. Tours, 2-0 ; Issoudun b. *Orléans, 2-1. **Classement :** Saint-Maur, 17 pts ; 2. Juvisy, 14 pts ; 3. Paris-S.-G., 14 pts ; 4. Orléans, 12 pts.

Est : Reims b. *Foug, 5-0 ; Metz b. *Strasbourg, 7-0 ; *Baldersheim b. Valentigney, 3-0 ; Vendenheim-Nancy (remis). **Classement :** 1. Reims, 20 pts ; 2. Metz, 17 pts ; 3. Nancy, 13 pts ; 4. Vendenheim, 12 pts.

Nord : *Abbeville b. Crépy, 2-0 ; *Grames b. Sault-les-Rethel, 2-0 ; *Etroeungt b. Fécamp, 4-0 ; *Hénin b. Hem, 3-2. **Classement :** 1. Etroeungt, 22 pts ; 2. Henin, 18 pts ; 3. Abbeville, 14 pts ; 4. Hem, 14 pts.

Ouest : *Quimper b. La Chevallerais, 3-0 ; *Montfaucon b. Le Rheu, 2-1 ; *St-Herblain b. Ploufragan, 1-0 ; *Rochefort b. *Châtellerault, 2-0. **Classement :** 1. Quimper, 22 pts ; 2. Montfaucon, 16 pts ; 3. Rochefort, 13 pts ; 4. Ploufragan, 13 pts.

Sud-Est : Lyon b. *Cannes, 2-0 ; Marseille b. *Toulon, 1-0 ; *Saint-Clair b. Saint-Étienne, 4-0 ; *Arpajon b. Romagnat, 3-1. **Classement :** 1. Lyon, 22 pts ; 2. Marseille, 18 pts ; 3. St-Étienne, 12 pts ; 4. St-Clair, 11 pts.

Sud-Ouest : *Soyaux b. Langon, 9-1 ; Bergerac b. *Arlac, 4-1 ; *Muret b. Royan, 3-0 ; Colomiers b. *PM Bordeaux, 1-0. **Classement :** 1. Soyaux, 18 pts ; 2. PTT Bordeaux, 16 pts ; 3. Muret, 13 pts ; 4. Bergerac, 13 pts.

SPRAY PAX

l'aérosol qui va chercher les petites bêtes*...

... pour les supprimer en une seule pulvérisation.

* Plus précisément : *morpions* ou *poux de pubis* ou *phthirius inguinalis.*

Georges Bartoli Conseil

Aérosol de poche

Chez votre pharmacien

MONDE FOOTBALL

EUROPE

Challenge Interclubs

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

LES MAINS DE RUIZ N'ONT PAS SUFFI

MADRID. — On prévoyait un déplacement difficile pour le leader en Pays Basque mais on ne s'attendait certes pas à une telle correction comme celle qui fut infligée à l'Atletico de Madrid par les Basques de Bilbao. Désormais, le Championnat prend un nouveau chemin avec le rapprochement plus que jamais dangereux pour les Madrilènes du FC Valence. Il ne faut pas écarter trop prématurément Barcelone de la course au titre, surtout après son écrasante victoire (6-0) sur Osasuna alors que le Real Sociedad et le Real Madrid ont, semble-t-il, abandonné définitivement leur dernier espoir en perdant à Betis (1-0), et devant l'Espanol (1-2) respectivement.

Le déplacement de l'Atletico de Madrid en Pays Basque avait soulevé un grand enthousiasme parmi les supporters de l'Atletico de Bilbao, surtout après la probante victoire des Basques sur Almeria (5-1), la semaine dernière, et le vieux stade de San Mames était plein à craquer au moment du coup d'envoi que donnait l'arbitre M. Pes Perez. D'entrée de jeu, les Basques se ruèrent sur les buts d'Aguinaga pour tenter de réussir le K.-O. Les Madrilènes ne pouvaient imposer leur jeu et devaient répondre au coup par coup aux assauts des hommes de Bilbao. Le pressing des attaquants de l'Atletico allait porter ses premiers fruits à la huitième minute lorsqu'Argote, profitant d'une grossière erreur de la défense madrilène, ouvrait le score.

Ce but n'endormit point les Basques qui repartirent de plus belle en attaquant à outrance alors que le leader s'affolait en défense, incapable de réagir devant une telle avalanche.

L'Atletico de Bilbao jouait à la perfection et ce n'est que justice que son avance se vit augmenter d'un second but à la 22e minute. En effet depuis cinq minutes, la domination basque devenait outrageante et à la suite d'un corner, Ruiz, voulant éviter que le ballon rentre dans sa cage, alors qu'il paraissait ne pas prendre le chemin des buts, mit la main devant les yeux de l'arbitre. Celui-ci ne douta pas un seul instant. Il signala le point de penalty. Penalty que Dani, le petit allier de Bilbao et de la sélection nationale, se fit fort de transformer en but. C'était tout à fait justifié pour l'équipe de Bilbao qui avait fait l'essentiel du jeu jusque-là, et qui voyait ses efforts justement récompensés. Après ce second but, le leader essaya bien de réagir mais ses actions manquaient de finition et surtout d'ordre. A la mi-temps, tout le monde était d'accord pour souligner l'excellent jeu de Bilbao et pour reconnaître que jamais au cours des quarante-cinq premières minutes, l'Atletico de Madrid n'avait justifié sa position privilégiée au classement.

A la reprise, l'Atletico de Bilbao continua de dominer les débats alors que les Madrilènes commençait à s'énerver. L'arbitre devait d'ailleurs très souvent intervenir devant l'excès de rudesse des Madrilènes. Celle-ci étant confirmée par le grave accident dont fut victime le défenseur basque Urkiga, qui souffre d'une double fracture tibia - péroné, dans un choc tout à fait involontaire avec Julio Alberto. On ne peut pas en dire autant de la violente entrée de Balbino sur Guisasola qui valut au défenseur madrilène le carton rouge mais cela n'avait déjà plus d'importance car les Basques, grâce à Sola, avaient définitivement creusé le score à la 73e minute. Le penalty que transforma Ruben Cano à la dernière minute permettant seulement au leader de sauver les meubles.

Cette défaite de l'Atletico de Madrid permet au FC Valence de se rapprocher dangereusement puisque voilà les partenaires de Mario Kempes à seulement trois points des Madrilènes. Pourtant, la tâche qui était réservée aux Valencians ne semblait pas de tout repos avec Salamanque, qui avait grand besoin de points. Ce ne fut pas de tout repos pour les Valenciens qui durent le plus souvent jouer dans leurs dix-huit mètres pour tenter de contenir les offensives de Salamanque. Mais la solidité de leur défense et la rapidité de leurs contre-attaques, surtout grâce à Felman permirent finalement aux hommes de Pasiguito de repartir d'Ehelmantico avec les deux points de la victoire.

Barcelone, ne voulant sans doute pas être en reste de ses devanciers a, grâce à son écrasante victoire sur Osasuna, gardé le contact avec la tête.

Le Barça n'a fait qu'une bouchée de la révélation de la saison, tout au moins ce la première moitié de celle-ci, réalisant même un très bon entraînement. Si les choses avaient bien commencé pour les Catalans, deux buts, de Quini et de Simonsen, elles semblèrent se compliquer lorsque Subriats fut expulsé. Mais les hommes d'Herrera voulurent, semble-t-il, donner raison à ce dernier en appliquant sa maxime : « **Avec dix hommes, on joue mieux qu'avec onze** », et les buts commencèrent à pleuvoir pour le gardien Basaouri qui au total en encaissa six.

La surprise de la journée se produisit à Madrid où le Real fut battu par les Catalans de l'Espanol au cours d'une rencontre que les Blancs dominèrent constamment. Mais on peut dire qu'ils pêchèrent par manque d'imagination, croyant que leur milieu parviendrait à envoyer des ballons aériens sur les buts très bien défendus par le remplaçant de l'international Urriti Domiguez. Ce fut finalement Maranon, un ex-Madrilène, qui donna le coup de grâce au Real en tirant de remarquable façon un coup franc des dix-huit mètres. Avec cette défaite le Real a, semble-t-il, abandonné ses derniers espoirs de conserver son titre.

En perdant à Séville devant Betis, la Real Sociedad a elle aussi abandonné ses espoirs de se voir couronner meilleure équipe espagnole. En queue de ce Championnat, la situation s'est paraît-il définitivement décantée puisque Salamanque, Murcie et Almeria, les trois principaux candidats à la descente, possèdent désormais cinq points de retard sur Valladolid, le seul qui semble à leur portée, mais la tâche apparait presque insurmontable. Les choses sont différentes pour les clubs de tête où on devra dorénavant se surveiller de près. Un duel qui promet d'être très intéressant : l'Atletico de Madrid opposé à Valence avec Barcelone comme arbitre.

(22e journée)

Real Madrid - Espanol	1-2
Betis - Real Sociedad	1-0
Hercules - Las Palmas	2-3
Barcelone - Osasuna	6-0
Salamanque - Valence	0-1
Valladolid - Murcie	1-0
At. Bilbao - At. Madrid	3-1
Saragosse - Gijon	0-0
Almeria - Séville	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. At. Madrid	32	22	13	6	3	38	23
2. Valence	29	22	12	5	5	41	27
3. Barcelone	28	22	13	2	7	44	28
4. Real Sociedad	26	22	11	4	7	32	21
5. Real Madrid	25	22	10	5	7	39	23
6. Betis	24	22	9	6	7	35	26
Gijon	24	22	8	8	6	30	24
Séville	24	22	9	6	7	20	24
9. Espanol	23	22	9	5	8	25	29
10. At. Bilbao	22	22	9	4	9	44	39
11. Hercules	21	22	7	7	8	24	24
Osasuna	21	22	8	5	9	22	29
13. Saragosse	20	22	6	8	8	21	26
Las Palmas	20	22	8	4	10	31	37
15. Valladolid	18	22	5	8	9	23	32
16. Murcie	13	22	4	5	13	23	31
Salamanque	13	22	4	5	13	20	43
Almeria	13	22	3	7	12	16	42

Buteurs : **Quini (Gijon), 14 ; Morena (Valence), 13 ; Dani (At. Bilbao), 12.**

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

LES GROS BRAS MIS AU PAS

La Coupe du Portugal est venue, une fois de plus, interrompre le Championnat dans lequel Benfica (premier avec trente-deux points) et Porto (deuxième avec vingt-neuf points) luttent au coude à coude pour le titre. Le bas du tableau connaît également ses affres : sept équipes se talonnent entre treize et quinze points. Maritimo est la lanterne rouge (douze points).

Les résultats du deuxième tour de ces trente-deuxièmes de finale figurent ci-contre.

Deux équipes redoutées de Première Division avaient déjà été éliminées au tour précédent (Sporting de Lisbonne et Guimaraes tombées respectivement devant Braga et Socavenense).

Cette fois, Porto s'est sauvé de justesse (1-0) face à la petite équipe de Torres Novas.

Benfica s'en sort par une victoire à peine moins modeste (2-0), tandis que Portimonense n'a pu faire mieux qu'un nul contre Silves.

Les gens de Benfica nourrissent quelques inquiétudes au sujet de leur rencontre avec le Fortuna de Dusseldorf, en Coupe des Coupes de l'UEFA, le « style » du football allemand ayant toujours éveillé la méfiance des Portugais.

COUPE (32e de finale)

Entre clubs de Divisions I et II

Silves - Portimonense	0-0
Amora - Fafe	2-0
Rio Ave - Porto	0-1
Setubal - Beira Mar	2-0
Espinho - Vasco de Gama	1-1
Paços de Ferreira - Varzim	1-0

Entre clubs de Division I et II

Belenenses-Campomaiorense	2-0
Braga - Sesimbra	3-0
Coimbra - -Neves	6-1
Uniao de Coimbra - Benfica	0-2
Viseu - Limianos	4-0
Monçao - Boavista	0-1

Entre clubs de Division II

Farense - Lusitano de Evora	2-0
Estrela da Amadora - Montijo	2-0
Quimigal - Torriense	3-0
Ermesinde - Ginasio de Alcobaça	1-3

Entre clubs de Divisions II et III

Sacavenense - Desportivo da Guarda	3-2
Uniao de Lamas - Lixa	1-0
Cabeça Gorda - Leixoes	1-0
Beja - Merelinense	1-0
Pombal - Uniao de Leiria	2-2
Portalegre - Marinhense	2-0
Mirandela - Paredes	1-0
Peniche - Famalicao	0-1
FC Barco - Nacional da Madeira	0-3
Lourosa - Olhanense	2-0
Feirense - Covilha	0-1
Riopele - Almada	6-0

Entre clubs de Division III

Leça - Lamego	0-0
Esperança de Lagos - Marrazes	2-0
Bucelenses - Camarate	3-1
Vilanovenses - Oliveira de Frades	0-2

EN DIRECT DE GENEVE (Didier BRAUN)

GARONNAIRE LE PRESSENTAIT

GENEVE. — Le dirigeant suisse Schmidlin venait à peine d'accoupler les noms de Saint-Etienne et d'Ipswich pour le compte des quarts de finale de la Coupe de l'UEFA que quatre hommes improvisèrent une mini-conférence. Côté stéphanois, Pierre Garonnaire et Christian Duraincie — qui était également à Genève pour y représenter de nombreux clubs des pays de l'Est, côté anglais, le président Cobbold, au style on ne peut plus britannique et le secrétaire général d'Ipswich, rond de figure et barbu, David Rose. « Garo » avait sorti une fiche concernant son adversaire, comprenant déjà pas mal de renseignements sur le leader du Championnat d'Angleterre, ainsi que son calendrier des semaines à venir. Aussi les quatre hommes s'entretinrent-ils de tous les détails concernant les deux matches des 4 et 18 mars. Ainsi sait-on que le match retour, à Ipswich, aura lieu à 19 h 30, heure locale, soit 20 h 30 pour nous.

Les Stéphanois, comme d'habitude, arriveront à Ipswich la veille du match et repartiront aussitôt après la rencontre. Garonnaire a demandé qu'un entraînement ait lieu à 17 heures, le mardi. Ce sera possible d'une part si le temps le permet et d'autre part si la nuit ne tombe pas trop vite, car Ipswich Town a un contrat d'utilisation des installations pour nocturnes à partir de 19 heures !

● Le président de la FFF, Fernand Sastre, venu à Genève pour participer à une réunion de la commission d'organisation du Championnat d'Europe 1984, est arrivé après le tirage. Il n'était pas mécontent d'apprendre qu'un affrontement fratricide ait été évité entre les deux clubs français, et considérait logiquement que la tâche de Saint-Etienne serait sans doute plus rude encore que celle de Sochaux.

● Le tirage au sort des matches de Coupes européennes a traditionnellement lieu à Zurich. Cette fois, il a fallu changer de lac, et troquer celui de Zurich pour le Léman, car l'hôtel Atlantis de Zurich ne pouvait accueillir la cérémonie. On retournera en Suisse alémanique pour le tirage des demi-finales. Il aura lieu au Nova-Park.

● Les dirigeants de l'UEFA craignaient que le sort mette les deux clubs soviétiques qualifiés, le Spartak de Moscou et Dynamo Tbilissi, dans l'obligation de recevoir en même temps. Les Moscovites ne pouvant jouer à Moscou à cette époque de l'année, ils désiraient à tout prix « recevoir » à Tbilissi. Le sort s'est chargé de régler le problème.

● Un seul club n'était pas représenté à Genève. On ne sera pas surpris d'apprendre qu'il s'agit d'un club anglais, qui attache assez peu d'importance à ce genre de cérémonie. L'« absent » était West Ham.

● Les clubs auront jusqu'au 20 février pour prévenir de l'heure et du lieu exacts de chaque match.

● Peter Pazmandy, l'entraîneur du Servette, était venu en voisin pour assister au tirage au sort. En tant qu'ancien adversaire de Sochaux, au premier tour, il sera sans doute sollicité dans les semaines qui viennent. « Je pourrai donner des renseignements sur les Grasshoppers à mes amis sochaliens. Mais pourrester objectif, je ferai sans doute de même avec mes compatriotes de Zurich. »

● L'ancien Bastiais Dragan Dzajic représentait l'Etoile Rouge de Belgrade à la cérémonie de Genève. Il a appris avec sérénité le nom de l'adversaire de son club, l'Inter de Milan. « Je crois sincèrement que nous avons une bonne chance, si je me réfère par exemple à ce qu'ont fait les Nantais à Milan, en huitièmes de finale. »

● René Hauss s'est entretenu un long moment avec le dirigeant du Standard, Roger Petit. Avant le tirage, les deux hommes avaient les mêmes soucis : « pourvu que nous ne tombions pas sur nos compatriotes », espéraient-ils en pensant à Saint-Etienne et à Lokeren. Non seulement, leur vœu a été exaucé mais en plus, Français et Belges n'auront pas à se rencontrer.

● Les deux adversaires des Français se sont affrontés l'an dernier en seizième de finale de la Coupe de l'UEFA. En deux matches, pas de vainqueur, mais un qualifié, les Grasshoppers, qui marquèrent un but de plus à l'extérieur : 1-1 à Ipswich, 0-0 à Zurich.

● Pierre Garonnaire affichait son attachement au football britannique, vendredi à Genève. Il portait l'insigne de Liverpool. Il n'empêche que, lorsqu'il apprit le nom de son adversaire, il leva les yeux au ciel.

● « Avec Robby, révéla Garonnaire, nous avions le pressentiment que nous allions tomber sur Ipswich. A tel point que nous avons cherché des renseignements. Et même, un matin, à 8 heures, j'ai téléphoné au correspondant de France Football à Londres, Max Marquis, pour qu'il me situe plus précisément la ville et l'équipe. »

Lettre d'Espagne (A. Merce Varela)

DES RESERVISTES FACE A LA FRANCE

BARCELONE. — La France, avec le Portugal, sont depuis toujours les adversaires traditionnels du football espagnol, mais depuis une quinzaine d'années, les matches France-Espagne sont plus fréquents que les rencontres Espagne-Portugal, qui se font plus rares. Mercredi 18 février, deux sélections nationales A et B ibériques rencontreront à Madrid et à Toulouse leurs adversaires français pour des rencontres rentrant dans le plan d'entraînement français en vue de cette Coupe, qui se déroulera en Espagne dans moins de cinq cents jours.

Depuis dix ans, Kubala dirigeait les sélections nationales du football espagnol. Mais après la Coupe du monde d'Argentine, l'ancien international hongrois démissionnait l'été dernier pour prendre en main le destin du F.C. Barcelone, où il a aussi abandonné la direction de la première équipe. Le nouveau sélectionneur n'est autre que Jose Emilio Santamaria, arrière central de l'équipe d'Uruguay au Championnat du monde de football de 1954, et ancien entraîneur du R.C.D. Espagnol de Barcelone.

Quand Santamaria arriva au poste de sélectionneur, il avait établi un plan de préparation afin d'aborder le Championnat du monde avec le maximum de possibilités. Son plan consiste en une série d'une centaine de rencontres avec les sélections A et B, avec celles de moins de 23 ans, moins de 21 ans, juniors et amateurs afin de disposer en été 1981 d'une liste de trente-trois footballeurs parmi lesquels sera choisie au mois de mai une liste définitive de vingt-deux joueurs pour cette Coupe du monde.

En vue de cette sélection idéale et pour connaître aussi ses possibles adversaires, Santamaria a programmé au moins une rencontre par mois pour les sélections A et B. C'est dans le cadre de ces programmes mensuels que se disputent les deux matches France-Espagne du mois de février.

Mercredi prochain, 5 février, les vingt-huit footballeurs présélectionnés se réuniront à Madrid pour un entraînement général afin de déterminer les deux équipes qui joueront à Madrid et à Toulouse. La grande nouveauté de la liste de Santamaria est le rappel des « vétérans » qui avaient été écartés depuis longtemps de l'équipe nationale. Il s'agit du Catalan de Valence Solsona et de Camacho, l'arrière du Real Madrid.

Solsona, qui est à l'origine de la splendide remontée de son club, le F.C. Valence, dans le Championnat espagnol au point que les Méditerranéens sont les favoris pour le titre espagnol, est un demi qui sait diriger le jeu de son équipe vers des ouvertures convenables. Il est l'un des meilleurs techniciens du football ibérique. Son tir est redoutable et il est le deuxième buteur de son équipe. Une équipe où jouent des buteurs nés comme l'Argentin Mario Kempes et l'Uruguayen Morena.

L'autre footballeur repêché, Camacho, est arrière. Ce Madrilène fut gravement blessé et écarté de son équipe pendant plus d'une saison. Cette année, Camacho est revenu au Real où, sans retrouver son efficacité d'antan, il s'est imposé sans discussion. Cet appel de Santamaria donnera sans doute un nouvel élan à Camacho afin d'arriver à son niveau de valeur internationale.

La formation probable pour le match Espagne-France A de Madrid comptera le gardien basque Arconada, Tendillo comme stoppeur, Alessanco comme libero et, à la place d'arrières latéraux, Camacho, Gordillo, et Celayeta comme remplaçant. Les trois demis seront probablement Solsona, Alonso, Zamora tandis que la ligne d'attaque sera formée par Dani et Juanito comme ailiers et le poste d'avant-centre sera décidé, comme d'habitude, entre les Basques Satrustegui et Santillana.

La sélection B qui jouera à Toulouse aura comme gardien Urruti. La ligne arrière devra subir une modification car ce dernier dimanche, l'arrière latéral basque Urquiaga s'est fracturé le tibia et le péroné dans le match opposant l'Atletico Bilbao à l'Atletico Madrid. Jimenez, Maceda et Cundi sont les autres arrières.

Au centre du terrain joueront Sanchez, Saura et Victor ; en avant, Marcos, Montero et Rubio s'aligneront.

Et comme toujours, ces deux matches Espagne-France auront la saveur spéciale de toutes les confrontations entre le football français et le football espagnol.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

LA JUVE POINTE SON NEZ

MILAN. — La capitale est en fête. La Roma de M. Falco est championne d'automne à la fin des quinze matches aller. Le leader romain termina sa première moitié de Championnat par un morne et médiocre match nul contre Avellino dans le stade de la capitale. Mais, puisque le tenant du titre, l'étrange Inter de cette saison ne sut faire mieux qu'un match nul chez lui, le demi-scudetto, la moitié du titre, revient justement à la Roma.

Dans cette quinzième journée, la meilleure opération ne fut en tout cas pas celle de la Roma (ne parlons pas de l'Inter), mais plutôt celle de la Juve qui gagna à Florence. L'équipe turinoise se rapproche ainsi à deux points de la Roma, elle peut et elle veut dans les matches retour faire la différence et conquérir encore une fois le titre. La victoire de Florence relance entièrement les joueurs, les tifosi, toute l'ambiance de club des frères Agnelli.

La Roma avait cru avoir match gagné car elle dominait la rencontre après le but marqué à la 23e minute par son homme du milieu Di Bartolomei. La foule du stade olympique qui a un amour passionné pour son équipe était au paradis. Mais voilà qu'Avellino, petite équipe pleine de courage et de rythme, gâcha la fête : Massa, petit pilier d'origine napolitaine, marqua à la 62e le but de l'égalisation. Inutile devint l'attaque massive des Romains dans les dernières minutes.

Mais son poursuivant le plus proche, l'Inter, ne sut faire mieux. Il recevait au stade de San Siro l'équipe de Catanzaro, entraînée par une ancienne vedette de l'Inter de Helenio Herrera, l'arrière Burgnich. Eh bien, Burgnich joua un mauvais tour à son ancienne équipe car il égalisa après un match étrange que l'Inter aurait dû gagner avec plusieurs buts d'avance. Mais les Altobelli, les Muraro, les Prohaska ratèrent des buts incroyablement plus faciles à marquer qu'à rater.

L'équipe championne, après avoir marqué un but contre son camp par l'arrière Canuti, égalisa avec Prohaska et prit l'avantage grâce à Beccalossi. Ensuite elle rata toutes les occasions et se fit rejoindre à la 78e minute sur un corner. Une lourde déception pour les cinquante mille spectateurs d'un merveilleux après-midi ensoleillé.

Mais le plus beau soleil, ce fut celui de Florence pour la Juve. L'équipe florentine avait limogé pendant la semaine son entraîneur Carosi pour confier la responsabilité à un ancien azzurro du Mexique, De Sisti. Mais la crise florentine ne fut pas effacée par enchantement et il suffit d'un petit but de Tardelli à la 57e minute pour ramasser deux points qui valent de l'or pour la Juve. Florentina, de son côté, sombre vers le bas du tableau et se retrouve en pleine zone de descente.

Une autre équipe qui profita des faux pas de la Roma et de l'Inter, ce fut Naples. Le club du Sud a réglé l'affaire « Krol » qui ne devra plus rentrer au Canada, mais qui sera pour toujours napolitain. Le succès sur Udinese (but de Guidetti à la 65e minute) emmène Naples dans la zone du titre à la même hauteur que la Juve. Les Napolitains rêvent de grandeur.

(15e journée)

Bologne - Come	1-1
Brescia - Ascoli	0-1
Cagliari - Pistoiese	2-0
Florence - Juventus	0-1
Inter - Catanzaro	2-2
Naples - Udinese	1-0
Rome - Avellino	1-1
Turin - Perouse	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rome	20	15	7	6	2	23	13
2. Inter	19	15	7	5	3	23	11
3. Juventus	18	15	5	8	2	18	9
Naples	18	15	6	6	3	17	13
5. Turin	17	15	6	5	4	19	13
6. Cagliari	15	15	4	7	4	14	15
7. Catanzaro	14	15	3	8	4	12	12
8. Brescia	13	15	2	9	4	11	13
Pistoiese	13	15	6	1	8	13	21
Côme	13	15	5	3	7	15	19
Ascoli	13	15	6	1	8	12	23
12. Bologne	12	15	5	7	3	12	10
13. Florence	11	15	2	7	6	10	14
Udinese	11	15	2	7	6	12	24
Avellino	11	15	6	4	5	22	20
16. Perouse	7	15	2	8	5	8	11

Buteurs : **Pruzzo (Roma), 11 ; Graziani (Turin), 10 ; Altobelli (Inter Milan), 8 ; Pellegrini (Naples), 8.**

Lettre d'Italie (Gigi Bocciatore)

QUAND LES JUMEAUX SE FONT LA GUERRE

TURIN. — Il y a cinq ans, Torino remportait le Championnat d'Italie, après presque trente ans d'attente. L'équipe piémontaise devait son succès sur le voisin d'en face, la Juventus, à l'efficacité de son duo d'attaquants formé de Francesco Graziani et Paolo Pulici. Les deux joueurs, très complémentaires, s'entendaient comme larrons en foire : le bison Graziani usait les défenses et le vif-argent Pulici profitait souvent de son travail, tout en lui rendant à l'occasion la pareille grâce à des centres aériens très précis. Leur association valait trente buts environ par saison, un chiffre énorme dans le Calcio et on les surnomma les « Gemmelli » (les jumeaux).

Depuis, la situation s'est dégradée au « Toro ». Surtout celle de Pulici, blessé et peut-être atteint par le poids des ans (il en a 31), et qui depuis l'an dernier n'est plus titulaire à part entière et l'accepte assez mal. Et la semaine dernière, avant le match à Udine, « Pupi » s'en est pris à son vieil ami « Ciccio » en des termes d'une virulence qu'on aurait certainement du mal à imaginer en France ou en Angleterre entre joueurs d'une même équipe :

« Il ne sert à rien de tourner autour du pot : dans l'équipe actuelle, il n'y a pas d'harmonie. Pour le bien de certains coéquipiers, ils devraient demander que quelqu'un soit retiré de l'équipe. Quelqu'un qui fait plus de dégâts en parlant qu'il n'apporte à l'équipe sur le terrain. »

Et Pulici de continuer son acte d'accusation : « Quand j'ai été blessé, tout le monde m'a laissé tomber. Avec celui-là (lisez Graziani), nous ne nous parlons plus ; ce n'est pas à moi à m'humilier en allant le saluer. L'équipe a gagné un Championnat grâce à ma victoire dans le classement des buteurs, que j'ai par ailleurs remporté trois fois. Et les « tifosi » l'ont bien compris, ce qui explique les démêlés que Graziani peut avoir avec eux ces temps-ci.

Ma carrière ne dépend pas de la collaboration avec Graziani, sans quoi elle serait terminée depuis belle lurette. J'ai prouvé que je pouvais revenir à mon meilleur niveau, et cela devrait faire taire ceux qui, comme lui, n'ont pas cessé de parler durant tout ce temps-là. La situation du club est malsaine à cause de lui. »

Ces accusations, très surprenantes à l'égard d'n garçon comme Graziani, qui a la réputation d'un homme bouillant mais généreux et dont l'esprit est généralement considéré comme excellent, ont fait l'effet que l'on devine. Après une entrevue avec les dirigeants, Pulici (mis à l'amende) a d'ailleurs fait complètement machine arrière et publié un « communiqué » où il s'excuse auprès de son camarade et assure — moyen classique en Italie comme ailleurs — que ses propos ont été amplifiés et déformés par les journalistes, qui ont toujours le dos très large dans ce genre de circonstance. Quant à Graziani, il avait, dès les instants suivant le sévère accrochage qui avait opposé les anciens frères siamois, prouvé qu'il n'était pas si égoïste que cela, puisque c'est lui-même qui avait insisté (en vain) auprès des dirigeants pour que Pulici joue l'après-midi à Udine.

L'incident est donc clos pour le moment. Mais n'aura-t-il pas laissé des traces, surtout si comme c'est possible, le Toro rate complètement sa fin de Championnat ?

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

LE 86e LEUR FUT FATAL

LONDRES. — Donc, Liverpool est mortel comme tout le monde. Après quatre-vingt-cinq matches de compétition sans défaite à domicile depuis plus de trois ans, il fut battu enfin... et par Leicester, le dernier club au classement par-dessus le marché ! Les émerveillements ne s'arrêtent pas là. En semaine, Leicester fut battue d'une façon convaincante (3-1), par une équipe de Troisième Division Exeter, dans une revanche d'un match de la FA Cup.

Avant ce week-en, le bilan de Liverpool dans ses quatre-vingt-cinq matches à domicile précédants fut : joués quatre-vingt-cinq, gagnés soixante-neuf, match nul 16, perdus zéro. Buts pour 213, contre 35.

Sa dernière défaite à Anfield date du 21 janvier 1978 dans un match de Championnat contre Birmingham, qui gagna 3 à 2. Le but décisif fut inscrit par Trevor Francis sur penalty. Avant la débâcle devant Leicester Bob Paisley, entraîneur de Liverpool remarqua : « Avant nous aviors des joueurs qui couraient intelligemment. Maintenant nous en avons quelques-uns qui se cachent intelligemment. »

Dès le coup d'envoi il y eut une ambiance inaccoutumée. La foule, normalement si vive, fut réservée et ne chanta pas comme d'habitude. Même un cadeau d'un but offert par Young, avant-centre de Leicester, qui sauta plus haut que McDermott et mis le ballon dans ses propres filets d'un bon coup de tête, ne réveilla ni les fans, ni l'équipe.

Leicester attaqua un Liverpool curieusement terne. La défense sans Kennedy et Hansen se confia dans une tactique de hors-jeu. Après une heure le piège ne fonctionna pas : Leicester y échappa, et pour aggraver le crime, Clemence laissa échapper un centre haut. Le ballon tomba devant Byrne, qui marqua d'un coup de l'intérieur du pied. Un peu plus d'un quart d'heure plus tard Melrose arracha le ballon à Irwin, avança et marqua de vingt mètres. Les quelque 35 000 spectateurs se crurent victimes d'une hallucination collective. Souness et Highway essayèrent encore de jouer au football, mais il fut bien trop pâle.

A la fin du match les fans de Liverpool applaudirent Leicester — qui donc avait battu Liverpool deux fois cette saison — chaleureusement et sincèrement.

Il est vrai que Liverpool joua sans Hansen, Kennedy, Fairclough et Dalglish, mais le club est connu (ou il l'était) pour la qualité de ses réserves. Même sans ses quatre titulaires il aurait dû pouvoir battre Leicester.

Or maintenant il semble vraiment que le Championnat est hors de portée de Liverpool. Alors que Liverpool chutait avec un bruit qui résonnait dans toute l'Angleterre, Ipswich exécutait Stoke par 4 à 0. Wark réussit un penalty (son 24e but dans toutes compétitions, et il est un milieu de terrain) Brazil marqua deux buts et Gates mit le quatrième et dernier clou dans le coffre de Stoke.

Selon quelques observateurs professionnels il y eut des moments dans ce match où Ipswich joua aussi bien que n'importe quelle équipe anglaise de ces dernières années. Le deuxième but de Brazil, par exemple, fut le couronnement d'un magnifique jeu d'ensemble. Ipswich doit une très grande partie de son succès à ses deux Hollandais : Thijssen, et en particulier Muhren.

Aston Villa ne laisse pas à Ipswich le temps de se reposer. Il prit : de son match contre Manchester City grâce à un but opportuniste de Shaw après seulement deux minutes de jeu. City, transformé par rapport à l'équipe sans succès du début de saison fit travailler Villa jusqu'aux derniers moments du match, et mérita peut-être le match nul.

La Saga malheureuse de Crystal Palace continue. Elle a tout le caractère d'une farce de Feydeau donnée sur le Titanic. Tant de joueurs demandent des transferts qu'on ne se demande plus maintenant quelle sera la formation de Palace, mais combien de joueurs il y aura dedans.

Au cours de sa défaite par 2 à 0, Midelesbrough Allen rata un penalty ; Sealy fut expulsé du terrain pour avoir trop discuté un penalty ; et Cannon le fut aussi pour avoir craché sur un adversaire. Malcolm Allison, entraîneur de Palace pendant cinquante-cinq jours, fut « démissionné » comme chacun sait et maintenant il est « conseilleur » chez Yeovil, un club en dehors de la ligue. Là au moins la vie y sera plus tranquille... pour le moment.

COUPE DE LA LIGUE (1/2 finale : match aller)

Coventry - West Ham (D II)	3-2

COUPE (1/16e de finale : matches rejoués)

Bristol City (D II) - Carlisle (D III)	5-0
Enfield (amat.) - Barnsley (D III)	0-3
Exeter (D III) - Leicester	3-1
Ipswich - Schrewsbury (D II)	3-0
Wolves - Watford (D II)	2-1

CHAMPIONNAT (Match en retard)

Sunderland - Man. UTD	2-0

(28e journée)

Arsenal - Coventry	2-2
Astonvilla - Man. City	1-0
Brighton - Tottenham	0-2
Ipswich - Stoke	4-0
Leeds - Norwich	1-0
Liverpool - Leicester	1-2
Man. UTD - Birmingham	2-0
Middlesbro - C. Palace	2-0
Nott. Forest - Everton	1-0
Southampton - Sunderland	2-1
Wolves - WBA	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ipswich	40	27	15	10	2	51	22
Aston Villa	40	28	17	6	5	47	24
3. Liverpool	36	28	12	12	4	48	31
4. Southampton	33	28	13	7	8	56	40
WBA	33	27	12	9	6	35	26
Arsenal	33	28	11	11	6	41	33
7. Tottenham	32	28	12	8	8	54	47
8. Nott. Forest	31	27	12	7	8	41	29
Manch. United	31	28	8	15	5	37	26
10. Everton	27	27	10	7	10	39	34
Manch. City	27	28	10	7	11	40	40
12. Middlesbrough	26	27	11	4	12	39	39
Stoke	26	27	7	12	8	30	39
Leeds	26	28	10	6	12	23	37
15. Coventry	25	28	9	7	12	33	42
Wolves	25	28	9	7	12	28	37
17. Sunderland	24	28	9	6	13	38	37
Birmingham	24	28	8	8	12	32	43
19. Brighton	20	28	8	4	16	32	49
Norwich	20	28	7	6	15	31	52
21. Leicester	16	28	7	2	19	20	46
22. Crystal Palace	15	28	5	5	18	34	56

Buteurs : Archibald (Tottenham), 17 ; Shaw (Aston Villa), 15 ; Wark (Ipswich), 14.

ECOSSE

COUPE (seizièmes de finale : matches rejoués)

Clyde (D3) - Partick	2-4
Cowdenbeath (D3) - Arbroath (D3)	4-0
Hearts - Morton	1-3
Motherwell (D2) - Stenhousemuir (D3)	2-1
Clydebank (D2) - East Fife (D3)	5-4 a.p.
Dumfertine (D2) - Hibernian (D2)	1-2 a.p.

CHAMPIONNAT (24e journée)

Airdrie - Dundee UTD	0-5
Hearts - Celtic	0-3
Morton - Kilmarnock	1-0
Partick - St.-Mirren	0-0
Rangers - Aberdeen	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	36	24	17	2	5	51	27
2. Aberdeen	35	23	14	7	2	45	16
3. Rangers	30	22	10	10	2	39	16
4. Dundee United	26	23	9	8	6	41	28
5. St. Mirren	23	23	8	7	8	33	29
Partick	23	24	8	7	9	19	26
7. Morton	21	24	7	7	10	26	38
8. Airdrie	18	23	5	8	10	22	36
9. Hearts	11	23	3	5	15	18	40
10. Kilmarnock	9	23	2	5	16	15	53

Buteurs : **McGarvey (Celtic), 14 ; Nicholas (Celtic), 12 ; Somner (St.-Mirren), 12.**

HOLLANDE (A. HOS)

NAC-AZ67 : DU REVE AU CAUCHEMAR

AMSTERDAM. — Le club mal classé, NAC a peut-être cru positif de jouer défensivement chez le numéro un, AZ 67. Mais, après une demi-heure, dix minutes suffirent à AZ 67 pour marquer trois buts et le rêve d'un petit succès s'évanouissait pour NAC.

En seconde mi-temps, les sept mille spectateurs ont vu quatre buts, trois de AZ et un de NAC. Le sixième but de AZ fut magnifique. Tol fut le buteur, après un centre droit de Metgod. Le AZ 67 a donc très bien commencé la deuxième partie de cette compétition et la grande question est de savoir quel club pourra battre ce leader ?

Utrecht, qui dimanche fut éliminé de la Coupe nationale par Willem, le numéro deux, a pris sa revanche et sa victime était le MVV qui, samedi dernier, fut aussi éliminé de la Coupe. Au repos, Utrecht avait déjà une avance confortable de 0-3 chez MVV, deux buts de Dekruik et un du nouvel allier gauche Monster. En seconde période, le seul but fut un penalty de Poppe, pour MVV.

Feyenoord, le numéro deux, en recevant ses concitoyens de Sparta, a dû se contenter d'un match nul de 2-2 : 1-0 par Vermeulen ; l'égalisation par Van Gaal ; puis 2-1, grâce à un coup franc direct de Notten, et à un quart d'heure de la fin c'était le 2-2 par Van de Gijp.

Ajax a eu beaucoup de difficultés à battre le dernier du tableau, Go Ahead, qui après trente-quatre minutes, ouvrait le score par De Goei. Les Danois Lerby et Arnesen, redonnaient l'avantage à Ajax. Go Ahead parvenait à égaliser par Ten Cate. Mais, grâce à deux buts de Ling, Ajax triomphait par 4-2.

Twente a eu la possibilité, contre Willem, numéro deux, de développer son jeu offensif. Le résultat final fut une victoire de 5-1.

(18e journée)

Groningue - Excelsior	2-2
La Haye - PSV	1-4
AZ'67 - NAC	6-1
PEC - Wageningen	1-0
NEC - Roda	2-2
Ajax - Go Ahead	4-2
MVV - Utrecht	1-3
Twente - Willem II	5-1
Feyenoord - Sparta	2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AZ'67	35	18	17	1	0	62	16
2. Feyenoord	28	18	12	4	2	39	18
3. PSV	23	18	9	5	4	37	17
Utrecht	23	17	10	3	4	36	19
5. Twente	22	18	9	4	5	37	26
6. Ajax	19	17	8	3	6	47	37
Roda	19	18	7	5	6	39	24
MVV	19	17	7	5	5	28	29
9. Willem II	17	17	7	3	7	24	29
10. PEC	16	18	5	6	7	17	24
Sparta	16	18	7	2	9	29	43
12. La Haye	15	18	7	1	10	29	44
13. Groningue	13	17	3	6	8	21	27
14. Wageningen	12	17	3	6	8	21	27
15. Excelsior	11	18	2	7	9	21	32
NEC	11	18	3	5	10	25	45
17. NAC	10	18	3	4	11	19	39
18. Go Ahead	9	18	3	3	12	21	41

Buteurs : **Schapendonk (MVV), 15 ; Welzl (AZ 67), 14 ; Ericson (Roda), 12 ; Tol (AZ'67), 12.**

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

UN SOMMET AU RAS DES PAQUERETTES

BRUXELLES. — Deux exclusions, un but décisif violemment contesté, un autre refusé, cinq cartons jaunes distribués : Standard-Anderlecht, le sommet qui promettait tant, lors de cette vingtième journée de Championnat, est demeuré bien loin des cimes attendues et a même souvent rasé le sol, tant sa qualité technique fut mauvaise. De multiples incidents l'ont émaillé, qui attestent du climat passionné dans lequel s'est déroulé ce débat suivi par quarante mille spectateurs déchaînés.

Anderlecht s'est imposé par le plus petit écart et a probablement écarté définitivement son rival de la course au titre... avant de réserver très certainement, la semaine prochaine, le même sort au S.K. Beveren qu'il accueillera au Parc Astrid.

Si le Standard était privé de son buteur Edstroem, Anderlecht déplorait de son côté le forfait ce son international Coeck et l'abondance d'étranger disponibles avait incité son entraîneur, Tomislav Ivic à écarter également son meilleur buteur, le Danois Kenneth Brylle, en criante méforme depuis plusieurs semaines.

Anderlecht se présenta donc à Sciessin sans le moindre attaquant de métier mais en ayant considérablement étoffé sa défense. Le Standard, qui accuse, lui aussi, une certaine carence offensive, s'y cassa les dents pendant le premier quart d'heure. Le Sporting répliquait promptement en « contres ». A la 22e minute, Olson servit Lozano dans l'axe du but. Déséquilibrés, les défenseurs du Standard levèrent les bras pour signaler un hors-jeu qui paraissait évident. L'arbitre M. Peeters ne le siffla pas. Lozano n'en demandait pas tant : il fonça vers le but de Preud'homme qui sortit astucieusement à sa rencontre. Lozano l'évita en perdant un peu de temps. Le libero liégeois Daerden avait ainsi eu l'occasion de se replier pour boucher la voie du but au fougueux Espagnol du Sporting. Lozano canonna dans sa direction. Le ballon toucha soit le bras, soit la cuisse du défenseur du Standard. Y avait-il eu mouvement du bras vers le ballon ?

« Oui » affirmèrent les Anderlechtois.

« Non » répliquèrent, courroucés, les Standardmen.

« Oui » trancha l'arbitre, peut-être bien sévèrement.

Dans une véritable ambiance de corrida, Lozano transforma le coup de réparation.

A la reprise, le Standard, rageur, se rua à l'attaque mais Munaron réussit quelques arrêts réflexes de la meilleur veine et Anderlecht restait dangereux en contres. Vercauteren inscrivit même un second but que M. Peeters ne valida pas pour faute de main au départ de la cause. Mais la rencontre avait dégénéré. Lozano, l'auteur du but, fut exclu pour avoir écopé de deux cartons jaunes. Plus tard, Sigurvinsson voulut venger un de ses équipiers méchamment crocheté par Haan et décocha à l'Anderlechtois un coup de poing qui lui valut également l'exclusion.

Un score nul aurait mieux reflété la physionomie d'une rencontre... qu'il conviendra d'oublier au plus tôt.

Le Standard accuse à nouveau sept points de retard sur Anderlecht. Seul Beveren s'accroche encore, sans se bercer d'illusions, à quatre unités d'un Sporting qui ne s'est pas encore montré impérial cette saison.

Les joueurs de Robert Goethals ont peiné, à domicile, pour battre Waterschei, l'avant-dernier classé. L'équipe du Freethiel semble avoir subitement perdu sa fraîcheur et sa spontanéité. Fortement suspectés d'avoir déjà contacté Urbain Braems, l'ancien entraîneur d'Anderlecht pour remplacer Robert Goethals à la fin de la saison, les dirigeants waeslandiens ont jugé utile d'opposer un démenti formel à cette assertion. Ils ne contestent pas, cependant, que des contacts se soient noués entre leur international Ciuytens et Anderlecht qui était déjà venu allécher Hoskens la saison dernière.

La rencontre de ce prochain samedi au Parc Astrid promet bien du spectacle.

Lokeren — au Cercle Bruges — et le RWDM — à domicile, contre la lanterne rouge — ont abandonné un point précieux, tout comme le club brugeois, stoppé dans la remontée à Berchem, qui paraissait pourtant à la dérive.

(20e journée)

Berchem - Bruges	1-1
Beveren - Waterschei	2-0
Cercle Bruges - Lokeren	1-1
Courtrai - Antwerp	0-0
La Gantoise - Waregem	1-1
Lierse - FC Liège	1-1
RWDM - Beerschot	1-1
Standard - Anderlecht	0-1
Winterslag - Beringen	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	34	20	16	2	2	39	12
2. Beveren	30	20	13	4	3	35	15
3. Standard	27	20	11	5	4	39	24
4. Lokeren	24	20	10	4	6	39	21
5. RWDM	23	20	10	3	7	30	29
6. Lierse	22	20	7	8	5	34	26
7. FC Bruges	21	20	9	3	8	40	30
Antwerp	21	20	7	7	6	27	31
9. Waregem	20	20	7	6	7	24	25
Winterslag	20	20	9	2	9	25	29
11. La Gantoise	19	20	7	5	8	33	29
12. Courtrai	18	20	7	4	9	24	31
13. Cercle Bruges	17	20	6	5	9	31	39
14. Berchem	15	20	4	7	9	20	45
15. FC Liège	14	20	5	4	11	30	32
16. Beringen	13	20	5	3	12	26	44
17. Waterschei	12	20	5	2	13	33	51
18. Beerschot	10	20	3	4	13	17	33

Buteurs : **Van Den Bergh (Lierse), 18 ; Albert (Beveren), 13 ; Larssen (Lokeren), 11.**

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Un point à Francfort qui marque dix buts en deux matches victorieux.

Un point à Duisbourg victorieux du leader lors d'un match en retard.

ANGLETERRE. — Deux points à Leicester, la lanterne rouge pour son succès à Anfield Road.

Un point à Coventry et Wolves qui totalisent chacun deux victoires cette semaine.

BELGIQUE. — Deux points à Anderlecht pour son succès important à Liège.

Un point au Beerschot invaincu lors de son déplacement à Bruxelles.

ECOSSE. — Un point au Celtic qui grâce à sa victoire à Edimbourg reprend la tête du Championnat.

Un point à Dundee United qui l'emporte à Airdie avec un « hat-trick » de Dodds.

ESPAGNE. — Deux points à l'Espanol de Barcelone pour sa victoire au stade S. Bernabeu.

Un point à l'Atletico Bilbao vainqueur du leader madrilène.

FRANCE. — Un point à l'OGC Nice et au LOSC pour leurs succès à Nîmes et à Valenciennes.

Un point à Nancy invaincu au stade Bonal.

HOLLANDE. — Un point au PSV et Utrecht qui battent respectivement La Haye et MVV sur leur terrain.

Un point à Sparta invaincu dans le derby de Rotterdam.

ITALIE. — Un point à Catanzaro et Avellino qui ramènent le match nul de leurs déplacements chez les deux premiers au classement.

Un point à la Juve victorieuse à Florence.

PORTUGAL. — Pas de point cette semaine.

CLASSEMENT

1.	AZ'67 (Pays-Bas)	12
2.	Ipswich (Angleterre)	10
3.	Aston Villa (Angleterre)	9
	Standard Liège (Belgique)	9
5.	Anderlecht (Belgique)	+ 2 8
	Celtic (Ecosse)	+ 1 8
	Liverpool (Angleterre)	8
	Saint-Etienne (France)	8
	Bayern (R.F.A.)	8
	Benfica (Portugal)	8
11.	Dundee Utd (Ecosse)	+ 1 7
	Nantes (France)	/
	Cologne (R.F.A.)	7
	Aberdeen (Pays-Bas)	7
	Rangers (Ecosse)	7
17.	Hambourg (R.F.A.)	6
	Tottenham (Angleterre)	6
	Atl. Madrid (Espagne)	6
	Real Madrid (Espagne)	6
	Valence (Espagne)	6
	Sochaux (France)	6
	A.S. Rome (Italie)	6
	Inter (Italie)	6

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

ANDREEV (Rostov)	20	34
KISS (Vasas)	20	20
OHLSSON (Hammarby)	19	26
RAJANIEMI (Sepsi 78)	19	29
AABECH (KB)	19	30
BLOKHINE (Dynamo Kiev)	19	34
M. HANSEN (Naestved)	18	30
VAN DEN BERGH (Lierse)	+ 1 18	20
MADSEN (B. 93)	18	30
NYILASI (Ferencvaros)	18	20
TCHENGELIA (Dynamo Tbilissi)	17	34
DAVIS (Athlone)	17	22
ONNIS (Tours)	17	25
SZARMACH (Sta.-Aux.)	12 + 5	14 + 7
ARCHIBALD (Tottenham)	17	28
HIMANKA (OPS)	16	29
JENSEN (Aarhus)	16	30
BASTRUP (Aarhus)	16	30
BURGSMULLER (Dortmund)	16	19
KRAUSE (Laval)	+ 1 16	25
SKOVBOE (Naestved)	15	30
SLAVKOV (Trakia)	15	15
SCHAPENDONK (MVV)	15	18
SHAW (Aston Villa)	+ 1 15	28
WELZL (AZ'67)	14	18
NILLSSON (Goeteborg)	14	26
JALASVAARA (OPS)	14	29
GORIATCHEV (Odessa)	14	34
V. TROSSERO (Monaco)	+ 1 14	25
WARK (Ipswich)	+ 1 14	28
McGARVEY (Celtic)	+ 1 14	24
QUINI (Gijon)	+ 2 14	22
FAIRCLOUGH (Dundalk)	+ 2 14	22
KOVIS (Aris)	+ 1 14	29

EUROPE

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

NUL BLANC SOUS LA NEIGE

ATHENES. — Cette journée de Championnat se déroulait sous un soleil piquant mais sur terrain collant, la neige qui avait couvert le pays pour la première fois de son histoire commençait déjà à fondre et Olympiakos chez Kastoria gêné par la situation intolérable du terrain n'a pas pu appliquer son jeu. Malgré cela elle a pu obtenir un nul blanc lui permettant de garder toujours la tête du tableau.

Aris sur son terrain a dû avoir une certaine panique quand Papadimitrou de Panionios marqua pour la seconde fois à la 79e. C'est Panionios qui a ouvert le score par ce même joueur à la 7e minute. Mais il s'ensuivit une vive réaction d'Aris qui répliqua par trois buts consécutifs marqués par Dfiros (1-1) à la 2e, Zeleilides (2-1) à la 42e et Kouis à la 49e (3-1). Aris après cet exploit joua lentement, se croyant sûr de la victoire. Mais il a dû s'employer fort tout en se défendant pour conserver la victoire face au pressing inattendu exercé par les invités.

AEK sur son terrain a remporté une large victoire contre PAOK, qui a débuté lentement en donnant toute son attention au centre et à sa défense. Les attaquants d'AEK en surprenant leur public par leur jeu efficace ont trouvé le passage et par Manolas ont marqué à la 22e minute ouvrant le score. A la 32e et après un corner bien tiré, Gissios marqua un deuxième but sur un coup de tête excellent. A la 63e, Mavros se lança la tête en avant pour marquer sur une transversale de Bayevitic et à la 75e, Lachos d'un éclair porta le score à 4-0.

Cinq minutes après, Bayevitic entra menaçant dans la surface de réparation de PAOK pour se faire renverser par ses défenseurs. Le penalty tiré par Mavros a trouvé la lucarne. Les joueurs de PAOK ont essayé par moments de se mettre en avant mais leurs efforts s'arrêtaient au jeu organisé d'AEK.

Après sept victoires dans les championnats précédents contre Doxa, Panathinaikos a perdu aujourd'hui par 1-0 à Drama faillissant ainsi lui-même à sa bonne tradition. Les Athéniens se sont présentés avec des « trous » au centre et en défense et avec une ligne d'attaque inexistante. Les joueurs de Doxa se sont imposés dès la 20e minute du match et ont tenu le contrôle du jeu jusqu'à la fin. Le seul but marqué à la 38e par Strantzalis n'a pas modifié le rythme du jeu. Panathinaikos a déjà abandonné ses capacités précédentes.

Kavalla a battu Larissa par 3-0 à l'extérieur, créant ainsi la grande surprise de cette journée. Dès le début du match, Kavalla a montré ses intentions mais, faute de quoi, les joueurs de Larissa ne purent réagir, surtout après la 15e minute où Filippidis ouvrait le score pour Kavalla. A la 25e minute Antonianis doublait le score et le même joueur à la 58e le portait à 3-0.

Yannina chez Apollon s'est présenté organisé sur toutes les lignes, s'appliquant avec une discipline et un jeu d'ensemble remarquable pour obtenir la victoire par Contogiorgakis à la 87e (0-1).

Ethnikos a battu Corinthe par 2-0 dans un match qui ne présentait rien d'intéressant, tout comme Serres qui a battu Atromitos déjà condamné à la Division II.

OFI a pu avoir raison de Panachaiki sur son terrain, mais sans grande facilité. Heureusement pour les Crétois, Voutsicos a marqué contre son propre camp à la 37e, ainsi les Crétois rassurés se sont lancés à l'offensive pour doubler la mise par Coronakis à la 70e minute. Une contre-attaque péloponnésienne diminua le score avec l'Allemand Wagner à la 84e minute.

(19e journée)

Kastoria - Olympiakos	0-0
Aris - Panionios	3-2
AEK - PAOK	4-0
Larissa - Kavalla	0-3
Apollon - Yannina	0-1
Doxa - Panathinaikos	1-0
Ethnikos - Corinthe	2-0
Serres - Atromitos	3-0
OFI Crete - Patras	2-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Olympiakos	29	19	13	3	3	26	10
2.	Aris	28	19	12	4	3	35	15
3.	AEK	26	19	10	6	3	32	16
4.	PAOK	23	19	8	7	4	28	18
5.	Serres	21	19	7	7	5	27	22
	Doxa	21	19	7	7	5	27	23
	Ethnikos	21	19	6	9	4	21	17
8.	Larissa	20	19	6	8	5	20	19
	Apollon	20	19	8	4	7	19	20
10.	Panathinaikos	19	19	7	5	7	25	18
11.	Yannina	18	19	7	4	8	23	30
12.	Kastoria	16	19	6	4	9	28	33
	OFI	16	19	6	4	9	18	26
	Kavalla	16	19	5	6	8	15	28
15.	Panionios	14	19	3	8	8	24	32
16.	Corinthe	13	19	4	5	10	12	25
17.	Patras	11	19	4	3	12	10	21
18.	Atromitos	10	19	1	8	10	11	28

Buteurs : Kouis (Aris), 14 ; Haralambidis (Doxa), 11 ; Lilios (Kastoria), 11.

URSS (Jean NAU)

RABROUES, LES MOSCOVITES !

MOSCOU. — Le traditionnel tournoi « indoor » organisé à Moscou par l'hebdomadaire « Nedelia » s'est achevé vendredi par la victoire inattendue de la modeste équipe de Première Division, le Kairat d'Alma-Ata. La surprise a été le comportement moyen des clubs moscovites qui ne semblent pas encore tout à fait au point dans leur préparation. Participaient également à ce tournoi trois clubs étrangers : MTK de Budapest, Akademik Sofia et Flavia de Prague.

Le tenant du trophée, Spartak Moscou, qui a perdu l'un de ses meilleurs joueurs, Khidiatouline, passé au club de l'Armée (départ compensé par la venue de Manoutchar Matchaidze de Dynamo Tbilissi) a été éliminé ce la finale par Kairat, sur le score de deux buts à un.

Les joueurs au maillot rouge se sont rachetés en finale des vaincus où ils ont battu le Torpedo Moscou, sur le score très net de quatre buts à zéro, après avoir livré leur meilleur match du tournoi, au cours duquel s'est distinguée leur nouvelle recrue : Krestinenko, auteur de deux buts.

La finale mettait aux prises Dynamo Moscou et l'outsider, Kairat d'Alma-Ata.

De nombreuses fautes de défense chez les Moscovites permirent au Kairat de marquer en première mi-temps par l'ancien joueur de Spartak Moscou, Gladiline. En deuxième mi-temps, le Dynamo, jouant avec beaucoup plus de sérieux, bouscula les joueurs kazakhs, mais ne parvenait à marquer qu'une seule fois par Latych. Les Moscovites manquèrent même un penalty à la 80e minute. L'épreuve des penalties départagea les deux clubs. Les joueurs d'Alma-Ata se montrèrent plus adroits et l'emportèrent par 6 à 5. Un avertissement vient donc d'être donné aux clubs moscovites à trois semaines du premier match officiel qui aura lieu le 17 février dans le cadre de la Coupe d'URSS.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Joachim-Jurgen VOGTS)

DES HUITIEMES SANS SURPRISE

Très bonne semaine pour le Bayern : les Munichois, qui sont éliminés de la Coupe, se sont contentés d'un match amical gagné à Cassel (3-0), mais leur grand rival Hambourg, qui disputait un match de retard mardi soir contre Duisbourg, a été battu (0-2), et a donc laissé passer l'occasion de prendre le large. Du coup le Bayern reste à un point à égalité de matches joués, et tout est remis en question.

Ce fut, bien sûr, le fait marquant de cette mini-journée de rattrapage. En ce qui concerne les outsiders, Dortmund, Francfort et Cologne, tous vainqueurs, ont démontré qu'ils entendaient se battre jusqu'au bout pour les quatre places européennes, même s'ils sont pour l'instant distancés par Stuttgart et Kaiserslautern.

Dans le bas du tableau, les défaites de Munich 1860, Schalke, Bielefeld et Uerdingen n'arrangent pas les affaires de ces clubs, tandis que Dusseldorf a pris un point précieux dans le derby contre Moenchengladbach. Il ne reste plus désormais que deux matches en retard en Bundesliga : Bielefeld-Francfort, qui sera joué ce soir, et Kaiserslautern-Leverkusen, qui aura lieu en principe le 10 février.

L'hiver, cependant, n'a pas dit son dernier mot, et le froid a provoqué la remise de trois des huitièmes de finale de la Coupe, qui étaient au programme de ce week-end. Hertha Berlin-Uerdingen, Brunswick-Fribourg et Kaiserslautern-Aix-la-Chapelle, n'ont pu avoir lieu.

Les cinq autres rencontres n'ont été marquées par aucune surprise. Un seul match opposait deux équipes de la Bundesliga : Hambourg-Bochum, et les Nordistes chez eux l'ont nettement emporté (4-1). Toutefois, cette rencontre a confirmé que le HSV n'est pas actuellement dans les meilleurs dispositions, car le niveau du jeu pratiqué fut médiocre. Les cinq buts furent obtenus de la tête : deux par mi-temps pour Hambourg par Buljan, Hrubesch, Milewski et encore Hrubesch, alors que Gross avait réduit le score à 2-1 à douze minutes de la fin ; mais Bochum dut alors jouer son va-tout et encaissa deux buts sur contre-attaque dans les cinq dernières minutes. Les 9 300 spectateurs présents sifflèrent copieusement leur équipe.

Stuttgart a contrôlé Osnabruck (3-1), équipe de Division II qui déçut ses 16 000 spectateurs, prêts à croire au miracle. Il n'en fut jamais question, l'équipe locale étant beaucoup trop contractée, et le VFB avait déjà assuré sa victoire au repos grâce à son libero roumain Szatmari, qui marqua le premier but sur coup franc et fit marquer le second à Hansi Muller. Peu après le repos, Kelsch marquait encore, et Osnabruck ne put que sauver l'honneur à l'ultime minute sur corner grâce à Hohmeier.

M'Gladbach a largement dominé chez lui une équipe amateur, celle de Delmenhorst (6-1), en marquant six fois au cours de la première période dont quatre dans le dernier quart d'heure de celle-ci (et deux pour un jeune garçon qui porte un nom célèbre : Uwe Rhan, dix-neuf ans).

Klaus Allofs a été le bourreau de Werder Brême, l'équipe de Kostedde, leader de la Division II groupe Nord, battue 0-2 à Dusseldorf. L'attaquant international réussit un superbe but de volée du droit juste avant le repos, et un second non moins beau deux minutes après la reprise, cette fois du gauche.

Le seul « grand » qui ait un peu souffert aura finalement été Francfort, qui rendait visite à une équipe de Division II Oldenburg. Encore l'Eintracht contrôla-t-il toujours le match (5-4). Il ouvrit le score par Lorant (7e), avant de concéder l'égalisation sur un penalty de Darsow (23e). Cha Bum (32e) puis Lorant (37e) creusèrent l'écart, mais presqu'aussitôt Klinge ramenait les divisionnaires à portée de fusil (38e). Nouvelle accélération de Francfort après la pause, avec deux nouveaux buts de Pezzey (54e) et Cha Bum (61e), tous deux de la tête. Mais Oldenburg, tenace comme tout, se rapprocha encore grâce à Osterkamp (75e) et Specht (90e).

En quarts de finale, Dusseldorf rendra visite au vainqueur de Hertha-Uerdingen, Hambourg à celui de Brunswick-Fribourg, M'Gladbach à celui de Kaiserslautern-Aix-la-Chapelle et Francfort recevra Stuttgart dans le match-vedette de ce tour qui aura lieu le 28 février.

COUPE
(1/8 de finale)

M'Gladbach - Delmenhorst (amat.)	6-1
Düsseldorf - Werder Brême (D II)	2-0
Oldenburg (D II) - Francfort	4-5
Hambourg - Bochum	4-1
Osnabruck (D II) - Stuttgart	1-3
K'Lautern - Aix-la-Chapelle (D II)	rem.
Brunswick (D II) - SC Fribourg (D II)	rem.
Hertha Berlin (D II) - Verdingen	rem.

CHAMPIONNAT
(Matches en retard)

Bochum - Munich 1860	4-1
Duisbourg - Hambourg	2-0
Verdingen - Dortmund	2-1
Francfort - Schalke 04	5-0
M'Gladbach - Düsseldorf	2-2
Cologne - Bielefeld	1-0

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Hambourg	30	19	14	2	3	46	21
2.	Bayern Munich	29	19	12	5	2	45	24
3.	Stuttgart	25	19	10	5	4	39	25
4.	K'Lautern	23	18	10	3	5	35	21
5.	Francfort	21	18	9	3	6	36	32
6.	Dortmund	20	19	8	4	7	39	32
	Cologne	20	19	7	6	6	33	30
8.	Duisbourg	19	19	6	7	6	28	29
9.	Bochum	18	19	4	10	5	28	28
10.	Leverkusen	17	18	4	9	5	27	24
	M'Gladbach	17	19	6	5	8	28	38
	Karlsruhe	17	19	4	9	6	25	35
13.	Nuremberg	16	19	6	4	9	31	32
	Düsseldorf	16	19	5	6	8	33	40
15.	Verdingen	15	19	5	5	9	29	37
16.	Munich 1860	14	19	5	4	10	28	39
17.	Schalke 04	12	19	4	4	11	26	54
18.	Bielefeld	9	18	2	5	11	23	38

Buteurs : Burgsmuller (Dortmund), 16 ; Rummenigge (Bayern), 12 ; Hrubesch (Hambourg), 12.

BULGARIE (Nicolas IGNATIEFF)

LES JOUEURS ENTRENT DANS LA DANSE

SOFIA. — Deux événements ont marqué le football bulgare durant la semaine qui vient de s'écouler. Premièrement, une conférence de presse télévisée a eu lieu, au cours de laquelle le bureau des dirigeants de la Fédération a déclaré que les joueurs des clubs de Division nationale seraient dorénavant rétribués par ces derniers, ou plutôt par la section de football devenue pratiquement indépendante au sein des associations sportives. Les salaires dépendront de la condition des joueurs à l'entraînement, ou de leurs prestations lors des rencontres officielles. Les sections de football concernées devront se suffire à elles-mêmes sans subventions, lesquelles seront versées aux autres sections sportives.

D'autre part, selon les dirigeants de la fédération de football, une retraite pourra être accordée aux joueurs âgés de trente-trois ans ayant cessé d'être compétitifs et qui seront assimilés, par exemple, aux danseurs de ballet ayant eux-mêmes atteint cet âge à partir duquel il ne leur est pratiquement plus permis d'exercer leur art sur la scène. Il est à noter que le mot professionnel n'a pas été prononcé une seule fois concernant les footballeurs qui, selon les dirigeants de la Fédération, seront « des sportifs matériellement assimilés ».

Le montant des salaires des joueurs n'a pas été évoqué et il semble que chaque club sera libre de le fixer. L'affaire est encore quelque peu confuse car des clubs aisés comme par exemple le CFKA ou Levski qui attirent un public nombreux, n'auront pas de difficultés pour rétribuer largement leurs joueurs. Par contre, on ne voit pas très bien comment d'autres clubs, moins fortunés et ne bénéficiant que d'un faible soutien populaire, parviendront à se tirer d'affaire sans subvention et à combien se monteront les salaires des joueurs en comparaison de celui octroyé par les « riches » ?

Il faut donc encore attendre avant d'obtenir des précisions.

Le second événement de la semaine fut le résultat du tirage au sort des quarts de finale du Tournoi de l'UEFA. Comme on le sait, deux équipes de Sofia participeront à cette phase. Le CFKA en C 1 et Salvia en C 2. La première est tombée sur Liverpool. Son entraîneur, Nikodimov, que l'on a pu joindre par téléphone à Salonic où s'entraîne actuellement sa formation, a déclaré être fort satisfait d'avoir à rencontrer le champion anglais. Il a souligné que le jeu des Britanniques convenait à son équipe bien mieux par exemple que celui pratiqué par des formations latines ou allemandes et que ses élèves comptaient bien rééditer leur performance des seizièmes de finale de ce tournoi lors desquels ils éliminèrent, ainsi que l'on se le rappelle, un autre grand club anglais : Nottingham Forest. Il a affirmé que le CFKA qui a trouvé d'excellentes conditions d'entraînement en Grèce serait à son top-niveau au début de mars.

« Ce sera dur, a-t-il ajouté, mais j'ai confiance et pense que nous parviendrons aux demi-finales. Liverpool, que nous connaissons bien grâce à la télévision, possède, certes, d'excellents éléments, mais accuse également certaines faiblesses et nous ferons de notre mieux pour saisir la moindre occasion pour en venir à bout. »

De leur côté, les dirigeants de Slavia, encouragés par l'élimination de Feyenoord par Haarlem dans la Coupe des Pays-Bas, déclarent que le club a maintenant surmonté sa crise qu'il l'a amené à la dernière place du Championnat de Bulgarie et que, bien que conscients de la qualité du football hollandais, ils espéraient néanmoins que les joueurs feraient aussi bien que Haarlem, un club qui n'opère qu'en Deuxième Division dans son pays.

Le 4 et le 18 mars, nous verrons donc si l'optimisme des clubs de Sofia est justifié.

En attendant, l'équipe nationale de Bulgarie continue à se produire en Amérique latine.

Après un match nul contre le Mexique, 1 à 1 à Mexico, elle a battu sans difficulté l'Equateur par 3 à 1 et jouera sa prochaine rencontre à La Paz contre la Bolivie, une formation nettement supérieure à celle des Equatoriens et qui bénéficie, en outre, d'un stade haut perché, à près de 3 700 m d'altitude.

Les Bulgares achèveront leur tournée à Lima contre l'équipe nationale du Pérou et regagneront leur pays où les terrains, toujours recouverts d'une neige épaisse, sont quasiment impraticables. Néanmoins, on espère que les rencontres pour la Coupe de la république de Bulgarie pourront être jouées le 15 courant, date qui marquera pratiquement le début de la seconde partie de la saison.

POUR VOS ARCHIVES

Coupe du monde

GROUPE 5
MERCREDI 28 JANVIER
A Salonique
GRÈCE b. LUXEMBOURG :
2-0 (2-0)

15 000 spectateurs. Arbitrage de M. Doudine (Bulgarie). Buts : Kouis (8e), Kostikos (38e) pour la Grèce.

GRÈCE : Sarganis — Kirastas, Iossifidis, Kapsis, Ramussis — Kouis, Damanakis, Koussoulakis puis Delikaris (46e) — Anastopoulos puis Charalibdis (71e), Galakos, Kostikos.

LUXEMBOURG : Moes — Dax puis Bossi (22e), Philipp, Rohmann, Meunier — Girres, Zuang, Dresch — Di Domenico, Wagner, Reiter puis Langers (64e).

Lettre d'Israël (Jean-Marie Leblanc)

LES SUISSES EN QUÊTE DE SOLEIL

Tandis que le Championnat national d'Israël vient d'entamer son cycle des matches retour et que Hapoel Tel Aviv occupe la première place de la ligue nationale, l'actualité du football, à cette époque hivernale, c'est aussi les nombreuses visites que viennent faire sur les bords tempérés de la Méditerranée les équipes européennes.

Etrangers aux rivalités qui existent entre les trois grandes familles qui existent en Israël (où les clubs sont presque tous plus ou moins liés à une famille politique, Happoel aux travaillistes, Maccabi aux libéraux et Betar aux conservateurs), les Suisses par exemple ont pris l'habitude de rechercher, durant leur trêve, des conditions climatiques accueillantes.

Et si Bâle choisit tantôt la Guadeloupe, tantôt Singapour, si Zurich opte pour la Riviera italienne d'autres, depuis peu, ont découvert Israël. C'est ainsi que St-Gall et les Young Boys de Berne sont venus cette année séjourner au Wingate Institute, un Centre sportif bien équipé et bien situé dans la banlieue nord de Tel-Aviv, à proximité de la mer.

Le Nordstern Bâle, en revanche, a déniché l'Hôtel Country Club, qui offre des installations superbes (terrain de football, salle de culture physique, sauna, tennis) à quelques kilomètres de là. « Nous avons préféré la formule de l'hôtel de façon que nos garçons supportent mieux le dépaysement » notait à ce sujet le jeune entraîneur de l'équipe, Konrad Holenstein.

Le Nordstern Bâle n'est pas une formation inconnue en France puisque l'été dernier, dans la Coupe des Alpes, il fit par deux fois match nul avec Bordeaux (1-1) et avec Angers (1-1). Après quoi son comportement dans le Championnat suisse fut assez laborieux.

« Nous venons de monter de B en A, **explique Holenstein**, et j'avoue que nous luttons pour notre maintien. L'équipe est très jeune puisque deux de mes garçons ont dix-huit ans, trois autres vingt ans et c'est dur. C'est un peu la raison qui nous a incités à venir chercher ici des conditions qui puissent nous permettre de travailler à coup sûr car, en Suisse, le froid et la neige ne le permettent pas, à cette époque-ci. Voilà pourquoi, après une période de repos complet durant les fêtes de fin d'année, nos dirigeants ont accepté cet investissement — c'est une opération qui va nous coûter 30 000 francs suisses (75 000 francs français) — afin de nous aider à mieux finir la saison. »

Holenstein, qui fut lui-même professionnel à Lugano, aux Grasshoppers, à Munich, à Fribourg avant de terminer sa carrière au FC Bruges, est convaincu des bienfaits de ce genre de stage loin de ses bases habituelles. « Rien de tel pour resserrer la camaraderie entre les joueurs, **estime-t-il.** Et puis, il y a aussi l'attrait du nouveau : nous pouvons faire notre footing chaque matin sur la plage, ce qui n'est pas rien pour un Suisse ! Enfin, comme la nourriture et l'hébergement sont très satisfaisants, nul doute que ce séjour nous sera bénéfique avant de reprendre la Championnat début mars. »

Les visiteurs européens avaient encore eu la possibilité de conclure des matches amicaux avec des formations locales. Et si le niveau du football israélien (les joueurs de Première Division sont semi-professionnels) ne s'est pas encore hissé au diapason de celui des pays européens, la vivacité, la fantaisie même, qui le caractérise, ne pouvait que se révéler bénéfique face à un football continental qui, avec sa rigueur et sa sobriété, constitue un peu son antithèse.

Konrad Holenstein, à trente-deux ans, a beau être le plus jeune entraîneur suisse, il sait cette complémentarité. Et c'est aussi cela qu'il était venu chercher en Israël.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

PAS DE DINARS AU FENESTRON

BELGRADE. — Aux quatre coins du monde, on ne parle que de la crise financière traversée par le football : comment gagner plus d'argent ? Comment en dépenser moins ? C'est une double question présentement sans réponse précise.

La fédération du football yougoslave n'est pas une exception. Au moins sur le plan de savoir où trouver du répondant, une solution (boiteuse) est déjà proposée : jusqu'à présent, la télévision pouvait retransmettre tous les matches de l'équipe nationale en payant une somme symbolique. Ce style de coopération appartient au passé. A partir de cette année, Dinar dicte sa loi. Le montant des retransmissions télévisées sera énormément augmenté. Pour cinq matches, la Fédération demande à peu près 9 250 francs, cette année. Mais cette somme ne sera pas versée par la télévision à la Fédération, tout simplement parce que c'est une somme énorme, même pour la télévision. Alors, il n'y aura vraisemblablement pas de match de l'équipe nationale sur le petit écran. On en est là...

D'autre part, la Fédération dispose d'une argumentation très solide. Pour le match, décisif contre l'Italie, en Coupe du Monde à Belgrade, le public sera le douzième joueur. Et, pour ce joueur supplémentaire, la télévision ne peut pas payer.

IRLANDE DU NORD

COUPE (1/8e de finale)

Ards - Ballyclare (D2)	3-0
Bangor - Newry Town (D2)	1-2
Carrick (D2) - Larne	1-1
Cliftonville - Chimney Corner (D2)	0-0
Coleraine - Ballymena	1-2
Crusaders - Glentoran	1-3
Glenavon - Distillery	3-2
Portadown - Linfield	0-0

EIRE

(22e journée)

Dundalk - Finn Harps	2-0
Sh. Rovers - Shelbourne	1-0
Limerick - Galway	0-0
Athlone - Thurles	3-2
Hom Farm - Bohemians	1-0
St. Patrick - Waterford	2-0
UCD - Drogheda	2-2
Sligo - Cork United	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Athlone	36	22	16	4	2	52	21
2. Limerick	34	22	15	4	3	42	18
Dundalk	34	22	15	4	3	47	21
4. Bohemians	26	22	7	12	3	29	19
5. Sh. Rovers	25	21	10	5	6	28	22
6. Waterford	24	22	9	6	7	25	25
7. Sligo	21	22	10	1	11	34	39
St. Patrick	21	22	9	3	10	36	37
9. Drogheda	20	22	7	6	9	30	40
10. Finn Harps	19	22	7	5	10	30	35
Cork United	19	22	8	3	11	28	34
12. Galway	16	21	4	8	9	18	26
UCD	16	22	5	6	11	26	37
Home Farm	16	20	5	5	10	26	38
15. Shelbourne	11	22	3	5	14	18	37
Thurles	11	22	4	3	15	26	49

Buteurs : Davis (Athlone), 17 buts ; Fairclough (Dundalk), 14 buts ; Hulmes (Limerick), 12 buts.

ALBANIE

(13e journée)

Lokomotive Dürres - Partizan Tirana	1-1
Dinamo Tirana - Vilaznia Shkodra	0-0
17.Nentori Tirana - Flamurtari Vlore	3-0
Beselidhja Lezha - Besa Kavaja	0-0
Skenderbeu Korca - Labinoti Elbasan	1-1
Naftetari Q. Stalline - Traktori Lushnje	3-0
Luftetari Gjirokastra - Tomori Berat	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan Tirana	19	13	8	3	2	21	10
2. Dinamo Tirana	17	13	6	5	2	14	8
3. Flamurtari Vlore	16	13	7	2	4	16	11
4. 17.Nentori Tirana	15	13	5	5	3	17	13
5. Vilaznia Shkrodra	13	13	4	5	4	12	12
Traktori Lushnje	13	13	4	5	4	10	17
7. Besa Kavaja	12	13	3	6	4	13	12
Labinoti Elbasan	12	13	3	6	4	11	11
Beselidhja Lezha	12	13	3	6	4	9	9
10. Luft. Gjirokastra	11	12	4	3	5	13	15
Lokomotive Dürres	11	13	3	5	5	10	12
12. Skenderbeu Korca	10	13	1	8	4	10	15
Naftetari Q. Staline	10	13	4	2	7	9	16
14. Tomori Berat	9	12	0	9	3	5	9

Buteurs : Zëri (Dinamo), 8 buts ; Murati et Fagu (Partizan), Bajaziti (Besa), Culli (Flamurtari), 6.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
OPG « Centrale des Petites Annonces »,
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 257-12-70

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'**OPG** ou directement à notre guichet du 126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Elles doivent être en possession de l'**OPG avant le mercredi 12 heures** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF :
Annonces simples : 9,50 F la ligne de 21 signes et espaces. Minimum par annonce : 50 F.
Annonces encadrées : supplément 50 F.
Domiciliation du courrier : nous nous chargeons de recevoir et de retransmettre le courrier à nos annonceurs moyennant une redevance forfaitaire de 30 F.

Offres

Club du Limousin recherche joueurs bon niveau. Emplois assurés. Ecr. n° 10.145 OPG-PA, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen, qui tr.

US Baume-les-Dames CF 4 recherche ex-pro n° 9 ou n° 10. Avenir assurances possible. Contacter M. Oppizzi (81) 84-13-32

Divers

Trois fans de foot, 13 a. avec talent rech. excel. entraîneur bénévol, récomp. si succès pro. Ecr. à n° 10.146 OPG-PA, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen qui transmettra.

Matches

Club football Suisse, Genève. Niv. prom. dist. Ligue, cherche tournoi ou évent. matches pour Pentecôte 1981, rég. Nice, Côte d'Azur où Méditerranée. Contacter Régina FC c/o M. Liniger, av. de la Prulay, 59 1217 Meyrin (Suisse). Tél. : 29-29-11 (Genève) M. Liniger

PUC en stage dans la région Sud-Est cherche pr ses équip. poussins, pupilles et minimes, un tournoi de football pour Pâques. S'adresser à M. André Jean-Marie 116, rue du Bac, 75007 Paris Tél : 260-33-00 poste 26-86

AFRIQUE

MAROC (Henry ZIMEL)

KENITRA ET LE F.U.S. FONT LE TROU

CASABLANCA. — Kenitra et le FUS se détachent. Si le Championnat est encore loin d'être joué, il faut cependant constater que ces deux clubs creusent le trou qui les sépare de leurs poursuivants. Le Raja vient en troisième position, mais à cinq points.

Pourtant, les deux formations de tête ne connaissent pas que des succès. Dimanche, ils ont gagné l'un et l'autre. Mais dans les rencontres disputées la semaine dernière, ils avaient dû concéder des matches nuls.

Kenitra avait, ce dimanche, une tâche que l'on pouvait croire relativement facile en recevant Berkane. Pourtant, les Berkanais, qui sont dans le bas du tableau, ont opposé une belle résistance au leader. Un seul but a été marqué à la 24e minute par Nkila et, durant toute la fin de la partie, les efforts de Kenitra pour alourdir ce score restèrent vains.

Quant au FUS, il a fait bonne mesure en battant Meknès par 3 à 0. Les spectateurs en ont été d'autant plus surpris que l'attaque du FUS s'était jusqu'à ce jour montrée assez stérile. Le FUS doit sa place de deuxième essentiellement à une défense très hermétique. Le WAC vient de connaître une période noire en alignant un nul et deux défaites successives face à Ben Salah, Tétouan et le Raja.

Cependant, il s'est bien repris dimanche dernier en allant battre le Chabab de Mohammedia chez lui. Laacheb avait ouvert la marque à la 31e minute, mais le redoutable Faras égalisait pour le Chabab à la 62e minute et finalement le WAC arrachait la victoire grâce à un penalty (sévère) que transformait Saad. Le Raja, second club de Casablanca, suit une progression en dents de scie.

S'il a inscrit un beau succès sur le WAC au cours d'un match joué devant cinquante mille spectateurs dimanche dernier, il n'a pu faire mieux qu'un nul en recevant l'US Mohammedia.

Pourtant, le Raja avait ouvert le score par un but de Driss à la 69e minute. La réplique intervenait quatre minutes plus tard par un tir bien ajusté de Houcine. Les deux équipes en restèrent sur cette marque. Cependant, l'une des surprises de ce Championnat est le réveil de la lanterne rouge Touarga. Chacun pensait qu'il n'y avait rien à espérer de ce côté avec le retard accumulé par Touarga, se traînant tout au bas du tableau depuis le début décembre.

Or, Touarga vient de remporter deux victoires d'affilées, battant mercredi Ben Salah par 1 à 0, et Tétouan dimanche par 2 à 0, en allant d'ailleurs jouer chez son adversaire. Certes, le club de Timoumi est toujours à la dernière place mais, s'il poursuit sa lancée, il peut très bien se sortir de la place qu'il occupe. Ses prochains matches seront donc intéressants à suivre.

(23e journée)

Chabad - Wac	1-2
Raja - US Mohamedia	1-1
Fes - Settat	1-1
Kenitra - Berkane	1-0
Fus - Meknes	3-0
Tetovan - Touarga	0-2
Far - El Jadida	2-1
Sidi Kacem - Sale	2-1
Marrakech - Ben Salam	0-0
Oujda - Beni Mellal	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kenitra	56	23	15	3	5	41	14
2. Fus	55	23	12	8	3	25	12
3. Raja	50	23	9	9	5	25	45
4. Chabad	49	23	10	6	7	29	21
5. Wac	48	23	9	7	7	30	21
Ben Salam	48	23	9	7	7	22	19
7. Far	47	23	7	10	6	19	16
Oujda	47	23	8	8	7	20	28
US Mohamedia	47	23	9	7	7	24	24
Settat	47	23	7	10	6	15	15
Meknes	47	23	8	8	7	21	25
12. Fes	45	23	6	10	7	16	19
Sale	45	23	8	6	9	20	24
14. EL Jadida	44	23	6	9	8	14	20
15. Marrakech	43	23	6	8	9	14	18
Beni Mellal	43	23	7	6	10	20	25
Sidi Kacem	43	23	5	10	8	18	31
18. Berkane	41	23	6	6	11	14	30
19. Tetouan	39	23	3	10	10	11	20
20. Touarga	36	23	5	3	15	23	37

Buteurs : Boussati (Kenitra), 16 ; Maarous (Sale), Nikala (Kenitra) ; Maapouk (Meknes) ; Bachir (US Mohamedia), 8.

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

ON EFFACE TOUT ET L'ON RECOMMENCE

ALGER. — On efface tout et l'on recommence ! C'est pratiquement la conclusion généralement ressentie après les résultats enregistrés lors de cette dix-septième journée, et surtout après leur incidence sur les positions des clubs.

C'est ainsi que, dans le haut du tableau, pas moins de quatre équipes sont regroupées à un seul point d'écart. Il y a comme coleader l'Entente de Sétif, battue à Tizi-Ouzou par une formation avide de réhabilitation après ses trois échecs successifs et qui jouait en fait son ultime chance de conserver son titre. Aussi le but que Barris obtint à la 38e minute valait-il son pesant d'or.

Aux côtés des Sétifiens, nous trouvons un MADH qui n'a peut-être plus le panache qui devrait être le sien, compte tenu de la richesse de son effectif, mais qui n'en demeure pas moins une machine bien difficile à contrecarrer.

Face à Collo, c'est Aït-Hocine qui fut son unique buteur vers la 63e minute, et encore y a-t-il lieu de souligner qu'à l'origine de cette réalisation il fallut une spectaculaire chevauchée du défenseur Merzekane.

Derrière ces deux formations, et à une seule longueur, avec toutefois des ambitions identiques, la JET, qui a donc renoué avec la victoire, et le MP Alger, dont la défaite à El Harrach ne constitua qu'une demi-surprise si l'on tient compte de l'absence de trois de ses meilleurs éléments retenus en équipe nationale militaire et donc en déplacement en Syrie.

Dans le bas du tableau, les positions se sont encore resserrées après la surprenante mais néanmoins méritoire victoire des Batnéens à Alger face, il est vrai, à une DNC Alger amputée de la bagatelle de six titulaires qui étaient soit blessés, soit retenus eux aussi en équipe militaire. Dès lors, ce Batna que l'on croyait virtuellement condamné à la relégation, s'est hissé au niveau des autres mal classés, devenus plus nombreux qu'ils ne l'étaient il y a seulement deux ou trois semaines. Et, dans cette zone fatidique, on trouve du beau monde comme le MP Oran, pour ne citer que cet exemple. Toujours dans le bas du tableau, Guelma, sévèrement étrillé à Bel Abbès (3 à 0), lui aussi, est enfoncé davantage dans les profondeurs du classement.

(17e journée)

Mahd - Collo	1-0
USMH - MP Alger	1-0
DNC Alger - Batna	2-3
Kouba - Mascara	4-1
ASC Oran - Belcourt	0-0
Bel Abbes - Guelma	3-0
Tizou Ouzou - Sétif	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sétif	39	17	8	6	3	29	18
Mahd	39	17	10	5	2	24	20
3. MP Alger	38	17	10	1	6	32	22
4. RS. Kouba	37	17	8	4	5	25	19
JET	37	17	8	4	5	26	21
6. USMH	36	17	7	5	5	17	13
7. DNC Alger	35	17	5	8	4	20	20
8. Bel Abbes	34	17	6	5	6	24	20
9. Mascara	33	17	5	6	6	20	22
10. CM Belcourt	31	17	3	8	6	20	25
11. ASC Oran	30	17	4	5	8	14	24
Batna	30	17	5	3	9	12	28
13. Collo	29	16	3	7	6	12	18
14. Guelma	28	16	3	6	7	19	22
Oran	28	16	3	6	7	18	20

Buteurs : Meghichi (Kouba), 10 buts ; Boviche (MP Alger) ; Chibani (Mascara), 9 buts.

TUNISIE (HAKIM)

LA REACTION DES «SANG ET OR»

Les semaines se suivent et ne se ressemblent pas. Certains vainqueurs de la précédente journée ont mordu la poussière.

Le CAB a dû baisser pavillon à Sousse après avoir mené à la marque par Ben Doulet (77e), le forcing de fin de match des Sahéliens a fini par payer. En sept minutes, Bakaou et Hsoumi (sur penalty) ont renversé la situation. L'US Monastir a connu le même sort avec un but de Jamali (14e) venu trop tôt, ce qu a poussé les joueurs à se recroqueviller sur eux-mêmes et permit à Seddik d'égaliser puis à Dridi d'arracher la décision. Le CS Sfaxien a lui aussi baissé d'un cran ; il faut dire que l'adversaire, ce dimanche, était d'une autre trempe. A Tunis, les Sfaxiens se sont donc contentés du partage des points (sans réussir le moindre but) avec le coleader, le Stade Tunisien, qui est encore à la recherche d'une victoire depuis quelques semaines.

Il en alla tout autrement pour l'Espérance dont la réaction fut aussi vive que bénéfique puisqu'il passe à la première place, profitant de l'absence du CA retourné de Gabès sans avoir joué son match à cause des intempéries. Après leur défaite à Bizerte, les Sang et Or se sont largement rattrapés face aux Kairouannais en inscrivant quatre buts sans en encaisser un seul. Encore une fois, Kanzari a donné l'exemple en première période de jeu ; Ouasti, Lassaad et Laroussi l'ont imité.

En bas du tableau, le COT a continué sur sa lancée en réussissant cette fois l'exploit de ramener la victoire de Kerkennah, ce qui lui a permis de consolider sa position et de creuser l'écart avec l'ASM, deux équipes ne pouvant que limiter les dégâts en se partageant les points au terme d'un match quelconque.

(16e journée)

EST - JS Kairouan	4-0
Stade Tunisien - CS Sfaxien	0-0
CS Hamam-Lif - US Monastir	2-1
OC Kerkenah - COT	0-1
Etoile du Sahel - CA Bizertin	2-1
AS Marsa - Sfax RS	0-0
Stade Gabesien - Club Africain (match arrêté à la 5', mauvais temps)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EST	38	16	10	2	4	29	16
Stade Tunisien	38	16	9	4	3	26	13
3. Et. du Sahel	37	16	7	7	2	19	14
4. CA	36	15	9	3	3	25	9
CS Sfaxien	36	16	7	6	3	21	17
6. CA Bizertin	34	16	7	4	5	22	14
7. US Monastir	33	16	5	7	4	18	14
JS Kairouan	33	16	5	7	4	16	15
9. COT	30	16	4	6	6	14	18
10. Sfax RS	29	16	3	7	6	10	18
11. OC Kerkenah	27	16	3	5	8	12	16
AS Marsa	27	16	2	6	8	11	17
13. CS Ham-Lif	24	16	3	2	11	10	27
14. St. Gabesien	22	15	2	3	10	6	31

Buteurs : Bayari (CA), 9 ; Touns (ST), 8 ; Chehaibi (JS Kairouan), 8.

Tous les samedis avec L'EQUIPE
L'EQUIPE magazine

CONFIDENTIEL

LA PATIENCE RÉCOMPENSÉE

Wolfgang Seel, l'ex-international allemand, est un vieux combattant des gazons : trente-deux ans, six sélection A, neuf sélections B, des espoirs constamment exprimés mais des limites à une expression que l'on espérait plus lumineuse.

Depuis douze ans ou presque, malgré une présence active sur l'aile gauche et de nombreux buts acquis en vitesse et en percussion, Seel répétait à tous ses entraîneurs : « Je ne suis pas un attaquant, je vous l'assure. » « Mais oui, mais oui », répondaient les entraîneurs en titularisant Seel sour le numéro 11.

Le successeur de Rehhagel à Düsseldorf, l'entraîneur Höher, vient enfin de satisfaire Wolfgang Seel en le plaçant au milieu du terrain. Le résultat est éblouissant : Seel est partout, rayonnant et il continue à marquer des buts. « Je vous l'avais bien dit », rappelle l'intéressé. La réussite est le fruit d'une longue patience.

■ Déclaration de Liedholm, l'heureux entraîneur de la Roma : « Nos résultats actuels, nous les devons à la valeur de tous mais en bonne partie à la solidité de notre quatre défensif. » La construction part de derrière, c'est bien connu !

■ Pruzzo, meilleur buteur du Championnat d'Italie, remarque : « On me critique, parfois durement. Mais je marque. Et, pour un buteur, marquer des buts est la meilleure médecine. »

■ La Fiorentina change d'entraîneur et écarte Carosi pour appeler son ancien meneur de jeu international De Sisti, 38 ans.

■ Le nouveau champion d'Equateur est le Barcelona de Guayaquil.

■ Menotti a déjà choisi la résidence de la sélection argentine pour le Mundial 82 : l'hôtel Montiboli, qui compte 32 chambres doubles, une piscine, diverses installations confortables et qui est situé à Villajoyosa, à 32 kilomètres d'Alicante. Comment Menotti sait-il que l'Argentine sera dans ce groupe-là ? Et comment la RFA sait-elle qu'elle sera dans le groupe 1 (La Corogne et Viço) ?

■ Titre de « Don Balon » à propos du déclin de la Hollande : « De l'orange à la mandarine. »

■ Rummenigge ne marque plus de buts actuellement. Conseil de Gerd Muller : « Tire plus vite, et la réussite reviendra ! »

■ Volkert, qui a 35 ans, a joué son 400e match de Bundesliga. Et ce n'est pas fini puisqu'il envisage de rester une saison de plus avec le FC Nuremberg.

■ Johan Cruyff a posé des conditions draconiennes — dont il ne pense pas qu'elles puissent être acceptées — à la Fédération hollandaise pour son éventuelle prise en charge de la sélection orange. « Il faut réorganiser totalement l'équipe », estime le maître.

■ L'entraîneur péruvien du club grec Atromitos, Mino Lima, a été passé à tabac, au cours d'un entraînement, par des supporters furieux du mauvais classement du club. A l'hôpital, il médite sur le thème de l'efficacité.

■ Björn Nordqvist, le recordman des sélections suédoises, va revenir des Etats-Unis. A 39 ans, il a signé un contrat avec Oergryte, club de Division II, qui désire remonter.

■ Erich Linemayer, l'arbitre autrichien, atteint la limite d'âge des arbitres dans son pays : 48 ans. Il va donc prendre sa retraite nationale et internationale.

■ Sale histoire de famille : Phil Boyer, acquis par John Bond pour Manchester City (225 000 livres de transfert) est à l'hôpital pour une délicate opération au genou. Sa blessure est la conséquence d'un choc avec Kevin Bond, fils de son patron, qui est capitaine de Norwich. Papa n'est pas content !

55 JOURS DE RÈGNE

Malcolm Allison, surnommé « Big Mal », semble être, en effet, un grand mal pour les clubs qu'il traverse. L'équipe de Crystal Palace, qu'il prit en main après avoir été expulsé de Manchester City (lequel va très bien depuis qu'il est parti) n'a gagné qu'un seul des huit matches joués sous son règne.

La révolution de palais connue par Crystal Palace (rachat des actions par Ron Noades, patron de Wimbledon) a entraîné le limogeage d'Allison et l'appel aux affaires de Dario Gradi, un ancien international amateurs de trente-huit ans qui « manageait » Wimbledon, club de Division IV.

Ce Gradi est tout à fait lucide : « Rude tâche que celle qui m'attend mais il faut rester calme. Chaque match est vital pour nous si nous voulons éviter la descente en Deuxième Division. »

Allison aura régné pendant 55 jours à Palace. Le 56e s'est mal terminé.

ITALIE EUROPE

Les dirigeants de l'UEFA et de la Fédération italienne se sont rencontrés la semaine dernière, à Zurich, pour mettre au point les modalités du match Italie-Europe prévu pour le mercredi 25 février, à Rome, à 20 h 30, au bénéfice des victimes du récent tremblement de terre. Les sélectionnés européens seraient seize, sous la conduite de Derwall assisté de Venglos.

CRAZY PALACE

Les récents événements survenus à Crystal Palace ont donné un nouveau surnom au club londonien : « Crazy Crystal Palace », Crystal Palace dingue.

Le limogeage instantané de Malcolm Allison, les déclarations définitives du new chairman Ron Noades, certaines orientations n'ont pas plu à Gerry Francis, l'ex-capitaine de l'équipe d'Angleterre : « Je ne suis pas préparé à signer un contrat d'entraîneur-joueur, a déclaré celui-ci. Je ne suis même pas sûr d'avoir envie de rester. La prise de pouvoir des gens de Wimbledon rapetisse notre club. Palace est en danger de perdre son identité. »

« Un jour noir pour le football britannique », estime l'un des supporters les plus influents de Palace. Quant à Allison, il avoue : « Rien ne peut réellement me choquer dans le football, où tout est possible. Mais ce cas-là me choque, énormément ! »

■ Jan Ceulemans, l'attaquant international de Bruges, a reçu de nombreuses offres d'Allemagne, de France et d'Italie. Mais, il désire rester en Belgique pour « être champion » avant de s'expatrier plus tard.

■ Tarantini, qui n'en est pas à une déclaration excessive près, a annoncé qu'il se retirerait du football après le Mundial 82. Il a... vingt-cinq ans.

■ Le président du Sporting de Lisbonne a eu l'amabilité de confirmer dans ses fonctions l'entraîneur Yougoslave Radisic, « coupable » de n'avoir pas su éviter la défaite contre Academico.

■ Le Bayern a trouvé un nouveau principe de rétribution pour ses matches amicaux en Allemagne : 70 % de la recette quand il s'agit d'une équipe provinciale.

■ C'est le « Daily Mirror » qui l'annonce : Keegan ira au Cosmos après le Mundial 82. Son transfert est fixé à 100 000 livres par contrat : un cadeau.

■ Attaque directe de Stielike sur Cunningham : « Il n'est pas l'ailier idéal pour le Real. » Réponse de l'Anglais : « Stielike n'a pas tout à fait tort : je ne suis pas un ailier-né. »

■ Breitner n'est pas tout à fait contre un retour en équipe nationale, mais il est tiède : « Je tiens avant tout à ma tranquillité sportive et privée. Si cela est compatible... De toute façon, je vais appeler Herr Derwall pour parler de tout cela avec lui. »

■ Belle formule de Dario Gradi, le nouveau manager de Crystal Palace : « C'est Dave Sexton qui me l'a apprise : il n'y a pas de problèmes dans la vie, seulement des opportunités. »

■ Allan Clarke et son adjoint Martin Wilkinson cherchent du renfort sur le continent pour Leeds. « Nous en avons trouvé deux qui possèdent la classe mondiale. Le problème est de savoir s'ils ont envie de jouer en Angleterre. »

LE TÉLÉPHONE QUI ÉNERVE

Le Brésilien Juary, qui joue à Avellino, est, de l'avis de tous, l'une des deux ou trois meilleures recrues étrangères du Calcio. Il marque des buts, il participe brillamment au jeu collectif, il plaît aux tifosi et fait peur aux adversaires.

Pourtant, Juary menace de faire ses valises et de rentrer au Brésil si le président d'Avellino ne cesse pas de le persécuter. En fait, chaque soir, à 22 heures, ce dirigeant soucieux de discipline et d'efficacité vérifie si chacun de ses joueurs est ancré dans ses chaussons d'intérieur.

Juary en a sa claque de cette sollicitude : « Je suis un grand garçon, maintenant. Je n'ai pas besoin qu'on vienne me border. »

■ Munich 1860 vient de recevoir, de la part d'une compagnie d'assurances, 600 000 marks (150 millions AF) pour l'invalidité définitive de Flohe.

■ Les représentants de la Finlande dans les coupes européennes 1981-1982 seront Oulu P.S. (c1), KTP Kotka (c2) et Haka Valkeakoska (c3).

■ Cunningham n'est pas d'accord avec les bruits de son départ du Real : « J'espère accomplir toute la durée de mon contrat, et même un peu plus. »

LE DRAME PENA

L'accident qui vient de coûter la vie à Hugo Pena, l'un des meilleurs joueurs argentins de la dernière décennie, est particulièrement stupide.

Hugo, qui jouait à San Lorenzo, se rétablissait d'une lésion musculaire. Il poursuivait sa convalescence à domicile et se soumettait à un traitement du médecin : bain de pied dans une solution d'eau chaude salée.

Désirant changer de chaîne sur son poste de télévision, Pena s'avança tout gardant le pied dans sa bassine. C'est alors qu'il reçut une décharge électrique amplifiée par sa position.

Hugo Pena, ancien international de River Plate et d'Argentinos juniors, avait vingt-neuf ans. Sa mort a été douloureusement ressentie par tous ses amis.

KEMPES PRÉCISE

Mario Alberto Kempes, champion du monde, n'est pas content. Pas content de la période qu'il vit, pas content des bruits de déclin qui courent sur son compte. « Les blessures me persécutent : d'abord celle reçue contre Karl Zeiss Iena, ensuite celle du Mundialito... Tout cela est lamentable, dans la mesure où je ne peux pas justifier le niveau qui est le mien. Mais je dois préciser que je me sens toujours en pleine force. Ces blessures sont les choses du football, qu'un professionnel se doit d'affronter avec patience et optimisme. »

Pour ce qui concerne son éventuel départ de Valence, Kempes est net : « J'ai un contrat en vigueur, et je compte le mener à son terme jusqu'en 1983. Un transfert ? Sur quelles bases ? On ne m'a rien dit de ce genre à Valence et, moi, je n'ai pas l'intention d'en parler. »

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

Krol, sa fortune et ses secrets

RUDI KROL, le capitaine de l'équipe de Hollande, était un homme relativement riche quand il était encore en Hollande. Ses gains de footballeur d'élite ne rejoignaient pas ceux du grand Johan Cruyff, ni peut-être même ceux du dauphin Johan Neeskens, appelé à jouer dans deux des clubs les plus valorisants du monde, le Barça et le Cosmos. Mais Krol était, fort justement, la locomotive des footballeurs hollandais restés au pays.

Son départ pour Vancouver, dans cette North American Soccer League qui a fait la fortune de Pelé, Beckenbauer et quelques autres, donna à la carrière du meilleur libero européen du moment un tour plus financier encore. En signant un contrat de trois ans, en dollars, Krol s'assurait une retraite paisible. Il gardait également d'importants intérêts publicitaires aux Pays-Bas puisqu'il n'abandonnait pas la charge de capitaine de la sélection orange.

L'EUROPEO de l'été dernier permit à Krol de réussir, via le Canada, le transfert dont rêvent tous les artistes de la balle ronde. D'Ajax en direct, son passage à Naples eût coûté une fortune. De Vancouver, sur le principe d'un prêt temporaire, il fut une aubaine pour l'équipe méditerranéenne.

Ce que les Canadiens ne pouvaient deviner, c'est que Krol deviendrait d'emblée l'homme providentiel des Napolitains, l'architecte nouveau d'une équipe en mal de constructeur, le chef suprême investi de la confiance de toute une ville. En quelques semaines, Krol devint le plus important citoyen vivant au pied du Vésuve. Il n'était plus question qu'il reprenne l'avion.

DE toute façon, les Canadiens avaient commis une erreur en rédigeant le contrat de prêt de leur joueur. Ils acceptaient, noir sur blanc, que Krol joue la saison 1980-1981 avec Naples, le Hollandais les rejoignant, dans leur esprit, au début du mois d'avril. Confusion entre la saison européenne et la saison américaine dont profitèrent aussitôt les dirigeants italiens en refusant à l'avance le retour de Krol et en proposant : « Discutons plutôt sur la base d'un transfert définitif. »

Samedi dernier, l'accord a été conclu entre Vancouver et Naples. Il est probable que le club canadien ne perd rien dans l'affaire, financièrement du moins. Et l'on sait que le nouveau contrat de Krol — trois saisons supplémentaires, jusqu'en juin 1984 — coûte, tout compris, 2,5 milliards de lires (1,25 milliard AF) à Naples.

KROL, qui aura trente-deux ans le 24 mars 1981, a manifesté une satisfaction profonde à l'annonce du dénouement qui le rend au football européen et lui assure des perspectives infiniment souriantes. « Je ne pouvais espérer mieux, affirme le Hollandais, car je désirais jouer jusqu'à trente-cinq ans au meilleur niveau. »

La grande surprise des Italiens, en ce qui concerne Krol, ce n'est ni son talent pur, ni ses dons d'organisateur. C'est sa condition physique. La cuisine italienne, qu'il apprécie, n'a pas fait prendre un gramme à Rudi, dont la stature est identique à celle de ses vertes années ajaxiennes : 1,82 mètre et 80 kg. La détente, la vivacité de gestes de ce professionnel exemplaire, restent également les mêmes.

Krol n'a pas de secret : il applique seulement la recette hollandaise, celle du « travail-plus ». Il est courant qu'il demande à son entraîneur Marchesi une séance quotidienne supplémentaire (il y en a déjà deux). Deux fois par semaine, il se soumet à l'appareil de torture (quinze exercices différents) destinés à fortifier la musculature des juniors et des apprentis, alors que les professionnels en sont dispensés. « J'ai besoin de cette préparation intensive, dit Krol. D'ailleurs, on s'entraîne peu en Italie, et pas assez à mon avis. »

CETTE prise de position d'un champion inattaquable a fait sourciller les Italiens. Elle en a ébranlé quelques-uns, et provoqué la réaction de quelques autres. La Gazzetta dello Sport a interrogé les joueurs étrangers du Calcio pour savoir ce qu'il en était exactement. « C'est vrai qu'en Hollande, on travaille plus en puissance alors que les Italiens préfèrent les exercices de détente et d'adresse » (Van de Korput). « L'entraînement d'ici est certainement adapté au Calcio mais, en un certain sens, il est insuffisant. Je fais, moi aussi, un entraînement quotidien supplémentaire, pour m'améliorer en puissance » (Falcao). « En Angleterre, le volume quantitatif des efforts est plus grand, mais le stress nerveux est de loin inférieur. Pour ce qui me concerne, je cours plus à la Juve qu'à Arsenal » (Brady). « L'entraînement supplémentaire de Krol est une folie » (Neumann).

LA Gazzetta dello Sport révèle peut-être l'autre secret de Krol : chaque mois, il reçoit un mystérieux petit paquet de Roumanie dans laquelle la doctoresse Aslan (qu'il connut du temps d'Ajax) lui envoie une préparation reconstituante à base d'herbes médicinales. Cette « potion magique » purgerait le corps de ses toxines et le préserverait des attaques de l'âge et des efforts répétés.

Au-delà de cette anecdote, on peut plutôt apprécier cette opinion des techniciens napolitains : « Krol est un véritable professionnel, un authentique modèle pour nos jeunes. » Les champions ont moins de mystères en eux que de qualités fondamentales.

TOP A...

NEHODA

A vingt-huit ans, Zdenek Nehoda présente un visage juvénile tout en rondeur. Une moustache blonde, proprement entretenue ne réussit pas à le vieillir. Il rit avec malice pour un rien et découvre, à cette occasion, une double rangée de dents très blanches. Il ne parle ni français, ni anglais, connait quelques rudiments d'allemand. Nous voulions surtout savoir de la bouche de Nehoda, entre autres choses, ce qu'est la vie d'une étoile d'Europe de l'Est et si, parfois, elle n'enviait pas ses homologues occidentaux, ces Keegan, ces Hansi Muller, ces Bettega qui roulent sur l'or et s'habillent comme des princes. Une présentation du personnage pour commencer, ne nous paraissait pas inutile.

(Gérard ERNAULT)

— Date de naissance ?

— Le 9 mai 1952.

— Situation de famille ?

— Je suis marié et j'ai deux enfants, deux garçons de neuf ans et quatre ans. Ils savent déjà taper dans un ballon.

— Quand vous ne jouez pas au football, qu'est-ce que vous faites ?

— Je suis étudiant. Il me reste une année de cours pour obtenir mon diplôme d'avocat. Je ne plaiderai jamais la cause des criminels. Je me destine à l'examen des dossiers courants de la justice pénale : divorces, litiges de tous ordres...

— Comment avez-vous réussi à marier vos études et la patique du football de haut niveau ?

— Bien entendu, des facilités m'ont été accordées pour que j'y arrive. Je ne suis pas un étudiant assidu. Tantôt je me consacre complètement au football, et tantôt presque totalement à mon droit. Mais il m'est arrivé, en déplacement, ou en tournée, avec l'équipe de Tchécoslovaquie ou avec Dukla Prague, mon club, d'emporter mes livres et mes cahiers. Cela a été le cas, le mois dernier, quand nous sommes allés en Australie pour préparer ce Championnat d'Europe. Quand les autres faisaient la sieste, je travaillais.

— Le football, le droit, cela ne vous laisse guère de temps pour les loisirs personnels ?

— Oui. Tout de même. J'aime me retrouver en famille, ce qui n'est pas si fréquent. Je suis un passionné de pop music. J'aime aussi un bon bouquin : Hemingway est mon auteur favori. Et je fais des randonnées dans ma Lada. C'est une excellente voiture, rapide, car j'aime la vitesse. Mais celle-ci est limitée à 110 kilomètres à l'heure en Tchécoslovaquie.

— Et vous êtes scrupuleux du règlement ?

— Tant que vous ne vous êtes pas fait prendre, on peut dire que vous êtes scrupuleux. Vous pouvez voler votre voisin : si personne ne le sait vous passez aux yeux des autres pour un honnête homme.

— Mais cela n'est pas choquant pour le juriste que vous êtes ?

— Je ne suis pas juge. Je suis avocat.

— Quel est le meilleur souvenir de votre carrière de joueur ?

— Le titre de champion d'Europe en 1976, et le titre de meilleur joueur de Tchécoslovaquie en 1978 et 1979.

— Et le plus mauvais ?

— Il n'en existe pas vraiment. J'ai été blessé six mois en 1972, et j'ai été absent deux mois après Tchécoslovaquie-France du mois d'avril 1979 à Bratislava. C'est tout ce que je vois. Dans l'ensemble, j'ai été gâté.

— Quel est le plus beau pays que vous connaissez ?

— La Tchécoslovaquie.

— Parlons des autres pays.

— Tout le Brésil, et surtout Rio de Janeiro. Après, vient l'Australie où nous nous sommes rendus au mois de mai. En Europe, c'est Paris. Amérique, Océanie, Europe, vous le voyez, j'ai des goûts très éclectiques. J'aime beaucoup les voyages.

— Les joueurs que vous admirez ?

— Pelé, bien sûr, que je n'ai vu qu'à la télévision ; Cruyff quand il jouait à Ajax. De ma génération, Kempes, Paolo Rossi et Woodcock sont mes préférés.

— Le football français ?

— J'ai bien aimé ce qu'a fait votre équipe nationale au Mundial argentin. Malheureusement, elle n'a pas été récompensée comme elle le méritait. Elle a raté son Championnat d'Europe à cause du match nul contre la Suède à Paris. Mais c'est une bonne équipe. La sélection pratique un meilleur football que vos clubs.

— Est-ce que vous auriez aimé jouer dans un club occidental ? Avez-vous déjà été contacté par l'un d'eux ?

— Je me prépare pour une carrière dans un club professionnel... Mais pas avant deux ans. Il est entendu que la Fédération tchécoslovaque me laissera libre après la Coupe du monde 1982. J'aurai alors trente ans, c'est la limite chez nous. Des clubs allemands, italiens et espagnols s'intéressent à moi.

— Est-ce que vous ne regrettez pas de n'avoir pu faire du football votre métier ?

— Pas du tout. Je serais passé à côté de mes études, et c'est cela mon vrai métier. Le football n'est pas en mesure de combler toutes vos aspirations. C'est un sport merveilleux, mais il faut en prendre et en laisser.

— Combien le football vous rapporte-t-il ?

— Chez nous, le professionnalisme n'existe pas. Les joueurs ne sont pas payés au mois. Ils reçoivent seulement des primes à chaque match.

— Ces primes sont les mêmes pour tous ?

— Non, cela dépend des mérites, de l'ancienneté.

— Quel est le montant de votre prime ?

— Je ne le révèle pas.

— Alors, est-ce vous qui touchez les plus grosses primes ?

— C'est ce que les dirigeants me disent...

— Vous savez que la Juventus de Turin et Barcelone se sont disputé Maradona pour près de 5 milliards de centimes français. Qu'est-ce que vous en pensez ?

— C'est anormal. Surtout pour un joueur aussi jeune qui n'a joué qu'une dizaine de matches en sélection. C'est profondément injuste quand on considère les choses de plus haut. Il y a tant de gens qui ont sûrement autant de mérites que Maradona et qui sont pauvres. Enfin, je crois que c'est plus le prestige de la Juventus et de Barcelone qui fait que l'on parle de cette affaire, que les qualités de Maradona.

— Aimeriez-vous vous trouver à la place de Maradona ?

— Bien sûr. Il s'agit d'une somme. Mais la responsabilité qui pèse sur Maradona est énorme. Cette somme, ce poids sur moi, cela m'empêcherait de dormir... »

(Photo André LECOQ)

IPSWICH : confiance et solidité

DESTINATION EUROPE

Ipswich pour Saint-Etienne, Grasshopper pour Sochaux : pas facile pour les clubs français, le tirage au sort des quarts de finale de la Coupe de l'UEFA. Il est vrai qu'à ce stade de l'épreuve et surtout dans cette compétition-là, il n'y a plus depuis belle lurette d'adversaire facile.

Ipswich Town mène depuis le mois de septembre le Championnat d'Angleterre en compagnie d'Aston Villa et Liverpool. Depuis trois saisons, le club du Nord-Est joue les premiers rôles avec une certaine régularité, mais cette année il a encore franchi un échelon supplémentaire. Il s'agit d'une équipe très solide et très bien équilibrée, dont le joyau est constitué par son duo d'avants-centres de choc Paul Mariner (9) Alan Brazil (10), parfaitement complémentaires et très efficaces (grande photo). Tout en restant très britannique, le football d'Ipswich est moderne, avec des défenseurs n'hésitant pas à appuyer leurs attaquants, tels que le jeune arrière droit Bruley (à l'extrême gauche).

Les Grasshoppers, bien qu'ils aient assez profondément remanié leur équipe cette année, ont conservé leurs caractéristiques : une redoutable machine de contre, grâce à la classe de leur buteur Claudio Sulser, étudiant en droit qui a refusé des fortunes pour rester en Suisse (photo ci-dessous), lequel figure parmi les tout meilleurs attaquants du continent. Grâce aussi à la classe de leur gardien et chef de défense Roger Berbig (photo de droite), toujours capable de gagner un match à lui tout seul. La formation suisse est mieux connue qu'Ipswich en France depuis son duel il y a trois ans avec Bastia pour le compte de la même C3 et son match télévisé contre Forest l'année suivante en C1.

Pour la petite histoire, on peut rappeler qu'Ipswich et les Grasshoppers s'étaient affrontés la saison dernière en seizième de finale de C3 : les Suisses s'étaient qualifiés après deux matches nuls (0-0 à Zurich, 1-1 à Ipswich).

(Photos Presse-Sports)

GRASSHOPPER : punch et expérience

NANTES

Debout de g. à dr. : Tusseau, Bertrand-Demanes, Bossis, Rio, E. Trossero, Michel ; accroupis : Baronchelli, Poullain, Touré, Rampillon, Amisse.

(Photo Presse-Sports)